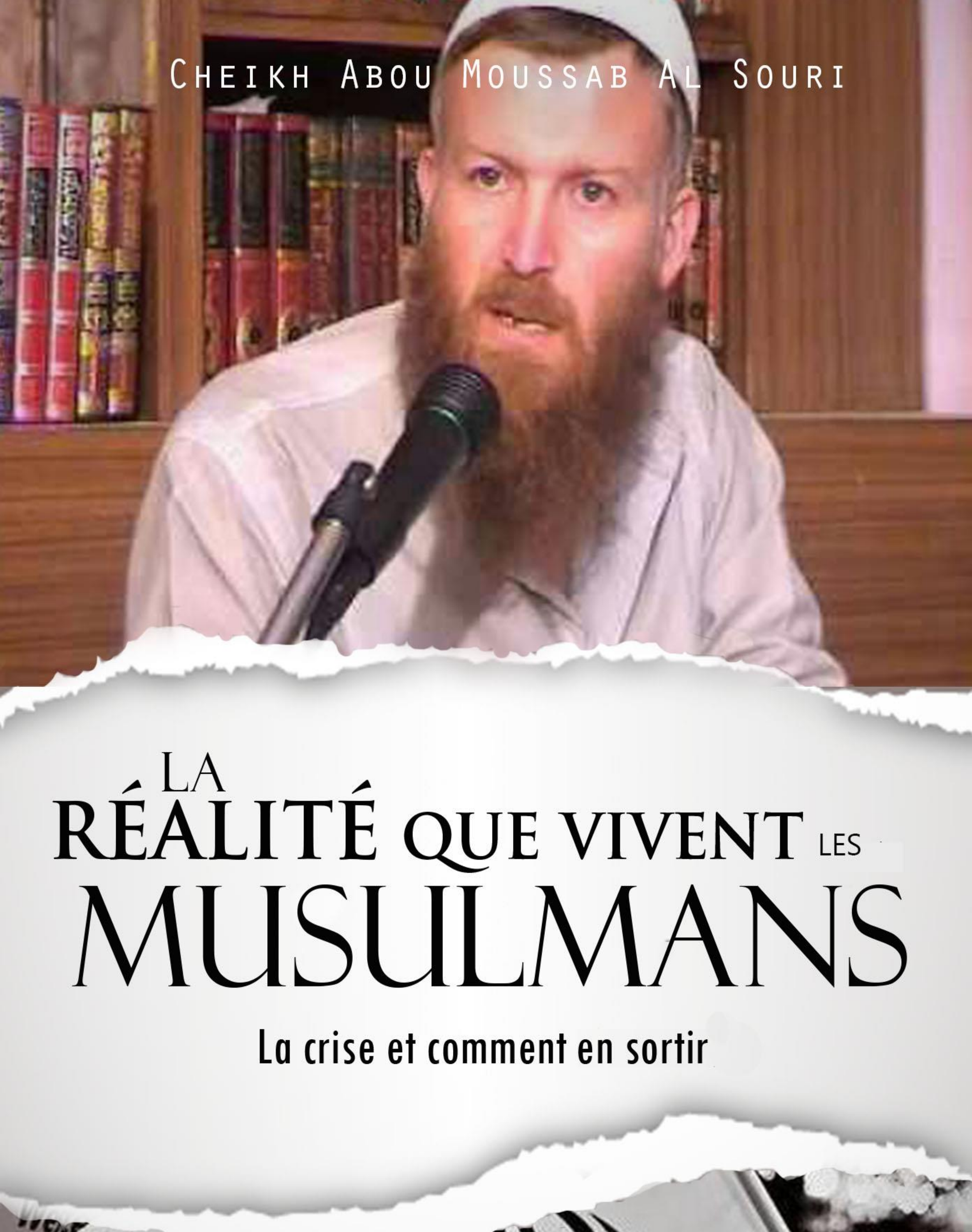


Cheikh Abou Moussab Al Souri

La réalité que vivent les musulmans

La crise et comment en sortir

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux
Al Mouqawama présente

La réalité que vivent les musulmans:

واقع المسلمين

La crise et comment en sortir

الازمة و المخرج

Abou Moussab Al Souri

أبو مصعب السوري



Avant-propos du traducteur

C'est avec un très grand plaisir que nous mettons à disposition du public musulman francophone cette réflexion du cheikh Abou Moussab Al Souri, figure du jihad intellectuel et armé, très peu connu par les partisans du jihad eux-mêmes. Le cheikh Abou Moussab est d'origine syrienne, il est né à Alep en 1958, il y fit des études d'ingénierie, son véritable nom est Moustapha Sitmeriem Nassar, il participa aux dernières étapes du premier jihad syrien contre le régime de Hafez al Assad qui se déroula de la fin des années soixante au début des années quatre-vingt. Il fut membre de *l'Avant-Garde combattante*.

A la fin du jihad et après la chute de Hama, ne pouvant rester en Syrie pour des raisons évidentes, il s'exilera en Jordanie et en Irak. Durant les années quatre-vingt, il voyagera en Europe notamment en Espagne, où il épousera une jeune femme convertie à l'islam, il fera un séjour en France pour ensuite se rendre en Afghanistan, il quittera ensuite le pays pour se rendre à Londres, il retournera une deuxième fois en Afghanistan. Dans tous les lieux qu'il visitera, il donnera une série de cours et rédigera une série d'études sur le jihad armé et la manière d'améliorer la lutte contre les ennemis de l'islam.

Il écrira sur la guérilla au sujet de laquelle il affirme avoir lu entre cinquante et soixante livres. Il écrira sur le jihad algérien qu'il tentera de rejoindre sans succès et écrira nombre d'articles sur le sujet à partir de Londres dans la revue *Al Ansar*, il publiera deux études sur la question et participera aux débats sur cette question notamment avec le cheikh Abou Qatada. Il écrira sur le jihad afghan ainsi qu'au sujet de l'expérience syrienne dans un ouvrage en deux volumes par lequel il se fit connaitre.

Il écrira sur les Talibans dont il rencontra le chef et sur les problèmes doctrinaux au sein des groupes jihadistes, il participera aux combats et suivra les formations militaires disponibles. Il adressera des critiques aux autres courants

de l'islam et formulera des idées afin d'améliorer la lutte, il participera aux débats politiques, idéologiques et théologiques qui se déroulèrent en Syrie, en Afghanistan et ailleurs, il apprendra le français, l'espagnol et l'anglais, il approfondira ses connaissances de l'histoire et du politique. Il rencontrera et travaillera avec Ben Laden.

Il fera la connaissance de nombreux leaders et penseurs du militantisme islamique. Il fera, par exemple, la rencontre de Rachid Ghannouchi, leader du parti tunisien *Ennahda*. Dans ses travaux, il n'hésite pas à s'inspirer des expériences de lutte des non-musulmans dont il tire plusieurs enseignements.

Devenant un danger pour les Etats-Unis eux-mêmes, il sera finalement placé sur la liste des individus les plus recherchés avec une récompense de 5 millions de dollars pour quiconque donnera des informations sur lui. Il sera kidnappé par la CIA en coopération avec le renseignement pakistanais en novembre 2005 dans la ville de Quetta pour ensuite être livré au régime de Bachar Al Assad. Le parcours militant de notre théoricien se terminera par une monumentale étude nommée ***Appel à la résistance islamique mondiale*** qui ne fait pas moins de 1600 pages. Sentant son arrestation proche Abou Moussab Al Souri en précipita la publication comme il le précise lui-même au début du même ouvrage. Les informations concernant notre militant après son enlèvement sont peu nombreuses ; certains le croient mort d'autres espèrent toujours sa sortie de prison.

Si les ennemis de l'islam étudient aujourd'hui cet ouvrage en particulier et sa pensée de façon plus générale c'est pour mieux comprendre le mouvement jihadiste et le neutraliser : il est donc indispensable pour les partisans de la résistance islamique de se pencher sur les ouvrages des résistants de l'islam, de les comprendre et d'en diffuser les idées. Son *Appel à la résistance* n'existe qu'en arabe, partiellement en anglais mais pas en français. Il est donc vital de combler ce vide. Qui sait peut-être qu'Allah en facilitera la traduction française ?

La traduction présente est celle d'un séminaire qui s'est déroulé en Afghanistan en 1999, la traduction a été réalisée à partir d'une retranscription en langue arabe effectuée à partir de cassettes. Il est à noter que plusieurs passages de l'enregistrement ne sont pas clairs ou manquants. Nous avons sélectionné cette étude car plus accessible et plus courte que d'autres ce qui permettra au musulman qui souhaite participer à la libération de sa Oumma d'avoir une idée globale de la pensée d'Abou Moussab Al Souri même si ce texte est insuffisant pour la saisir complètement. Ce qui permettra également au moujahid de mettre de l'ordre dans ses idées et d'emprunter la voie la plus efficace pour mener le jihad jusqu'à son terme. Il est néanmoins essentiel de se pencher sur les travaux écrits d'Abou Moussab Al Souri.

Cette étude fut donc réalisée six ans avant l'arrestation de notre théoricien et permettra au lecteur de faire la comparaison avec son *Appel à la résistance islamique* qui est l'aboutissement de sa pensée. A travers les lunettes d'Abou Moussab Al Souri, nous pourrons également tirer le bilan d'une vingtaine d'années de jihad après les expériences irakienne, syrienne, malienne, afghane, yéménite, libyenne qui se déroulèrent après ce séminaire et après les révolutions arabes. Si son étude *« La réalité que vivent les musulmans »* peut être considérée comme une ébauche de son futur chef-d'œuvre elle est très riche en enseignements pour tout militant.

Le séminaire est disponible sur internet sous l'intitulé واقع المسلمين : الازمة والمخرج . Si le contenu est simple, rendre l'exposé par l'écrit, et qui plus est en français, n'était pas une mince affaire en raison des répétitions et du style propre à l'exposé oral. Il est à noter que cet exposé ayant été donné avant les opérations du 11 septembre et l'ascension du réseau Al Qaida, qui s'inspirera énormément des travaux du cheikh et de ses stratégies, certains éléments pourraient paraître dépassés. En effet, certains pourraient l'être mais l'actuel jihad syrien et irakien ainsi que le jihad libyen ou malien, pour ne citer qu'eux, ont montré qu'ils ne l'étaient pas du tout.

La pauvreté du contenu de la littérature jihadiste en français a mené de nombreux partisans du jihad en France (et ailleurs) à rejoindre les rangs de l'organisation « Etat islamique ». Si cette organisation déviante et kharijite a pu avec autant de facilité recruter c'est en raison de l'incapacité du jihadiste francophone à accéder au contenu arabe de la réflexion jihadiste : une littérature riche et plus profonde que la présentation qui en est faite. Il suffit de lire les libyens Atiyatou Lah[1] ou Abou Yahya[2] ou encore l'égyptien Sayf Al Adl[3] ou encore Abou Bakr Naji[4] ou le cheikh égyptien Rifai Omar Sourour[5] ou Ayman Al Zawahiri et la pensée extrêmement riche du cheikh Abou Qatada pour ne citer qu'eux et pour s'en rendre compte de façon éclatante.

Si effectivement le mouvement jihadiste a fait de la lutte armée son pivot cela ne signifie pas pour autant que les autres piliers de sa doctrine n'incorporent pas de réflexions politiques, sociologiques, économiques, une stratégie de la communication et un goût pour les questions de l'âme, de l'ascèse et de la spiritualité. Si le mouvement jihadiste, en particulier les milieux pro-Al Qaida, font de la lutte armée l'un des fondements de leur programme, il n'est pas le seul et le mouvement jihadiste n'est pas une horde d'individus assoiffés de sang ne connaissant que la lame d'épée. Cette caricature est le fruit de la propagande occidentale et mécréante antimusulmane mais c'est également la conséquence des méfaits du courant takfiri et kharijite représenté par le groupe « EI ». Ces derniers ont décidé de devenir les barbares dont parle l'Occident : nul besoin désormais pour les mécréants de mener la guerre médiatique contre les partisans du jihad, les simples d'esprit de ce groupe la font pour eux.

Aujourd'hui, le groupe EI a perdu l'Irak, la Syrie et les régions qu'il contrôlait, à bout de souffle, il va bientôt disparaitre en emportant avec lui des milliers de volontaires étrangers (jeunes hommes et jeunes femmes) qui s'ils avaient eu

[1] Erudit, théoricien, vétéran du jihad libyen et algérien et haut cadre d'Al Qaida tué par un raid américain en 2011 en Afghanistan.
[2] Erudit, vétéran du GICL, devenu ensuite haut cadre d'Al Qaida tué par un drone américain en 2012.
[3] Membre du commandement d'Al Qaida et théoricien de l'organisation.
[4] Théoricien jihadiste ayant notamment rédigé le célèbre « Gérer l'anarchie » « Idarate al tawahouch ».
[5] Cheikh égyptien partisan de la cause du jihad. Il possède divers écrits politiques et islamiques.

une pensée développée et une vision correcte de l'islam auraient pu mener un jihad sain et efficace. Un véritable gâchis. Si Al Qaida ne réduit pas le jihad au brandissement d'une arme, l'EI a fait du jihad une simple opération de boucherie. Sans pensée politique, sans stratégie globale et sans profondeur intellectuelle, le groupe EI a détruit le jihad et les efforts des individus éclairés au sein de ce mouvement révolutionnaire visant à la libération des musulmans.

Le simplisme du discours du groupe d'Al Bagdadi et sa rhétorique binaire ont attiré de nombreux jeunes partisans du jihad complètement ignorants du parcours du mouvement jihadiste, de ses échecs, de ses réussites, et de ses potentiels éléments déstabilisateurs. Qui plus est, la plupart des partisans de l'EI sont ignorants de la doctrine musulmane elle-même et de ses plus hautes valeurs. L'EI a fait de l'islam une simple idéologie de combat comme aurait pu l'être le communisme ou n'importe quelle doctrine nationaliste. Une idéologie qui retire à l'islam son origine divine et pure faisant de la lutte pour le pouvoir, le contrôle des ressources et du territoire des objectifs ultimes alors qu'ils ne représentent en réalité que des moyens pour le triomphe de l'islam. La conception de la victoire en islam est avant tout la victoire du vrai, des valeurs et des principes aussi bien dans les moyens que les fins. Leur conception très caricaturale de la Charia a conduit ces individus à diminuer de la valeur et de la grandeur de la Charia tout comme le fait le discours occidentaliste. L'EI a commis toutes les erreurs décrites ci-dessous par Abou Moussab Al Souri.

Cette première traduction, qui ne sera pas la dernière avec la permission d'Allah, est publiée au nom de notre média *Al Mouqawama* qui signifie en langue arabe *Résistance*. Nous espérons ouvrir une brèche dans le discours kharijite qui tente de monopoliser et de s'approprier le pupitre du jihad, avec la permission d'Allah. Nous avons aussi l'espoir qu'elle permettra de servir d'antidote à la propagande machiavélique de tous les ennemis de la Communauté musulmane qui tentent de la dominer et d'effacer toute trace de notre sublime islam.

Notre média sera donc orienté dans une perspective intellectuelle : nous traduirons des contenus qui viseront à structurer la pensée de nos frères et sœurs mais aussi à leur fournir un cadre pour l'analyse et l'action. Par action, nous ne visons pas uniquement et nécessairement la violence mais aussi toute forme de militantisme comme la guerre des idées, la traduction, le financement, les manifestations, les grèves, la solidarité, l'écriture, la diffusion de l'information, la conscientisation quant à l'oppression des musulmans, la distribution de tracts, l'appel à l'islam, etc. Mais aussi avec comme ultime engagement le sacrifice de la vie pour une noble cause comme la défense de l'islam, la lutte contre les tyrans et les systèmes politiques corrompus, et naturellement la protection des opprimés.

Abou Moussab Al Souri étant l'un des premiers critiques du mouvement jihadiste, tout en étant lui-même un fervent partisan du jihad et de la lutte armée, nous pensons que ses travaux joueront le rôle voulu. Ses écrits seront bienfaiteurs dans un environnement francophone sécularisé et complètement dominé par les courants salafistes partisans du pouvoir, par l'islam concocté par le pouvoir, par les courants soufis dépolitisés prônant le syncrétisme religieux au nom d'un islam vidé de sa substance et par les courants frères-musulmans partisans de l'entrisme dans les arcanes du pouvoir et de la démocratie par la torsion des fondements islamiques.

Quant au milieu jihadiste francophone, il est aujourd'hui représenté par les partisans de l'EI et par des individus qui confondent le jihad avec leurs pulsions violentes et destructrices. Dans ces nouveaux milieux, le jihad n'est plus le reflet des plus hautes et nobles valeurs de l'islam. Il vise pourtant l'ordre, la bonté, la défense des opprimés et le triomphe de la vérité et de la justice toute autre chose n'étant que falsification et tromperie. Le choix du jihad, comme le signale Abou Moussab, n'est pas toujours la conséquence de convictions construites par la lecture, la réflexion, la recherche et un engagement lucide mais plutôt le fruit de facteurs psychologiques et sociaux négatifs, malheureusement. Ces individus écervelés, pour la plupart partisans de l'EI mais pas uniquement, que nous avons pu observer en Europe mais aussi en

Syrie, en Irak et ailleurs ont déjà été mis sous le microscope d'Abou Moussab Al Souri à son époque qui en parle longuement dans cette étude. Il est temps pour les partisans du jihad de reprendre des mains des imposteurs les rênes du courant jihadiste et de le réorienter vers le triomphe de ses sublimes valeurs.

Nous voudrions aussi préciser que les travaux des théoriciens du jihad ne doivent en aucun cas être sacralisés mais lus, analysés, discutés, critiqués, améliorés, approfondis et dépassés afin que la cause puisse triompher. Les cadres théoriques en usage à une époque dans un contexte jihadiste et politique particuliers peuvent ne plus être valables dans une autre région, une autre époque et lors de la transformation de la situation internationale. La production intellectuelle jihadiste ne doit donc jamais s'arrêter jusqu'à la victoire. La théorie de l'action du jihad doit pouvoir s'adapter aux changements internes au sein des Etats et à l'extérieur de ceux-ci. **La porte de l'ijtihad ne doit en aucune façon se fermer afin que ne faiblisse pas le jihad.**

Nous avons tenté au cours de cette traduction de fournir un texte dépouillé au maximum des termes arabes mis sous formes de phonétismes. Notre intention étant de faciliter au maximum la compréhension de l'idée générale et non d'introduire dans cette traduction une longue liste de termes exotiques qui ne peuvent être compris qu'après un passage dans la littérature arabe et islamique. Les termes arabes sous formes phonétiques seront expliqués par une note de bas de page.

La première partie du séminaire consiste en un récapitulatif historique, ensuite Abou Moussab exposera une longue liste de phénomènes que vivent les musulmans comme l'oppression, la colonisation et la tyrannie politique mais également une série d'erreurs, de problèmes, d'insuffisances, d'incohérences et d'aberrations au sein du mouvement jihadiste. La troisième et dernière partie du livre contient ce qu'il juge être la transformation nécessaire et la nouvelle stratégie que doivent adopter les partisans du jihad pour mener la résistance contre les ennemis de l'islam. Le journaliste américain Peter Bergen qui le rencontra en 1997 le décrit comme étant *« très intelligent » et qu'il*

« apparaissait comme un vrai intellectuel, très au courant de l'histoire, et il avait des objectifs des plus sérieux. Pour sûr, il m'a davantage impressionné que Ben Laden. »

L'ensemble de ces éléments, en particulier la troisième partie, sera développée de manière beaucoup plus méthodique et approfondie dans son *Appel à la résistance* qu'il élaborera durant les années suivants ce séminaire et surtout après l'invasion américaine de l'Afghanistan et de l'Irak. Le cheikh ayant donné ce séminaire oralement les répétions sont récurrentes ; nous avons tenté autant que faire se peut d'en expurger le texte afin de ne pas alourdir la lecture. Nous espérons que nos traductions participeront et amélioreront l'effort de guerre. Qu'Allah accorde la victoire aux soldats de l'islam et nous compte dans leurs rangs. Qu'Allah accepte ce modeste travail et permette par ce dernier de guider tant de jeunes musulmans qui souhaitent faire triompher la cause de l'islam.

Les larmes n'arrêtent pas les armes. L'arme de la connaissance est plus puissante que la violence de l'ignorance. La kalachnikov ne fait pas le moujahid.

Traduction clôturée le 4 octobre 2017 correspondant au 13 Mouharam 1439 quelque part sur la Terre du Créateur.

Traduction du séminaire

« La réalité que vivent les musulmans : la crise et comment en sortir »

Introduction au séminaire :

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux, paix et bénédictions sur notre maitre Mohamed, ses proches et ses compagnons.

A présent, nous allons débuter notre étude qui portera le titre suivant *« La réalité que vivent les musulmans ; la crise et comment en sortir »*. Si Allah le veut, nous allons d'abord commencer par deux introductions avant d'entrer dans le vif du sujet. J'ai nommé cette étude *« La réalité que vivent les musulmans ; la crise et comment en sortir »* mais le livre que j'ai l'intention de rédiger, après la fin de cette étude, si Allah le veut, se nommera *« L'épée est la solution, pourquoi et comment. »*[6]

Ces deux titres signifient que nous autres, musulmans, vivons actuellement une crise. Le problème très difficile pour lequel on ne dispose pas de solution s'appelle une crise. Quand une personne éprouve des difficultés à respirer on dit qu'elle fait une crise ou une crise cardiaque. On parle aussi de crise économique.

La Communauté musulmane est en crise : occupation, pauvreté, faiblesse, déplacements de population, injustice, oppression, humiliation, massacres. Tout ceci je le nomme « crise ». Tout ce que je dirais dans l'introduction aura pour objectif de se faire une idée correcte de ce qu'est cette crise. Quant à la solution, c.-à-d. comment nous extirper de cette crise, nous allons tenter d'expliquer en quoi consistent les contours de cette solution.

[6] Notre théoricien optera finalement pour *« Appel à la résistance islamique mondiale. »*, titre de son célèbre ouvrage en faveur du jihad mondial. Le livre est même étudié à Westpoint, l'académie militaire américaine.

Pour ma part, je suis arrivé à la conclusion que l'épée et le jihad sont la solution. On ne pourra s'extraire de la présente crise que par la lutte armée. Mais pourquoi ne pourrait-il y avoir de solution autre que l'épée ?

Le mouvement Tabligh affirme que la solution réside dans l'appel à l'islam. Les soufis pensent que la solution réside dans la spiritualité. Les Salafistes disent que la solution se trouve dans l'étude. Les Frères-musulmans et leurs semblables affirment que la solution se trouve dans la participation à la démocratie et à entrer au parlement. Quant à nous, nous disons que la solution ne réside pas dans ce qui a précédé mais plutôt dans les armes et le jihad. **Pourquoi ?** Nous allons le démontrer. **Comment ?** Nous allons expliquer comment faire usage des armes de façon adéquate afin d'arriver à un résultat positif.

Nous et nos compagnons avons porté les armes durant les décennies précédentes mais nous avons échoué. Nous devons donc expliquer pourquoi nous avons pris les armes et pourquoi nous n'avons pas réussi. Ensuite, expliquer comment user des armes sans échouer. C'est le cœur de notre analyse.

Nous avons depuis très longtemps dit que sans pensée structurée il ne peut y avoir de jihad. Depuis les débuts du jihad en Afghanistan, le cheikh Abou Al Walid, certaines personnes ainsi que moi-même avons clairement dit qu'ici se sont rassemblés 40 000 arabes portant les armes. La moitié d'entre eux venait de la Péninsule arabique (saoudiens et yéménites). Ensuite, ils se sont séparés mais ils n'ont aucunement été utiles à libérer la Mecque ni à défendre les musulmans. Pourquoi ?

C'est parce qu'ils ne possédaient pas de pensée structurée ni de programme méthodique[7] ni de plan d'action ni même de leadership. Ils n'avaient aucune idée quant à la manière de procéder. Ces 40 000 personnes se sont séparées sans rien produire. Mais, parfois, il suffit de quatre personnes pour inquiéter toute la planète !

[7] Nous traduisons ici le terme *minhaj* qui peut avoir plusieurs significations telles que projet, programme mais parfois aussi idéologie, voie, doctrine, vision, courant, etc. Nous utilisons toutes ces occurrences en fonction du contexte textuel.

Pourquoi ces personnes ont été incapables de réaliser quoi que ce soit ? Et pourquoi la moitié d'entre elles qui nous venait d'Arabie n'a rien pu faire ? Après le retour de certains d'entre eux, en Afrique du nord, il se déroula des choses malheureuses en Algérie. Pourquoi ? En Egypte et en Palestine, après leur retour, de façon identique, ils n'ont pas pu résister. **Pourquoi aucun résultat n'en découla ?**

Je crois que la raison principale est l'absence de pensée, de programme méthodique et de stratégie. Ceci étant la conséquence de l'inexistence d'un commandement capable de porter toutes ces choses et de se conformer aux lois universelles édictées par Allah afin d'agir judicieusement.[8]

Nous ne souffrons pas d'un manque en connaissances militaires, nous ne souffrons pas d'un manque d'esprit de sacrifice ni de la volonté d'accomplir le jihad ni de manque en jeunes hommes. Il y a 10 000 saoudiens, 7000 yéménites, 5000 égyptiens, 2000 algériens, un millier de libyens, un millier d'Irak, du Cham, de Jordanie et de Palestine et un millier de différentes contrées d'Afrique qui se sont rendus en Afghanistan. Nous avons même vu des centaines d'européens et d'américains convertis à l'islam ainsi que des philippins. Pourquoi n'avons-nous observé aucun changement ?!

Nous menons cette réflexion afin de répondre à cette question. C'est l'explication du titre du séminaire *« La réalité que vivent les musulmans ; la crise et comment en sortir ».* Pour l'instant, je vais garder cet intitulé jusqu'à ce que je publie mon livre qui portera le titre suivant « Le jihad est la solution, pourquoi et comment » ou « L'épée est la solution pourquoi et comment » ou encore « Le jihad armé est la solution ».

Ce jihad se doit d'être armé de la doctrine et des dogmes de l'islam, armé d'un programme, armé des idées, armé d'une vision juste et d'un plan correct de sorte que nous puissions passer au stade qui nous permettra de former des cadres et des leaders qui porteront les armes en connaissance de cause et qui

[8] Le cheikh Al Boulaidi, érudit senior d'AQMI, tué en 2016, disait : *« Celui qui respecte les lois de la guerre triomphera même s'il est mécréant. Celui qui ne respectera pas les lois de la guerre sera vaincu même s'il est musulman. »*

sauront comment en user sur le terrain. A ce moment précis, nous aurons dépassé la crise et mis le premier pas dans la direction de la solution.

Dans le cours d'aujourd'hui, nous tenterons de présenter l'introduction au premier sujet de l'étude qui sera en grande partie d'ordre historique. Le sommaire de ce premier cours sera le suivant :

1. La lutte entre le bien et le mal commença avec Abel et Caïn suivie par les épisodes de conflit entre les prophètes et le Faux.

2. Comment apparurent les premiers groupements humains et l'apparition des premières civilisations.

3. Les civilisations précédents l'Antiquité : Il s'agit des premières civilisations qui datent de 4, 5, 7 et 10 000 ans avant J.C. Apparurent des civilisations en Chine, en Asie et en Inde. Il y avait des civilisations anciennes très développées. Nous disposons d'informations quant à certaines d'entre elles mais pas sur les autres.

En Irak, se développèrent des civilisations comme les babyloniens et les assyriens aux environs de 3000 ans avant J.C. En Égypte, il y eut les pharaons, de 6 à 7 000 ans avant J.C. De même, qu'il y eut la civilisation grecque représentée par Sparte et Athènes qui fut héritée par les romains et qui donna lieu à la civilisation européenne[9].

Récemment, les géographes, les chercheurs et les archéologues découvrirent l'existence de civilisations africaines ; ces civilisations possédaient une philosophie, des religions, une architecture et un mode de vie. En Amérique, il y avait des civilisations qui étaient isolées du reste du monde ancien (Europe-Asie-Afrique). Nous vivions isolés par rapport à l'Amérique mais celle-ci portait des civilisations. Actuellement, les géographes font des découvertes sur la présence de civilisations plurimillénaires en Amérique.

---

[9] Ici, le cheikh Abou Moussab reprend la présentation classique mais surtout occidentaliste de l'histoire qui mérite d'être discutée et réfutée surtout pour son ethnocentrisme et qu'elle sert des intentions idéologiques et politiques comme, par exemple, l'idée de « Moyen-Age », et de « Renaissance », etc. Les occidentaux et les occidentalistes pensent souvent que « leur » histoire est l'histoire du reste de l'humanité.

4. Les civilisations de l'Antiquité : Après les siècles qui ont précédé l'Antiquité sont apparues la Perse en Asie et Rome en Europe.

5. Les civilisations du Moyen-Age[10] : Durant cette période, se sont écroulées la Perse et une grande partie des territoires romains d'Orient. Ensuite, se sont affrontés les musulmans et l'Empire romain d'Orient.

6. Les civilisations modernes : Ensuite, se sont constituées les civilisations modernes qui sont les empires coloniaux d'avant la Révolution Industrielle au XVIIIe siècle. Les royaumes de France, d'Angleterre, d'Espagne et du Portugal et de Pologne[11], qui sont des Etats coloniaux, se sont lancés à la conquête du reste du monde.

Puis arrivèrent les deux guerres mondiales. Ces deux guerres donnèrent naissance à deux puissances coloniales, la Russie et l'Amérique, qui sont les héritières des autres puissances coloniales. Ainsi était l'ordre international après ces deux guerres.

7. Le nouvel ordre mondial : Après la chute de l'Union soviétique se constitua un nouvel ordre mondial, un système unipolaire, au sein duquel l'Amérique fut l'unique superpuissance. L'Amérique domina l'ensemble de la planète et dicta leurs politiques aux petits comme aux grands, elle s'ingéra aussi bien dans les affaires de l'Europe que du Japon. Dans ce nouvel ordre du monde, l'Amérique doit faire face à la concurrence d'autres nations comme

* L'Europe qui tente de s'unifier et de créer une autorité centralisée.

*Le Japon qui est une grande et puissante civilisation industrielle

***** La Chine qui est une civilisation en sommeil mais qui aspire à devenir une puissance internationale

[10] Si les occidentaux considèrent cette phase de l'histoire comme étant le summum de l'obscurantisme, le reste de la planète ne l'a pas connu et ne devrait pas se sentir concerné.

[11] Chose peu connue : la Pologne tenta de se construire un empire colonial ici et là sans trop de succès. Elle avait néanmoins réussi à s'implanter sans s'enraciner dans certains pays africains comme l'Angola.

* La Russie qui tente toujours de résister à son écroulement et de jouer un rôle de premier plan au niveau international

* Le monde musulman qui vit les douleurs d'un accouchement qui sont censés lui redonner naissance

* Le Tiers-monde, c.-à-d. le reste des pays pauvres en Amérique latine, en Afrique et les petits pays en Asie.

1. La lutte entre le bien et le mal commença avec Abel et Caïn suivies par les épisodes de conflit entre les prophètes et le faux.

Quand descendit sur Terre notre père Adam, il eut ses deux premiers fils qui furent Abel et Caïn. Le premier était vertueux et le deuxième mauvais. Satan fut capable de dominer Caïn qui développa de la jalousie pour son frère. Nous mettons de côté les différents avis et les différentes versions sur cette question car l'une de ces versions affirme que le conflit entre les deux frères porta sur qui se marierait avec leur sœur dotée d'une grande beauté. Mais notre Seigneur évoque plutôt comme cause du conflit ce qui suit : **« Et si tu portes la main sur moi pour me tuer, j'en ferai pas de même, car je crains trop mon Seigneur, le Maître de l'Univers, pour commettre un pareil crime. »**[12]

Quand l'un des deux vit qu'Allah le Très-Haut fut satisfait de son frère, il lui dit **« Je vais te tuer ! ».** Ce fut le premier crime commis sur Terre qui ne contenait que quatre individus ; Adam, son épouse et les deux frères. Le vertueux a grandi en empruntant le bon chemin. Quant au mauvais, il ne trouva pas d'autre moyen pour détourner son frère du droit chemin que de le menacer avec **« Je vais te tuer ! ».** C'est à ce moment précis que commença **la lutte entre le bien et le mal** : L'homme de mal menaça de tuer l'homme de bien qui lui répliqua **« Allah n'accepte les actions que des pieux. »** Donc, il lui suffisait d'être pieux pour qu'Allah accepte ses bonnes actions. Mais le décret divin fit qu'il y ait sur Terre des croyants et des mécréants, des bons et des mauvais. Il tua alors son frère**. «Mais n'obéissant qu'à son instinct bestial, Caïn fut entraîné**

[12] Sourate 5 verset 28

au meurtre de son frère. Il le tua donc et se trouva de ce fait du nombre des perdants. »[13] L'humanité se divisa donc à partir de ce moment-là en bons et mauvais. Certains suivaient le modèle du bien et d'autres le modèle injuste du Diable.

Depuis que débuta l'envoi des messagers, les difficultés avec leurs peuples commencèrent. Ce sont toujours de petits groupes qui suivirent les envoyés et la vérité. Puis, après notre père Adam vint Noé (paix sur eux) au moment où le polythéisme faisait son apparition. Noé exhorta son peuple pendant près de mille ans. Quand il monta sur son embarcation, peu de gens le suivirent. Selon l'une des versions, seuls ses fils montèrent avec lui, ils étaient trois. Son épouse était mécréante. Dans une autre version, il embarqua avec douze personnes. Selon une autre, avec uniquement quatre-vingt personnes.

Après 950 ans de prédication, ne le suivirent que dix personnes et même si on prenait le chiffre le plus grand ils ne seraient que quatre-vingt. Mais ce sujet peut être résumé par ce que disait le cheikh Abdallah Azzam : **« Allah a noyé la terre et ceux qui s'y trouvaient pour 12 personnes vertueuses qui ont été incapables de faire face au mal ! La terre fut submergée pour ces gens mais une nouvelle page commença. »**

Ensuite, il exista au sein des descendants de Noé (paix sur lui) des bons et des mauvais, ils ont connu de nombreux prophètes comme Ibrahim (paix sur lui) et ceux qui le suivirent. Tous les épisodes de confrontation entre les prophètes et leurs peuples rentrent dans la logique qui a animé la lutte entre Caïn et Abel : Le premier lança « Je vais te tuer ! », l'autre répliqua : « Allah n'accepte que les actions des pieux ! ».

Il est impossible que se réunisse en un seul endroit le vrai et le faux. Cela invalide donc l'idée de solution du juste milieu entre le bien et le mal. Il n'y a pas de solution entre les deux. Il n'y a pas d'exigences partielles. Quand s'affaiblissent les forces du mal, elles font quelques concessions et répondent aux exigences et acceptent quelques reformes, libèrent les prisonniers et octroient des

[13] Sourate 5 verset 30

dédommagements et des emplois. Mais quand elles se renforcent à nouveau elles reprennent ce qu'elles ont donné et reviennent sur leurs promesses.

Il ne peut donc y avoir qu'une solution radicale : soit le bien soit le mal. Quand le mal se renforce, il écrase les véridiques mais lorsque se renforcent les véridiques ils doivent défaire les défenseurs du mal et les anéantir jusqu'au dernier : **« Seigneur, ajouta Noé, ne laisse subsister aucun mécréant sur la Terre ! »[14].** Nous devons donc travailler à éliminer toute trace des mécréants car ils tentent de faire à l'identique avec nous.

Actuellement, le conflit a atteint un degré qu'on peut qualifier de tentative d'extermination des musulmans. Les mécréants ne veulent pas de l'islam et souhaitent exterminer ses adeptes. Même ce qu'ils appellent l'islam « modéré » est interdit : ils ne lui laissent aucune place que ce soit en Turquie ou en Algérie. Le modéré est déviant et loin du droit chemin mais en raison du fait qu'il porte le mot « islam » ils désirent le détruire et ne pas le laisser en paix.

Quand vous vous penchez sur le parcours des Prophètes, vous saisissez que c'est en cela que réside la philosophie du conflit entre le bien et le mal. Que ce soit lors du conflit entre Noé et son peuple ou celui entre le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) et Qoreich ou encore entre Moise avec Pharaon. Ce sont des lois historiques décrites par le Coran. La lutte que nous menons aujourd'hui est de même nature.

Nous devons comprendre la logique qui anime ce conflit : Nous ne sommes pas en guerre pour savoir qui va gouverner ou contrôler l'économie ou les territoires, tous ces éléments ne sont que des implications ou des questions secondaires dans ce conflit. **L'essence de ce conflit réside dans le fait que le bien et le mal ne peuvent coexister dans un même espace** ni de notre côté ni du leur. Nous allons entrer dans les détails de notre analyse après cette introduction, avec la permission d'Allah.

2. Apparition des premiers groupements humains et des premières civilisations.

[14] Sourate 71 verset 26

Les descendants d'Adam (paix sur lui) devinrent nombreux et se répandirent sur terre de même pour notre maitre Noé après le Déluge. Selon les récits anciens, les descendants de ce dernier étaient trois : Sam, Ham et Yafith. Après qu'ils descendirent de l'Arche, leur nombre augmenta et apparurent les premières communautés humaines.

Les historiens mécréants disent qu'au départ l'être humain ne connaissait pas grand-chose mais qu'il a fini par évoluer. Bien entendu, il y a des théories boiteuses comme celles de Darwin ou autre qui disent que l'homme ressemblait à un animal. Tout ceci est faux.

Les choses commencèrent par des sociétés bien connues : les hommes ont commencé par cultiver puis par faire de l'artisanat pour ensuite faire du pain pour se nourrir. Tout commença par des sociétés très simples. La civilisation débuta dans les régions fertiles propices à l'agriculture. Puis vinrent des sociétés basées sur la chasse. Ensuite, en raison des besoins de l'être humain, les techniques agricoles ou autres que celles-ci se développèrent. L'artisanat se développa et les fondements de la vie en société se formèrent. Les tribus se constituèrent.

La première forme de vie en société fut la tribu. Chacune d'entre elles avait un chef et à ses côtés il y avait un devin ou un sorcier. Quand les gens dévièrent, ils décidèrent de mettre aux côtés du chef politique un chef spirituel ou un sorcier ou un devin. A partir de cet instant, grandirent certains types de sociétés qui continuent à nous accompagner jusqu'à nos jours. L'autorité de la tribu se composait d'un chef avec un sorcier ou un devin ou un homme de religion dont le rôle était de faire en sorte que les gens obéissent au chef. L'un dirige et l'autre se charge de convaincre les gens d'obéir au chef.

Quand la civilisation se développa, la monarchie fit son apparition : on vit donc un roi avec à ses côtés un devin. Quand apparurent les pharaons, par exemple, ils avaient avec eux des sorciers. Lors de la transformation des sociétés, on a pu voir apparaitre le modèle de l'empereur romain (le césar) qui avait à ses côtés un homme de religion chrétien (le pape). On peut donc

constater la présence systématique à travers les âges d'un pouvoir religieux dont la fonction était de contrôler les esprits et de les apprivoiser pour les mettre au service du leader politique. Ce pouvoir religieux falsifiait la religion et les croyances afin que puisse gouverner le chef. La relation très vicieuse entre l'homme politique et l'homme de religion s'instaura dès les débuts de l'humanité.[15]

Un récit coranique décrit très bien le moment où Moïse fit face à Pharaon : **« Moise jeta alors son bâton qui se transforma aussitôt en vrai serpent. Puis il étendit sa main qui apparut toute blanche aux assistants. « Quel magicien extraordinaire !, dit Pharaon à son entourage. Il veut vous expulser de votre pays au moyen de sa sorcellerie. Que prescrivez-vous ? » - « Remets-le à plus tard, lui et son frère, dirent-ils, et envoie dans les villes des messagers, pour t'amener les magiciens les plus habilles. » Et les magiciens furent réunis au jour et au moment fixés. Et il fut dit aux gens : « Voudriez-vous vous réunir afin que nous suivions les magiciens si ce sont eux les vainqueurs ? »[16].** Le rôle des sorciers était de démontrer que Moïse était dans l'erreur et Pharaon dans le vrai. Ce qui les motivait à le faire est ce qui suit : **« Et lorsque les magiciens arrivèrent, ils demandèrent à Pharaon : « Aurons-nous une récompense, si nous sommes les vainqueurs ? »[17]** En voilà la raison ! Ils n'étaient ni motivés par l'agrément d'Allah ni par la défense du faux. **« Assurément, répondit Pharaon, et vous ferez aussi partie de mon entourage. »[18]**

Ces modèles qui existaient chez les chrétiens sont ensuite passés chez nous comme l'a précisé le Prophète (paix et bénédictions sur lui) : **« Vous allez certainement suivre les pas des communautés qui vous ont précédé, empan par empan, coudée par coudée, même s'ils entraient dans un trou de lézard, vous les auriez suivis. » Nous avons demandé : « Ô Messager d'Allah (veux-tu**

[15] Pertinent passage. Les anarchistes et les marxistes resteront peut-être interloqués de constater qu'un jihadiste puisse faire référence à l'idée selon laquelle la religion pourrait parfois être « l'opium du peuple ».
[16] Sourate 26 versets 32 à 40
[17] Sourate 26 verset 41
[18] Sourate 26 verset 42

dire) les juifs et les chrétiens ? » Il répondit : « De qui d'autre pourrait-il s'agir sinon d'eux ? »[19]

Tout comme les chrétiens et les juifs ont eu des prêtres, des moines et des rabbins qui s'accaparaient les biens des gens sans droit, nous avons vu apparaitre en islam le même phénomène : des hommes prenant les biens des gens et prononçant des fatwas pour servir le pouvoir. Nous en discuterons dans le prochain cours. **« Ô vous qui croyez ! Un grand nombre de rabbins et de moines dévorent d'une manière illégale les biens de leurs semblables et les écartent de la voie d'Allah. Annonce à ceux qui thésaurisent or et argent, au lieu de les consacrer à la Cause d'Allah, un châtiment douloureux. »**[20]

Avec l'apparition des premières sociétés humaines et de la tribu, se forma le pouvoir politique qui domina les gens, et en parallèle, est apparu le pouvoir religieux qui, lui, pousse les individus à la docilité. Lorsqu'une tribu souhaitait en combattre une autre, l'homme de religion intervenait pour convaincre les hommes de la tribu que leur chef est dans le bon afin qu'il puisse ensuite les recruter pour la guerre. C'est ce type de relation qui s'instaura entre le pouvoir et l'homme de religion.

Les grandes tribus prenaient la place des plus petites. Jusqu'à présent en Amérique latine, en Afrique et en Australie ce genre de système existe encore. Une tribu en agressait une autre. On faisait la guerre avec des couteaux, des pierres et des lances. Aujourd'hui, les hommes se font la guerre avec des mitrailleuses et des roquettes mais il s'agit de la même logique : l'opération consiste à dominer et à lutter pour des intérêts, pour le gain matériel, pour l'argent ou les femmes.

En détruisant les petites tribus, les plus grandes s'élargissaient. Au fur et à mesure, leurs capacités grandissaient et elles devinrent des royaumes. La tribu donna lieu à la monarchie. Le roi dans son royaume dispose de chefs et de soutiens, de devins et de sorciers à qui il doit donner des biens afin qu'ils lui

[19] Rapporté par Bokhary n°3269 et par Muslim n° 2669
[20] Sourate 9 verset 34

apportent leur soutien. A cette époque-là, il n'y avait pas d'industries ni d'avions, le roi donnait donc des terres, c'est à partir de là que se développa le féodalisme. Le roi possédait toute chose : les terres, les animaux et les individus. Ses partisans recevaient des terres ; ils se sont partagés ces terres et sont devenus de petits seigneurs, chacun possédant sa propre terre.

Ce système perdura jusqu'au seizième siècle ou dix-septième siècle lorsque les gens commencèrent à en avoir plus qu'assez car aux côtés de ces seigneurs se trouvaient des hommes d'Eglise. Quant au peuple, il était méprisé et humilié et était lui-même en leur possession.

3. Les civilisations d'avant l'Antiquité :

Parmi ces civilisations anciennes, on peut compter la Chine, l'Inde, l'Irak, l'Egypte pharaonique, la Grèce, l'Afrique. Elles reposaient toutes sur le même principe : un roi, un homme de religion et des seigneurs féodaux. La monarchie se développa et apparurent de puissants rois en Irak et en Syrie.

Jetons un coup d'œil à la carte du monde. Il est indispensable que vous ayez des notions de géographie. Vous pouvez voir cette portion de terre qui s'étend de l'océan Pacifique à l'ouest de Moscou en Russie et qui contient la chaine de montagne de l'Oural. Les géographes l'ont de façon théorique divisée et ont dit que l'Asie se termine ici et que là commence l'Europe. L'Europe s'étend dans toute cette région jusqu'en Espagne, la Méditerranée la séparant de l'Afrique. Ici, c'est l'Asie et ici l'île que vous voyez c'est l'Australie qu'ils considèrent être un continent séparé et un Etat indépendant résultat des anciennes colonisations. Là vous avez l'Asie, l'Afrique et l'Europe.

Sur cette carte, on peut voir l'endroit où sont arrivés les européens en 1492 afin de découvrir l'Amérique. En réalité, ils n'ont pas découvert l'Amérique car les musulmans l'ont fait bien avant eux. Il y a des cartes et des vestiges qui le démontrent. Ce sont les navigateurs musulmans qui ont conduit l'Espagne en Amérique. Ce sont également les navigateurs musulmans qui ont accompagné Magellan aux Philippines. Les découvertes récentes confirment l'existence de vestiges de mosquées et les restes d'une civilisation islamique

ancienne en Amérique. Christophe Colomb n'était pas le premier à découvrir l'Amérique ni même un certain Americo dont on prétend qu'il fut le premier à atteindre le continent américain.

Sur la carte, on peut voir les pôles Nord et Sud. Le pôle Sud est une très grande étendue de glace qui ne contient presque pas de vie. En dépit de cela, le système international en a fait plusieurs Etats ; ils y ont mis des drapeaux et ont placé l'Amérique ici et la Russie là.

Ici se trouve l'Asie, son Etat principal fut l'Union soviétique et nous évoquerons la manière dont elle a pris le contrôle de toutes ces régions musulmanes. Puis, nous avons la Chine qui est un très grand pays et qui contient un cinquième de la population mondiale (un milliard et demi c.-à-d. 1500 millions). Ensuite, l'Inde puis le monde musulman ; le Pakistan, l'Afghanistan, les républiques d'Asie centrale, l'Iran et la Turquie, le Cham, la Péninsule arabique, l'Egypte, le Soudan, la Corne de l'Afrique, l'ouest de l'Afrique, les pays musulmans au sud de l'Afrique, le Tchad, le Sénégal et le Niger, le Mali, ces pays représentent la moitié de l'Afrique. C'est le cœur du monde islamique car les musulmans y sont majoritaires.

Dans l'ancien monde dont nous avons discuté, il existait des civilisations séparées les unes des autres. Les tribus sont apparues en premier, elles sont devenues des royaumes qui sont eux-mêmes devenus des empires, chacun d'entre eux prenant un large territoire.

La civilisation antique chinoise possédait une agriculture et un artisanat ainsi qu'une production textile fondée sur la soie de très grand luxe ce qui indique une société très développée, et ce, 4 à 5000 ans avant J.C. Ils ont fabriqué l'encre et le papier des milliers d'années avant notre ère. Ils avaient des théories militaires, des rois et des commandants ainsi que des conquérants qui nous léguèrent des livres, ils avaient des religions comme le bouddhisme.

De même qu'en Inde existaient des rois et des civilisations anciennes. Ces régions, la Perse et l'Afghanistan, étaient une seule et même région. Parfois, elles étaient soumises à l'une ou l'autre civilisation, parfois elles rétrécissaient et

parfois elles s'élargissaient. Parfois, la Chine parvenait à y pénétrer et à atteindre Kaboul. A certains moments, c'est l'inverse qui se produisait, ces civilisations parvenaient à grandir et à atteindre la Chine.

En Irak, on a pu observer les babyloniens, les assyriens, les sassanides et de très puissants rois comme Nabuchodonosor disposant de colossales armées au point que certains d'entre eux menaient des attaques avec 100 000 ou 300 000 cavaliers, ce furent de très grands rois. Dans les régions de l'URSS existaient d'autres civilisations. En Europe, les civilisations y étaient extrêmement arriérées. L'Europe était très en retard par rapport à ces civilisations : elle était barbare, pleine de brigands de grands chemins et ne possédait pas d'autorités centralisées. En Afrique, c'était similaire. C'était l'ordre existant avant l'Antiquité.

4. Les civilisations de l'Antiquité :

Durant cette époque, deux civilisations majeures ont émergé, il s'agit de Rome et de la Perse. Quand s'est effondrée la Grèce, Rome en hérita. Ils ont construit Rome cinq siècles avant J.C. qui devint une puissance militaire et s'étendit jusqu'à contrôler toutes les côtes de la Méditerranée : elle contrôla la plus grande partie de l'Europe et de l'Afrique du nord. La Perse pris le contrôle de l'est de la Méditerranée. Il y avait de plus petites civilisations et des monarchies qui étaient plus éloignées et qui n'ont pas d'histoire documentée et qui ne possédaient pas de pouvoir central, elles ne sont pas très importantes pour notre réflexion.

La Perse contrôlait le territoire allant de l'Irak et de l'Euphrate jusqu'à arriver en bordure de la Chine. Cela signifie qu'elle s'accapara la moitié du Cham, tout l'Irak et l'Anatolie c.-à-d. la Turquie. Les frontières de l'Empire Perse avec l'Empire romain furent situées au niveau de la mer de Marmara. Toute la Turquie était donc sous le joug perse. Le territoire de Rome commençait de la Grèce à l'Europe occidentale.

L'Irak, l'Iran, l'Afghanistan, le Sind et l'Inde, les républiques de l'URSS étaient tous sous domination perse. L'Empire perse était dirigé par un roi nommé

Chosroês. La Perse était appelée la civilisation des « Chosroes ». Rome quant à elle était dirigée par un « César ».

Les perses professaient des religions qui consistaient en la vénération du feu, des étoiles, ce sont des religions orientales comme le mazdéisme ou le zoroastrisme. Les romains étaient idolâtres comme les grecs. Puis, le christianisme fit son apparition après l'ascension au ciel du Messie (paix et bénédictions sur lui) qu'ils prétendirent avoir tué. **« Alors qu'ils ne l'ont point tué et qu'ils ne l'ont point crucifié, mais ont été seulement victime d'une illusion »[21].** Le christianisme se diffusa sur terre mais certains juifs falsifièrent cette religion ; le premier d'entre eux fut Pierre qui écrivit la partie la plus importante de l'Evangile. Rome devint chrétienne en 280. Le christianisme devient ensuite la religion officielle de l'Empire romain.

Un conflit important éclata entre Rome et la Perse pour des questions de territoires et d'intérêts en tout genre ; c'était aussi un conflit religieux entre les chrétiens et les adeptes de ces religions orientales qui vénéraient le feu. Cette période est principalement caractérisée par le conflit entre Rome et la Perse.

J'ai oublié de préciser qu'avant Rome et la Perse existait la civilisation grecque. Alexandre de Macédoine y naquit et fut l'un de ses plus puissants rois. Il conquit tout l'Orient. Il prit l'Egypte, le Cham, l'Irak, la Perse et avança sans même perdre une seule bataille pour ensuite arriver en Afghanistan. Sa première défaite eu lieu en Afghanistan. Son armée fut brisée et vaincue par les afghans. Tout au long de leur histoire les afghans ont vaincu toutes les civilisations qu'ils les ont envahies. Ils ont vaincu Alexandre de Macédoine, puis la Perse, puis l'Angleterre puis les Russes et maintenant, avec la volonté d'Allah, ils vont vaincre les américains et le nouvel ordre mondial.

Puis, on a vu apparaître les romains et les perses. Les zones de conflit étaient la Turquie et le Cham. Les romains finirent par prendre la Turquie et le Cham, les perses ont eu à battre en retraite. Leurs frontières communes devinrent l'Irak et le Cham. Les arabes d'Irak étaient alliés à la Perse et on les nommait les

[21] Sourate 4 verset 157

Manadira en raison de leur ancêtre lointain Moundir. Les chrétiens arabes du Cham étaient quant à eux alliés à Rome. On les appelait les Ghassanides en raison de Ghassan leur ancêtre, ils étaient les rois ghassanides.

La Russie et l'Amérique s'affrontaient via proxys interposés : l'Irak était dans l'orbite russe et l'Arabie Saoudite dans l'orbite américaine. Les perses et les romains s'affrontaient en instrumentalisant leurs alliés Manadira et Ghassanides, des arabes qui se combattaient les uns les autres. L'un combattait pour Rome et l'autre pour la Perse. Les perses gouvernèrent les extrémités de l'Arabie et à l'époque du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) existait un gouverneur perse pour le Yémen. Ce sont les civilisations de l'Antiquité. C'était un aperçu historique rapide afin que vous ayez une simple idée de ce qui s'est passé.

5. Le Moyen-Age et l'histoire de l'islam :

Allah envoya Son Messager (paix et bénédictions sur lui). Vous devez lire la biographie prophétique, ceci est très important. Nous sommes des prédicateurs et des moujahidines, si nous ne sommes pas des savants alors soyons au moins au fait de notre religion. Il faut au moins lire *« Le Complet »* sur la biographie prophétique. Si c'est trop difficile alors le résumé de la biographie faite par Ibn Hicham. Si l'un d'entre vous est capable de plus qu'il lise entièrement Ibn Hicham. Si l'un d'entre vous peut faire encore mieux qu'il lise des commentaires et des explications sur le parcours du Prophète (paix et bénédiction sur lui).

La vie du Prophète nous donne une idée de ce qui s'est déroulé entre le début de la révélation et sa mort. Nous entrons par après dans la période du Califat d'Abou Bakr et Omar puis le biographe évoque la période des troubles, et les Califats d'Othman et Ali. Il est impératif que vous connaissiez l'histoire de l'islam de la période du vivant du Prophète (paix et bénédictions sur lui) jusqu'aux Califes bien-guidés.

Celui qui veut devenir un leader doit étendre ses connaissances à l'histoire islamique. Il doit connaitre le livre *« Le début et la fin »* de l'imam Ibn Kathir ;

dans la première partie, il décrit l'époque avant la prophétie, dans la deuxième partie, il parle de la vie du Messager (paix et bénédictions sur lui), dans la troisième partie, il parle du Califat bien-guidé et ensuite des Omeyyades et des Abbassides, etc.

Il vous faut avoir une idée sur l'histoire politique de l'islam afin que vous puissiez bien concevoir les choses. Naturellement, je ne dis pas qu'on doit abandonner le jihad pour étudier la biographie prophétique et toutes ces questions mais nous devons lire et apprendre tout en accomplissant le jihad. Le temps pendant lequel nous ne combattons pas doit être partagé entre nos personnes et nos familles ; votre personne et vos proches ont des droits sur vous. Si vous êtes célibataires, Allah vous aura préservé de toutes ces questions, votre temps sera réparti entre le sommeil, les actes d'adoration, la lecture et dans l'apprentissage de toutes sortes de connaissances islamiques et militaires ou en allant au combat. En sachant que le combat ne prend de votre temps que quelques heures.

Nous venons de vivre 35 ans de jihad en Afghanistan. Si l'un d'entre nous venait à faire le compte des heures passées au combat ou aux entrainements elles seraient très peu nombreuses. Durant le reste du temps que faisait-il ? Vous remarquerez que la plupart d'entre nous perdaient leur temps en sommeil ou en discussion vides qui devenaient de la médisance et de la calomnie. Dans le meilleur des cas, il s'agissait de discussions futiles sans valeur ni avantage. Si Allah le veut, j'élaborerais un programme éducatif pour ceux qui ne veulent pas tomber dans ce genre de choses qui sera d'une grande facilité mais très efficace pour ceux qui souhaitent le mettre en pratique.

Revenons à notre sujet. Il est indispensable que vous lisiez la vie du Prophète (paix et bénédictions sur lui) et l'histoire de l'islam. Je vais à présent faire une synthèse rapide de cette histoire : A l'époque du Prophète (paix et bénédictions sur lui) la Péninsule arabique allait donc du Yémen et de la mer d'Oman jusqu'à border l'Irak et le Cham. Toute cette région tomba sous

l'autorité du Messager d'Allah et peu avant sa mort toute la Péninsule fut islamisée.

Nous allons parler des musulmans et puis des byzantins. Ce sont les deux civilisations majeures du Moyen-Age. Si nous revenons aux travaux des historiens, ils disent que l'Antiquité commence lorsque l'être humain découvrit l'écriture et tout ce qui précède ce moment est considéré comme antérieur à l'Antiquité. L'Antiquité dura jusqu'aux onzièmes et douzièmes siècles à partir desquels débuta le Moyen-âge et lors duquel s'affrontèrent l'islam et l'Empire Byzantin. Cette période se prolongea jusqu'à la chute de Constantinople en 1452 et la découverte de l'Amérique en 1492 c.-à-d. que les temps modernes ont commencé aux environs du quinzième siècle.

Les premiers groupements humains ont commencé avec Adam, paix sur lui, des milliers d'années avant notre ère. L'Antiquité qui commença avant J.C. jusqu'aux dixièmes et onzièmes siècles. Puis, le Moyen-Age jusqu'au quinzième siècle. Puis l'époque moderne s'étala jusqu'à la Révolution industrielle au dix-huitième siècle. La Première guerre mondiale se déroula durant l'intervalle 1914-1918, la Seconde de 1939 à 1945.

L'ordre international qui suivit les deux guerres mondiales était caractérisé par le conflit entre la Russie et l'Amérique qui se déroula entre 1945 et 1990. En 1990, se produisirent la guerre du Golfe, la chute de la Russie soviétique et la fin du jihad en Afghanistan ainsi que la chute du mur de Berlin. A partir de cette année-là débuta un nouvel épisode de l'histoire : le nouvel ordre mondial. Nous en vivons les signes avant-coureurs jusqu'à cette année-ci (1999).

Cet état des choses durera jusqu'au vingt-et-unième siècle. Durant le prochain siècle, nous allons entrer en conflit avec le système international. C'est le cœur de notre discussion : **comment allons-nous mener la lutte contre ce nouveau système international ?** Revenons-en aux musulmans ; la Péninsule arabique tomba sous l'autorité du Messager et vinrent à lui des délégations de partout, tout ça avant son décès.

Après sa mort, la plupart des tribus de la péninsule apostasièrent. Cela devrait attirer notre attention car cela signifie que toute organisation ou groupe qui s'élargit et remporte des victoires doit posséder une base solide et inébranlable sur laquelle se reposer : les membres de ce noyau solide se doivent d'être l'élite par leur éducation, par leur compréhension et dans leur attachement aux principes idéologiques.

Il ne restait plus personne dans le giron de l'islam si ce n'est Médine, les Mouhajirines et les Ansars, et la Mecque. Toute l'Arabie apostasia. Ce petit noyau autour d'Abou Bakr le véridique, qu'Allah soit satisfait de lui, fut capable de ramener l'islam dans toute la Péninsule. Dans le même temps, Abou Bakr envoyait des expéditions militaires vers le Cham afin de lancer les conquêtes qui seront parachevées sous Omar, qu'Allah soit satisfait de lui.

La prédication du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) dura treize ans à la Mecque puis dix ans à Médine. L'apostolat du Messager dura vingt-deux ans. Il devint prophète à quarante ans et mourut à soixante-trois ans. Après cela, nous arrivons au règne d'Abou Bakr qui alla de la mort du Prophète (paix et bénédictions sur lui) de l'an onze à l'an treize de l'Hégire. Durant son règne, l'islam planta profondément les pieux de son pouvoir dans la Péninsule arabique. Les conquêtes du Cham s'enchainèrent avec l'envoi de l'armée dirigée par Oussama Ibn Zayd. Ces conquêtes sont décrites dans *« Le début et la fin »*. Il y a des livres spécialisés sur les conquêtes du Cham et d'Irak qu'il vous faut lire.

Ensuite, ce fut au tour de notre maitre Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, son califat dura douze ans durant lesquels il développa les institutions politiques de l'islam. Durant son califat, il encouragea les gens à combattre les perses alors que les gens n'étaient pas très enthousiastes à le faire. La Perse gouvernait toute la région ainsi que le Yémen. Avant l'islam, une bataille très célèbre se déroula entre les arabes et la Perse et ce fut la seule durant laquelle les arabes purent regagner leur dignité. Il s'agit de la bataille de *Di Qar*, peu avant la

naissance du Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui), elle faisait partie de ces signes annonciateurs qui accompagnèrent sa naissance.

Il motiva donc les gens à combattre. Al Mouthana Ibn Harita, qu'Allah soit satisfait de lui, fut le premier à s'élancer pour attaquer la Perse. Omar le mit à la tête des combattants. Il était un cavalier et une personnalité de premier plan au sein de sa communauté. La plupart des territoires perses furent conquis. L'Irak fut pris. Quand l'armée musulmane voulut aller plus loin en Perse, Omar refusa que l'armée s'enfonce davantage de peur qu'ils ne soient vaincus et qu'il ne puisse plus les approvisionner. Il leur ordonna d'arrêter les opérations militaires jusqu'à ce que l'Etat puisse se préparer. Les commandants de l'armée lui dirent alors : *« Si nous ne les attaquons pas, ils vont nous attaquer. »* C'est un principe fondamental. Il ordonna alors la continuité des conquêtes. Je voudrais m'arrêter sur le cas d'Omar Ibn Al Khattab, qu'Allah soit satisfait de lui. Il est essentiel que vous lisiez sa biographie. Il y a des livres spécialisés sur cette question. Il est une école complète. Chaque compagnon est une école. Chacun d'entre eux est un modèle riche et qui se distingue de l'autre.

C'en quoi se distingua Omar Ibn Al Khattab, c'est par son esprit administratif ; l'Etat musulman s'organisa sous son califat. Quand les conquêtes s'élargirent, il éprouva le besoin d'avoir un système de transmission des messages alors il créa la poste. Quand il réalisa qu'il avait besoin d'organiser l'armée, il créa l'administration de l'armée et mis à sa disposition des logements.

Son esprit était tourné vers l'organisation. C'est lui qui posa les fondements de l'administration et de la stabilité de l'Etat islamique à l'époque du Califat bien-guidé. Le Messager d'Allah (paix et bénédiction sur lui) avait dit sur Omar, avant qu'il ne soit tué, qu'il était la porte de l'islam et qu'elle sera brisée. Dans le cadre de sa gestion, il a interdit à des Compagnons de premier plan de se rendre en Irak et au Cham pour qu'ils ne tombent pas dans l'amour de ce bas-monde. Quand il fut tué, ces compagnons se rendirent sur les terres conquises.

Arriva le califat d'Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, ce fut une période de développement : les richesses provenant du butin se déversaient sur les

musulmans ; les richesses de Chosroês, de Byzance et du Cham. A tel point que se vendaient les esclaves et les jeunes filles pour quelques dirhams. Quand ils prirent les richesses de Chosroês, ils découvrirent des tapis de soie décorés et colorés avec de l'or et des bijoux dont un seul exemplaire pouvait couvrir tout le palais. Ils ont coupé ces tapis en morceaux ; celui qui en vendait une petite partie pouvait s'offrir ce qu'il désirait.

Quand la vie et ses attraits furent à la disposition des musulmans commencèrent les problèmes et les déviances tout comme l'a précisé le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) : **« Je ne crains pas pour vous la pauvreté mais plutôt que ce bas monde soit à votre disposition tout comme il l'a été pour ceux qui ont vécu avant vous : Vous vous concurrencerez pour en obtenir les richesses et vous périrez tout comme eux.** [22]

Sous le gouvernement d'Othman, l'abondance des biens se déversa sur les musulmans même les Compagnons tombèrent sous le coup des lois universelles divines. Il faisait partie de la volonté divine que cette Oumma soit confrontée à la crise qui arriva durant la fin du règne d'Othman à savoir que certains Compagnons et leurs enfants n'ont pu résister aux richesses et à l'amour de l'ego. Je veux dire par là que certains recevaient une part des richesses et d'autres pas, pour une raison ou l'autre, que ce soit une erreur ou pas ou pour des justifications précises nous ne traiterons pas de ce sujet.

Les juifs, les partisans d'Ibn Abi Saba et les nouveaux convertis profitèrent de l'occasion, commença alors la crise qui mènera à l'assassinat injuste d'Othman par ces criminels, déviants et marginaux, qu'Allah soit satisfait de lui. Se produisit ensuite une crise avec Ali, provoquée par le clan des omeyyades. Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, arriva ensuite au pouvoir alors que la crise était en cours et que les conquêtes débutées sous Omar et Othman se terminaient.

Sous le califat d'Othman, il en était totalement fini de l'Empire perse. Le dernier des Chosroes fut tué et leur empire devint la propriété des musulmans. La prédiction du Prophète (paix et bénédictions sur lui) se réalisa à leur encontre :

[22] Bokhary n°4015

Lorsque le Messager envoya un émissaire à Chosroês, à l'Empereur romain et au chef des coptes, le leader byzantin répondit de façon polie même s'il refusa l'invitation à l'islam, le religieux copte répondit d'une belle manière en envoyant au Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) deux jeunes servantes. La première était Maria, mère des croyants et la deuxième épousa Hassan Ibn Thabit.

Quant à Chosroês, il déchira la lettre du Messager d'Allah qui invoqua Allah contre lui et son royaume : ***« Ô Allah ! Détruit totalement son royaume ! ».***[23] C'est effectivement ce qui arriva : son royaume fut anéanti et les musulmans en prirent le contrôle complet. La civilisation perse entra dans la civilisation musulmane. Lorsque les persans devinrent musulmans, la majorité d'entre eux vivaient en Iran, en Afghanistan et au-delà du fleuve Euphrate. La majorité d'entre eux en entrant en islam le renforcèrent en particulier dans le savoir et la langue arabe. Sibawayh et Abou Hanifa sont persans. Au sein des savants d'Afghanistan, il y avait Al Harawi, Al Bokhary et Al Tirmidi qui étaient tous issus des populations converties et qui étaient des défenseurs de l'islam. C'est pour cette raison que le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) a dit : **« Par Celui qui tient mon âme dans Ses mains, si la foi était suspendue aux étoiles les persans y seraient certainement parvenus ! »**[24]

Les arabes et les persans furent à l'origine de l'avènement de l'islam néanmoins certains persans gardèrent de la rancune en voyant leur civilisation s'effondrer. Ils portaient cette rancune, eux et les juifs, tout en sachant qu'ils ne pouvaient pas confronter l'islam par la force. Ils diffusèrent alors des opinions ésotériques puis entra en action la mouvance d'Ibn Saba qui participa aux troubles lors desquels fut tué Othman et elle s'ingéra dans le conflit entre Ali et Morawiya. De là dérivèrent les sectes chiites comme les alaouites et les ismaélites dont des juifs et des mazdéens étaient à l'origine et qui nous font

[23] Bokhary n°64

[24] Rapporté par Tirmidi, authentifié par Albani

subir bien des peines jusqu'à aujourd'hui. La totalité de ces sectes viennent des persans et des juifs.

A la fin de l'époque du Califat bien-guidé, Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, fut tué, apparurent les sectes et les dissensions sanguinaires commencèrent et ne s'arrêtèrent pas. Ce que disait le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) se réalisa : **« J'ai demandé à Allah trois choses, Il m'en accorda deux et m'en refusa une : j'ai demandé que ma Oumma ne soit pas détruite par la sècheresse. Il accepta. J'ai demandé à ce qu'un ennemi extérieur ne les domine pas, Il accepta. J'ai demandé à ce qu'ils ne se fassent pas du mal les uns aux autres. Il refusa. »**[25] C'est la volonté divine.

La première fois que les musulmans prirent les armes les uns contre les autres arriva pendant le conflit entre Ali et Morawiya qu'Allah soit satisfait d'eux. Puis l'affaire n'a fait que grandir et apparurent les premières sectes comme l'avait annoncé le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) : **« Ma Oumma se divisera en 73 groupes qui iront tous en Enfer sauf un seul d'entre eux. »** On lui demanda qui est ce groupe ? Il répondit : **« Celui qui professera ce que je dis, moi et mes compagnons, aujourd'hui »**[26] Il s'agit des sunnites.

Après cette phase, débuta le califat de Morawiya, qu'Allah soit satisfait de lui. Débuta également l'Etat et la dynastie omeyyades en l'an 41 pour se terminer en 132 de l'Hégire. C'est par la faute des Omeyyades que commencèrent la monarchie et l'instabilité. C'est à partir de ce moment-là que le système islamique passa du Califat bien-guidé à la monarchie. On peut faire exception de Morawiya Ibn Abi Soufiane, qu'Allah soit satisfait de lui, ce vénérable compagnon et du calife Omar Ibn Abdel Aziz qui fut compté au nombre des califes pieux. Il est important que vous lisiez la vie de ce dernier.

La plupart des rois omeyyades étaient corrompus et déviants : ils étaient soit des despotes tyranniques ou de vils criminels dépravés. Leur bastion était le Cham. Le Cham, notre pays, est florissant. Si Allah le veut, vous irez le visiter

[25] Muslim n°2890
[26] Tirmidi, jugé « Hassan » par Albani, n°2641

quand on le libèrera. Leur bastion était Damas. Damas est un petit paradis ! Ils se sont adonnés à la vie d'ici-bas à travers l'argent et les femmes.

La plupart des Compagnons ont quitté la Mecque et Médine lors des conquêtes et 83% d'entre eux furent tués durant celles-ci. C'est un pourcentage important que vous vous devez de connaitre. Ne sont restés dans la Péninsule arabique que ceux qui avaient une excuse valable pour ne pas participer aux conquêtes, les descendants des apostats et les vagabonds qui viennent au pèlerinage et restent à la Mecque. Les personnes qui s'installèrent à la Mecque furent par la suite des racailles. Quant aux nobles, ils partirent rejoindre les conquérants. Les gens de bien que nous voyons dans la Péninsule sont leurs descendants. Nous reparlons de ce sujet lorsque nous discuterons de ce qui se déroule en Arabie, si Allah le veut.

Je me suis toujours demandé ce qui était arrivé aux arabes pour qu'ils finissent par être sous la coupe des croisés occidentaux. Ces mêmes arabes qui ont engendré des Zayr Salim, des Antara, des Ourwa, des Ibn Al Ward et tous ces cavaliers musulmans ainsi que Khalid Ibn Al Walid. Ils oublièrent ces hommes et chantèrent la gloire des occidentaux, leurs savants en sont mêmes arrivés à fabriquer des fatwas pour les défendre alors qu'ils occupent les deux lieux saints de l'islam. Il y a différentes raisons à cela comme l'amour de ce monde. Parmi les autres raisons, il y a eu le fait que ces familles royales descendent de ce qui restait des kharijites, des fatimides, des apostats et des Bani Hanifa, les restes de la communauté de Moseilima le menteur. Qui sont les Saoud, les Nahyan et autres ?

Nous disions donc que les omeyyades ont gouverné de 41 à 132H. Ils en étaient arrivés à ce que l'un de leurs rois du nom de Walid Ibn Yazid remplisse une piscine de vin pour y mettre des femmes et des esclaves ! Une fois alors qu'il était ivre, il tira des flèches en se servant du Coran comme cible. Une fois en ouvrant le Coran, il tomba sur le verset suivant : **« Les prophètes demandèrent alors à Allah la victoire. Et aussitôt tout tyran insolent fut déçu, en attendant de**

se retrouver en Enfer. »[27] Il se mit en colère et s'adressa au Livre : « Tu me menaces, en me traitant de tyran entêté, je suis ce tyran entêté ! Si tu ne peux être présent le jour du Rassemblement, tu diras que t'a brûlé Al Walid. » Une autre fois, il prit avec lui ses chiens et ses esclaves et décida de monter sur la Kaaba alors vinrent ses oncles paternels et ses cousins qui le tuèrent. La période omeyyade fut très désordonnée.

Ça, c'était pour l'aspect politique. Quant aux savants, ils prirent une toute autre voie. Le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) a dit : **« Le Livre d'Allah et le pouvoir politique vont se séparer. Ne quittez surtout pas le Livre ! Vous aurez des dirigeants qui décideront pour eux-mêmes ce qu'ils ne feront point pour vous. Si vous leurs désobéissez, ils vous tueront, si vous leurs obéissez, ils vous égareront. » Ils dirent : « Ô Messager d'Allah ! Que devons-nous faire ? » Il répondit : « Faites comme les compagnons de Jésus fils de Marie, ils furent sciés en deux et crucifiés, mourir dans l'obéissance d'Allah vaut mieux que vivre en Lui désobéissant. »**[28]

Les savants et le pouvoir se séparèrent complètement. Les dirigeants détenaient le pouvoir, spoliaient les gens de leurs biens et faisaient preuve d'injustice. Certains rois furent vertueux comme Omar Ibn Abdel Aziz. Certains se rapprochaient de la vertu comme Abdel Malik Ibn Marwan mais la plupart d'entre eux étaient des tyrans. On les appelle les dirigeants despotes.

Mais personne ne remettait en question le fait que l'on doive gouverner par le Coran et la Sunna. Personne ne badinait avec ce sujet au niveau législatif. Mais au niveau de l'injustice, ils rusaient et se dérobaient aux lois islamiques. Ce sujet est important car ils nous disent : « Ils rusaient avec la Charia mais les savants ne les ont pas sortis de l'islam comment pouvez-vous sortir aujourd'hui nos dirigeants de l'islam ? »

La différence, c'est que ces dirigeants reconnaissaient la loi islamique et gouvernaient avec. Quand ils déviaient, c'était légèrement. Quand un voleur

---

[27] Sourate 14 verset 15

[28] Tabarani « Moujam Al Kabir » n°172

volait, le dirigeant ne souhaitait pas couper sa main alors il le mettait en prison. Quand on l'interrogeait sur la raison, il répondait « oui, la peine du vol est l'ablation de la main mais ce qu'il a volé lui appartenait »…Ils se dérobaient donc à la loi mais ne disaient pas que dans la loi la sanction est la prison. Ceci arriva surtout à notre époque. C'est la différence entre les tyrans du passé et les tyrans d'aujourd'hui. En plus de cela, quand les savants les corrigeaient et les appelaient à revenir vers Allah, ils revenaient à la vérité.

On peut encore ajouter qu'à l'époque d'Omar Ibn Abdel Aziz le savoir et les recueils de hadiths étaient très répandus. Les écoles de fiqh firent leur apparition : Les imams Abou Hanifa, Malik, Chafii et Ahmed sont les fondateurs des quatre écoles qui sont très bien connus. Il y a eu d'autres écoles mais elles n'ont pas perduré comme celles des imams Al Awza'i, Soufiane Al Thawri, etc.

Il y avait une dynamique scientifique très prolixe. Les conquêtes ne s'arrêtèrent pas durant le règne omeyyade. Qouteyba Ibn Muslim Al Bahali était un émir omeyyade qui a travaillé avec Al Hajjaj durant le règne d'Abdel Malik Ibn Marwan, ils poussèrent les conquêtes à partir de la Perse jusqu'en Afghanistan et au Pakistan. Durant le califat d'Othman, les conquêtes atteignirent les abords de l'Afghanistan. Le nord de l'Afghanistan et de l'Iran furent pris pendant le règne d'Abdel Malik Ibn Marwan. Quant à l'Afghanistan, il fut conquis par Qouteyba. Ensuite, il traversa le fleuve pour prendre Boukhara. Les rois et les grands de ces régions se convertirent à l'islam au point que l'un d'entre eux nomma son fils Qouteyba.

Durant l'époque omeyyade, l'islam se diffusait, le fiqh s'écrivait, l'activité scientifique était florissante, la religion était profondément enracinée et les gens y étaient attachés, les conquêtes se poursuivaient, l'impôt des non-musulmans perçu, tout était normal. Le despotisme politique était la règle mais cela ne toucha pas aux fondements de la civilisation. Même l'architecture, les livres, le commerce, la musique étaient florissants. La civilisation s'éteignit donc, avec son bien et son mal.

Les lois divines s'appliquèrent aux omeyyades et Allah les châtia en raison de leur corruption. Les Abbassides leurs succédèrent. En 132 de l'Hégire, se déroula une bataille du nom de Nahr Al Zâb. Après cette bataille, fut tué Marwan, le dernier roi omeyyade. On lui donnait le sobriquet de « l'âne » en raison de sa patience lors de la guerre ce qui n'était pas péjoratif mais un compliment car il était un cavalier supportant bien la guerre. Les omeyyades furent donc vaincus. Les textes historiques évoquent que le butin pris par les Abbassides aux Omeyyades fut composé de vin et d'instruments de musique. C'était une monarchie complètement dépravée.

Ils furent donc soumis aux lois historiques décrétées par Allah et s'effondra ainsi la dynastie des Bani Oumaya. Ensuite, le règne des Abbassides commença : ils régnèrent de 132 de l'Hégire à 606 jusqu'à la chute de Bagdad aux mains des Tatars c.-à-d. aux environs du 13e siècle après J.C, en 1258.

Les Abbassides entamèrent leur règne comme tous les rois…Parmi les livres qu'il est essentiel que vous lisiez il y a *«Al Mouqadima - Introduction à l'Histoire universelle »* de l'imam Ibn Khaldoun : il a écrit sur la manière dont apparaissent les royaumes, les civilisations et leur disparation. Il a écrit sur les causes qui mènent à la constitution et à la chute des Etats. Ce qu'il décrit s'applique très bien aux Omeyyades et aux Abbassides mais aussi aux Saoud et à l'Amérique. Toute civilisation apparaît pour ensuite péricliter.

Les Abbassides gouvernèrent de 132 à 606H. Au départ, ils étaient de puissants rois : Après Abou Jaafar Al Mansour, son fils Al Mahdi pris le pouvoir puis le fils d'Al Mahdi, Al Hadi, puis Haroun Al Rachid. Suivirent les fils d'Al Rachid, Al Amin et Al Mamoun qui s'entretuèrent pour le pouvoir. On doit s'arrêter sur un point : les oncles maternels d'Al Amin étaient arabes tandis que les oncles maternels d'Al Mamoun étaient persans ce qui conduisit à un conflit entre persans et arabes. Al Mamoun réussira à s'imposer ainsi que ses oncles. C'est la période d'influence persane au sein de l'Etat abbasside au point que certains historiens non-musulmans ont qualifié cette phase d' «Etat persan ».

Cette situation perdura jusqu'à l'affaiblissement du pouvoir abbasside et qu'entrent en jeu les rois Seldjoukides. Ce sont des convertis turcs d'Asie centrale qui est une région turcophone qui englobe une région en Chine nommée le Turkestan orientale. Ce sont des turcs comme nos frères du groupe d'Abou Mohamed (ici, en Afghanistan). Il y a aussi le Kirghizistan, l'Ouzbékistan, le Turkestan, le Kazakhstan, toute cette région jusqu'à la mer Caspienne s'appelle le Turkestan occidental. Toutes ces régions sont appelées le pays des turcs.

Quand en histoire, ils parlent des invasions menées par les turcs, il s'agit de toutes ces régions. De ces anciens turcs émergea une ethnie nommée Seldjoukide en raison de leur ancêtre Seldjouk. Ces turcs seldjoukides devinrent musulmans. Leur islam était néanmoins un mélange d'un tas de choses. Ils eurent de très puissants rois durant la période d'épuisement du pouvoir abbasside à Bagdad. Quand ils entrèrent à Bagdad, ils ne prirent pas le pouvoir califal car ils craignaient l'aura de la fonction et laissèrent le calife en place. Mais ils mirent aux côtés du calife un sultan et la fonction de calife devint une fonction purement spirituelle conférant sa légitimité au pouvoir mais le véritable dirigeant était le sultan seldjoukide.

Malgré tout, les Seldjoukides avaient un énorme point positif, c'est le fait qu'ils ont fait flotter la bannière du jihad contre les byzantins. Ils ont eu de grands rois certains d'entre eux étaient vertueux comme Alp Arslan qui fit la conquête de la majeure partie de la Turquie.

Les Seldjoukides préparèrent le terrain aux Ottomans. Les dissensions gagnèrent les Seldjoukides et la tribu d'Othman l'emporta. Cela arriva à peu près un siècle avant la prise de Constantinople. Le plus important à retenir est que les Seldjoukides finirent par prendre le contrôle du Califat ce que les historiens non-musulmans appellent l'Etat turc. Parce que les persans disparurent et qu'ils furent remplacés par les turcs mais l'institution du Califat resta dans le giron des arabes.

Les Abbassides, gouvernement et population, tombèrent dans l'arrogance tout comme les Omeyyades. Durant leur ère, une bonne partie de la planète fut conquise. Haroun Al Rachid prenait l'impôt des non-musulmans du fin fond de l'Europe au fin fond de l'Asie. Il avait des échanges avec Charlemagne qu'il lui envoya même des présents. L'Empire abbasside s'étendait de la Chine à l'Occident soit de façon directe soit par l'intermédiaire de rois lui étant fidèles. Quant aux Omeyyades, l'un des leurs parvint à s'échapper et fonda la civilisation musulmane arabo-andalouse. On l'appelait Abdel Rahman Al Dakhil.

Le fait est que les musulmans s'affaiblirent et firent preuve d'orgueil alors les lois divines s'appliquèrent à eux : les Tatars les attaquèrent par l'Est et les Croisés de l'ouest. Quand l'armée mongole arriva la plupart des ministres abbassides étaient chiites et le premier d'entre eux fut Ibn Al Alqami.

Il complota avec les Tatars et leurs ouvrit les portes de Bagdad. Ils pénétrèrent dans la ville et perpétrèrent le notoire massacre qu'a enregistré l'histoire. En l'espace de trois jours, ils tuèrent un million d'habitants.

Alors que les musulmans combattaient les Tatars autour des murailles de Bagdad, le dernier des califes abbassides était en compagnie d'une jeune danseuse. Une flèche provenant de la bataille en cours pénétra et tua la jeune fille. Il en fut très attristé et demanda de poser des renforcements que les flèches ne pourraient transpercer ! Le Califat s'effondrait, les Tatars étaient arrivés aux murailles de Bagdad et lui dansait avec cette jeune fille. C'est de cette manière que s'effondra la dynastie abbasside.

Ce que j'ai dit à propos des Omeyyades s'applique aussi aux Abbassides : les lois étaient islamiques, le savoir répandu, les écoles des imams Ahmed et Chafii se développèrent durant la période abbasside, la dynamique de l'instruction, le développement et les conquêtes ne s'arrêtaient pas. Haroun Al Rachid écrivit ce message à l'Empereur byzantin : *« A Naqfour, le chien des byzantins, j'ai bien reçu ton message ô fils de dépravés, quant à ma lettre la voici : la réponse sera ce que tu verras et non ce que tu entendras ! »* Observez la

puissance et la gloire dans lesquelles ils vivaient. Puis vint après lui Al Moutassim qui en dépit sa tyrannie et de ses exactions conduisit les conquêtes jusqu'à Amorium. Le poète Abou Tamam l'évoqua dans ces vers : *« Le sabre est plus vrai en nouvelles que les écrits ! Son fil indique la limite entre le sérieux et la plaisanterie. »*

Il n'y a aucune comparaison possible entre les anciens et nos apostats de dirigeants actuels. Les savants partisans de Madkhali et autres disent : « Nous patientons avec nos rois comme ces savants ont patienté avec les leurs. »

Ces monarques étaient despotiques mais ils gouvernaient par la loi divine et faisaient la conquête des territoires ennemis, imposant l'impôt aux non-musulmans. Que dire donc de ces apostats comme Abdallah Saleh et Housni Moubarak ? Et ils disent : « Ceux-là n'ont pas gouverné par la loi divine mais les savants ne les jugèrent pas mécréants de même que nous nous ne jugeons pas nos dirigeants mécréants ! » Nous parlerons de tout ça si Allah le veut.

En 606 A.H, les Tatars occupèrent le territoire et s'effondra l'Etat abbasside et commença la phase qu'on appelle **« rois des taifas ».** Au nord de l'Afrique, en Asie, il y avait de nombreux royaumes. En pratique, en 606, le califat abbasside est terminé et lui succédèrent des rois. Le Prophète (paix et bénédictions sur lui) disait que l'ennemi ne pourra totalement vaincre la Oumma. Il y avait des faibles et des puissants royaumes qui faisaient leur apparition. Les byzantins prenaient des territoires aux musulmans que ces derniers reprenaient aux byzantins. Durant cette phase, la situation était stable.

Nous sautons une étape pour parler d'une phase que vécurent le Cham et l'Egypte : Les Croisés attaquèrent au 11e siècle. C'est très important pour la suite. **Ce fut la première vague des croisades.** Les croisades s'étalèrent sur deux cents ans (du 11e au 13e siècle), de 1097 à 1291, de 491 à 690 de l'Hégire. Cette première vague de croisades finira par prendre fin après que les musulmans réussirent à la repousser. Ensuite, de puissants royaumes se constituèrent comme l'Etat zinkide dont les fondateurs étaient des turcs originaires de Mossoul en Irak. Cet Etat s'élargira pour annexer le Cham. L'un de leurs rois les

plus fameux fut Nour Al Dine Zinki qu'on appelait Nour Al Dine le martyr. Il fut un roi vertueux, l'historien Ibn Al Athir raconte beaucoup de bien à son sujet. Il fut moujahid tout au long de sa vie. Il était moujahid fils de moujahid, martyr fils de martyr. Son règne se caractérise par le jihad.

L'Etat zinkide mena à l'Etat ayyoubide car Salahdin Al Ayoubi était un officier dans l'armée de Nour Al Dine Al Zinki. Lorsque Salahdin parti en Egypte, il prit le pouvoir royal et quand mourut Nour Al Dine, Salahdin revint au Cham qu'il unifia avec l'Egypte. On l'appellera alors le Sultan du Cham et d'Egypte. Il poursuivra le jihad contre les croisés jusqu'à ce que se produise la bataille de Hittine. Ce fut le début de l'expulsion des croisés d'Orient.

A la dynastie ayyoubide succéda la dynastie des **Mamelouks.** Ces derniers étaient les esclaves des Ayyoubides. Chaque commandant ayyoubide en possédait un certain nombre : c'était la preuve de sa force car ils le défendaient. Ces esclaves à force d'être bien armés et entrainés sont devenus les instructeurs de l'armée. Après un certain temps, ces esclaves devinrent puissants et les rois faibles, ils les déposèrent et prirent le contrôle du pouvoir.

Nous parlerons dans une recherche plus spécifique de la question des savants car à l'époque des Mamelouks il y avait Al Izz Ibn Abdel Salam surnommé le sultan des savants. Je vous raconterais ses péripéties avec les Ayyoubides et les Mamelouks. Nous parlerons aussi de la troisième vague de croisades dans un cours indépendant.

Les Mamelouks ont donc pris le pouvoir en Egypte et leur autorité s'étendit jusqu'au Cham, au Hedjaz et au Yémen. Durant cette période, l'Irak, la Perse, l'Inde, le Sind, l'Asie centrale et l'Afrique du nord étaient des royaumes ayant chacun son histoire. Nous allons maintenant nous tourner vers les régions sous tension.

En Afrique du nord, nous avons eu des royaumes musulmans comme les Almoravides et les Almohades qui étaient engagés dans le jihad contre les chrétiens d'Europe. Depuis le quatrième siècle de l'Hégire, se sont constitués des royaumes musulmans en Inde et en Asie. L'Etat ghazwanide fondé par

Mahmoud Al Ghazwani fit la conquête et pénétrer l'islam en Inde. Son tombeau est à Ghazna.

Au centre de l'Afrique, se formèrent des royaumes musulmans mais les données historiques qui nous sont parvenues sont peu nombreuses. Le plus important à garder à l'esprit est que l'islam entra en Algérie par l'intermédiaire des soufis, des prédicateurs et du commerce. Puis l'islam arriva au Mali, au Niger et au Sénégal. Les rois musulmans de ces régions menèrent le jihad contre les tribus idolâtres jusqu'à introduire profondément l'islam en Afrique.

Ici, une question sur les Mamelouks est posée au cheikh Abou Moussab Al Souri

Les Mamelouks étaient des esclaves de différentes origines achetés sur les marchés spécialisés. La plupart d'entre eux venaient d'Asie centrale ; d'Afghanistan, du Turkestan, les Mamelouks qui ont gouverné les pays arabes étaient d'origine afghane. Vous pouvez observer à Damas et au Caire de grands quartiers nommés « Quartier des Ouzbèks » en rapport avec les ouzbèks qui les construisirent.

L'un des grands sultans mamelouks s'appelait Kossou Al Ghouri car il venait de Ghour en Afghanistan. Il dirigea le Cham et l'Egypte. Tous les Mamelouks venaient d'Ouzbékistan, du Turkestan et d'Afghanistan. L'un des royaumes seldjoukide donnera lieu à l'Etat ottoman. Le contrôle de la tribu d'Othman atteindra l'Asie mineure, l'Anatolie ou la Turquie.

Nous allons poursuivre, avec la volonté d'Allah. Nous avons fait un saut dans l'enregistrement car le magnétophone est tombé en panne. Nous en étions arrivés aux Etats ayyoubide, mamelouk et ottoman. Avec la permission d'Allah, lorsque nous écrirons notre étude, nous appréhenderons le sujet de façon détaillée néanmoins il ne doit pas nous échapper qu'en 1452 les ottomans ont pris le contrôle de l'Asie mineure ou l'Anatolie ou ce qu'on appelle aujourd'hui la Turquie. L'un de leurs descendants, Mohamed Al Fatih, fera la conquête de Constantinople après un long conflit en 1452.

Depuis que le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) fit la prédiction de la libération de Constantinople, les musulmans ont essayé sans relâche de la prendre à maintes reprises. Même les Compagnons ont essayé, parmi eux, Abou Ayoub Al Ansari, qu'Allah soit satisfait de lui, qui fut tué autour de la muraille de la ville. Sa tombe est à Istanbul et elle est visitée jusqu'à l'heure d'aujourd'hui.

Les Omeyyades tentèrent d'y parvenir lors de nombreuses tentatives ; Yazid Ibn Morawiya, le fils de Morawiya ibn Abi Soufiane, participa à une opération militaire dans ce but. Il y a eu des tentatives lors de toutes les phases de l'histoire islamique. Mais Allah le Très-Haut voulut qu'elle soit prise en 1452. Certains savants disent même qu'elle sera reprise une deuxième fois dans des conditions qu'a décrites le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui), il se peut qu'il s'agisse de cette première conquête mais il se peut également qu'une autre conquête se fasse. Allah est le plus savant. En bref, l'islam est entré à Istanbul et y retentit l'appel à la prière.

Au commencement du 16e siècle, les Ottomans descendirent dans le monde arabe et prirent l'Egypte des mains des Mamelouks après les avoir vaincus lors de la bataille de Marj Dabiq au nord du Cham tout près d'Alep en 1516. L'invasion se fit sous le règne du sultan Salim premier qui entra à Alep et massacra les chiites car à l'époque Alep était un bastion chiite. On rapporte qu'il aurait fait tuer 30 000 chiites et expulser définitivement les chiites du Cham.

Les Ottomans étaient des sunnites de rite hanafite mais ne possédaient pas une profonde compréhension de l'islam, ils avaient plutôt une culture militaire. Raison pour laquelle on n'observe pas chez eux de patrimoine intellectuel, civilisationnel ou de traduction. C'était une civilisation militaire qui a réussi à dominer la majeure partie du monde arabe et certaines parties de l'Afrique. Ils sont même entrés dans certaines régions d'Asie centrale et d'Europe de l'est. Ils ont conquis la Yougoslavie, la Roumanie et la Pologne. Ils ont même atteints le cœur de l'Europe jusqu'à arriver en Autriche. S'ils ne s'étaient pas arrêtés

autour des défenses de l'Autriche, ils seraient arrivés à Rome et s'en aurait été fini du monde croisé occidental. Mais il s'agissait là d'un décret divin.

Ils se sont arrêtés devant Vienne en 1682, au 17e siècle. Cet arrêt conduira à des vagues de croisades. Ils se sont emparés de la majeure partie des territoires de la Yougoslavie et de la Bosnie. Les populations de ces régions sont devenues musulmanes en raison des conquêtes ottomanes. La faiblesse ottomane débuta à partir de 1700-1800 durant la phase 1800-1900 les chrétiens et les juifs prirent le dessus sur le califat ottoman. Ils ont mis le calife en cage. Puis les francs-maçons et les juifs s'engagèrent aux côtés de l'Allemagne durant la Première guerre mondiale. Lorsque l'Allemagne fut vaincue, l'Etat ottoman le fut également.

L'abolition du Califat fut proclamée en 1924 après qu'ils aient partagé les provinces ottomanes entre les principaux empires coloniaux ; l'Angleterre, la France puis l'Italie et l'Espagne. Ces quatre pays se partagèrent l'héritage de l'Empire ottoman. Après la Première guerre mondiale, les Etats coloniaux sont entrés en conflit et on a vu l'émergence de l'Amérique et de la Russie comme pays principaux. Eclata ensuite la Seconde guerre mondiale entre les pays européens eux-mêmes. La Deuxième guerre mondiale a entrainé la fondation des Nations-Unies par quatre pays : L'Amérique, la Russie, l'Angleterre et la France.

Les américains et les russes prirent la relève dans la domination du monde et se partagèrent les prises de guerre. La Péninsule arabique était, par exemple, sous occupation britannique. Ce sont eux qui l'ont fabriqué, découpé et installé les familles royales aux commandes du pouvoir. Après que les anglais eurent préparé ce beau gâteau, les américains les écartèrent et s'en emparèrent. L'Irak était aux mains des britanniques mais les russes y ont constitué des partis et s'y sont implantés en particulier à travers les partisans du pacte de Varsovie.

Avant l'émergence du nouvel ordre mondial, la Russie et l'Amérique se partageaient le monde. Ce qui donna une marge de manœuvre à ceux qui

voulaient se révolter contre les tawaghits soutenus par la Russie car ils pouvaient se mettre à l'abri chez les *tawaghits*[29] soutenus par l'Amérique. Mais après 1990, cet ordre des choses changea et un monde unipolaire se constitua. Nous allons en parler.

Nous allons laisser de côté la politique internationale dont nous parlerons dans un cours indépendant. Je voudrais donc dès à présent parler du monde islamique et du début de la crise que nous vivons aujourd'hui. Mais aussi du début de l'émergence de mouvements islamiques qui ont tenté résoudre la crise. Nous allons parler des différentes étapes politiques entre 1924 et 1990.

En 1924, **c'est la chute officielle du Califat**. C'est le morcèlement du monde musulman. C'est le début de la phase de colonisation la plus récente.

Si nous jetons un coup d'œil à la carte du Moyen-Orient et du monde arabe on peut constater qu'en Turquie l'Occident a décidé de livrer le pays à Atatürk pour qu'il y combatte l'islam. Atatürk était un juif de la communauté des Dönmeh[30]. Ce sont des juifs qui étaient persécutés en Europe et qui se sont réfugiés dans l'Empire Ottoman. Les ottomans ont été très hospitaliers envers eux, les ont exemptés de l'impôt dont les non-musulmans doivent s'acquitter et leurs droits étaient respectés. Ils se sont infiltrés dans l'Etat ottoman et ont construit le courant maçonnique pour ensuite participer à la chute du califat ottoman.

Parmi les facteurs qui ont conduit à la chute de l'Etat ottoman on peut compter ce qui arriva à Bâle, la ville suisse, en 1897, lorsque Theodor Herzl organisa une conférence sur le sionisme. Ce fut la première conférence du mouvement sioniste. Dans cette conférence, il affirma : *« Nous allons créer l'Etat d'Israël après 50 ans ! »*. Le mouvement pris forme afin de sauver les juifs d'Europe et les rassembler en Palestine. Nous nous arrêterons sur le mouvement sioniste à une autre occasion, si Allah le veut.

---

[29] Pluriel de *taghout* signifiant toute entité déifiée et qui s'arroge une prérogative exclusivement divine. Ici, il s'agit des tyrans qui se comportent en divinités sur terre et qui ont rejeté la loi divine pour leurs propres lois.
[30] Communauté juive séfarade andalouse ayant trouvé refuge en Turquie aux alentours du 15e siècle.

L'une de leurs tentatives pour s'accaparer la Palestine consista à demander au dernier sultan ottoman Abdel Hamid ce qui suit : « Tu fais face à une crise financière et nous pouvons te débarrasser de tes dettes mais il te faudra nous donner la Palestine. » Il les renvoya sans ménagement et leur a dit : « Je ne salirais pas l'histoire de mes ancêtres ottomans par une trahison ! » C'était une belle prise de position, qu'Allah lui fasse miséricorde. C'est l'une des raisons qui les ont poussés à tout faire pour renverser le califat ottoman. Puis vinrent les pays européens qui leurs donnèrent la Palestine.

Bien avant la chute des Ottomans, en 1917, le lord Balfour, ministre des affaires étrangères britanniques, fit la promesse aux juifs de leur offrir un foyer national en Palestine. Lorsque se fit le partage des territoires ottomans, la Palestine faisait partie de la part des britanniques. La Grande-Bretagne gouverna la Palestine sous couvert de protectorat puis la livra aux bandes armées juives. Nous reparlerons de l'occupation de la Palestine.

Première vague de croisades (1097-1291) et deuxième vague de croisades (1798-1970).

La phase entre 1820 et 1924 était une période d'occupation militaire. Ce fut la deuxième campagne croisée menée par l'Europe, la phase de la colonisation. Avant d'en parler, il serait intéressant d'évoquer les premières expéditions croisées.

Le monde islamique a subi trois campagnes croisées : la première, lors de l'époque de Salahdin, la deuxième pendant la colonisation et la chute du Califat, la troisième se déroule en ce moment même, après l'invasion du Golfe, entre 1990 et 1999, depuis les dix dernières années.

La première vague de croisades se déroula lors du 11e et 12e siècle. Cela signifie que cela a duré deux cents ans. Depuis que l'islam a vaincu et écrasé l'Empire byzantin, les chrétiens éprouvent de la haine contre les musulmans. Ils tentèrent alors de prendre les lieux saints de l'islam dans la Péninsule arabique : la Mecque, Médine et Jérusalem qu'ils considèrent comme étant la capitale des chrétiens car s'y trouverait la croix sacrée sur laquelle ils prétendent

mensongèrement que le Messie fut crucifié, elle se trouverait dans l'Eglise du Saint-Sépulcre.

Il existait des facteurs économiques qui ont poussé les rois d'Europe à entreprendre ces expéditions afin de résoudre les problèmes qu'ils vivaient et afin de briser la prospérité économique qui se faisait à leur détriment. Les raisons religieuses se sont combinées aux raisons économiques et politiques, ils ont donc attaqué et occupé les côtes du Cham et ont pris Jérusalem. Ces campagnes débutèrent en 1097.

Arrêtons-nous devant la carte, dans la région du Sandjak d'Alexandrette. Ils ont fondé une principauté du nom de Raha, c.-à-d. Antioche qu'ils ont pris aux turcs et aux habitants du Cham. Puis, ils se sont dirigés vers le sud, vers les zones côtières du Cham ; Lattaquié, Tartous, Tripoli, Homs. Ils ont pris toutes ces régions et y ont additionnées Jérusalem. Les combats entre eux et les musulmans durèrent près d'un siècle avant que n'apparaisse un Etat islamique fort et centralisé.

Ce petit détour est important : il n'y avait pas d'Etat islamique puissant qui menait le jihad contre les croisés. C'est exactement notre situation aujourd'hui, nous n'avons pas d'émirat islamique au nom duquel nous combattons les occidentaux, Etat à Etat, armée à armée. Les musulmans étaient divisés et leur unité déchirée en rois, en émirats et en bouts de territoires. En dépit de tout cela, les musulmans n'ont pas laissé les mouvements croisés pénétrer sans les combattre.

C'est à cela que nous devons réfléchir aujourd'hui. Les musulmans ont résisté aux croisés sans posséder de pouvoir politique centralisé. Nous devons tirer des leçons de leur stratégie et comment ils s'engagèrent volontairement dans la résistance, tous ensemble, chaque émir défendant ses possessions, chaque cheikh avec ses étudiants et chaque chef avec ses partisans.

Spontanément et volontairement se constitua un mouvement de résistance des adeptes de l'islam durant près d'un siècle. L'émirat Atabek qui est d'origine turco-kurde et qui nous vient de Mossoul se mit en place. Ce royaume

était dirigé par Imad Dine Zinki, père de Nour Dine Zinki, qui chassa les croisés européens de leur principauté d'Antioche. C'était le noyau d'un futur Etat musulman. Il a ensuite pris la direction d'Alep qu'il libéra. Cet Etat atabek grossira à partir du nord de l'Irak pour incorporer Antioche, le centre de la Syrie et Damas.

A la même époque, en Egypte, il y avait le califat des mécréants fatimides qui étaient des chiites ismaélites. Les sunnites et les chiites étaient d'accord pour les juger mécréants car ils croyaient aux anciennes religions, à la sorcellerie et à la transmigration des âmes. Avant la dynastie ayyoubide, ce sont les chiites fatimides qui dirigeaient l'Egypte. Ils étaient des Qarmates, ismaélites, alaouites, ce sont des communautés mécréantes et hérétiques. A un moment, ils ont été capables de prendre le contrôle de l'Egypte et du Cham. Puis, il ne leur resta que l'Egypte où se trouvait leur calife.

L'Egypte était le champ de bataille entre d'une part les Zinkistes sunnites, qui désiraient prendre le contrôle de l'Egypte pour ses richesses, son agriculture et sa force, et d'autre part, les croisés soutenus par les byzantins chrétiens qui convoitaient l'Egypte pour renforcer leur royaume. Les développements du conflit pour le contrôle de l'Egypte ont conduit les Ayyoubides à envoyer l'un de leurs commandants du nom d'Assad Al Dine Chirko qui emmena avec lui son neveu Salahdin Al Ayoubi. Après la mort d'Assad Al Dine, le calife fatimide voulut le remplacer par cet enfant qu'il pensait pouvoir manipuler à sa guise. En Egypte, Salahdin devint chambellan.

Salahdin par contre ne fut pas tel que se l'imaginait le calife fatimide : il attaqua les croisés dans le sud du Cham puis revint en Egypte et écarta le fatimide du pouvoir, imposa la doctrine sunnite chafiite après avoir supprimé la doctrine chiite. Il fonda un Etat puissant militairement, il continua le jihad contre les croisés qui en étaient à leur huitième et neuvième croisades cette fois-ci contre l'Egypte jusqu'à ce qu'arrive la bataille de Hittine.

Les Croisés commencèrent à être mis à mal à partir de la fondation de l'Etat Atabek dirigé par les Zinki, père et fils, qui engendrera l'Etat ayyoubide. Après

le décès de Nour Dine, Salahdin pris le pouvoir au Cham. Il unifia l'Egypte et le Cham, lutta contre les chrétiens européens et les expulsa de Jérusalem. Après la mort de Salahdin, ses fils se partagèrent le pouvoir et s'entretuèrent pour le royaume.

Son frère Moulk Al Adil décida d'intervenir et de les réconcilier, ce qu'il fit et il les écarta ensuite du pouvoir pour en prendre possession et le partager entre ses fils. L'un des fils de Moulk Al Adil, Najm Al Dine Ayoub se trouvait en Egypte, l'autre Salih Ismael se trouvait au Cham. Salih Ismael s'entendit avec les croisés afin de renverser son propre frère. Le sultan des savants Al Izz Ibn Abdel Salam se retourna contre lui et parti pour l'Egypte.

Finalement, les Ayyoubides se corrompront et seront remplacés par les **Mamelouks**. Bien que ces rois fussent détestables, ils combattaient les croisés : le pouvoir zinkide, les ayyoubides et les mamelouks ont tous combattu les européens. C'est lors du règne du sultan Moulk Al Achraf Khalil Ibn Al Mansour Qalaoune que les européens quitteront les côtes palestiniennes et la ville d'Acre qui sera la dernière zone à les voir partir.

C'est durant l'existence de ces trois Etats musulmans, pendant une période d'un siècle, durant le 12e siècle, que partiront les croisés mais durant les cents années précédentes les musulmans ont mené la bataille sans pouvoir politique pour les diriger. Cela se déroula par petits groupes de dix, vingt, cinquante ou avec tel savant ou tel chef.

Quand cessèrent les croisades, les européens découvrirent la civilisation musulmane et la puissance de l'islam. Ils emportèrent énormément de sciences et de connaissances. Grâce aux connaissances qu'ils ont acquises durant les croisades et grâce à la chute de l'Andalousie l'Europe fut capable d'amorcer sa renaissance lors du 15e siècle.

Ils sont arrivés à la conclusion qu'il ne leur était pas possible de vaincre les musulmans lors d'une confrontation militaire ouverte. Il était donc indispensable pour eux de pervertir, corrompre et éloigner les musulmans de l'islam ce qui leur permettrait d'éliminer la source à partir de laquelle les

musulmans tiraient leur force et leur esprit de résistance. Lorsque apparaitront des générations entières ne sachant rien de l'islam et qui ne possèderont pas la fierté d'être musulmans alors il leur sera possible de vaincre les musulmans. Il est essentiel que vous compreniez ce point.

Ils ont quitté le monde musulman au 13e siècle, la deuxième vague de croisades débuta au 19e siècle, il y a donc un laps de temps de cinq cents ans. Durant ce laps de temps, les chrétiens européens ont mené la guerre par l'orientalisme et la christianisation. A la même période, ils ont réussi à mettre un pied dans la Péninsule arabique et ont même ouvert un centre d'exploration et de christianisation à Oman en 1500, ils se sont également installés au Qatar et à Dhabi. Un mouvement jihadiste se constitua afin de les combattre et de les chasser. Au même moment, la Grande-Bretagne prenait l'Inde.

L'Europe se réveilla et découvrit l'Amérique. La France, la Grande-Bretagne, l'Espagne et le Portugal étaient les nations croisées les plus puissantes. Ils ont demandé l'autorisation du Pape pour pouvoir conquérir le nouveau monde et y répandre le christianisme. Les richesses et l'or commencèrent à affluer de ces régions. Dans le passé, les musulmans leurs coupaient la route. Les européens lancèrent les découvertes géographiques afin de pouvoir contourner le monde musulman.

Il est essentiel que vous compreniez la manière dont s'est mise sur pieds la civilisation européenne : ils étaient extrêmement arriérés avant les premières croisades. Quand ils se sont frottés aux musulmans, ils ont acquis des sciences, des connaissances, une idée sur la civilisation et ils ont beaucoup appris. La chute de l'Andalousie leur a beaucoup appris. Le réveil scientifique européen s'est fait au détriment de la papauté ce qui conduisit à un conflit entre l'institution ecclésiastique et les scientifiques. Les rois européens ont soutenu les expéditions géographiques car ils souhaitaient pouvoir naviguer sans passer par le monde musulman car le commerce se faisait à travers la Chine, l'Inde et à travers les pays musulmans qui exigeaient d'eux des taxes et des droits de douanes. Les musulmans avaient sous leur contrôle total le commerce.

L'une des actions louables pratiquée par les Ottomans était qu'ils considéraient la mer rouge comme une mer sacrée en raison de sa proximité avec la Mecque. Ils disaient : « Comment pourrions-nous laisser les navires chrétiens passer par la mer rouge alors qu'elle est sacrée et eux impurs ? »

Les chrétiens devaient donc faire du commerce en traversant la Chine, l'Inde et ces régions. Leurs navires accostaient au Yémen. Les Ottomans récupéraient leurs marchandises et les déposaient dans des navires musulmans pour ne les leurs rendre qu'au niveau du canal de Suez dans la Méditerranée. Ils leurs interdisaient de traverser la mer rouge car sacrée et proche de la Mecque. Il y avait même une communauté turque présente au Yémen chargée de protéger la Mecque. Les forteresses ottomanes qui se trouvaient autour de la Mecque et de Médine subsistent jusqu'à aujourd'hui. Les chrétiens visaient donc à briser cet état des choses en partant à la découverte du monde. Christophe Colomb espérait atteindre les Indes par l'ouest sans devoir traverser le monde musulman. Son but se réalisa par la découverte de l'Amérique.

Ensuite, Vasco De Gama et d'autres que lui se lancèrent dans des expéditions le long des côtes africaines. Il découvrit une nouvelle route pour les Indes en passant par le Cap de Bonne espérance ce qui conduisit à nuire aux lignes maritimes musulmanes. La renaissance des européens débuta alors et ils utilisèrent les profits engrangés dans ces régions pour venir ensuite nous coloniser. C'est la période de la colonisation des îles.

Les Philippines et les régions aux alentours étaient islamiques. Quand Vasco De Gama y arriva, les habitants de ces régions étaient musulmans. Il planta une croix, les musulmans la cassèrent et le tuèrent. Après cela, ils colonisèrent la région, la christianisèrent et la nommèrent du nom du roi d'Espagne Philipe. Toute la région fut sujette à l'invasion croisée et à l'appel au christianisme. Ils commençaient également au même moment à pénétrer en Afrique par ses extrémités. Ils se mirent également à avancer lentement contre les musulmans à partir du sud. Ils prirent tout l'ouest de la planète. Quand débuta le réveil européen, débuta une forme de siège pour les musulmans.

Quand les Ottomans déclinèrent, il n'y avait plus personne pour s'opposer au colonialisme des occidentaux. Entre 1500 et 1800, c'est la phase de la Renaissance européenne : ils ont su tirer profit de nos sciences, de leurs découvertes et des richesses. C'est là que s'amorça la Révolution industrielle.

La Révolution industrielle débuta au 18e siècle, ils ont découvert la poudre à canon, les machines à vapeur remplacèrent la rame, la poudre à canon entra dans l'usage de l'artillerie et des explosifs. On mit fin au système féodal et se développa la bourgeoisie qui mena au système capitaliste. Suivirent des révolutions contre les rois jusqu'à ce qu'arrive la Révolution française de 1789.

Les européens vivaient ce progrès civilisationnel tandis que les musulmans vivaient un retour en arrière après l'affaiblissement de l'Etat ottoman. La civilisation ottomane n'a pas produit d'évolution dans les sciences islamiques, ni dans la culture ou l'industrie ; il s'agissait d'une civilisation sclérosée tournée vers le militaire. A l'exemple des arabes afghans, ils ne faisaient rien d'autre que s'entrainer. Quand la corruption, l'injustice, les pots-de-vin devinrent la règle chez les Ottomans et qu'ils tentèrent de garder le contrôle des peuples musulmans alors qu'ils étaient turcs, ils engendrèrent en réaction un mouvement de rejet des turcs. Pendant ce temps, la France, l'Angleterre et l'Espagne étaient déjà là et ils avaient compris la nature de la région ; ils emmenèrent avec eux leurs explorateurs, leurs marchands, leurs prosélytes, ils arrivèrent en Afrique et nous prirent en étau.

Le résultat de la colonisation mena à l'apparition d'une génération de musulmans dont les esprits ont été complètement occidentalisés. Entre 1800 et 1900, les mouvements nationalistes arabes, turcs et kurdes voient le jour, ils vont profondément diviser les musulmans. Les britanniques eux avaient mis les pieds dans la Péninsule arabique mais ils faisaient preuve d'intelligence car ils n'entrèrent pas à la Mecque ils ont plutôt décidé de pénétrer à Oman, au Yémen, au Qatar et à Bahreïn et sur les côtes de la Péninsule. Ils savaient pertinemment bien que s'ils entraient à la Mecque et à Médine les musulmans

allaient se révolter ; s'y trouvaient toujours un sultan ottoman et un calife. Ils redoutèrent de reproduire ce qu'ils ont fait lors des premières croisades.

Les explorations et les missions d'évangélisation préparaient le terrain pour la phase de colonisation. Ils étaient rassurés quant à l'incapacité des musulmans de faire face à une deuxième croisade. Bien entendu, eux ne disent pas qu'il s'agit d'une croisade mais plutôt de colonialisme moderne et économique. En réalité, il s'agissait bel et bien d'une invasion croisée.

En 1830, ils annoncèrent officiellement le début d'une campagne militaire directement dans le monde arabe. La même année, ils attaquèrent l'Algérie. Puis, ils ont imposé le protectorat au Maroc. Ils s'installaient surtout à la périphérie. Après la chute de l'Empire ottoman, après la Première guerre mondiale, ils découpèrent les territoires ottomans et prirent le Cham et l'Irak. En 1920, les français prenaient la Syrie, les anglais prenaient Jérusalem et étaient déjà en Egypte. Il y a des chroniques auxquelles vous pouvez revenir car je n'ai pas les références à ma disposition.

Entre 1820 et 1960, se déroula la plus grande partie de la deuxième croisade. L'Egypte pris son indépendance dans les années trente, la Syrie en 1945, l'Algérie en 1962. Les Emirats furent les derniers à prendre leur indépendance en 1971. La réalité est qu'il ne s'agit pas d'indépendances. Ils sont simplement sortis ; ces pays sont encore plus occupés qu'avant mais durant cette deuxième croisade les européens ont compris que l'atmosphère politique ne leur permettait plus l'occupation politique directe des musulmans.

Qu'est-ce qui nous indique que l'invasion occidentale dans nos pays s'inscrit dans le cadre d'une croisade ?

Un grand nombre d'indices le démontrent : Par exemple, la tentative de diffuser le christianisme et d'éradiquer l'islam, la volonté de supprimer la langue arabe, d'imposer d'autres langues et de franciser les régions qu'ils ont conquises. Actuellement, dans certains pays, ils parlent beaucoup plus le

français que leur langue locale.[31] En Algérie, ils parlent bien plus le français que l'arabe.

Quand arriva le général français Gouraud à Damas, il se rendit sur la tombe de Salahdin Al Ayyoubi qu'il frappa avec son épée et en arracha un morceau qui est toujours conservé dans un musée. Il ajouta : *« Nous voilà de retour Salahdin ! »* Quant au général britannique Allenby, il alla sur le mont Zeitoun à Jérusalem, il y planta le drapeau britannique sur lequel apparait une croix puis il proclama : *« Maintenant, les croisades viennent de se terminer ! »* La nature croisée de ces guerres est évidente.

La deuxième phase des croisades dura 170 ans alors que la première se maintint 200 ans. Le jihad fut mené par les soufis, les cheikhs et les personnes ordinaires. En Afghanistan, les musulmans massacrèrent les anglais bien qu'ils les attaquèrent avec 10 000 soldats. Ils les exterminèrent tous et n'épargnèrent qu'un seul colonel après lui avoir coupé les oreilles et à qui les afghans dirent : « Tu vas aller chez ta reine, en Grande-Bretagne, et tu lui raconteras ce qu'il s'est passé ! » Dix milles soldats qui entrèrent sans jamais en sortir.

Les Russes avaient élargi leurs possessions et occupaient l'Asie centrale. Nous en reparlerons dans un exposé consacré à l'Asie, si Allah le veut. En résumé, au moment où la France, l'Angleterre, l'Espagne, le Portugal et les autres pays européens occupaient le monde islamique, les russes occupaient eux aussi des territoires en Asie centrale et il y aura des révolutions contre eux.

Durant l'intervalle 1914-1940, les russes ont, à partir de Moscou, pris toutes ces régions musulmanes jusqu'à atteindre les frontières de l'Afghanistan. Pendant ce temps, les chinois avaient également annexé le Turkestan oriental. Plus au sud, le reste du monde islamique tomba aux mains de l'Occident. Nous le verrons, toutes ces régions étaient musulmanes. La région russe assez froide qu'on nomme la Sibérie représentait 80% du territoire soviétique. Le terme Sibérie vient du nom de la capitale de la région « Siber » qui vient de l'arabe

[31] En Côte d'Ivoire, la langue officielle est le français.

« Sabir » qui était le nom de l'un des rois tatars musulmans qui gouverna la région. Son Etat s'appelait « Sabaria ».

Les Tatars et les Mongoles en conquérant le monde musulman se sont brisés contre l'islam et sont devenus musulmans. La tribu dahabienne dont le chef était le fils de l'oncle paternel de Hulagu se convertira à l'islam et le répandra dans la région. Alors qu'ils étaient venus en envahisseurs, ils acceptèrent l'islam et repartirent d'où ils venaient afin de lutter pour la cause de l'islam. Ces régions ont toutes été conquises par les mongols musulmans. Tout l'Empire soviétique des frontières avec l'Europe jusqu'aux abords de la Chine et de l'Inde faisait partie du monde musulman.

Les russes ont ensuite pris toutes ces régions jusqu'aux frontières de l'Afghanistan, les chinois ont pris le Turkestan, les anglais ont pris l'Inde et le Pakistan et même Peshawar, seul l'Afghanistan resta imprenable. Les anglais y entrèrent et se firent exterminer. Les anglais occupèrent le Yémen mais y subirent de lourdes pertes et ne purent s'y stabiliser particulièrement au nord du pays. Quant au sud du pays, ils l'occupèrent et le remirent aux russes.

La situation était telle que durant cette période nous subissions les attaques militaires chrétiennes venant de la Russie, de la France, de l'Angleterre, de l'Espagne et des Pays-Bas. Même un petit pays comme la Belgique possédait des colonies en Afrique.

Le bilan de la deuxième croisade, de la pseudo-décolonisation et du néo-colonialisme (1970-1990)

Cette deuxième vague de croisades ne se déroula pas sans difficultés pour eux. En effet, ils pensaient que les musulmans étaient complètement anéantis mais ils résistèrent. Le jihad et les mouvements s'en revendiquant apparurent partout en allant de l'Orient au Maroc. Le jihad fut déclaré contre les chinois dans le Turkestan oriental, contre les Anglais en Inde et au Pakistan et dans la périphérie de la Péninsule arabique, contre les Russes dans le Caucase sous le commandement de l'imam Chamil, contre Atatürk et les laïcs afin de restaurer le pouvoir islamique, contre les anglais en Irak dans les années vingt.

Le jihad fut également mené au Cham, un mouvement jihadiste se forma en Egypte, le jihad pris forme au Soudan contre les anglais sous l'étendard de la Révolution Mahdiste et en Somalie contre les italiens ainsi que contre les français dans la zone d'influence française somalienne. Dans tout le centre de l'Afrique, le jihad se propagea contre les européens. Le jihad se mis en place contre les français et les espagnols au Maroc, en Algérie contre les français et contre les italiens en Libye.

Le monde islamique dans son ensemble fut traversé par le jihad armé pendant 170 ans. Les européens arrivèrent à la conclusion que le moment où ils pourraient contrôler et stabiliser la situation était encore loin d'arriver. Néanmoins, depuis leur première invasion, ils gagnèrent en expérience. Lors de leurs premières croisades, ils débarquèrent avec leurs armées qui furent contraintes de se retirer sans laisser de traces. Lors de leur deuxième invasion, ils surent tirer avantage de l'expérience de leurs missionnaires : ils créèrent des fondations évangélistes, des églises, des partis et des courants nationalistes, des courants en faveur de la culture française et anglaise. Ils fabriquèrent toute une génération qui pense à leur manière et adopte leurs idées. Ça, ils l'ont fait lors de la colonisation et non lors de leurs premières croisades.

Qu'est-ce que la première invasion leur a-t-elle appris ?

Ils ont produit des générations d'occidentalisés qui donnèrent naissance aux courants laïcs dans le monde musulman. Le premier des fléaux qu'ils nous ont injecté est le sentiment nationaliste. Cela signifie que nous sommes arabes et vous turcs ! Ceux-là sont kurdes et ceux-ci berbères ! Ils ont diffusé le sentiment nationaliste afin de diviser les musulmans et d'achopper la base même de l'unité des musulmans. Allah, le Très-Haut, dit : **« Les croyants ne sont-ils pas des frères ? »**[32], **« Certes, cette communauté, qui est la vôtre, est une seule et même communauté. »**[33]

[32] Sourate 49 verset 10
[33] Sourate 21 verset 9

Ensuite, ils sont passés du sentiment nationaliste arabe au sentiment régionaliste. Au sein des arabes, certains commencèrent à dire : « Je suis libyen ! », « Je suis algérien ! », et « Lui est syrien ! » et « Lui est libanais ! ». Même le Cham, une petite zone géographique sur la carte, ils en ont fait quatre pays : la Syrie et le Liban, la Jordanie et la Palestine. Une partie de la Syrie a été donnée à la Turquie, le désert du Sinaï qui fait partie du Cham fut donné à l'Egypte. Elle fut découpée en cinq parties. Kaab Al Ahbar disait : *« Allah a béni le Cham de l'Euphrate à Al Arich ».*

La région de Wadi Nayl a été partagée entre l'Egypte et le Soudan alors que cette région se trouve en Ethiopie. Le grand Maghreb fut fractionné et ils ont créé de toute pièce la Libye qui n'existait pas du tout. Sur la Péninsule arabique, le Prophète (paix et bénédictions sur lui) a dit : **« Expulsez les idolâtres de la Péninsule arabique ! ».** [34] Les savants expliquent que cette péninsule s'étend de la mer d'Oman jusqu'aux frontières du Cham et de la région du Najd en Irak jusqu'à la mer rouge.

Elle a été découpée en plusieurs Etats : l'Arabie saoudite, le Nord et le Sud Yémen, Oman, les Emirats, Qatar, le Bahreïn…L'Afrique de l'ouest fut découpée entre le Niger, Mali, le Sénégal. Le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) qualifia l'esprit de clan de **«carcasse puante »**. Il a aussi dit : **« Délaissez cet état d'esprit il est répugnant ! ».**[35] Il s'exprima très durement au sujet de ceux qui expriment leur attachement au tribalisme, au nationalisme et aux ancêtres. Il dira à ce sujet : **« Que les hommes délaissent la fierté de l'affiliation aux ancêtres car sinon ils seront le charbon de l'Enfer ! Ce genre de choses est auprès d'Allah plus méprisable que le scarabée qui écarte les excréments de son nez. »**[36] Cela signifie qu'ils seront chez Allah plus abjects que le cafard. Le nationalisme est impur tel le cafard auquel on n'accorde aucune valeur et qu'on extermine.

---

[34] Bokhary n°3053 et Muslim n°1551
[35] Bokhary n°4905 et Muslim n°2584
[36] Albani le classe comme Hassan dans « Sahih al jami' »

Un autre hadith affirme : **« Celui qui fait preuve d'orgueil en se vantant de ses ancêtres comme lors de la jahiliya dites-lui de mordre les parties intimes de son père en toute franchise. »**[37] Cela signifie que vous devez lui dire d'aller mordre le sexe de son père. Et ne tournez pas autour du pot et ne soyez pas gênés du terme et dites-le lui clairement. Le mot par lequel on désigne le pénis dans votre pays sera utilisé pour lui dire « Va mordre le sexe de ton père » afin que personne ne se vante d'une telle chose. J'ai même entendu le cheikh Abdallah Azzam dire que le cheikh Albani, qu'Allah le guide, l'expliqua en disant : « C.-à-d. dites-lui d'aller mordre le pénis de son père. » De façon très crue. Au Cham, le mot qu'utilisa Al Albani est utilisé pour désigner les parties intimes de l'homme mais c'est un mot vulgaire.

Ils nous ont injecté le nationalisme, puis le régionalisme et dans la même région ils ont fait la différence entre les habitants du sud et du nord. Puis dans la même ville, on a fait la différence entre tel quartier et tel autre. Puis dans le même quartier on a insisté sur la différence entre le fils d'untel et d'untel. Nous étions une seule et même communauté et nous avons été déchirés en nations et en quartiers. C'est l'une des choses qu'ils nous ont inoculée.

Puis ils ont introduit la laïcité. Lisez la thèse de doctorat du cheikh Safar Hawali sur le sécularisme et ses écoles et la manière dont il est né. Son fondement est la séparation de l'Etat et de la religion. Ils ont répandu le slogan suivant « La religion pour Allah et la patrie pour tous ». Même dans le langage familier il y a des expressions qui relèvent de la mécréance qui disent : « A chacun sa religion et Allah aidera chacun ! ». Cela signifie que personne n'a le droit d'interférer dans la religion de l'autre et que même le chrétien recevra l'aide d'Allah pour sa religion. La religion ne correspondant plus à l'identité.

Du sécularisme sont nées des écoles comme l'existentialisme, l'athéisme, le socialisme et le communisme. Ce sont des courants de pensée sur lesquels vous pouvez lire afin de vous cultiver. Leur dernière idéologie qui est devenue le message de l'Occident est la démocratie. Nous lui consacrerons peut-être une

[37] Albani le classe comme authentique dans « Sahih al jami' »

étude spécifique. Durant cette période, toutes ces écoles se sont diffusées chez nous. Même la littérature et la poésie européennes sont enseignées et traduites durant la période coloniale.

L'impérialisme ou le colonialisme vise trois objectifs en occupant nos pays : La première chose : détruire l'identité arabe et musulmane, la suppression de nos croyances et dénaturer la personnalité musulmane. La deuxième chose : spolier nos richesses naturelles. La troisième chose : faire passer ces matières premières par un processus industriel et les revendre dans nos pays.

Donc, leur premier objectif est détruire nos dogmes, notre religion, notre culture et nos principes afin que toutes ces choses soient remplacées par la culture du colon. Si sa culture remplace la nôtre, nous n'aurons plus ni culture ni identité car sa culture ne nous conviendra pas. Il y a une histoire comique qui raconte qu'un corbeau a vu un rossignol qui faisait une très belle marche alors il décida de faire à l'identique. Le gros et lourd corbeau noir tenta donc d'imiter sa marche. Sa marche était très marrante et les autres oiseaux se mirent à se moquer de lui. Il décida donc de revenir à la marche naturelle du corbeau mais il ne put retrouver son ancienne marche. Il fut encore plus sujet à plaisanterie parmi les oiseaux car il n'était plus un corbeau ni un rossignol. Telle est aujourd'hui la situation des occidentalisés. Ils ne sont ni occidentaux ni musulmans. Tu observeras, par exemple, une personne aux traits pakistanais qui se coupe les cheveux à la mode anglaise et qui fredonne de la musique française. Apparence comique ! Vous observerez aussi des africains qui souhaitent devenir français.

Dernièrement, on a pu voir ce vil mécréant d'Abdallah Ibn Abdel Aziz, le dirigeant saoudien, lors de son dernier voyage aux Etats-Unis. Il est âgé de 73 ans. Ils lui mirent un t-shirt jaune rayé de rouge et une veste courte noire et des lunettes noires ainsi qu'une casquette américaine et un pantalon. Il était très comique. Ça s'est passé il y a deux ou trois mois. Au lieu de mettre la tenue arabe, il a mis cet accoutrement ! Ils ont mis au monde une génération

occidentalisée dans son apparence vestimentaire, dans sa poésie, dans l'esprit et la façon de penser.

A Aden au Yémen, ils sont marxistes. A Sanaa, socialistes. Dans la Péninsule arabique, royalistes. En Syrie, baathistes. D'autres sont devenus nassériens et d'autres nationalistes. Quand les colonisateurs sont arrivés à la conviction qu'ils ont réussi à pondre une génération solidement éduquée selon leurs codes alors ils se sont dits : « Pourquoi occuper le pays pour devoir affronter des mouvements jihadistes qui feront des pertes dans nos rangs? L'idéal est que nous partions et confions le pouvoir à ces personnes. Nous ferons en sorte que leurs enfants soient éduqués dans nos universités, nous pourrons alors produire une génération après l'autre. Nous renforcerons cette génération par les coups d'Etats militaires ou par des partis politiques. Elle gouvernera son pays et sera chargée de s'accaparer leurs richesses et leur pétrole. »

Ces matières premières seront travaillées et renvoyées dans nos pays afin que nous soyons les marchés qui absorberons leurs produits que nous payerons avec ce qu'il restera de nos biens après qu'ils nous aient pillés. Nous devons leurs donner nos ressources et acheter leurs produits.

Observez le monde islamique et comment Allah l'a couvert de bienfaits, objets de convoitise pour eux et nous. Les matières premières d'importance économique dans le monde qui sont le nerf de la vie et de l'industrie sont le pétrole et le gaz. La plus grande réserve de pétrole dans le monde se trouve en Arabie c.-à-d. 75% du pétrole du globe. Quand ils remarquèrent que les réserves mondiales allaient à la baisse, ils ont découvert que la plus grande réserve de pétrole après l'Arabie se trouve en Asie centrale (Tadjikistan, Ouzbékistan, Turkestan). Elle serait évaluée à 40% des réserves mondiales.

Les nouveaux gisements de pétrole découverts dernièrement se trouvent au Yémen, en Syrie, au nord de l'Irak, la Corne de l'Afrique. Le pétrole et le gaz se trouvent dans ce cercle. On en trouve que peu ailleurs comme aux Etats-Unis où il est de mauvaise qualité et couteux à extraire au point que l'extraction

d'un seul baril peut s'élever à 40 dollars alors que chez nous il ne coute que trois à quatre dollars.

Laissons de côté le pétrole et le gaz, penchons-nous sur les métaux. Il y a du fer en Mauritanie et du phosphate au Maroc. En Afghanistan, il y a soixante types de métaux essentiels. Le Tadjikistan est la mine du monde pour l'uranium qui permet de produire l'énergie nucléaire. Au Turkestan et au Caucase, il y a du pétrole et du gaz. Toutes ces régions contiennent des richesses naturelles ils souhaitent donc s'en emparer.

On peut dire que 50 à 60% des ressources naturelles minérales et agricoles se trouvent ici. Le monde entier souffre de l'approvisionnement en eau alors que tous les fleuves se déversent chez nous. De même pour les terres agricoles : l'Afrique est appelée le panier alimentaire de la planète car si les terres africaines étaient correctement cultivées elles nourriraient toute la planète. La région du Congo et des Grands-Lacs sont des régions musulmanes.

Ils désirent nous spolier de toutes ces richesses. Un responsable américain au sein des Affaires étrangères américaines affirmait après la première guerre du Golfe : « Nous avons lancé l'opération Tempête du Désert afin de corriger l'erreur du Seigneur qui a donné le pétrole à des gens qui ne savent pas comment en profiter. Nous allons donc corriger son erreur et le prendre ! » Ce sont leurs objectifs économiques qu'Allah les maudisse !

Après avoir pris le contrôle de ces richesses que feront les américains et les occidentaux avec ? Ils les feront passer dans leurs industries pour les envoyer dans les pays à forte démographie. Le monde chrétien européen qui fabrique la plupart des produits industriels ne compte que 100 millions de personnes. La Chine n'est pas devenue un marché en raison de sa production intérieure alors qu'elle représente le quart de la population mondiale. Les musulmans dont on a parlé et qui habitent ces régions représentent un milliard et demi c.-à-d. plus de 1000 millions de musulmans. En Asie centrale, il y a 100 millions de musulmans, au Pakistan on a 120 millions de musulmans, le Bangladesh compte 60 millions d'habitants, en Inde vivent 100 millions de musulmans, aux Philippines

et les régions aux alentours on a 100 millions de musulmans, en Indonésie il y a 200 millions de musulmans, en Afrique nous avons 100 millions de musulmans. En additionnant tous ces chiffres on obtient 1000 millions de musulmans.

Ces musulmans sont arriérés et ne possèdent pas de production industrielle : de la casquette sur votre tête à la veste que vous portez et même jusqu'à vos sous-vêtements, de la table que nous sommes en train d'utiliser au magnétophone sur lequel nous enregistrons…Ils nous vendent tout.

Actuellement, ils nous vendent même la nourriture. Le blé est américain et le sucre vient des pays sous influence américaine. Ils ont détruit notre production agricole et nous empêchent de produire quoi que ce soit afin d'écouler leur production agricole et toutes ces choses chez nous.

Le Soudan malgré l'état de son gouvernement, cette méprisable chose qu'ils qualifient d'islamique, le gouvernement de Tourabi et Bachir, a fait en sorte de développer une agriculture autosuffisante, de se nourrir lui-même. Le Fond monétaire international (FMI) leur a alors dit : « Ne cultivez pas ! Prenez du blé à crédit avec un taux d'intérêt à 10% » puis il leur a dit « sans intérêts ! » puis « prenez du blé gratuitement sans crédit ni intérêt mais ne cultivez pas ! » Mais ils refusèrent et cultivèrent, ils sont aujourd'hui autosuffisants en blé.

L'Egypte exportait son blé à travers tout l'Empire romain, tout le littoral méditerranéen en profitait. Actuellement, l'Egypte importe le blé américain tous les trois mois. Cela signifie que si l'Amérique annonçait qu'il n'y a plus de blé le pain disparaîtrait dans les trois mois en Egypte ! L'Iran qui est sorti de l'influence américaine et qui considère les Etats-Unis comme le grand Satan souhaite désormais importer du blé et du sucre américains pour une valeur de 500 milliards de dollars. La Russie s'est également agenouillée devant l'Amérique pour le blé.

Leur but est de détruire nos capacités agricoles afin d'en faire leur source de profit. Imaginez-vous ! La France se procure le fer en Mauritanie sous forme de minerais et se refuse à construire une usine d'extraction pour que les mauritaniens n'y travaillent pas. Les mauritaniens servent uniquement au

transport. Ils transportent les roches jusqu'aux fonderies mais ne travaillent pas dans la production. Le Yémen dispose également de toutes ces richesses et à leur tête le pétrole mais aussi du gaz. Ils veulent les matières premières afin d'en écouler les produits finis chez nous.

Voyez ce qu'ils nous donnent des produits de leurs industries : les usines de textiles, de conserves et d'aliments qui ne nécessitent pas une haute technologie se retrouvent dans nos pays car la main d'œuvre est devenue trop chère en Europe. Ils ont ouvert des usines en Algérie, au Maroc, au Cham et en Turquie. On indique sur les habits « Made in France » alors qu'ils sont fabriqués chez nous. Cela ne nous permet aucune évolution technique car ils ont uniquement besoin de couturiers.

Ils prennent la laine en Inde, la travaillent en Afrique puis la font coudre au Maroc et la vendent comme un produit français alors qu'elle n'est depuis le début du processus jamais entrée en France. Ils se font d'énormes bénéfices. Les commerçants pakistanais ramènent le marbre d'Afghanistan qu'ils revendent à l'Italie pour qu'il soit par la suite exporté vers l'Arabie Saoudite sous étiquette italienne. Quand cette marchandise sort d'Afghanistan elle est vendue à très bas prix. Elle revient chez nous pour 100 dollars les trente centimètres. Si je devais parler de la crise économique j'aurais besoin de vingt cours !

On retiendra qu'ils veulent détruire notre religion, s'accaparer nos ressources, nous vendre leurs produits, leur présence dans nos pays vise cet objectif. Durant la colonisation, la seconde vague de croisades, des milliers d'européens et leurs soutiens furent tués mais avant de se retirer ils ont stabilisé les fondements de ce système.

L'Angleterre, cette petite île, a lors d'une phase de son histoire occupée la moitié de l'Afrique, toute l'Inde, toute l'Amérique et la Chine. Ils l'ont appelé *l'Empire sur lequel ne se couchait jamais le soleil* car quand il se couchait à un endroit il se levait ailleurs. Le soleil brillait toujours sur les possessions britanniques.

L'Angleterre compte seulement 50 millions d'habitants. Comment ont-ils pu coloniser tous ces territoires alors qu'ils étaient si peu ?!

Ils ne pouvaient accomplir toutes ces choses de façon directe car leur armée ne comptait pas plus d'un million de soldats. Ils ont alors recruté cinquante millions d'indiens en leurs versant une solde pour qu'ils combattent pour eux. Les français eux ont utilisé les sénégalais qui formaient même un régiment entier qui combattait pour la France au Cham. Ils ont également recruté des algériens connus pour être de féroces combattants qui étaient spécialisés dans l'utilisation des armes blanches au Vietnam. Les français envoyèrent également des vietnamiens combattre pour eux aux Philippines.

Les Casques bleus de l'ONU envoyés en mission au Kosovo sont des africains, en Irak ils sont pakistanais et bangladais. Ils nous combattent en utilisant nos propres fils mais ne dilapident pas leurs ressources humaines car ils sont peu et ne peuvent supporter les pertes.

Toutes ces leçons, ils les ont tirées lors de la colonisation. La plus importante leçon est qu'ils vont se retirer militairement et confier trois objectifs essentiels à ceux de nos fils qui travaillent avec eux : la première, détruire l'islam et ceux qui s'y attachent, le deuxième, le pillage des richesses, le troisième, la vente de leurs produits dans l'intérêt de l'Occident. Ces trois objectifs sont accomplis par nos actuels gouvernements.

Voyons voir le résultat : Qui s'occupe de superviser les prisons, la torture, les meurtres, la destruction et la débauche au sein des musulmans ? Qui ferme les mosquées et organise les élections truquées ? Le monde musulman a été divisé en deux : dans les régions riches en ressources naturelles ils ont mis en place des familles royales comme les Maktoum, les Nahyan, etc. Elles sont chargées du pétrole et de combattre l'islam, ses savants et les musulmans. Ils se sont dotés de savants qui leurs répètent à l'envie « Allah entend certes celui qui Le loue ». « C'est lui votre Seigneur le Très-Haut qui dit qu'Il est satisfait de ce dont le dirigeant est satisfait ». Ils en sont même arrivés à dire qu'Allah souhaite la

normalisation avec le gouvernement en usant du verset : **« S'ils penchent pour la paix, fais de même. »**[38]

Qui a emprisonné ceux qui disaient la vérité comme Safar Hawali et Salman Awda ? Sont-ce les américains ? Ce sont ces gouvernements qui les ont jetés en prison ! Ce sont Ibn Baz, Otheimin et le comité des grands savants qui ont émis la fatwa pour les emprisonner. Ceux qui ont procédé à leur arrestation sont des soldats saoudiens de la garde nationale tout comme ceux qui les ont torturés. Le monde est coupé en deux parties : riches et pauvres. Les riches comme dans la Péninsule arabique, les pauvres dans le reste du monde musulman. Au Bangladesh, les musulmans meurent de faim. En Afrique, ils meurent de froid, de la chaleur et de la maladie. En Afrique du nord, vingt familles peuvent cohabiter les unes avec les autres. Pourtant, tous ces pays sont riches en ressources mais ils les ont appauvris et les gens meurent de cette pauvreté. Ailleurs, ils ont enrichi certains pays et en raison de cette richesse des gens meurent.

Chaque jour, l'Arabie Saoudite produit 10 millions de barils de pétrole. Le prix normal d'un baril est de 200 dollars. Ils font en sorte que le prix soit de 40 dollars. Si on multiplie 40 dollars par 10 millions de barils ont obtient un bénéfice quotidien de 400 millions de dollars. A chaque coucher et lever du soleil, c'est le profit engendré par l'Arabie Saoudite à elle seule. Si on additionne les Emirats et le Koweït et toutes les autres régions les chiffres bondissent à plusieurs milliards de dollars de bénéfices en une seule journée.

Lorsque l'Iran et l'Irak sont entrés en guerre et que les Etats-Unis décidèrent de mettre en faillite l'Iran, Reagan a contacté le roi Fahd pour lui demander de « baisser les prix du baril de 40 dollars à 15 dollars ». Donc diminuer les prix de 25 dollars. Cela signifie que les pertes quotidiennes de l'Arabie étaient de 250 millions de dollars. Si nous rajoutions les autres pays musulmans nous atteindrions des pertes s'élevant à 500 millions de dollars. Les musulmans perdirent 500 millions de dollars chaque jour après une simple conversation téléphonique, un

[38] Sourate 8 verset 61

soir, entre Reagan et Fahd ! 500 millions de dollars que nous prennent ces vils individus. Ces chiffres représentent uniquement la demande de diminution des prix faite par Reagan et ne disent rien des pertes que font les musulmans en temps normal.

Quand les américains nous prennent ces barils de pétrole, ils ne nous donnent pas en échange des dollars ou de l'or mais ils disent au lieu de cela : « Le compte en banque du Royaume d'Arabie Saoudite aux Etats-Unis est crédité de telle ou telle somme. » Des chiffres qui grossissent uniquement sur l'écran d'ordinateur. Ce sont des chiffres purement virtuels. Ils ont pris ce pétrole gratuitement et ne nous ont pas donné en échange de monnaie réelle.

Qui installe les compteurs de débit ? Ce sont les américains. Qui est chargé de leur remplacement ? Ce sont encore les américains. Comment pourrions-nous savoir qu'ils n'ont pas pris 50 barils à la place de 20 ! Le vol commence à partir de l'extraction du pétrole puis lors de la fixation des prix et de leur diminution puis quand il ne reste du tout que les miettes ils nous disent : « Nous ne vous donnerons pas votre argent qui restera dans nos banques ». Ces capitaux en banque permettent de faire tourner leurs usines et leurs entreprises et se transforment ensuite en moyens financiers et en armes avec lesquels les juifs et les occidentaux nous font la guerre ! Le pétrole est devenu l'une des plus grandes malédictions historique pour les musulmans. Tout cela ne concerne que la problématique du pétrole nous n'avons pas encore évoqué le reste.

Que récupérons-nous de l'argent placé aux Etats-Unis ? Les émirs du Golfe ont des chèques ouverts ; ils se construisent des palais, se payent les services de prostitués et se procurent de l'alcool et de la drogue. Toutes ces dépenses viennent des banques. Combien prennent-ils de cet argent ? Nous allons tenter d'évaluer tout cela en comparaison avec notre façon de vivre ce sont des chiffres incroyables mais cela reste un pourcentage faible par rapport à ce que nous prennent les occidentaux.

Un journal a révélé les dépenses personnelles faites par le sultan Ibn Abdel Aziz, le frère du roi Fahd, elles s'élèvent à trois millions de dollars par jour. Il possède

toute une série de palais qui comptent des domestiques et des équipements d'entretien. Il a toute une panoplie de gardes, de prostitués et d'esclaves. Ceux qui mènent ce train de vie sont peut-être dix individus. Le clan d'Abdel Aziz compte six mille personnes. Ils ne dépensent pas tous trois millions dollars : il se peut que certains dépensent deux mille dollars par jour. Leurs dépenses à tous peuvent atteindre les 10 millions de dollars. Chaque jour, les profits sont de 1000 millions de dollars, sur ce montant ils prennent 10 millions et le reste va aux juifs et à l'Amérique. Quant aux trois millions de dollars, le frère du roi les dépense chez eux. De façon pratique, il n'emporte avec lui que les habits qu'il porte mais le reste des biens est pris par les juifs et les occidentaux.

Les pipelines traversent l'Arabie Saoudite puis la Syrie par la mer puis par le plateau du Golan contrôlée par les juifs. Israël a construit des pipelines afin de prendre sa part du pétrole saoudien depuis 1967 jusqu'à nos jours. Les chars juifs qui tuent les musulmans et les avions qui bombardent le Liban tournent au carburant venant du pétrole saoudien. Je prends ici l'exemple du pétrole mais on peut faire une comparaison similaire avec l'or, le gaz, les métaux, l'agriculture, le blé, le phosphate, le fer, etc.

Leurs navires traversent le canal de Suez mais les droits de passage qu'ils payent sont symboliques. Les mêmes navires passent par le détroit du Bab Al Mandeb au Yémen mais les musulmans n'en tirent aucun avantage. Même leurs navires qui font la guerre aux musulmans passent chez nous en toute sécurité sans que personne ne leur demande quoi que ce soit alors qu'ils vont occuper les pays musulmans. Le porte-avion qui a frappé l'Afghanistan est passé par le Yémen puis par le golfe d'Oman jusqu'au littoral pakistanais pour ensuite encore une fois bombarder de là-bas ! Qui est derrière tout ça ? Ce ne sont pas les américains ni les britanniques mais nos propres fils…

Revenons à la période coloniale. Nous avons dit qu'ils ont appris de leurs expériences. Avant de quitter nos pays, en 170 ans, ils ont été capables de mettre au monde une génération d'apostats acquise à leurs idées : socialisme,

laïcité, démocratie, gauchisme, baathisme, nationalisme, régionalisme ou n'importe quel de ces courants de pensée par lesquels se dévoient les nôtres.

Ces régimes, peu importe qu'ils soient des monarchies comme en Arabie, au Maroc, en Jordanie ou des républiques dictatoriales gouvernées par l'officier militaire et les partis politiques comme au Yémen, en Egypte, en Syrie ou en Algérie ou encore des régimes dirigés par des partis qui croient en la démocratie sont tous apostats qui s'accordent pour gouverner par autre que la loi divine, pour coopérer avec les juifs et les chrétiens, combattre les défenseurs de la justice. Ils gouvernent du nord au centre de l'Afrique, du fin fond des Philippines au fin fond des anciennes républiques soviétiques. Aucun Etat n'échappe à ce système exception faite de l'Afghanistan actuellement.

Il est essentiel que vous compreniez que la deuxième vague de croisades qui a débuté en 1830 a mis en lumière et dévoilé la fabrication de toute une génération d'apostats. Le système international repose sur eux. Malgré tout, ces apostats formaient deux camps opposés : le camp occidental et oriental. Les opprimés comme nous avaient la possibilité de s'exiler du camp oriental vers le camp occidental et du camp occidental vers le camp oriental. Cet état des choses perdura jusqu'en 1990 lorsque l'Occident considéra qu'il était obligatoire pour lui d'avoir une présence militaire : pourquoi ce problème est-il apparu ? Pourquoi l'Occident souhaite-t-il revenir à une présence militaire ?

Revenons à notre sommaire. Il est question de la naissance des mouvements islamiques : Lorsqu'apparurent les mouvements islamiques, les occidentaux se rendirent compte que la situation devenait critique pour ces apostats chargés de monter la garde et de protéger les intérêts des mécréants. Ces apostats ne pouvaient pas résister très longtemps : L'inquiétude était grande, l'activité des jihadistes et le marasme par lequel passaient ces gouvernements pouvaient les mener à leur chute. Si ces derniers venaient à s'écrouler la seule alternative serait islamique. Si c'est l'alternative islamique qui l'emporte, ils ne pourront plus combattre l'islam, ni piller nos richesses ni nous vendre leurs produits.

J'ai parlé de la guerre contre l'islam et les musulmans, du pillage des ressources mais j'ai oublié de développer la question de la vente des produits. L'écoulement de leurs produits dans nos pays est l'une des missions dont sont chargés les apostats dans le but de préserver les intérêts des juifs et des chrétiens. Actuellement, les plus grands monopoles, les plus grands commerçants et les plus grands hommes d'affaires qui importent la marchandise des étrangers sont les associés de ces gouvernements et parfois les dirigeants eux-mêmes ou encore les militaires. Le roi Fahd et Turki Faysal, le chef des services de renseignements saoudiens, sont les représentants de beaucoup de sociétés. Il y a une entente entre les savants hypocrites, les dirigeants apostats et les hommes d'affaires véreux.

Ces individus passent leurs nuits à monter des entreprises. L'ensemble des entreprises ou des contrats d'achats d'entreprises de voitures, d'ordinateurs, de sociétés de transport aérien et maritime, les sociétés de sucre et de blé dans nos pays remontent au cercle du pouvoir. Ces gouvernements supervisent le pillage de nos richesses pour ensuite assurer l'importation des produits venant des pays qui nous pillent. Nous devenons en fin de compte des esclaves qui leurs cédons nos ressources pour ensuite leur acheter les produits fabriqués à partir de nos ressources.

Si nous trouvons le moyen de les empêcher de s'accaparer nos richesses et de vendre leurs produits l'économie occidentale s'effondrerait complètement. Bien plus, si nous les empêchions de prendre uniquement le pétrole du Golfe leur économie s'écroulerait et si nous les empêchions de nous vendre leurs produits leur économie s'effondrerait. Mais comment les empêcher de vendre leurs produits ? Devons-nous dire aux musulmans : « Ô musulmans ! N'achetez pas les produits américains ! » ?

Il est indispensable de mener un jihad armé pour les empêcher d'écouler leur production comme il est indispensable d'user de la force pour les empêcher de piller nos ressources. Il faut également mener le jihad avec la force des armes pour attaquer les puits de pétrole et les pétroliers lorsqu'ils traversent nos

pays. Ce jihad armé doit également mettre fin aux douanes permettant l'entrée des voitures américaines et déclarer après cette annonce c.-à-d. en cette année 1999 que toute voiture américaine qui entrera sera brûlée.

En fin de compte, la solution est de couper la main du voleur et de celui qui vend leurs produits ainsi que la main qui combat l'islam et les musulmans. A ce moment-là, la guerre contre les juifs, les chrétiens et les apostats aura bien démarré. Le problème ne réside pas uniquement dans qui me gouverne directement. Dans le cas où vous tuez un soldat yéménite, syrien ou égyptien le résultat est qu'ils seront remplacés. On ne voit que le gouvernement dont la présence est effective et avec qui on se confronte mais le pillage continuera et la situation restera telle quelle. Le problème principal réside dans cette coalition entre juifs, chrétiens et apostats. Nous devons découvrir comment les combattre eux. Nous ne devons pas nous attarder à ce policier qui procède à notre arrestation car il n'est que la dernière pièce du jeu et le membre le moins important de l'équipe.

Reparlons de la fin de la période coloniale. Cette phase s'est terminée en Syrie dans les années quarante, en Egypte dans les années cinquante, en Algérie dans les années soixante, aux Emirats dans les années soixante-dix. En apparence, les colonisateurs ont quitté nos pays mais à leur place se sont installés les apostats issus de leurs écoles de pensée laïques.

La phase suivante est très importante, elle va de la chute du Califat en 1924 à l'année 1999. Nous allons voir comment les musulmans ont fait face à cette réalité de façon brève et les informations à ce sujet sont loin d'être exhaustives. Durant cette période, les musulmans se sont retrouvés pour la première fois sans Calife et divisés, occupés de façon directe ou indirecte par des gouvernements apostats.

La situation était telle qu'après la décolonisation le Pakistan était gouverné par le produit de l'Angleterre comme Mohamed Ali Najah l'ismaélite et sa sœur puis ils ont mis au pouvoir les militaires à la solde des américains qui gouvernent toujours le pays. Ils ont ensuite fabriqué des partis politiques comme ceux de

Benazir Bhutto et Nawaz Charif qui sont des apostats pro-américains. Quant à l'Afghanistan, le pays était sous occupation russe. Avant l'occupation, le roi et son père étaient au service des anglais ; ils ont brûlé le hijab, diffusé la débauche bien avant le communisme. Quand les russes sont arrivés, ils se sont mis à leur service et ont continué à corrompre les mœurs.

En Asie centrale, l'occupation russe dura jusqu'en 1990 et quand ils quittèrent le pays ils laissèrent derrière eux des gouvernements communistes : au Tadjikistan, le gouvernement de Romanov, en Ouzbékistan, Karimov. Quand s'écroula le communisme, ils créèrent des partis démocratiques. Le responsable du parti communiste fut du jour au lendemain le responsable du parti démocratique. Les choses se terminèrent de cette façon mais leurs méthodes restèrent les mêmes.

En Iran, les chiites sont quelque peu sortis de la domination américaine puis un accord fut trouvé ce qui donna un axe américain-juif-chiite. En Turquie, ils renversèrent les Ottomans, firent la guerre à l'islam et jusqu'à présent jettent les islamistes en prison.

En Irak et en Syrie, c'est le parti Baath qui gouvernait ; il a poussé les gens à la mécréance et les emprisonna, un petit groupe d'officiers alaouites s'arrogea le pouvoir et les richesses. Au Liban, ce sont les chrétiens, les chiites et les laïcs qui prirent le pouvoir. La Jordanie est gouvernée par le fils d'un roi qui collaborait avec les anglais. Les anglais l'ont laissé tomber et son fils vint en Jordanie. L'Arabie Saoudite est gouvernée par le clan d'Ibn Abdel Aziz (nous reparlerons de l'Arabie lorsque nous traiterons de l'invasion lors de la guerre du Golfe). Ce clan se compose de traîtres apostats qui contredisent la loi islamique au nom de la loi islamique et qui l'ont bradé pour plaire aux américains pendant soixante ans. Maintenant, ils nous ont ramené l'armée américaine, en le clamant haut et fort et en toute transparence, tandis que leurs savants disent : « Allah veut qu'on s'aide des américains et c'est une faveur de Sa part ! ».

Situation similaire au Koweït, aux Emirats, à Oman, le Sud-Yémen était aux mains des communistes et le Nord-Yémen sous influence américaine. L'Egypte était dans l'orbite russe sous Abdel Nasser puis Sadate mettra le pays sous l'aile américaine qui sera ensuite dirigé par le traitre Hosni Moubarak. Le Soudan était sous influence américaine jusqu'à ce qu'arrive Tourabi et parle au nom des islamistes.

La Corne africaine était aux mains de la France, de l'Italie et de l'Angleterre. La Libye était italienne mais Kadhafi mena un coup d'Etat. En Algérie, se déroula une révolution musulmane mais elle fut récupérée par les socialistes, arriva au pouvoir Houari Boumediene à qui succèdera Chadli Bendjedid. En Tunisie, gouverne Ali Zayn Al Abidine qui est un agent américano-français. Le Maroc était dans le giron français mais aujourd'hui il est dans le camp américain. La Mauritanie, le Congo, l'Angola et le Sénégal étaient le pré carré de la France mais en héritèrent les américains.

Telle est la situation dans le monde islamique après les indépendances. Mais qu'est-ce donc cette indépendance ?! C'est le résultat de la colonisation, de la deuxième vague des croisades. Comment les musulmans ont-ils réagi à cette deuxième vague d'expéditions militaires occidentales ?

Histoire du réveil islamique (1930-1990)

En 1924, le Califat pris fin et les défenseurs du sécularisme triomphèrent. La conséquence fut la constitution de mouvements islamiques afin de répondre à cette situation. C'est sur la naissance de ces mouvements que nous allons nous attarder. Ces mouvements apparurent entre 1924 et 1930 : La confrérie des Frères-musulmans fit son apparition en Egypte, elle s'étendit ensuite à la Syrie et dans toute la région. Au Pakistan, c'est la *Jamaa Islamiya* qui fut créée par Abou Ala Al Mawdoudi, qu'Allah lui fasse miséricorde. En Indonésie, se constitua également un Parti islamique. Au Sénégal, au Nigeria et leurs alentours se formèrent des mouvements visant à rassembler les gens pour les éduquer et les éveiller sur ces questions.

Les mouvements soufis et tablighis devinrent actifs, d'autres appelèrent à revenir au Coran et à la Sunna et à la compréhension des premières générations de l'islam. En Arabie, c'est le mouvement du cheikh Mohamed Ibn Abdel Wahab qui se forma en 1730 afin de réformer la société. Tous ces courants qui appelaient à l'islam, ces courants salafistes et soufis sont le résultat de situations inadéquates et inadmissibles : les déviances dans les dogmes, le problème de l'occupation étrangère et de la gestion politique, etc. Toutes ces difficultés ont conduit à la naissance de mouvements musulmans. Je ne souhaite pas traiter des mouvements non-politiques car ce qui nous importe ce sont les courants qui travaillent au changement politique.

En fin de compte, les soufis désiraient éduquer les gens (en mettant de côté leurs erreurs et déviances), leur but était de corriger la pratique religieuse en ramenant les gens vers l'adoration d'Allah. Ont-ils réussi à changer les musulmans ou pas ? Est-ce que le nombre de dépravés et d'égarés est actuellement moindre par rapport à il y a cinquante ans ? Nous pouvons dire, tout en n'évoquant pas leurs erreurs, qu'ils n'ont pas été capables de résoudre le problème.

Ensuite, ce sont les courants salafistes qui ont décidé d'apprendre aux gens les dogmes et la religion. Est-ce que le nombre d'individus dont les croyances sont devenues plus justes est plus grand ou est-ce le nombre d'individus qui ont délaissé le fondement de l'islam qui est plus important ? Au sein de ces mouvements salafistes, le nombre de vertueux est-il plus grand ou le nombre de ceux qui sont au service des rois, des services de renseignement et des madkhalistes ?

Le mouvement Tabligh a accompli un très bon travail pour lequel il faut le remercier car il a extirpé les gens des bordels, de l'égarement et de la débauche pour les mettre à la mosquée. Mais le nombre de dépravés et d'égarés est-il plus grand dans les rues ou le nombre de bonnes personnes à la mosquée ? Nous avons perdu la course dans tous ses aspects. Les différents

mouvements islamiques malgré le bien qui se trouve en leur sein n'ont pas pu résoudre notre crise.

Nous devons encore parler de ceux qui nous ont proposé le changement politique ; ce sont les mouvements islamiques qui défendirent le projet d'instaurer un gouvernement islamique. Nous pouvons les nommer mouvements politiques appelant à l'islam. Ils possèdent une vision politique qu'elle soit pacifique ou armée. Néanmoins ce sont des mouvements qui désirent prendre le pouvoir parfois de manière juste et parfois de manière erronée. Ils ont mis le doigt sur le problème principal en admettant devoir arriver au pouvoir afin de corriger la réalité des musulmans.

En 1930, les écoles musulmanes qui prennent leur essor ont des idées très proches : leur pensée tourne autour de la globalité de l'islam à savoir qu'il englobe la religion et le politique, qu'il est un Livre et un sabre, une morale et des croyances, un message et un jihad. Le plus beau des messages fut le slogan des Frères-musulmans qui réunissait tous ces objectifs : *« Allah est notre but, le Messager notre exemple, le Coran notre constitution, le jihad notre voie et la mort dans le sentier d'Allah notre plus grand souhait. »* Il n'y a pas plus belles paroles. Naturellement, cela n'alla pas plus loin que les mots mais cela reste de très belles paroles.

« Allah est notre but » : Nos actions sont toutes vouées à Allah. « Le Messager notre exemple » : Cela signifie que nous suivons sa Sunna, paix et bénédictions sur lui. « Le Coran est notre constitution » : Nous voulons gouverner selon le Coran. Mais comment ? « Le jihad est notre voie ». Qu'elle en est le prix ? « La mort dans le sentier d'Allah est notre plus grand souhait. »

Pour la première fois, à cette époque-là, un slogan aussi complet est prononcé. Des propositions similaires sont défendues par la *Jamaa Islamiya* au Pakistan et ailleurs. Ces mouvements visaient à se révolter contre les pouvoirs en place et à supprimer les traces de la colonisation. C'est la naissance des mouvements politiques islamiques.

C'est très important car cette phase est celle qui précède la nôtre et qui nous a donné naissance. La moitié d'entre nous a vécu l'étape des Frères-musulmans et de l'appel à l'islam pour passer à l'étape de la lutte armée.

Nous pouvons donc affirmer que les mouvements politiques musulmans sont un prototype de réforme qui visait à améliorer la société. Tout cela a donné lieu à une littérature, une pensée et à des ouvrages de types éthiques ou spirituels. Ce fut le réveil islamique. On l'appela le « réveil » car ceux qui en ont été à l'origine souhaitaient sortir de la phase qui a suivi la colonisation et les gouvernements qui en sont issus. Ces mouvements se sont divisés en quatre tendances :

1. Mouvements non-politiques : Ce sont des courants réformateurs qui ont mis de côté la politique et n'ont pas de projet politique. Parmi eux ont compte le salafisme apolitique. Je ne suis pas en train de faire des jugements de valeur mais de classer les différents courants. Il y a aussi les soufis, les tablighis et ceux qui appellent à l'islam de façon générale.

2. Les mouvements politiques non-armés : Nous allons distinguer au sein de cette catégorie trois tendances qui se ressemblent ;

- Le courant des *Frères-musulmans* et ses différentes branches comme le Mouvement Ennahda en Tunisie qui se faisait aussi appeler « l'orientation islamique ». Le Mouvement Hamas en Algérie dirigé par l'égaré Nahnah. Sans parler de leur attachement au vrai ou au faux, ces mouvements possédaient un programme politique d'appel à l'islam non-violent qui visait à arriver aux commandes du pouvoir par la transmission du message de l'islam et le militantisme politique.

- *Le Hizb Tahrir* qui est fondé sur l'appel à l'islam et le militantisme politique qui a une faible tendance au jihad. C'est un mouvement qui se restreint exclusivement au politique mais qui possède une capacité à la confrontation. Il leur arrive d'organiser des manifestations et des grèves.

- *Le courant sourouri* : Il est apparu au sein même du mouvement salafiste sur le modèle des Frères-musulmans. C'est un mouvement appelant à l'islamisation de la vie, il est salafiste et politique. Son identité est avant tout politique tout comme les Frères-musulmans. Même s'ils ont participé au jihad à Qana au Liban et en Palestine, la nature du mouvement reste fondamentalement le militantisme politique.

3. Les mouvements du jihad armé

4. Les courants de l'extrémisme dans le takfir[39] : Ce sont des courants marginaux comme « Takfir et hijra »[40] ou les partisans de la doctrine de l'« attente et de la vérification ».[41]

Faisons un bref récapitulatif historique : Le Califat est tombé en 1924. En 1930, apparaissent les mouvements visant à islamiser la société jusqu'à l'apparition en 1960 du jihad armé qui durera jusqu'en 1990 moment lors duquel réapparaitront des mouvements extrêmes. La situation actuelle est que l'islam politique est le fils de la théorie démocratique. Tout ce qu'il possédait comme aspiration au jihad et à l'appel à l'islam a disparu pour se cristalliser dans la

---

[39] Le takfir est un terme arabe qui vient du terme « koufr » qui désigne la mécréance. Ainsi le takfir est le fait de juger une chose ou une personne comme relevant de la mécréance c.-à-d. l'opposé de l'islam. En islam, la notion désigne l'action d'exclure une personne de la Communauté musulmane après l'avoir jugé non musulmane. Le takfir peut aussi bien viser un mécréant. Le fait de prononcer le takfir d'un chrétien, consistera à rappeler sa mécréance et la confirmer tandis que le takfir d'un musulman nécessite que des conditions juridiques soient présentes afin de pouvoir le juger apostat. Le takfir est un verdict juridique et non une simple question d'opinion personnelle. Cette action, en particulier pour les sujets complexes, doit être menée par une personne érudite et au fait de la question. Prononcer le takfir à l'encontre d'un musulman est extrêmement dangereux et un sujet où la précipitation est à rejeter. A ce sujet, il y a un courant extrémiste (takfiri ou kharijite) et un autre laxiste. Les uns firent sortir des musulmans de l'islam sans droit et d'autres considèrent des apostats comme musulmans. Le mauvais usage du takfir est la conséquence de la mauvaise compréhension de la définition de la foi et de la mécréance ainsi que la négligence des explications des savants à ce sujet. Le musulman qui craint son Seigneur doit éviter ce sujet et se référer aux savants. Le takfir anarchique et sans méthode mena à des catastrophes sur plusieurs théâtres de jihad où des combattants ignorants en vinrent à considérer comme « apostats » des moujahidines. Le takfir d'un individu ou d'un groupe précis est une question de fiqh et n'implique pas la mécréance de celui qui refuse de l'appliquer.

[40] Organisation qui fut active en Egypte et qui prônait le détachement et la coupure avec la société jugée pervertie et non-musulmane. Selon eux, la population musulmane égyptienne n'avait pas réalisé le fondement de l'islam : le Tawhid.

[41] Courant qui existe encore de nos jours et qui défend l'idée selon laquelle aucun musulman ne pourra être considéré comme tel tant que son dogme et ses opinions ne sont pas testés. Ainsi, la prière ou l'attestation de foi ne sont pas suffisantes pour être considérés comme musulmans par ce courant car cela ne démontre pas que le Tawhid est véritablement respecté. Des opinions en parfaite contradiction avec ce que disent les savants de l'islam depuis 1400 ans.

démocratie. Quant au courant salafiste politique sourouri il n'est pas très répandu.

L'islam politique, militant et jihadiste défendu par Hassan al Banna et Al Mawdoudi se divisa en trois branches :

1. L'islam politique en faveur de la démocratie qui défend la participation aux élections, au parlement et à faire partie intégrante du système international.

2. L'islam politique armé et jihadiste.

3. Les courants takfiris et extrémistes.

Entre 1930 et 1960, les Frères-musulmans ont participé aux programmes démocratiques en Syrie, au Koweït et dans d'autres régions. Mais durant la phase 1960-1990, ils se sont stabilisés et ont pu intégrer les parlements, les ministères et devinrent une composante de ces gouvernements.

1960-1990 : Apparition du jihad armé

- En 1963, un mouvement jihadiste armé fit irruption au Maroc. Il s'agit de la *Chabiba al maghribiya* dirigé par Abdel Karim Moti, qu'Allah le libère, il est immobilisé en Libye en tant que réfugié politique mais en réalité il ressemble plus à un prisonnier.

- En 1965, Sayed Qotb mis en place la première organisation jihadiste en Egypte mais elle fut vite neutralisée.

- En Syrie, en 1965, Marwan Hadid créa un mouvement jihadiste nommé *« L'Avant-garde combattante »* qui mena le jihad pendant dix ans. Nous avons participé à la fin de ce jihad, louanges à Allah.

- En Irak, un mouvement islamique faible fit son apparition. D'autres mouvements militaires étaient d'obédiences chiites, ils essayèrent de renverser le pouvoir en place.

- Au Yémen, il y a eu un jihad contre les communistes mais il fut récupéré par les séparatistes du nord qu'ils le firent avorter et le transformèrent en un mouvement politique qui devint une composante du parlement.

- En Jordanie, il y a eu des tentatives de fonder un mouvement jihadiste.

- Au Liban, en 1985, pendant la guerre civile, un groupe armé sunnite fit son apparition comme le Mouvement Tawhid mais pas seulement.

- En Algérie, c'est le mouvement de Moustapha Bouyala qui devint actif en 1975 ; il sera assassiné et son mouvement tué dans l'œuf, qu'Allah lui fasse miséricorde. Il laissa derrière lui des disciples qui reprirent le jihad dans la phase actuelle que nous vivons.

- En 1979, éclata le jihad en Libye mais il échoua puis refit son apparition en 1993.

- En Tunisie, au sein du mouvement de l'orientation islamique, il existait une tendance en faveur de la lutte armée, elle tenta un coup d'Etat qui échoua puis c'est une organisation jihadiste salafiste qui prit le relais mais elle échoua également. En Turquie, en 1972, c'est le mouvement *Ekingilar* qui signifie « avant-garde » qui était actif mais il échoua lors de la guerre civile.

- Toutes ces expériences ont donné leurs fruits en Afghanistan en 1987. Ce qui restait des mouvements jihadistes arabes est venu ici, vint ensuite le cheikh Abdallah Azzam, qu'Allah lui fasse miséricorde, ainsi que les jeunes du monde arabe. Le cheikh Abou Al Walid qui est ancien de ce courant est également venu. Le phénomène des afghans arabes prenait forme. Les vestiges du jihad arabe continuaient de se déverser en Afghanistan. Je fais moi-même partie de ceux qui sont arrivés ici en 1987. Ce phénomène dura trois ans et ils finirent finalement par quitter le pays. Il s'agissait là de la première vague, la deuxième commença en 1996 pour se terminer en 1997.

Les mouvements appelant à l'islam, entre 1930 et 1960, se sont divisés en deux courants : le premier, en faveur de la démocratie et de la participation parlementaire et le deuxième en faveur du jihad. Donc, durant la période allant de 1960 à 1990 des mouvements tentèrent d'instaurer un ordre islamique par le jihad armé.

Les tenants de la participation politique sont arrivés dans un cul-de-sac : Soit ils n'ont plus aucune activité islamique comme c'est le cas dans les parlements jordanien, koweitien et yéménite ou bien ils tentèrent d'en avoir une comme en Turquie et en Algérie mais se firent expulser du parlement pour finir en prison torturés et puis exilés. La stratégie démocratique échoua et fut piétinée par les fils des musulmans eux-mêmes, agents des colonisateurs.

Lors de la phase suivante (1960-1990), la tentative de lutte armée échoua et fut écrasée par les bottes des gouvernements. Toutes les activités politiques que nous avons mis en pratique que ce soit la participation à la démocratie ou la lutte armée ont échoué. Devant nous la route est désormais fermée et l'échec fut terrible. Ni les islamistes démocrates déviants ne sont arrivés au pouvoir ni les partisans de la lutte armée n'ont réalisé leurs objectifs. C'est en résumé ce qui est arrivé aux mouvements islamiques jusque dans les années quatre-vingt-dix.

Les mouvements soufis, du Tabligh, les salafistes apolitiques se sont recroquevillés sur eux-mêmes et leur dynamisme ainsi que leurs tournées dans les mosquées et le nombre de leurs disciples sont beaucoup plus faibles qu'avant. Dans les années soixante, soixante-dix et quatre-vingt, l'activité du Tabligh était bonne mais maintenant elle est faible.

Les adeptes du soufisme furent très nombreux mais ils le deviennent de moins en moins dans nos sociétés. Les causes sont la perversion médiatique, les chaines satellitaires, les journaux et magazines promouvant la débauche. Il y a des politiques et des procédés que mettent en pratique les autorités afin d'éloigner les gens de la religion. Ce sont les résultats de la colonisation qui sont maintenus par les apostats issus de nos peuples.

En 1990, donc, les mouvements de l'islam politique avaient atteint le parlement et les ministères ainsi que la participation aux gouvernements. Ici, je ne souhaite pas discuter de l'illicéité de ces pratiques politiques d'un point de vue de la loi islamique et des dogmes, et qu'elles sont, en plus de ça, mécréance.

Naturellement, je ne dis pas que ces personnes sont mécréantes. Précisons-le afin qu'on ne joue pas avec nos paroles.

Ces pratiques sont interdites, elles représentent de l'égarement et sont un appel à ce qui est de la mécréance. La démocratie est de la mécréance et représente une religion autre que l'islam. Mais ces individus ont des textes qu'ils interprètent et des astuces du système juridique dont ils font usage qui font qu'on ne peut les qualifier de mécréants à la suite de leurs activités mais on les nommera désobéissants et déviants. Aucun d'entre nous n'a exclu de l'islam le cheikh Zandani ou autre que lui. Nous disons par contre qu'ils sont égarés. Je ne parle pas pour le moment de l'aspect dogmatique de ces questions mais plutôt de l'aspect politique : ont-ils réalisé leur programme ?

Non, ils n'ont pas appliqué leur programme. Bien au contraire, le chemin qu'ils ont emprunté est sans issue. Soit ils ont été domestiqués ou bien ils sont devenus identiques aux parlementaires du Yémen et de Jordanie. Leurs réalisations se résument à l'obtention de privilèges personnels comme le passeport et le salaire diplomatiques et la voiture (comme la Rolls-Royce) ainsi que quelques gains insignifiants. Ils ont vendu leur islam en échange de très peu d'argent. Où sont leurs contributions au niveau social, politique et gouvernemental ? Quand ils reçoivent des ministères, ce sont ceux des broyeuses de blé et de la révolution poissonnière ! On ne les retrouvera pas dans un ministère influent et même s'ils venaient à gagner le ministère de l'éducation c'est l'Etat qui écrira le programme et ses catastrophes. Aujourd'hui, ce sont l'ONU, l'Unesco et les juifs qui écrivent les programmes.

Tout ceci est devenu bien clair lors de la phase 1990-1999 ; les islamistes démocrates sont au pied du mur. Ils ont été apprivoisés sans gains ou jetés en prison comme en Turquie et en Algérie. La stratégie de l'islam démocrate a été complètement discréditée non pas uniquement d'un point de vue doctrinal mais sur le terrain et politiquement. Il est strictement interdit qu'arrive n'importe quelle tendance islamiste au pouvoir.

Quant à l'islam armé, il fit l'expérience de plusieurs tentatives qui se sont toutes soldées par des échecs. On peut commencer par citer la Syrie où se prolongea la révolution armée et nous avons écrit l'histoire de cette phase. De même que le jihad égyptien, marocain et algérien prirent une voie sans issue. En Libye, actuellement, le jihad vit une phase difficile. Le jihad armé et le phénomène des arabes afghans ont tous deux échoué. La seule expérience qui a donné ses fruits, c'est la création par les Talibans d'un système islamique en Afghanistan nonobstant le tumulte présent.

Les effets du nouvel ordre international sur les mouvements jihadistes.

Nous pouvons résumer ces contraintes sous la forme de cinq phénomènes :

Premier phénomène : la mise en place de la lutte antiterroriste au niveau international

La conséquence en fut l'élimination physique et directe des leaders et des cadres du jihad à travers toute la planète. Il y a là deux méthodes : la première, de manière codifiée, ils mettent la main sur eux ou à travers des verdicts injustes ils procèdent à leurs exécution : ces dernières années se sont déroulées plusieurs exécutions dans tous les pays du monde. Elles n'ont jamais été accomplies aussi vite, aussi nombreuses et aussi férocement. La deuxième consiste en kidnappings et en extraditions. Présentement, ils kidnappent les leaders des mouvements jihadistes dans n'importe quel pays du monde. L'Etat qui kidnappe la cible la livrera aux renseignements américains qui à leur tour la livreront à son pays.

C'est arrivé de nombreuses fois. Par exemple, l'enlèvement d'Abou Talal, membre de la *Jamaa islamiya* égyptienne, en Croatie, par le moyen d'un hélicoptère, il fut ensuite emmené dans une section marine des forces américaines jusqu'à ce que vienne un avion pour le transporter en Egypte. D'autres furent kidnappés en Albanie et en Thaïlande, au Koweït et en Jordanie. Au sein de tous ces Etats, nos frères de nationalités multiples ont été enlevés et livrés à leurs gouvernements. C'est donc développé un système

international d'enlèvements et d'expulsions que le seul service de renseignement d'un Etat aurait été incapable de mener à bien.

Second phénomène : assèchement des sources de financement

Il s'agit là de neutraliser les sources de financement des organisations jihadistes. Nous étions stupéfaits de voir que la plupart des organisations jihadistes sont tombées en faillite et furent mises sous blocus même les organisations prospères connues pour être dotées de finances solides et pour financer autre qu'elle comme celle du cheikh Abou Abdilah Oussama Ben Laden. Les Talibans, Ben Laden et plusieurs journaux confirmèrent que la tentative de blocus et d'assèchement des flux financiers fonctionna. Ils ont travaillé à assécher les sources de financement et de revenus des jihadistes au point de les mettre sous blocus avec leurs familles afin qu'ils ne puissent plus participer au jihad ni même boire, manger et se déplacer.

Troisième phénomène : destruction des sanctuaires

L'Otan a récemment proposé un programme qui consiste à supprimer les sanctuaires des terroristes. Il suit celui qui visait la lutte antiterroriste au niveau international et l'élimination physique des leaders et commandements ainsi que le programme d'enlèvements et d'extraditions entre Etats. Ça s'est passé la semaine dernière. Ils viennent d'arrêter trois membres du Jihad égyptien aux Emirats. Durant les derniers mois, quatre jihadistes ont été kidnappés en Espagne et trois en Turquie. Le nombre d'individus enlevés membres d'organisations jihadistes a atteint vingt-huit frères au cours de ces derniers mois uniquement.

Ils ont ruiné la plupart des organisations car la majeure partie d'entre elles étaient dépendantes des dons venant du Golfe mais ces Etats et leurs services de renseignement se sont mis à contrôler les transferts banquiers, les dons et la zakat afin que n'arrivent pas de capitaux aux jihadistes.

Détruire nos sanctuaires sécurisés, c'est la décision à laquelle est arrivée l'Amérique. Après avoir été expulsés de nos pays et assiégés, le yéménite

chassé du Yémen, le syrien de Syrie et tout homme chassé de son pays, toutes ces personnes se sont réfugiées dans ces sanctuaires. Certains parmi nous se sont réfugiés dans des régions pas vraiment sures comme le Yémen ou en demandant l'asile politique dans certains pays européens.

Ces personnes ont été parfois expulsées franchement comme c'est arrivé avec la *Jamaa islamiya* et le *Jihad* égyptien au Soudan. Ils ont expulsé Oussama Ben Laden de façon très abjecte alors que ces musulmans ont offert beaucoup d'assistances au gouvernement soudanais. Ce qui ne collait pourtant pas avec l'invitation à laquelle les a conviés le gouvernement soudanais lui-même en leur disant : « Venez ! Vivez à l'ombre d'un système islamique et continuez vos activités ! » Ils furent malgré cela expulsés de façon très basse en raison des pressions américaines et des promesses égyptiennes et saoudiennes.

Même situation au Yémen. Durant les dernières années, les autorités ont mené plusieurs campagnes d'expulsion des égyptiens et d'autres nationalités. La majorité a dû quitter le pays. Certains sont venus en Afghanistan et d'autres sont partis pour diverses régions.

De nombreux cadres parmi les moujahidines, qu'ils nomment « extrémistes », sont arrivés en Afghanistan devenu un sanctuaire sain et sauf après l'avènement du gouvernement islamique Taliban. L'Amérique possède un plan visant à supprimer ces sanctuaires. Les Etats-Unis menacent les Talibans en leur disant : « Soit vous expulsez Ben Laden et vous fermez les camps d'entrainements ou bien vous serez bombardés ! ». Et dans les faits, ils furent bombardés !

Actuellement, ils menacent de bombarder les positions talibanes et même le QG de l'émir des croyants ainsi que de fermer les frontières et d'affamer les afghans. Tout ça pour dire : « Soit vous expulsez ces gens soit vous aurez affaire à l'embargo et aux bombardements ! ». Tout ça sous le slogan « détruire les sanctuaires extrémistes ».

Les conséquences sur les mouvements jihadistes sont claires.

Quatrième phénomène : coordination sécuritaire et conférences internationales sur la sécurité

Le système international s'est mis en place comme conséquence de la coordination sécuritaire. Nous pouvons aborder ce thème car de nombreuses conférences sur la sécurité eurent lieu. La première de toutes et la plus connue fut celle de Charm Al Cheikh en Egypte : Clinton ainsi que trente chefs d'Etats y ont assisté en raison de quatre attentats à la bombe en Palestine, à Jérusalem et à Al Khalil. Quatre attaques à la bombe lors desquelles furent tués soixante juifs ont suffi pour rassembler une trentaine de chefs d'Etat, à leur tête le président américain, afin qu'ils signent la conclusion de la conférence portant sur la lutte contre le terrorisme sous forme collective et internationale.

Ensuite, se déroula la conférence de sécurité pour la région méditerranéenne puis la conférence de Barcelone sur la lutte contre le terrorisme puis la conférence de Lyon puis la conférence de Paris. Sans parler des petites conférences et rencontres dans notre région auxquelles assistent les américains. Vous voyez bien où se trouve l'Amérique pourtant elle supervise et assiste à ces conférences. Israël assiste aux conférences sur la sécurité européenne. Le Mossad et les renseignements américains assistent aux rencontres sur la sécurité du monde arabe, les rencontres en petit comité comme ceux du Conseil de Coopération du Golfe et les pays d'Afrique du nord, de l'Egypte et de la Corne d'Afrique.

Dans un système international d'entraide, les Etats s'échangent l'expertise et la stratégie. Quand vous êtes recherchés dans un pays, c'est toute la planète qui vous recherche. Votre portrait ne sera pas uniquement publié dans votre pays mais ce sont vos photos, avec vos empreintes et toutes les données vous concernant qui le seront au niveau mondial. Ce sont l'ensemble des services de renseignements qui vous traqueront ; ces mêmes services qui se consacraient uniquement à faire face à l'Union soviétique. Ces puissants services de l'antiterrorisme et du contre-espionnage qui étaient actifs en Orient et en Occident et qui servaient à lutter contre le puissant KGB soviétique

servent maintenant à lutter contre nous ! Nous ! Nous les faibles, limités en nombre et en moyens !

Il y a clairement des conséquences : on le voit dans l'arrestation de nos frères, dans leur extradition, dans les éliminations physiques, dans la répression, dans l'assèchement des ressources, dans la stratégie de la faim visant même le pain quotidien et dans la destruction des sanctuaires même si cela devait conduire à bombarder les civils.

En résumé, ce sont les effets néfastes de la constitution du nouveau système international sur les mouvements jihadistes. Cela doit nous conduire à revoir nos méthodes et nos procédés. Ce nouvel ordre s'est mis en place à partir de 1990, après la colonisation, nous sommes actuellement au début de l'année 1999. Pendant les huit dernières années, un grand nombre d'organisations jihadistes se sont vues imposer un embargo et se sont retrouvées sans moyens financiers.

Il n'y a plus d'argent ni d'armes ni d'hommes et encore moins d'équipements. Il ne reste plus qu'un nombre infime d'individus persévérants qui essayent de se maintenir tant bien que mal sur ce chemin. Nous pouvons affirmer que le nouveau système international a porté des coups et remporté des victoires importantes contre les jihadistes durant ces huit dernières années. La preuve en est que les opérations contre nos ennemis ont beaucoup diminué, peu importe qu'elles soient dirigées contre les juifs ou les chrétiens ou les croisés occidentaux ou contre les gouvernements, partout dans le monde. Même la diversité et le débit des opérations ont diminué. Les effets de la propagande consécutifs à la défaite psychologique sont devenus clairs.

C'est la raison pour laquelle de nombreux groupes tentent aujourd'hui de se repentir et de se réconcilier ou de tendre la main au pouvoir. Mais le pouvoir se montre hautain et n'accepte que la soumission servile et la sujétion immédiate. Aujourd'hui, beaucoup se sont disséminés un peu partout dans le monde et tentent de se faire discrets, demandant l'asile politique ici et là. Il y a un réel effondrement dans le milieu jihadiste.

Pour faire court, l'apparition du nouveau système international a engendré la disgrâce des musulmans et des mouvements du jihad. C'est la dégringolade pour les partisans de la lutte pacifique, de la démocratie et de la participation parlementaire mais également, dernièrement, chez les partisans de la lutte armée. Le monde musulman fait face à cet ordre international alors qu'il est en complète déliquescence. Nous avons besoin d'une nouvelle théorie qui permettra de ramener la bataille à son état normal. Nous allons en discuter dans la suite si Allah le veut.

Les raisons de la crise et les solutions que nous proposons :

C'est la situation des musulmans, du mouvement islamique et des mouvements du jihad. Tout le monde reconnaît que les musulmans en général et en particulier le mouvement islamique et de façon encore plus spécifique le mouvement jihadiste sont en crise et en difficulté. C'est la moitié du traitement que de reconnaître la maladie afin de pouvoir chercher la guérison car quand les gens pensent être en bonne santé ils ne cherchent pas à se guérir. Mais actuellement tout le monde reconnait la crise.

Quant à nous, ce qui nous intéresse, c'est l'état du mouvement jihadiste. Les leaders et les jeunes actifs dans ce mouvement sentent et reconnaissent que le courant jihadiste est en crise et que nous avons besoin d'une solution. Cette situation est la conséquence de plusieurs facteurs certains sont externes ; c'est ce que fait notre ennemi contre nous, nous l'avons évoqué quand nous avons traité du nouvel ordre international. Mais il y a aussi des facteurs internes ; ce sont les erreurs et les manquements que nous avons commis, il y a des lois divines universelles que nous avons négligé, nous n'avons donc pas obtenu de résultat.

Allah, le Très-Haut, nous a pourtant promis la victoire et Son secours : **« Certes, Nous prêterons assistance à Nos prophètes et à ceux qui auront cru. »**[42] Mais nous n'avons pas triomphé ni été secourus. Le message de l'islam et du jihad est sans aucun doute vérité. Pourquoi n'avons-nous pas réussi ? Cela signifie

[42] Sourate 40 verset 51

qu'il y a des erreurs et des règles que nous n'avons pas respectées. C'est de ce côté que nous devons chercher afin de découvrir la bonne route. Certains facteurs internes sont liés à la réalité des musulmans, des islamistes et des jihadistes. Je vais laisser de côté les facteurs internes relatifs aux musulmans tels que l'abandon de la religion, la débauche, les péchés et les manquements qui ne sont pas notre sujet d'étude.

Un certain nombre d'erreurs ont été commises par les Frères-Musulmans, le courant Sourouri, le Tabligh, les soufis et les salafistes. Ces erreurs les conduisirent ainsi que les musulmans à cette situation. Nous allons passer en revue cette question superficiellement en parlant de la doctrine juste, du fait de courtiser le pouvoir, de leurs manquements et de leur abandon des principes doctrinaux.

Par contre, je vais développer en détails nos problèmes à nous autres **au sein du mouvement jihadiste**. C'est l'ensemble des erreurs commises dans nos rangs. Que ce soit des fautes dans la vision globale, dans la mise en pratique de nos idées ou qu'il s'agisse de nos erreurs individuelles. Ce sont des erreurs commises de façon générale par les jihadistes et qui ont conduit à l'échec et l'isolement. Il y a aussi des causes externes comme les manquements des gens et l'hostilité des mouvements non-jihadistes envers les moujahidines ainsi que la position des savants et de gouvernements à l'endroit du système international. Je ferais le détail de toutes ces questions dans mon étude écrite, si Allah le veut.

Je souhaite discuter des erreurs commises par le mouvement jihadiste lui-même et qui ont produit cette situation. Cette façon de raisonner est la plus juste. Allah, le Très-Haut, s'adressa aux Compagnons après la bataille d'Ouhoud de la manière suivante : **« Ayant subi un revers pour la première fois, après en avoir infligé le double à vos ennemis, vous vous dites : « Comment avons-nous pu mériter cette disgrâce ? » Dis-leur : « Vous ne devez-vous en prendre qu'à vous-mêmes ! » La puissance d'Allah n'a point de limite. »**[43] Nous

[43] Sourate 3 verset 165

sommes tombés dans des fautes telles que la négligence et l'inertie, le non-respect des lois de l'histoire, c'est pour cela que nous en sommes arrivés à cette situation.

Les Compagnons sont les êtres les plus nobles après le Messager, paix et bénédictions sur lui, et lui, il est l'être le plus noble au sein des hommes. Ils se résignaient lorsque s'appliquaient à eux les lois divines universelles. Le Messager fut blessé au front et sa molaire fut brisée. Ses compagnons furent tués et blessés. Ces évènements ne furent pas oubliés mais plutôt enregistrés par le Coran qui réprimande les Compagnons et pointe leurs erreurs. La biographie prophétique enregistra que les archers sont descendus de la colline, qu'ils ont manqué à leurs obligations et que telle personne déserta. Le Coran en fit une leçon et rectifia l'affaire en indiquant le bon exemple : **« Dit : cela vient de vos personnes ! »**

L'idée de s'auto-juger et de demander des comptes à sa personne est présente dans le Coran et la Sunna ainsi que dans le hadith suivant : **« L'homme faisant preuve d'intelligence est celui qui juge sa personne et qui travaille pour l'au-delà. L'incapable est celui dont l'âme se soumet à ses passions et qui se fait de faux espoirs à l'endroit d'Allah. »** La notion existe également dans la vie du Prophète, paix et bénédictions sur lui, en politique et dans l'expérience des hommes. Tous les hommes évaluent leurs expériences et progressent en chemin. Nous allons essayer d'introduire cette notion dans nos rangs. Après toutes les catastrophes et les crises qui nous sont tombées dessus, les jihadistes et leurs leaders, leurs penseurs et leurs théoriciens ont pris trois voies.

La plupart des jihadistes souhaitent rester constants mais certains leaders, cheikhs et membres désirent abandonner la lutte armée. Ils disent : « Nous avons échoué et vécu cette crise parce que l'idée même des armes est erronée. » Cela devient apparent chez certains mouvements qui présentent des projets de réconciliation, de trêve et de capitulation avec le pouvoir ou carrément des projets de repentir sans contrepartie. Au niveau des individus, ce qui se passe c'est qu'ils se rendent chez leur gouvernement et disent :

« J'étais dans l'erreur mais je voudrais me repentir. » Les gouvernements d'Egypte, de Syrie, de Tunisie, d'Algérie ont tous ouvert les portes du repentir qu'ils ont même nommé « la loi de la miséricorde ».

Evidemment, les non-jihadistes disent depuis très longtemps : « Vous vous êtes trompés en prenant les armes et prendre les armes est une erreur. » Mais le malheur c'est qu'une partie de ceux qui étaient jihadistes dont certains mouvements, cheikhs et individus disent aujourd'hui la même chose. Louanges à Allah, ils ne sont pas nombreux néanmoins s'est développé un courant qui grandit et qui tente de discréditer le principe de la lutte armée en alléguant que c'est une erreur. Une partie affirme que c'est une erreur selon l'islam d'autres que ce n'était pas le bon moment et d'autres que nous n'étions pas bien préparés. En bref, ils sont arrivés à la conviction que la lutte armée était un fourvoiement et veulent se débarrasser de leurs armes. C'est de cette manière que se fabriquent les défaites comme dit Allah : **« Puis, se tournant les uns envers les autres, ils se mirent à se faire des reproches. »**[44]

Le deuxième groupe représente la majeure partie des groupes jihadistes. Ils ne désirent pas rendre les armes et critiquent ceux qui le font en les accusant de déserter et de trahir les principes, l'idéologie et les martyrs. Ce qu'ils disent est totalement vrai qu'ils l'aient fait intentionnellement ou pas. Cette tendance désire continuer la lutte et recevoir la récompense divine mais en usant des mêmes méthodes, des mêmes idées et des mêmes procédés qui nous ont fait entrer en crise !

Ils désirent continuer la lutte et rester assidus mais avec les mêmes mécanismes qui nous ont conduit à la destruction. Ils refusent le changement, la nouveauté et la réforme. Ils refusent de réfléchir aux erreurs et disent : « Nous étions dans le bon et tout va pour le mieux ! Ce sont les lois historiques d'Allah ! C'est une épreuve et une façon de purifier les rangs. » Ces personnes désirent persévérer, ce qui est bien. Mais le problème c'est qu'ils veulent le rester en faisant les mêmes erreurs. Ce qui les attend, conformément aux lois divines universelles,

[44] Sourate 68 verset 30

sera le même résultat. Comme nous avons échoué précédemment en usant de ces méthodes nous allons échouer dans l'avenir. Comme nous en avons payé le prix fort la première fois, nous allons encore devoir payer, et encore plus cher, car l'ennemi est devenu encore plus féroce parce qu'il nous comprend et a étudié notre conduite.

Au sein du mouvement jihadiste, nous avons ceux qui veulent abandonner le principe de la lutte armée mais ils sont peu nombreux et nous avons ceux qui veulent continuer à se battre mais sans rectifier leurs erreurs. Il existe des initiatives de la part de certains théoriciens, penseurs et hommes d'expérience ainsi que de la part de leaders, humblement je me compte parmi eux, qui voudraient proposer une feuille de route pour la constance mais sans rendre les armes ni perpétuer les mêmes erreurs.

Cette carte est construite sur deux éléments centraux, l'un politique et l'autre islamique. Le premier : la lutte armée n'est pas une erreur. Le jihad va continuer jusqu'au jour du Jugement. Il est une obligation pour les musulmans. Nous l'appliquons, discréditer cette obligation est en soi une déficience dans le raisonnement et dans la doctrine islamique. **Le second : c'est que le jihad est légitime selon l'ensemble des lois islamiques et humaines.**

Nous portons les armes contre les juifs, les occidentaux ou les apostats car c'est une obligation. Nous ne sommes pas en train de faire la liste des textes car elles sont inscrites dans nos livres. J'ai écrit à ce sujet, elles sont aussi présentes dans *« Al 'oumda fi i'dad al 'ouda »*, il y a beaucoup de livres à ce sujet. Sayed Qotb et Mawdoudi ont aussi écrit sur ce thème. Tous les théoriciens du courant jihadiste ont parlé depuis 30 ans de ces textes légitimant la lutte armée. Nous accomplissons une obligation certaine qui est le devoir de chaque individu et non pas uniquement celle d'une partie de la communauté.

Le troisième point est que nous sommes des êtres humains : nous voyons juste et nous nous trompons. Il ne nous est pas permis de persévérer dans l'erreur. A la base, porter les armes est un principe correct de même pour l'autocritique. Nous voudrions instituer une nouvelle façon de raisonner et d'agir qui aura trois

principes fondamentaux : **La première chose,** c'est l'attachement aux principes et la patience dans le jihad et la fermeté quant à l'idée de lutte armée.

La deuxième chose est la réforme : Rectifier nos erreurs comme dit dans le Coran : **« Dit : cela vient de vos personnes ! ».** Comme conté également dans le récit coranique traitant des propriétaires du verger dans la sourate Al Qalam qui se sont trompés et qu'Allah a puni. Ils firent leur mea culpa et dirent : **« C'est en Lui que nous mettons notre espoir ! »**[45] En d'autres termes, nous sommes fautifs et nous voudrions prendre le droit chemin.

Le troisième point est l'évolution : En parallèle des erreurs à corriger il faut améliorer nos méthodes. Parfois, il se peut que vous soyez assidus et que vous œuvrez correctement mais que votre méthode soit conventionnelle et classique. L'ennemi étudie votre façon d'agir et vous tend des embuscades sur ce chemin que vous empruntez et qu'il a appris à connaitre.

Même si on nous parlait de trêve, de mieux nous préparer, de reprendre notre souffle et de la nécessité impérieuse d'arrêter les combats, nous refusons de nous rendre et de ne pas persévérer. Nous refusons dans tous les cas car il s'agit d'une capitulation sans conditions à un ennemi sans pitié : **« Comment admettre que, quand ils sont les plus forts, ils ne tiennent compte à votre égard ni des liens du sang ni de la foi jurée ? »**[46]

Si vous vous rendez aux juifs, aux occidentaux et aux gouvernements de nos pays la moindre des choses que vous subirez sera la peine de mort. Oui ! Peut-être qu'ils accepteront de vous en échange de la peine de mort l'apostasie. Quant aux jihadistes, ils ne se contentent pas de leur demander d'apostasier mais après avoir apostasié ils les exécutent. Capituler est hors de question. On continue patiemment notre lutte mais en abandonnant les stratégies qui nous ont conduit à l'échec. Peu importe que les erreurs furent intellectuelles, idéologiques, militaires, politiques ou organisationnelles. Il est hors de propos de

[45] Sourate 68 verset 32
[46] Sourate 9 verset 8

continuer les mêmes errements. C'est d'ailleurs illicite selon l'islam, c'est une insuffisance sur le terrain et un manque d'intelligence. C'est s'autodétruire sans rien gagner en échange.

Notions et erreurs au sein du mouvement jihadiste qu'il est impératif de rectifier :

Nous proposons donc une troisième voie afin d'améliorer notre réalité. Afin d'y parvenir nous devons mettre en lumière ces erreurs. C'est similaire au traitement du malade : on commence d'abord par le diagnostic. L'intitulé choisit ci-dessus est très large.

Première introduction : les ennemis que nous affrontons sont une coalition solide entre juifs, occidentaux et apostats

Cette introduction est très importante. Les ennemis que nous combattons dans les pays musulmans sont : **Premièrement**, **les juifs** qui dirigent le jeu. **Deuxièmement, les chrétiens** dirigés par l'Amérique, l'Angleterre et la France puis l'Otan et le reste des croisés. **Troisièmement**, les apostats qui représentent les gouvernements dans les pays musulmans qui sont sortis de l'islam par la plus large des portes de l'apostasie comme l'alliance avec les mécréants. **« Quiconque parmi vous les prend pour alliés sera des leurs. »**[47] Ils appuient les ennemis de cette Oumma.

La deuxième grande porte par laquelle ils sont tombés dans la mécréance est le fait de gouverner par autre que la loi islamique et de s'octroyer le pouvoir législatif sans autorisation d'Allah. Ils se sont élevés au rang de faux dieux qui gouvernent avec les lois des mécréants. Ainsi que bien d'autres actes de mécréance comme le fait de tuer les défenseurs de la justice, etc.

Quatrièmement, les hypocrites : les juifs, les chrétiens et les apostats constituent le corps principal de l'entité militaire qui nous combat. On peut compter avec eux une faction importante que sont les hypocrites. Nous avons rajouté les hypocrites à cette coalition qui nous fait la guerre car ce sont eux qui donnent

[47] Sourate 5 verset 51

une légitimité à la mécréance, à la collaboration avec l'ennemi, à l'égarement et au malheur que nous vivons. Ils disent de ceux qui veulent affronter cette mécréance et cette apostasie qu'ils sont des rebelles, des *kharijites*[48] et des fauteurs de trouble, des criminels, etc.

Cette alliance d'apostats compte en premier lieu des savants qui ont vendu leur islam pour ce bas monde, ils ont vendu leurs âmes au diable, ils sont devenus des fonctionnaires chez les juifs, les chrétiens ou les apostats. Ils qualifient les mécréants de musulmans et les croyants qui mènent le jihad de déviants, d'égarés et de semeurs de trouble. **« En disant des païens qu'ils étaient sur une voie meilleure que celle des croyants. »**[49]

La première catégorie dans ce groupe sont les savants criminels qui émettent des fatwas et légitiment l'ordre établi. Lorsque l'Amérique est intervenue en Arabie, ils dirent : « C'est la solution ! ». Ils ont qualifié cette occupation étrangère de « demande de soutien ». Puis quand il fut question de la normalisation avec Israël ils ont usé du verset : **« S'ils penchent pour la paix, fais de même. »**[50]

Ils nous ont dressé pour être au service des chrétiens et des juifs. Ces gouvernements apostats nous ont opprimé et ont gouverné par autre que la révélation. Leurs savants nous ont ensuite dit : « Ce n'est pas de la mécréance mais quelque chose de moins grave nous devons être patients avec eux. » Ils nous opprimèrent et nous spolièrent de nos droits et à ça ils dirent : « C'est un gouvernement légitime même s'il te fouette et te confisque tes biens ! ». De même que les communautés comme les chiites qui nous combattent et qui prétendent être musulmans sont inclues dans la catégorie des hypocrites qui combattent Allah et Son Messager.

---

[48] Terme désignant la première secte déviante de l'histoire de l'islam. Ces derniers ont été nommés ainsi pour deux raisons : la première, c'est qu'ils faisaient partie de l'armée d'Ali et qu'ils en sont « sortis » pour prendre les armes contre lui le jugeant mécréant apostat, ils sont donc les « sortants ». La deuxième raison est que plusieurs dits prophétiques évoquent l'apparition de cette secte égarée qui appliquera le takfir à l'encontre de véritables musulmans tout en « traversant » la religion de façon superficielle n'y comprenant pas grand-chose. Sur base de ce takfir injuste et injustifié, ils tueront les adeptes de l'islam et les détesteront plus que les mécréants.

[49] Sourate 4 verset 51

[50] Sourate 8 verset 61

Nous devons saisir que nous affrontons une coalition constituée de quatre piliers principaux. Premièrement, les juifs qui dirigent la bataille et nous combattent armes à la main de façon directe dans certaines régions bien circonscrites. Deuxièmement, les occidentaux qui nous font la guerre à leur tête l'Amérique. Troisièmement, les pouvoir apostats qui emprisonnent, poussent à l'exil et tuent les musulmans et les justes. C'est une coalition militaire qui nous fait la guerre avec les armes, nous devons lui faire face avec les armes. Les hypocrites égarent les gens et nous affrontent avec les mots et les arguments. Nous devons leurs répondre par les mots, les arguments et la conscientisation des gens afin que les choses ne deviennent pas confuses à ce stade. Le but étant que nous puissions gérer la bataille correctement et que cela ne devienne pas une affaire inextricable.

Effectivement, beaucoup ont atteint un niveau d'égarement qui fait qu'ils mériteraient la mort. Mais pour qu'on ne dise pas de nous qu'on tue les musulmans et les savants nous précisions que nous appelons à faire face aux hypocrites, en particulier parmi les musulmans, les savants et les mouvements islamiques qui se mettent sur notre chemin dans l'intérêt du système international, et qui luttent contre nous par les mots et les idées, par les mots et les idées. Ibn Taymia disait : *«Contre les mécréants hostiles, il faut mener le jihad du fer mais contre les hypocrites qui n'ont pas exprimé leur mécréance, les innovateurs, les déviants et les pécheurs il faut user du jihad de l'argumentation. »*

Il est primordial que nous comprenions que nous affrontons une ligue d'ennemis : Les palestiniens disent que leurs ennemis sont uniquement les juifs, l'un d'entre eux au sein d'un grand mouvement qui mène le jihad a même affirmé : « Nous et les gouvernements arabes sommes dans la même tranchée dans la lutte contre Israël ! ». J'ai beaucoup de mal à comprendre comment peut-il se considérer dans le même camp que des apostats qui le combattent et soutiennent l'ennemi israélien qu'il combat. C'est une vision très réductrice que de croire que leurs ennemis sont uniquement les juifs.

D'autres disent que leur ennemi est uniquement l'Amérique et qu'ils ne combattront qu'elle. C'est réducteur, il faut rajouter aux américains les juifs. D'autres encore disent que l'ennemi sont les apostats et leur argument est de dire qu'ils sont les mécréants à proximité de nous et que combattre les apostats est prioritaire au fait de combattre les mécréants n'étant jamais entrés en islam. Je vais expliquer cette question et montrer en quoi réside l'erreur, si Allah le veut.

L'idée est vraie mais elle est déficiente. Nos ennemis ne sont pas seulement les apostats. Si vous combattez un gouvernement, le système international, les renseignements américains et israéliens vont directement intervenir. Ils vont tous se tenir aux côtés de ce gouvernement : Il y a une troïka maléfique : si vous combattez les juifs et que vous prenez la fuite en Egypte vous vous ferez arrêter par les apostats. Si vous vous enfuyiez en Afghanistan, ce sont les américains qui vont vous arrêter avec leurs missiles de croisière. Si vous affrontez les apostats, les juifs et les occidentaux interviennent. Si vous attaquez les juifs, interviennent les occidentaux et les apostats. Si vous combattez les occidentaux interviendront les juifs et les apostats.

On est attaqué par une alliance bien claire qui se complète militairement, politiquement et en matière de renseignement. Nous devons les combattre ensemble. Les apostats étant membres de cette alliance, nous devons réfuter leurs arguments et renforcer les nôtres.

Deuxième introduction : le courant jihadiste englobe tous ceux qui luttent pour libérer les musulmans en mettant de côté les erreurs idéologiques et doctrinales

Nous allons discuter des erreurs au sein du mouvement jihadiste. Pour ma part, je considère que les mouvements jihadistes sont tous ceux qui ont pris les armes pour libérer les musulmans. Par l'adjectif « jihadiste » je n'entends pas la prédication et la lutte idéologique mais bien la lutte armée. Je ne fais pas la différence entre les mouvements armés qui luttent contre nos gouvernements, les occidentaux ou les juifs. Nous avons un courant jihadiste qui comprend tous ceux qui luttent avec les armes.

Le terme courant de « prédication » englobe quant à lui tous ceux qui appellent à la religion comme les soufis, le Tabligh et les salafistes. Le courant politique inclut les Frères-musulmans, les Sourouris et le Hizb Al Tahrir. Quand je dis « courant jihadiste », je vise ceux qui luttent par les armes sans m'attarder sur les remarques portées sur leurs croyances, leur pensée et leur idéologie. Je les place sous un seul label « les mouvements jihadistes armés ». L'organisation *Al Jihad* en Egypte y est comprise, la *Jamaa islamiya* égyptienne aussi, le *GIA* en Algérie également, *l'Avant-garde combattante* en Syrie l'est aussi, on y met aussi le *Hamas*, on peut y mettre aussi les initiatives individuelles comme ceux qui ont pris les armes et ont mené des attaques à New-York.[51]

Lorsque j'évoquerais les erreurs au sein du courant jihadiste, certaines seront peut-être présentes chez le Hamas et pas chez la *Jamaa islamiya*, certaines présentes au Yémen mais pas chez le GIA en Algérie ou des erreurs présentes chez le GIA mais pas chez d'autres que lui. Entre parenthèse, je précise que quand je parle du GIA, je parle du bon GIA, celui qui a mené le jihad et non les groupuscules takfiris qui sont arrivés en fin de parcours et qui ont commis tous ces crimes. Je parlerai de cette question dans une étude qui est prête à être publiée, si Allah le veut, intitulée « Mon témoignage sur le jihad algérien. ». Je parlais donc de l'organisation lorsqu'elle était encore droite et qu'elle combattait le gouvernement, et non de ces criminels. Le courant jihadiste représente donc tous les groupements ou individus qui voient dans la lutte armée la solution à nos problèmes.

Troisième introduction : Mentionner les points positifs du mouvement jihadiste et expliquer pourquoi il est nécessaire de se concentrer sur les points négatifs.

Lorsque nous parlons des erreurs au sein de ce mouvement et des maladies présentes sous de multiples aspects cela ne signifie pas que ce mouvement n'a pas de bonnes actions à son compte. J'étais en train de faire un exposé lorsque l'un de nos frères m'interpella : « Tu ne reconnais aucune bonne action à ce mouvement alors qu'il compte des personnes excellentes, ils ont agi et

[51] Il est question de l'opération de Ramzi Youssef.

réalisé… ». J'ai donc décidé de me pencher sur la nécessité d'évoquer les bonnes choses au sein du mouvement jihadiste avant d'en évoquer les mauvaises, qu'Allah le récompense.

Cependant, quand vous vous rendez chez le médecin avec votre enfant malade lui décrivez-vous ce qui va bien ou les maladies ? Lorsqu'il souhaite le guérir lui dites-vous : « Voici mon fils, je souhaite qu'il soit suivi chez vous, il réussit bien à l'école, il est assez long, beau et sportif » ? Ces points positifs ne sont aucunement utiles au médecin. L'enfant possède certainement des qualités mais il est venu pour suivre un traitement. Vous évoquerez plutôt le fait qu'il souffre de douleur, de la température et de difficultés.

Dans cette étude, quand nous évoquerons les problèmes cela ne signifie pas du tout que ce courant ne possède pas de qualités ni de réussites. Certains ont excellé dans la présentation de l'idéologie et de la doctrine, d'autres dans le domaine militaire, d'autres dans la vision politique. Mais le courant en tant que tel souffre de plusieurs pathologies. Nous allons parler de ces maladies. Au début de la réflexion, nous avons dit qu'il y avait trois notions : **« Persévérer », « Réformer », « Améliorer».**

Quant à la constance dans la lutte armée, il n'y a pas grand-chose à en dire. Si Allah le veut, nous resterons endurants et attachés à ce principe. Par contre, ce qui nécessite d'être discuté ce sont les notions de réforme et d'amélioration. Pour commencer une réforme, il faut corriger. Pour cela, nous devons citer les maladies. Après le diagnostic de ces maladies, nous saurons comment réformer et comment nous améliorer.

Je voudrais rapidement présenter les réussites du courant jihadiste afin que nos frères ne se sentent pas à l'étroit.

Le courant jihadiste représente la communauté victorieuse par laquelle la vérité triomphera

La première qualité des moujahidines malgré leurs différents niveaux dans la pureté de l'intention et dans la bonne compréhension des dogmes

représentent dans leur ensemble la communauté victorieuse qui lutte pour l'islam et qui donnera le dessus à la vérité. Le Messager d'Allah (paix et bénédiction sur lui) l'a précisé en disant : **« Il y aura toujours, au sein de ma Oumma, une communauté par qui la vérité sera victorieuse ne leurs causeront aucun mal ceux qui les abandonneront, ils resteront ainsi jusqu'à ce qu'arrive le décret d'Allah. »**[52]

Lors de ces trente dernières années, le mouvement jihadiste mena la lutte armée un peu partout dans le monde islamique. Les islamistes non-jihadistes leurs disent depuis tout ce temps : « Vous êtes dans l'erreur ! Vous êtes trop pressés ! Vous êtes des extrémistes sanguinaires ! » Le musulman lambda leur dit : « Vous êtes des kharijites et des brigands ! ». Les savants s'opposent à eux ou se dissocient d'eux. Mais ces jihadistes n'ont pas rendu les armes, ils continuent à se battre, ils sont le groupe qui soutient la vérité, qu'Allah les récompense.

Lorsque les Tatars sont arrivés au Cham, les Mamelouks leurs ont fait face. Ibn Taymia était aux côtés de ces derniers et disait : *« L'armée d'Egypte et du Cham est le groupe victorieux et ils sont ceux qui défendent le vrai. »* Il disait cela bien que l'armée d'Egypte et du Cham était pleine de perversion, de péchés, d'innovations, d'égarement, que l'alcool et la musique étaient présents, etc.

Mais puisqu'ils ont lutté pour l'islam, leurs bons côtés compensaient leurs erreurs. Il les voyait comme le groupe victorieux, défenseur de la vérité. Quant au mouvement jihadiste de notre époque, et ce, depuis trente ans, il est largement meilleur qu'eux.

Actuellement, je dis que les Talibans sont le groupe défenseur de la vérité car il combat pour la Charia et pour donner la victoire à la religion d'Allah en dépit de ses erreurs. Nous les soutenons car ils sont ceux qui luttent pour la vérité. Tout d'abord, j'ai la conviction que ces groupes jihadistes sont la communauté qui défend la vérité : ils ont tout donné et ont tout essayé qu'Allah les récompense.

---

[52] Muslim n°1920

Ils possédaient la sincérité, l'esprit de sacrifice, du courage, ils avaient les caractéristiques qui permettent de reconnaitre le moujahid dans le sentier d'Allah. Exception faite des erreurs dont nous allons discuter.

Les réussites idéologiques et intellectuelles du mouvement jihadiste :

Nous pouvons résumer ces réussites en trois points :

Premièrement : les réussites intellectuelles

Sur une période de trente ans, le mouvement jihadiste a construit un cadre théorique pour son école, rédigé des écrits, il a porté l'attention sur la question de la *hakimiya*[53] et *d'al walaa et d'al baraa*[54], sur la lutte armée, il a produit un code pour la pensée jihadiste. A présent, lorsque je dis : « Pensée jihadiste », on pense à des dizaines de livres, de noms, de savants, de cheikhs et de théoriciens qui sont devenus les références de ce mouvement et qui possèdent une influence intellectuelle.

Nous n'avons été capables de poursuivre sur la voie du jihad que par cette influence intellectuelle et par ces opinions justes pour leur grande majorité. Nous ne pouvions atteindre cet état des choses dont nous parlons sans le jihad,

---

[53] Ce terme vient de l'arabe « houkm » qui désigne l'idée de pouvoir, de jugement, d'autorité, de verdict et de statut juridique. Il peut aussi signifier la souveraineté. Ici, la hakimiya est un terme qui indique le pouvoir divin, la souveraineté législative divine et les lois divines. Ce terme s'est vu utilisé de plus en plus par les savants contemporains en raison de l'apparition de régimes tyranniques laïcs et de l'invasion occidentale dont l'un des objectifs est la sécularisation du monde musulman. C'est une branche du Tawhid, l'unicité divine, ainsi quiconque rejette l'idée de hakimiya et défend l'instauration d'une législation autre l'islam et en contradiction avec l'islam aura violé le concept de hakimiya et sera tombé dans l'idolâtrie pour avoir choisi un autre juge que le Créateur et une loi humaine à la place de la loi divine pure et parfaite. Il est impératif que la source de loi soit le Coran et la Sunna. Une loi qui interdirait ce qu'interdit l'islam resterait humaine tant que le Coran et la Sunna ne sont pas la source fondamentale et unique de la loi.

[54] Al walaa désigne la proximité, son fondement est l'amour, cela consiste en l'attachement, au soutien, au suivi, en l'approbation, l'allégeance, au loyalisme, au voisinage, en l'amitié, en fidélité, en l'alliance. Al baraa est l'exact opposé (désaveu, haine, désapprobation, etc.). La doctrine *d'al walaa et d'al baraa* est un fondement de l'islam qui consiste à créer une barrière entre le musulman et les non-musulmans, cela consiste en une coupure, une prise de distance et à exposer clairement la différence entre les adeptes du Tawhid et les adeptes de l'idolâtrie et de la mécréance. La prise de distance peut-être géographique ou pas. Il n'est pas possible d'être musulman sans baraa des adeptes des autres religions que l'islam. De cela découle le fait qu'un musulman ne peut soutenir ou défendre ou aimer la doctrine des mécréants ou ses adeptes ni appuyer ces mécréants contre des musulmans ne serait-ce qu'avec une parole sans tomber lui-même dans la mécréance et, en règle générale, il est interdit de s'aider d'eux même contre d'autres mécréants. Les mécréants seront sur une rive et les musulmans sur une autre : la hijra et la proximité avec les gens de la foi, quand c'est possible, est l'une des conséquences d'al baraa tout comme le jihad contre les incroyants. Exprimer son islam et se distinguer par son apparence font partie du même principe.

les ouvrages ainsi que les erreurs de ces personnes. Je voudrais aussi dire que sans les erreurs du courant de prédication non-jihadiste le courant jihadiste ne serait pas apparu. Quant à nous, nous ne voulons pas être tels les mécréants : **« Et chaque fois qu'une communauté y pénètrera, elle maudira son ainée. »**[55] Mais nous disons plutôt : **« Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui se sont convertis avant nous ! Fais que nos cœurs n'aient jamais de haine contre les croyants ! Seigneur, Tu es toute bonté et toute compassion ! ».**[56]

Cela signifie que sans le travail des prédicateurs qu'ils soient avec le Tabligh ou salafistes ou Frères-musulmans et sans leur jihad avec ce qu'il comporte d'erreurs nous n'aurions pas obtenu le courant jihadiste. De même que sans les erreurs du courant jihadiste, ses réflexions, son idéologie, son parcours, ses martyrs nous ne serions certainement pas à même de dire toutes ces choses : nous voulons corriger et viser juste. Ils ont plus de mérite que nous. Tous les prédicateurs vertueux jouissent d'un mérite qui doit leur être reconnu par les moujahidines et de même qu'il faut reconnaitre le mérite de ces derniers.

Deuxièmement : les réussites au niveau éducatif

Le courant jihadiste a réussi à éduquer toute une génération à porter les armes. Nous pouvons observer dans toute la Oumma un éveil à la résistance, à la lutte armée et au jihad. Si la Oumma était si faible elle n'aurait pas été capable de supporter ça. Par exemple, quand un homme de cette Oumma mène une attaque dans le sentier d'Allah, une bonne partie de la Oumma s'en réjouit, l'applaudit et invoque la miséricorde d'Allah pour lui.

Le courant jihadiste possède désormais une base populaire bien enracinée. Sans leurs sacrifices cela n'aurait pas été possible. Marwan Hadid s'est révolté au Cham et il a suscité l'espoir dans toute la Oumma. Khaled Al Islambouli tua Sadat et suscita la liesse et la joie dans toute la Oumma de même pour Ramzi Youssef lorsqu'il frappa à New-York. Nos frères au Yémen ont pris les armes et

[55] Sourate 7 verset 38
[56] Sourate 59 verset 10

se sont dirigés vers Abyane tout le monde parlait de l'armée qui devait apparaître à Abyane et des moujahidines du Yémen.

C'est une réussite que d'avoir assuré une base populaire à la pensée jihadiste ; ils ont créé un mouvement et l'ont éduqué.

Troisièmement : les réussites militaires

Le mouvement jihadiste a mené des opérations sophistiquées et des réussites militaires : des présidents et des ministres ont été tués, il a fait face à des armées d'invasion et a frappé les américains ici et là. Les jihadistes ont frappé à Nairobi et Dar Asalam ainsi qu'à New-York. Il y eut des opérations contre les juifs en Palestine. Ensuite, émergea le phénomène des arabes afghans et nous avons libéré l'Afghanistan et fait sortir les russes. Nous avons participé au jihad au Cachemire et nous avons combattu les hindous.

Il y a de grandes réussites militaires durant ces trente années qu'il convient d'enregistrer dans les livres d'histoire. Le problème c'est que le courant jihadiste ne possède pas d'écrivains, ni de littérature ni de poètes et d'historiens mais ces succès militaires sont réels et importants et il faut les mettre au compte du courant jihadiste. Il y a aussi de petites victoires comme l'exemple de ce vieil homme d'origine marocaine âgé de cinquante ans qui lors de la guerre du Golfe tua un groupe de touristes car leurs pays avaient envahis l'Arabie. Il fut ensuite exécuté qu'Allah lui fasse miséricorde et on l'oublia mais c'est l'une des victoires du mouvement jihadiste qui consiste en une opération en solitaire.

Le Hamas compte des succès militaires en Palestine tout comme le groupe *Al Jihad* et la *Jamaa islamiya* en Egypte, *l'Avant-garde* combattante en Syrie, *l'Avant-garde* turque aussi, etc. Ce sont ces réussites qui ont engendré cette génération qui croit au jihad. Ce sont elles qui ont ouvert la voie aux écrivains, aux spécialistes du fiqh afin de bâtir une pensée jihadiste structurée et des ouvrages jihadistes. Si ce n'était le jihad afghan le livre *Al 'oumda fi i'dad al 'ouda* n'aurait pas été écrit ; ce livre fut écrit là-bas au profit des camps d'entrainement. Si ce n'était la cause jihadiste il n'y aurait pas eu toute cette dynamique littéraire et intellectuelle.

Quatrièmement : les succès politiques

La réussite sur ce point réside dans le fait que le courant jihadiste a réussi à rendre claire la nature du conflit : les gains politiques furent que les gens se sont rendu compte qu'il y a une volonté de normalisation avec le gouvernement, qu'il y a une occupation occidentale de la Mosquée sacrée de la Mecque. Cette prise de conscience politique est une réussite pour la Oumma.

Les pères fondateurs du mouvement jihadiste sont ceux par qui la vérité triomphe, avec la permission d'Allah. Qu'Allah accepte les martyrs, accorde la liberté aux prisonniers, allège le fardeau des éprouvés et des exilés pour la cause d'Allah en tout endroit du monde. Ils sont la communauté véridique soutien de la vérité.

Mais devons-nous dormir et nous contenter de ces réussites en disant : « Nous avons plusieurs succès ! » ? Naturellement, non. Malgré nos grandes réussites, nous vivons une très grande crise : déliquescence, division, individus qui ont abandonné les armes, réconciliation avec le pouvoir, d'autres ont abandonné l'appel à l'islam et leur religiosité pour l'alcool et les péchés.

Notre crise est très profonde et elle a des raisons multiples : d'abord des facteurs extérieurs puis, par exemple, le manque de conscience islamique, la trahison et l'apostasie des gouvernements, l'environnement international...Mais pour ma part, je souhaite mentionner les raisons internes de la crise : **« Dis-leur : « Vous ne devez vous en prendre qu'à vous-mêmes ! »**[57]. Et comme a dit le Messager (paix et bénédictions sur lui) : **« L'homme qui fait preuve d'intelligence est celui qui juge sa personne ».** Dans cet exposé, nous voudrions dire : « Nous sommes les responsables ! ». Nous devons nous auto juger afin de chercher le juste.

Présentation des erreurs et des notions à corriger au sein du courant jihadiste :

Nous avons classé ces erreurs **en cinq catégories** afin d'en faciliter la compréhension :

[57] Sourate 3 verset 165

. Premièrement : les erreurs intellectuelles et idéologiques

. Deuxièmement : les erreurs organisationnelles et structurelles

. Troisièmement : les erreurs dans nos stratégies de lutte

. Quatrièmement : Les erreurs de communication

. Cinquièmement : erreurs et problèmes généraux

Premièrement : les erreurs au niveau théoriques et idéologiques :

1. Infiltration de la pensée extrémiste et de l'excès de zèle en raison de questions présentées de façon trop générales au sein de la littérature jihadiste : Je commencerais par dire que la principale erreur d'ordre doctrinal et intellectuel est l'infiltration de l'extrémisme dans certains programmes des organisations jihadistes. Vous observerez qu'il y a désormais chez certains mouvements une implication nécessaire entre le takfir et la religion ainsi qu'une mauvaise compréhension et l'absence de définition claire de la notion *d'al walaa et d'al baraa.*

Ces erreurs sont le résultat de certaines choses tout à fait correctes qui ont été rédigées de manière vague et obscure et qui n'ont pas été explicitées de manière claire ce qui a conduit les idées extrémistes à se faufiler. Par exemple, cela signifie que lorsque vous revenez à certains ouvrages et certaines références jihadistes qui commentent le verset suivant **« Traiterons-Nous ceux qui sont soumis à la volonté d'Allah sur le même pied d'égalité que les criminels ? D'où tirez-vous cet étrange jugement ? »**[58] Vous lirez qu'il est nécessaire de faire la distinction entre le musulman et le mécréant même s'il prétend être musulman. C'est une idée juste mais elle est présentée de façon beaucoup trop générale et sans nuances.

Un autre exemple sont les propos de Sayed Qotb, qu'Allah lui fasse miséricorde, lorsqu'il disait dans *A l'ombre du Coran* : *« Ce dont souffre le plus ces mouvements est l'absence de mise en lumière de la voie des musulmans*

[58] Sourate 68 versets 35 et 36

vertueux (…). Au point que le fait de parler de la dissociation entre cette voie et son opposé est devenu sujet au grief et au nom de quoi les gens sont saisis par le toupet et les pieds ! On vous accusera de faire le takfir des « musulmans » ! (…). C'est la première difficulté devant laquelle ne doivent pas s'arrêter les porteurs du message divin à toutes les époques ! Il est indispensable que l'appel à Allah commence par faire la claire distinction entre la voie des croyants et la voie des criminels ! »

Sayed Qotb visait par-là les gouvernements et certains égarés qui se revendiquent de l'islam. Mais lorsque j'écrivais ces mots, j'ai constaté que quand je dialoguais avec certains jeunes du groupe *Al Takfir* ils me répondaient : « Regarde ce que dit Sayed Qotb ! Il dit de ne pas craindre de faire le takfir des musulmans ! ».

Vous constaterez la même chose dans de nombreux autres livres comme celui d'Abou Ala Al Mawdoudi. Sayed Qotb affirme aussi que celui qui prononce la formule « Il n'y a de dieu qu'Allah » mais ne croit pas en son sens ni ne la comprend n'est pas musulman. Ces ignorants ont ensuite dit : « Ces gens ne croient pas en « Il n'y a de dieu qu'Allah » de la manière présentée par Sayed Qotb ! ». Quant à moi, je ne dis pas que Sayed Qotb ou que Mawdoudi sont des ignorants ou qu'ils se trompaient, à Allah ne plaise. Bien au contraire ! Je pense que parmi ces grands et ces professeurs qui ont fondé et donné un cadre à la pensée jihadiste à notre époque il y a Sayed Qotb et Abou Ala Al Mawdoudi. Ils sont nos cheikhs et nos professeurs qu'Allah leur fasse miséricorde.

Mais je voudrais préciser que c'est la globalité du propos qui entraine l'extrémisme. Certaines idées présentes dans l'*Oumda*, d'autres venants des livres du savoir islamique, certaines idées venant des livres du cheikh Abou Mohamed Al Maqdissi furent travesties par les ignorants car elles étaient trop générales.

Le courant jihadiste s'est donc retrouvé à un certain moment détourné de sa vocation à savoir le combat contre les mécréants et les apostats pour

combattre les musulmans prétendument hérétiques et égarés. Au fur et à mesure, la bataille est passée de la lutte contre les occidentaux croisés et contre les apostats à une bataille dirigée contre des musulmans égarés. A la source de ces erreurs, la présence de brèches idéologiques. Je parle en général car tout cela a besoin de développement et d'explication. Je vais développer le sujet avec la permission d'Allah.

2. Confondre la notion d'émirat du jihad avec la direction de l'ensemble de la Oumma :

Parmi les problèmes d'ordre idéologique, il y a une confusion dans la question de savoir si les organisations jihadistes sont une composante de la Oumma comme le reste des musulmans ou bien sont-elles la Oumma, la communauté des musulmans elle-même ? Il y a de nombreux mouvements jihadistes qui ont diffusé l'idée que nous serions la communauté des musulmans elle-même et celui qui ne serait pas avec nous ne serait pas membre de cette communauté. L'espace entre le jihad et le takfir fut aboli ; le paroxysme fut atteint en Algérie. Ils annoncèrent être le gouvernement de tous les musulmans et qu'ils sont le califat ; celui qui est avec eux est membre de la Oumma celui qui ne l'est pas fait partie du camp des apostats même s'il ne soutenait pas le gouvernement algérien. L'égarement fut grand.[59]

Même les organisations qui ne sont pas tombées dans cette catastrophe succombent à la confusion ; est-ce que le commandement de leur émir se limite au jihad ou s'étend-il à toute la Oumma ? Certains groupes affirment même qu'ils sont les seuls et uniques groupes légitimes dans tel territoire et si une autre organisation venait à être fondée elle serait illégitime à leurs yeux.

C'est un amalgame : si cette organisation a été mise sur pieds pour réaliser le jihad et le culte d'Allah il est tout à fait acceptable qu'il existe d'autres organisations. L'une sera chargée de récolter la zakat et l'autre de prescrire le bien et de condamner le mal…Il est vrai et juste que les moujahidines doivent être sous un seul commandement mais s'il s'avérait qu'ils ne sont pas un seul

[59] C'est exactement le discours du groupe « Etat islamique » et de leurs partisans.

groupe qui sera légitime et qui ne le sera pas ?! Nous enterrerions dans une querelle byzantine sans fin.

Il y a des productions idéologiques très dangereuses. J'ai moi-même entendu de ceux qui se sont dédiés à la fatwa et dans l'orientation des jihadistes lors d'une conférence à Londres que l'émir d'une organisation jihadiste doit exiger l'allégeance des individus et que s'ils venaient à quitter le groupe leur sang deviendrait licite et qu'ils devaient être tués. Celui qui a prononcé ces paroles le considérait comme étant sorti de la communauté des musulmans. Il ajouta : « Il leur est obligatoire de nouer l'allégeance avec cet émir pour le califat et non uniquement pour le jihad afin qu'il applique les sanctions pénales, qu'il soit le dirigeant de la Oumma et celui qui s'oppose à lui doit être tué. »

D'autres disaient : « Nous sommes l'organisation légitime et si en existe une autre dans cette zone nous la combattrons. » Ce sont des problèmes d'idéologie. Il y a quelques temps un jeune eu une dissension avec son émir. Cet émir n'était pas le responsable général mais l'émir d'un petit groupe. Ce jeune alla donc se plaindre auprès de son organisation et demanda : « Quelles sont les limites du pouvoir de cet émir sur moi ? » Ils lui répondirent : « Tu dois lui obéir dans toute chose même s'il venait à te spolier de tes biens et à te fouetter le dos ! ».

Il a appliqué à cette situation, à un petit groupe limité, le hadith parlant du calife qui gouverne par la loi divine, il dispose de la puissance, il a des soutiens et possède le pouvoir politique ![60] Nous sommes tous de pauvres gens, rejetés de nos pays nous n'avons pas les moyens de donner leurs droits aux individus comme le ferait le calife des musulmans. Pourtant, ils n'hésitent pas à exiger d'avoir les droits du dirigeant de l'ensemble des musulmans !

Les Compagnons lorsqu'ils furent incapables de protéger les adeptes des autres religions qui leurs donnaient l'impôt religieux en Syrie leurs rendirent leurs biens. Khalid Ibn Al Walid pris cet impôt des habitants de Homs mais lorsqu'il dû partir pour Yarmouk afin de combattre les byzantins il a dit aux chrétiens :

[60] Ce hadith étant néanmoins faible.

« Nous avons pris de vous l'impôt réservé aux non-musulmans dans le but de vous défendre et de gérer vos affaires mais nous devons retirer nos forces, reprenez donc vos biens. » Car cet impôt était générateur de droits pour les chrétiens.

Accepter l'allégeance avec comme clause le fait que vous disposez de la direction de l'ensemble des musulmans puis ne rien offrir en retour en matière de droits ?! Cette organisation représente-t-elle le commandement générale de la Oumma ? C'est le résultat de la méconnaissance de la nature véritable de la notion d'émirat. Est-ce un émirat limité à une tâche, un émirat de guerre ou un émirat politique ? Dans un seul pays, nous vivons le problème de la légitimité, quel est le groupe le plus légitime ? Celui-ci ou celui-là ? Ce conflit entre les groupes est la conséquence de cette défaillance idéologique.

3. Importations des erreurs des autres courants et des autres organisations :

On peut compter comme maladies intellectuelles et idéologiques au sein de l'activité jihadiste le fait que ce courant est né de multiples sources et que ces jeunes viennent de groupes multiples pour ensuite prendre les armes ; certains viennent du salafisme, certains étaient frères-musulmans et c'est même la majorité d'entre eux, d'autres viennent du courant qotbi, etc. Lorsqu'ils ont intégré le courant jihadiste, ils ont amené avec eux leurs erreurs et leurs opinions aberrantes. La plupart des organisations jihadistes se sont constituées dans l'exil, dans la traque et eurent à faire face à des conditions sécuritaires étouffantes. Ces organisations ne trouvent pas le temps nécessaire afin d'éduquer leurs jeunes, de leurs enseigner leurs visions des choses ainsi que de faire la liste de toutes ces erreurs et ces aberrations avec lesquelles ils sont venus à partir des autres groupes afin de toutes les supprimer.

On a pu voir que certains foyers de l'extrémisme takfiri présents chez certains salafistes ou certains frères-musulmans se sont introduits dans le mouvement jihadiste. Le jihad en Syrie était de nature soufie : son principal théoricien était

Saïd Hawa et il était soufi, qu'Allah lui fasse miséricorde et lui pardonne ainsi qu'à nous-mêmes. Le programme éducatif était donc empreint de soufisme.

Dans une autre région, nous sont venus des mouvements d'Arabie influencés par le courant d'Ibn Baz et Ibn Otheimin et jusqu'à présent ils considèrent Ibn Baz et Ibn Otheimin comme des prophètes malgré toutes les catastrophes qu'ils ont provoquées.

Des individus qui furent éduqués selon la pensée d'Al Albani ont rejoint le courant jihadiste et ont emporté avec eux les aberrations politiques d'Al Albani. Ce dernier a commis des absurdités politiques et des erreurs dans ses fatwas. Il considère que prendre les armes et la révolte contre les gouvernements est une innovation et une faute. Il considère également le parti Baath en Irak comme musulman, le roi de Jordanie comme un dirigeant musulman légitime dans un espace politique musulman[61]. Pour lui, les musulmans de Palestine doivent quitter leur terre pour la Jordanie car c'est un territoire mécréant ! Il est vrai qu'il s'est mis au service de la Sunna et du savoir mais il a commis des catastrophes. Vous pouvez ensuite vous pencher sur le cas des salafistes du Koweït et d'Al Wadi'i pour observer les désastres qu'ils commettent.

Je ne suis pas en ce moment en train de faire la critique de ces personnes qui ont une place auprès des gens. Je souhaite simplement dire que quand ces jeunes ont rejoint le courant du jihad alors qu'ils venaient de milieux très différents (soufis, salafistes ou frères-musulmans), ils ont emporté avec eux leurs désastres idéologiques.

Ceux qui nous viennent du courant des frères-musulmans ne comprennent pas la notion d'intérêt général dont parlent les textes et la question de l'intérêt général non inscrit dans les textes. Ils ont élargi la question de l'intérêt général et de l'impérieuse nécessité dont parlent les textes. Des pratiques erronées se sont infiltrées dans la pensée jihadiste.

[61] Ici, nous traduisons « dar al islam », qui désigne un territoire où règne la loi de l'islam

L'un des problèmes intellectuels du courant jihadiste est qu'il n'a pas réussi à assainir sa pensée de ces travers idéologiques venant de l'extérieur malgré les écrits sur la question.

4. Mettre en évidence les défauts des autres organisations et ne pas prêter attention à leurs qualités :

La grande erreur commise par le courant jihadiste est de passer son temps à pointer les défauts des autres organisations islamiques. Vous découvrirez de nombreuses études visant à critiquer et à écraser les Frères-musulmans, les salafistes, les soufis et le mouvement Tabligh comme si nous autres avions concentré toute la vérité dans notre modeste expérience.

Il est vrai que notre propos consista à décrire les erreurs des groupes islamiques comme par exemple pour les questions de la démocratie, des innovations, de l'idolâtrie, des soufis et de l'absence d'activité politique et militaire. Tout ceci est juste mais ce courant a fait l'impasse sur deux points essentiels :

Dans ces mouvements, il y a de bonnes choses qu'il faut mettre en avant et en tirer des leçons. Chez les soufis, sans évoquer les plus égarés parmi eux, il y a de bons côtés comme la glorification des rituels de l'islam, l'étude du Coran, l'amour du Prophète (paix et bénédiction sur lui) et des Compagnons, la grande quantité du rappel d'Allah, le gout pour l'adoration, la miséricorde envers les croyants et la douceur envers les gens, l'appel à l'islam de la meilleure manière et la bonne relation avec les autres. Ce sont des qualités et elles font partie de l'islam. Ils ont habillé ces qualités de déviances et de pratiques non-orthodoxes et parfois de pratiques idolâtres expulsant son auteur de l'islam.

Tout cela est bien connu. Que personne ne vienne dire qu'Abou Moussab fait les louanges des soufis idolâtres. Chez les soufis, il y a plusieurs niveaux que nous connaissons et ils ont des qualités islamiques que nous avons négligées et dans lesquelles ils nous surpassent. Dans le culte, l'attachement aux Compagnons et au Messager (paix et bénédiction sur lui), dans la valeur qu'ils accordent aux

rituels, ils sont meilleurs. Je parle de façon générale car au sein du courant jihadiste il y a meilleur qu'eux sur ces points.

Chez les salafistes même madkhalistes et les hypocrites au service du pouvoir il y a un fort attachement à la Sunna et une grande volonté d'étudier et des efforts pour purger les dogmes et la doctrine *d'al walaa et d'al baraa*. Ce sont des points positifs qui existent chez les plus mauvais des salafistes comme Al Wadi'i, Al Madkhali, Ibn Baz, Ibn Otheimin et le comité des grands savants hypocrites et vils. Ils ont de nombreux points positifs auxquels nous n'avons pas prêté attention et nous avons simplement procédé à une opération de destruction de l'autre.

Les Frères-musulmans ont de nombreuses qualités. J'ai personnellement vécu la période des Frères-musulmans : en matière d'administration et de logistique, dans la compréhension et dans l'organisation, dans la gestion, la cohésion interne et le leadership…il y a de nombreux domaines dans lesquels ils nous surpassent. Nous avons négligé ces choses et nous nous comportons comme s'ils n'avaient rien de bien à leur actif. Nous n'avons tiré aucun bénéfice de l'expérience et des idées des autres. C'est l'une des erreurs des jihadistes.

Il se peut que quelqu'un me dise que je suis une personne qui passe son temps à critiquer. J'ai effectivement passé du temps à faire des critiques mais j'ai également évoqué les bonnes choses même lorsque j'ai évoqué le Front islamique du Salut j'en ai dit du bien. Revenez au magazine Al Ansar et voyez comment j'ai parlé de leurs cheikhs. Lorsque j'ai rédigé *L'expérience syrienne* j'ai beaucoup mentionné les qualités des Frères-musulmans au point qu'un membre important du courant jihadiste est venu me rendre visite chez moi et m'a dit : « Tu fais l'apologie des Frères-musulmans dans le livre dans lequel tu les critiques ! »

Il est indispensable que nous disions : **«Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui se sont convertis avant nous ! Fais que nos cœurs n'aient jamais de haine contre les croyants ! »**[62] Voyons donc quelles sont les qualités des autres

[62] Sourate 59 verset 10

afin que nous nous les appropriions. Quand nous évoquons toutes ces erreurs, nous tentons aussi d'élaborer des solutions pour y remédier. Je présente la maladie pour ensuite parler du traitement.

Les membres du mouvement jihadiste se sont donc consacrés à exposer les défauts des autres groupes ce qui nous a fait tomber dans deux problèmes : le premier, c'est que nous n'avons pas accordé d'attention à leurs qualités. Le deuxième, c'est que nous avons ouvert une large porte à la dissension interne et à la destruction des uns et des autres mais au final tous ces mouvements sont écrasés par le même ennemi.

Ces mouvements ont voulu appelé à la religion d'Allah et arriver au pouvoir par des procédés non-islamiques mais l'ennemi ne les a pas laissés en paix et tente de les anéantir. Nous ne les avons pas acceptés dans nos rangs et en raison de la multiplication de leurs erreurs il y a eu rupture entre les jihadistes et les autres courants.

5. Extrémisme de certains jihadistes néophytes dans l'attachement excessif à leur école au regard de leur compréhension du salafisme

Ce dernier point nécessite une grande recherche et il pourrait être mal compris par certaines personnes, je souhaiterais le présenter brièvement, et afin qu'on ne le comprenne pas faussement, je lui réserverais un cours indépendant.

La plupart des courants jihadistes ont fait du salafisme leur école et leur méthode ce qui provoqua une rupture entre eux et le reste des musulmans, les membres d'autres mouvements et les autres peuples. Le salafisme représente le point de rupture entre nous et eux. Je voudrais préciser pour ne pas être mal compris que j'adopte le dogme salafiste et je suis en faveur de la méthode qui se fonde sur le texte et l'argumentation sans attachement à une école. Je crois que la doctrine salafiste est plus juste que les autres qu'elles soient acharites ou autre.

Le constat est qu'existe le risque d'abandon du jihad, de la lutte contre l'ennemi pour des questions secondaires. Qu'il faudrait selon ces opinions

interagir ou couper les ponts avec les musulmans et les autres mouvements en fonction du salafisme…Est née une terminologie incorrecte et j'ai personnellement commis cette erreur lors d'une période de ma vie lorsque nous disions que le courant jihadiste est salafiste. J'ai ensuite compris que tout jihadiste n'est pas nécessairement salafiste ; nous avons tous en commun un ennemi agresseur (ou bien juif ou bien chrétien ou le pouvoir) qu'il convient de combattre.

La question du salafisme s'est muée de la discussion sur le dogme valide et de la vérification de la preuve textuelle en désaveu et en coupure radicale avec les musulmans qui ne se définissent pas comme salafistes. Lorsque nous combattons les juifs, les chrétiens et les apostats leurs faisons-nous face avec les salafistes ou avec les musulmans ?

Nous les combattons avec des musulmans, avec une majorité de musulmans, qui ne sont pas salafistes. L'écrasante majorité des musulmans qui connaissent leur religion et les dogmes sont acharites et la majorité de ceux qui connaissent les dogmes adorent Allah en se conformant à une école de fiqh. Peu importe que ça ne me plaise pas, que ça ne vous plaise pas et que ça ne plaise pas aux salafistes !

Nous avons été incapables au sein du courant jihadiste de faire la distinction entre le fait de chercher le mieux pour nos personnes et le fait de transformer le salafisme en instrument de division. Au point que les écrits au sein du courant jihadiste se sont mis à dénoncer l'acharisme, les innovateurs et l'attachement à une école de fiqh comme si c'était-là le cœur de notre lutte.

Le cœur de notre combat n'est pas de corriger les dogmes et les écoles des musulmans. Le fondement du courant jihadiste est de repousser la catastrophe militaire que nous vivons. Lorsque nous aurons repoussé l'agresseur et que nous aurons pris le pouvoir et mis en place un gouvernement nous passerons à la deuxième phase qui consistera à corriger les erreurs doctrinales et à éduquer les musulmans. Durant cette phase de faiblesse et de vie clandestine, nous ne

devons pas faire du salafisme une barrière entre nous et le reste des musulmans.

Le concept de salafisme est entré au sein du courant jihadiste lorsque sont arrivés certains jeunes étudiants d'Al Albani qui venaient d'Arabie. Ils ont tiré tout le courant jihadiste vers la notion de salafisme qui est devenu le point de rupture avec le reste des musulmans.

Les imams Ibn Taymia, Ibn Al Qayim et Al Chatibi ainsi que tous les imams à qui furent attribués la paternité ou la diffusion du courant salafiste au sein des musulmans ont influencé de façon considérable la pensée jihadiste, en particulier les écrits d'Ibn Taymia. Je dirais même plus, toute la pensée jihadiste à notre époque repose sur deux personnes et tout le reste n'en est qu'un dérivé : elle repose sur les livres et fatwas d'Ibn Taymia et sur la pensée et le militantisme de Sayed Qotb.

Nombreux sont les mouvements et les organisations jihadistes qui se sont eux-mêmes enfermés dans le courant salafiste. J'ai précisé que je ne considère pas le dogme salafiste comme faux bien au contraire il est plus juste que d'autres, qu'il faut s'en tenir au texte s'il contredit l'opinion de l'école, le suivi de l'école étant plus adéquat pour celui qui n'a pas les aptitudes pour savoir ce qui est juste, ce sont les savants salafistes eux-mêmes qui le disent.

Je dis plutôt que le salafisme sert à exclure le reste des musulmans ce qui nous empêche de faire rentrer dans la bataille la Oumma et ses savants (dont la majorité est acharite et se réfère à une école) afin de résister à l'envahisseur. Nous nous sommes transformés en une élite intellectuelle coupée de la Oumma alors qu'au sein du courant salafiste de nombreuses idées sont discutables et ne sont pas justes.

Le grand malheur, c'est qu'aujourd'hui les savants du courant nommé mensongèrement et trompeusement « salafiste » à notre époque ne sont pas salafistes et ne suivent pas la voie de ces pieux ancêtres. Donnez-moi le nom d'un seul savant du courant salafiste dont on peut être fiers ? En partant d'Al Albani au Cham jusqu'aux savants du Comité des grands savants en Arabie et

jusqu'aux savants de la « Revivification du patrimoine » au Koweït ou encore jusqu'à Al Wadi'i au Yémen et aux salafistes d'Egypte, de Libye, du Maroc…Tous ces individus sont aux côtés du pouvoir et contre le jihad, ils sont avec les forces étrangères et non avec les moujahidines, ils sont en faveur du nouvel ordre international.

Quand Al Albani a émis sa fatwa prescrivant aux musulmans palestiniens de quitter leurs terres car elles ne seraient plus musulmanes, ils auraient dû lui offrir un milliard de dollars pour cette fatwa bien singulière : Quand les israéliens tuent cinq individus, ils considèrent cela comme une réussite. Quant à lui, avec une seule fatwa, il espérait faire sortir deux millions et demi de palestiniens.

Il critiqua le courant jihadiste, les Frères-musulmans, les soufis et l'ensemble des musulmans au point que l'un d'entre eux m'a un jour dit : «Je m'étonne de ce cheikh (car il vient de chez nous au Cham) qui n'a aucun audio critique envers le roi Hussein ! ». Il a passé vingt ans en Jordanie durant lesquels il n'a cessé de critiquer les musulmans et les moujahidines mais il n'existe aucune critique de lui à l'encontre du roi Hussein.

Observez ceux qui ont permis de tuer les moujahidines ; ces mêmes moujahidines qui lancent des attaques contre les américains. Que voit-on du courant salafiste wahhabite en Arabie Saoudite qui fut faussement rattaché au salafisme et au cheikh Mohamed Ibn Abdel Wahab ?! On a vu la sortie du doyen de l'université Al Imam Mohamed Ibn Saoud, le plus important étudiant d'Ibn Otheimin, qui affirmait : « Seigneur ! Guérit les blessés américains et ne Nous réprimande pas pour ce qu'ont fait les ignorants parmi nous en les attaquant ! » Ensuite, Al Soudaisse fit une intervention dans laquelle il invoquait Allah contre les moujahidines tout en donnant le dos à la Kaaba et en invoquant en faveur du roi Fahd !

Quant aux salafistes du Koweït, ils chantent les louanges du vil dirigeant de leur pays qu'ils décrivent comme étant un homme bon, vertueux, etc. Les salafistes de Libye sont pour la plupart des informateurs au service de Kadhafi. Les salafistes égyptiens soutiennent Moubarak ; ils excusent la mécréance d'Hosni

Moubarak en raison de son ignorance mais n'excusent pas les musulmans si l'un d'entre eux se tient devant une tombe.

Au Maroc, la situation est telle que les salafistes font le takfir des soufis tandis que les soufis font le takfir des salafistes sur des questions portant sur les noms et attributs divins. Les salafistes considèrent le roi Hassan II comme étant l'émir des croyants, défenseurs de la religion et du culte. De même pour les soufis, ils se sont divisés sur la question des attributs d'Allah le Très-Haut mais se sont mis d'accord sur l'islamité du roi et pour apposer le qualificatif « kharijite » sur quiconque se rebelle contre lui !

Tous ces éléments ont besoin d'être triés : tous ces points doivent être pris en compte et puis nous pourrons dire que le courant jihadiste est salafiste. Toutes ces questions ont été sujettes à discussion auprès des savants ; chaque individu visera à en vérifier la véracité et à prendre le meilleur de ces opinions dans la mesure du possible. Mais la question salafiste ne doit absolument pas devenir un obstacle nous coupant du reste des musulmans dans la résistance à l'envahisseur que l'agresseur soit apostat, juif ou chrétien.

J'en reviens à mon sujet. Je voudrais indiquer que cette concision sera peut-être interprétée de façon erronée, ce point nécessite plus de développements. Je développerais cela ailleurs. De nombreux virus venant du courant salafiste et de ses personnalités se sont introduits dans le courant jihadiste, ce qui a engendré de nombreux problèmes doctrinaux. Ces virus sont plus nombreux que ceux venant des soufis et des Frères-musulmans et le plus destructeur pour le courant jihadiste fut celui qui nous a coupés de la Oumma.

Ils se sont mis à dire « salafiste jihadiste » ce qui signifie que celui qui n'est pas salafiste ne peut être jihadiste et ne peut mener le jihad avec nous. Cela veut dire que nous sommes quarante salafistes respectables en Algérie et le reste des trente-six millions ne sont pas avec nous et que nous sommes trente respectables salafistes au Cham et les dix millions de syriens ne sont pas à nos côtés. Et cinquante salafistes au Yémen avec en face vingt millions de

yéménites non-salafistes soit chafiites ou zaydites. Comment pouvons-nous combattre avec eux ?

6. Absence de compréhension de la réalité politique dans les fatwas jihadistes :

Parmi les autres problèmes doctrinaux et intellectuels au sein de la pensée jihadiste, on ne perçoit pas les traces d'une bonne compréhension de la réalité chez ceux qui publient des fatwas jihadistes. La pensée jihadiste et les fatwas sont construites sur base d'idées issues du patrimoine islamique, de ses livres et de convictions salafistes justes comme les fatwas des imams Ahmed Ibn Hanbal et d'Ibn Taymia. Ce sont des idées solides mais qui ont été improprement appliquées à la réalité des musulmans.

Beaucoup de difficultés qu'il est impossible de comptabiliser sont apparues dans la question de « l'excuse de l'ignorance ». De nombreux jihadistes ont adopté le point de vue du rejet de l'excuse de l'ignorance pour les musulmans. De nombreux écrits ont commencé à circuler au sein des jeunes jihadistes dont la caractéristique est justement l'ignorance et l'absence de savoir. Ce courant souffre du manque de véritables savants et en raison de cela se sont développées dans leurs rangs des opinions marginales et bien particulières qui ont mené à des prises de position, à des fatwas et à de nombreux massacres.

Le summum fut bien entendu atteint en Algérie mais cela est aussi apparu au Yémen où un individu a lancé une grenade lors d'une fête de mariage car, selon lui, ils étaient en train de se comporter comme les juifs et les chrétiens ! On l'a aussi vu au Liban où l'un d'entre eux a épargné les juifs, les chrétiens et les autorités pour attaquer une parade organisée à l'occasion de nouvel an et parce que les musulmans fêtaient la nouvelle année avec des chrétiens.

En raison de ces opinions, les priorités sont devenues erronées. Au point que tous les livres écrits à Londres par ceux qui se sont autoproclamés savants du jihad visaient les déviants innovateurs, les acharites, les Frères-musulmans et l'ensemble des gens. Ils ont éludé le malheur qui est l'envahisseur et l'importance de théoriser pour combattre cet agresseur. Dès lors, s'est

développé chez nous un problème idéologique au niveau de l'orientation et du recrutement pour la lutte.

Je vais me contenter de cet aperçu car il nécessite de plus amples développements sous un intitulé tel que « Le problème de la pensée et de l'idéologie ». Le plus judicieux serait de réévaluer notre situation ; nous résistons à un agresseur qui s'en prend à l'islam, à notre existence, à nos vies et nos biens. Cet agresseur est parfois juif, parfois chrétien, parfois apostat et parfois ce sont des musulmans ignorants.

Cet agresseur rentre sous les catégories de la loi islamique. Parmi ces principes juridiques islamiques, il y a le fait de résister avec les moyens disponibles sans autre condition préalable. Le musulman doit résister, le musulman pécheur doit résister, aux côtés de tout musulman disponible. Il n'est pas question ici de ces listes dans lesquelles nous classons les gens et en raison desquelles les individus que nous devrions appeler au jihad sont devenus extrêmement peu nombreux. Nous en reparlerons en détails.

Deuxièmement : les erreurs au niveau organisationnel et structurel

Le deuxième type d'erreurs qui nous a amené à cette situation est la question de la configuration interne des organisations jihadistes c.-à-d. que ces groupes en raison de leur structure en sont arrivés à une situation difficile qui les conduira à un suicide certain car celle-ci est loin d'être appropriée à la nature de la bataille.

1. La structure pyramidale des organisations jihadistes

C'est le premier problème dont nous allons discuter. Toutes les organisations jihadistes sont pyramidales. Chaque émir commande un système en trois parties : Chacun des éléments de ces trois parties est un système en quatre et chacun de ces derniers revendique un groupe d'individus avec lui jusqu'à arriver à l'imam de la mosquée qui a fait de sa mosquée leur QG. Nous sommes donc en présence d'une pyramide avec à sa base des membres et à son sommet un émir qui prend les décisions avec son conseil et des commandants

ainsi qu'un dispositif et une structure militaire. Chaque composante de l'organisation est liée à l'autre sous la forme d'une pyramide.

Lorsque les services de renseignement de pays variés nous traquaient nous résistions quelque peu. Mais lorsque nous avons eu à faire face à la crise sécuritaire et que s'est constitué un système de sécurité unifié, un système arabe unifié, un système africain unifié, un système international unifié, chaque arrestation effectuée par ce dispositif de sécurité au sein de cette structure jihadiste pyramidale détruit l'organisation de bas en haut, en 48 heures et parfois en 4 heures !

Le problème de l'organisation pyramidale est devenu une catastrophe. Jusqu'à aujourd'hui certaines personnes viennent nous demander conseil : « Dois-je agir dans tel pays ? ». Je comprends que son organisation est pyramidale, je lui dis alors : « Ne fais rien car tu vas recruter cinquante personnes dans une structure pyramidale et si ensuite l'un d'entre eux se fait arrêter que ce soit lors d'un contrôle ou qu'il est arrêté avec une arme ou dans un autre cas de figure ils vont t'arrêter ainsi que les autres en deux heures. » Cela voudrait dire que nous accomplissons le jihad pour remplir les prisons des tyrans.

La construction pyramidale s'est transformée en question épineuse et complexe : nos procédés sont connus, les services de renseignement nous écoutent et nous traquent nuit et jour à travers les satellites mais malgré tout nous désirons continuer à diriger des chaines pyramidales. C'est devenu l'un des principaux problèmes des mouvements jihadistes. Chacun individu arrêté fait tomber tout le groupe avec lui. Les leaders ne peuvent donc plus vivre au contact du terrain en particulier si le pays ne contient pas de montagnes ni de forêts mais plutôt beaucoup de villes et des plaines ainsi que des terrains plats comme par exemple en Tunisie, en Syrie et en Egypte.

Ceci a engendré un second problème : les leaders sont désormais loin du terrain. C'est la conséquence des arrestations et de la traque menées par les services de renseignement. Nous ne pouvons pas, et personne ne peut, faire

l'impasse de ces services. C'est le résultat de notre configuration organisationnelle qui n'est pas adéquate pour la bataille.

2. Faible assimilation de la notion de sécurité

Les organisations jihadistes souffrent d'une faible compréhension de la question de la sécurité. Nous discutons, nous faisons des fatwas et nous expliquons puis nous découvrons qu'un individu a laissé trainer des documents avec des informations confidentielles ou a parlé dans un endroit sur écoute ou a donné des informations secrètes au téléphone. Actuellement, toutes les organisations sont dirigées à travers les portables. Vous verrez un individu s'exprimer à partir de Peshawar alors que son téléphone portable est sur écoute. Toutes les données sont accessibles au téléphone. Il n'y a aucun instinct sécuritaire et les informations vraies ou fausses circulent. Dans ce contexte, il n'est pas possible d'élever le niveau de la perception sécuritaire au sein de nos organisations jihadistes. L'état de la sûreté est catastrophique au sein de chaque organisation ce qui ne peut que conduire à l'arrestation de tout le groupe dans son entièreté. C'est l'un des problèmes organisationnels : l'absence de mesures de sécurité.

3. Le commandement est déconnecté du terrain :

Actuellement, toutes les organisations jihadistes que je connais que ce soit celles qui sont mortes ou celles qui sont en train de mourir ou celles qui sont sur le point de mourir, sans tenir compte de nos avis sur ces dernières, leurs leaders ne sont pas sur le terrain. Les leaders ne se trouvent pas sur le théâtre des opérations là où se déroulent les évènements. On constatera par exemple que les leaders des moujahidines de la région d'Honolulu sont en Europe ou en Afghanistan.

Cette absence du leadership est une véritable catastrophe. Je ne parle pas ici de la contrainte qui les aurait forcés à ne pas être sur le terrain, car la situation sécuritaire ne leur permettait pas de faire autrement. Si vous avez été contraints de quitter le terrain, il est vrai que vous devez être excusés mais cela ne doit arriver qu'en cas d'embarras qui ne vous feront pas pitié.

Comment mènerez-vous la bataille en Egypte, en Syrie ou en Arabie Saoudite alors que vous vous trouvez ici ? Il n'y a que deux options : soit vous envoyez quelqu'un ou vous utilisez le téléphone lequel est sous surveillance. Quant à celui que vous envoyez, il risque l'arrestation et l'organisation est pyramidale...A chaque fois qu'un délégué est envoyé il est arrêté lui et son groupe. C'est la conséquence de l'éloignement du commandement.

Le deuxième inconvénient est que l'absence de leaders sur le terrain entraine que les nouveaux développements en provenance du terrain ne sont plus disponibles pour le leader. Cela signifie que si les services de renseignement transmettent des mises à jours de sécurité urgentes en pleine nuit et que vous souhaitez prévenir le leader présent à Londres comment ferez-vous ? Il sera nécessaire de prendre une décision rapide consistant à changer la manière de procéder et changer les lieux des bases de l'organisation.

Quand vous êtes sur le terrain en tant que leader vous pouvez faire face à l'évolution de la situation de façon directe. Mais lorsque c'est la situation inverse et que vous vous trouvez dans un pays éloigné et que le commandement local ne possède pas les moyens d'agir et de se mouvoir comment agirez-vous ?!

Il y a encore plus compliqué : si l'Etat venait à prendre une décision politique, le temps que cette décision soit étudiée à l'étranger et que ses effets soient connus, le leader sur le terrain devra prendre une décision sur le terrain tandis que le leader à l'étranger ne pourra donner des directives justes. Je n'invente pas tout ça, ce n'est pas une idée de génie qui vient de me passer par la tête mais ce que j'ai expliqué est présent dans tous les livres sur la guérilla et sur comment fonder une organisation. Les commandements hors du terrain tuent les révolutions. Il n'y a aucune révolution qui fut dirigée de l'extérieur et qui a fonctionné. Les révolutions réussies sont celles dont les leaders sont des chefs miliaires présents sur le terrain et qui réalisent ses succès sur le terrain.

Les leaders loin du terrain mais néanmoins intègres et sincères se transforment en leaders impuissants tandis que s'ils sont corrompus et fourbes ils deviennent

des marchands qui font du commerce avec la vie des gens qui sont sur le terrain. Ces derniers combattent tandis qu'eux à l'étranger organisent des collectes, ils combattent tandis qu'eux distribuent des tracts, ceux-ci luttent tandis que ceux-là font des alliances politiques avec les laïcs, les apostats et les autorités, ceux-ci combattent tandis que ceux-là prennent des décisions politiques qui vont dans le sens de leurs relations politiques et qui vont dans le sens de leurs intérêts à l'étranger. En fin de compte, ils deviendront les traitres de ceux qui luttent à l'intérieur.

S'ils sont sincères, ils sont incapables de changer quoi que ce soit, s'ils sont malhonnêtes, ils deviennent des traitres. Le problème du leadership hors terrain nécessite une étude plus approfondie plutôt que cet aperçu rapide que nous enregistrons.

4. Le problème de la délibération et des institutions dans la prise de décision :

Personne jusqu'à présent n'a réussi à résoudre cette difficulté structurelle : c'est la question de la choura et de la prise de décision. Il y a trois méthodes pour la prise de décision : **La consultation obligatoire** : l'émir dispose d'un commandement qu'il consulte et l'avis majoritaire s'impose à lui ; si cinq membres sont favorables à une décision et trois contre l'émir doit s'en tenir à l'avis majoritaire.

Il y a aussi la **consultation non obligatoire** : L'émir les consulte mais en fin de compte il agit selon son opinion. Je n'ai pas pour objectif de détailler la question d'un point de vue de la doctrine islamique ayant déjà écrit sur le sujet dans mon livre *« L'expérience syrienne »* et dans d'autres que lui. Vous y trouverez un long développement sur le sujet. Ce problème a une influence sur la construction interne de l'organisation.

Si vous adoptez la choura non-obligatoire, vous allez vous retrouver avec des leaders jihadistes ignorants et tyranniques qui n'ont pas les compétences nécessaires et qui décident de tout individuellement et n'écoutent pas l'opinion de ceux qui les entourent. Ce genre d'individus guideront la cause au massacre et ils vous diront « je suis l'émir, tu dois obéir ! ».

A présent, la bataille est devenue extrêmement complexe alors que ce type d'émir n'a aucune connaissance en géographie ni en histoire ni en politique ni dans les questions militaires et il ne s'y connait pas du tout dans la manière de communiquer de façon sécurisée et ne possède parfois aucune connaissance islamique. Il est essentiel que toutes ces compétences se complètent.

Si nous adoptons maintenant la choura obligatoire, nous verrons que l'ensemble des commandants possèdent des aptitudes mais il y a une incapacité à produire une décision ; celui-ci est pour et celui-là est contre. La responsabilité se perd : l'émir dira qu'il n'a pas de compte à rendre et que l'avis majoritaire s'est imposé à lui.

Cette question n'avait pas été résolue jusqu'à ce qu'ils proposent une autre méthode : les décisions politiques et la stratégie de l'organisation seront décidées par voie majoritaire mais les décisions et la gestion du quotidien seront le fait de l'émir. C'est une solution du juste milieu. Certains s'y opposent en invoquant l'islam d'autres en invoquant l'inefficacité de cette méthode sur le terrain. Il y a donc déficience dans la prise de décision et la manière d'y arriver chez les organisations jihadistes.

5. Le problème du financement :

Cette question est la mère de tous les autres problèmes. Toutes les organisations jihadistes dépendent des dons, de la charité des musulmans et de la cotisation des membres. Tout cela ne peut financer une guerre. Une seule arme coute mille dollars. Si vous souhaitez construire une base, il vous faut un million de dollars. La prise en charge des membres s'élève à 10 000 dollars par mois. S'ils doivent s'entrainer dans un autre endroit et y rester il y aura des frais. Si un frère est tué, il y aura une veuve et des enfants qui nécessiteront qu'on s'occupe d'eux, de même en cas d'arrestation.

Avant 1990, certains mouvements avaient le feu vert pour participer au jihad afghan comme ce fut le cas avec les arabes afghans. L'argent arrivait mais actuellement vous combattez un système international comment l'argent

coulerait-il à flot ?! Ils ont mis en place un dispositif nommé « assèchement des sources de financement ». Se financer devint compliqué et les organisations ont dépérit. Sans argent, il n'y a pas d'activité possible. Jusqu'à aujourd'hui les organisations jihadistes sont prises dans ce tourbillon. Je développerais cela plus tard car si je venais à le faire maintenant nous aurions cinquante cassettes.

Un intervenant pose une question sur la question du financement (le son n'est pas clair).

Le cheikh répond : J'entends par financement les sources des capitaux qui permettent les activités de l'organisation et la provenance de cet argent.

La corruption existe dans les dépenses et parfois l'argent est dépensé de manière erronée, parfois il s'agit de gaspillage, parfois c'est plutôt de détournement et de favoritisme dont il s'agit. Il y a une corruption encore plus grande c'est lorsque les ressources de l'organisation viennent d'acteurs et d'Etats étrangers, la prise de décision au sein de l'organisation se trouve enchainée à celui qui finance. C'est le sponsor qui dira quoi faire ou ne pas faire. Il te contraindra également à t'allier avec tel parti ou tel camp.

Le jihad en Syrie échoua et la raison principale de son échec fut la dépendance et la soumission aux sources de financement. Si les financeurs sont mauvais ils vous feront rentrer dans un cercle vicieux et s'ils sont bien intentionnés ils vous soumettront. Et si les finances s'arrêtent indépendamment de leurs volonté car ils ont été ciblés vous vous retrouverez sans argent.

Lorsque nous sommes arrivés en Afghanistan à partir de 1987 jusqu'en 1990, tout le monde offrait de l'argent à ceux qui venaient, l'Arabie Saoudite diminua les prix des billets d'avion, le cheikh Abdallah Azzam disposait de beaucoup d'argent et appelait les gens au jihad, le cheikh Oussama Ben Laden aussi, les Etats débloquaient des fonds, on avait le feu vert pour aller faire le jihad en Afghanistan et là-bas furent fondés des organisations, des camps et des mouvements.

Mais lorsqu'ils prirent la décision de fermer ces camps et d'éliminer le jihad arabe islamique en Afghanistan toutes les sources de financement furent verrouillées ; soit ces sponsors sont devenus incapables d'envoyer les fonds soit ils ont été stoppés. Vous pouviez observer le moujahid qui avait reçu tout cet argent pour venir en train de se demander combien coute un billet d'avion afin de pouvoir retourner dans son pays mais il ne trouvait personne pour lui donner ce montant ; ils ont fait la manche devant les mosquées et certains dormaient sans manger ni boire. Il y a eu de nombreuses tragédies et de nombreux récits. Tous ces problèmes évoqués précédemment ont mené à cette situation mais personne n'a encore résolu la question du financement.

6. L'absence de spécialisation

Les organisations jihadistes n'ont pas comme règle de placer les spécialistes dans leur domaine de spécialisation. Vous constaterez qu'un individu est actif dans un domaine qu'il ne maitrise pas tout simplement parce qu'il aura participé à une seule bataille. Vous le verrez s'ingérer dans les décisions religieuses et dans les décisions politiques alors qu'il ne connait rien dans ce domaine. Parfois, vous verrez un homme de science car il est cheikh s'impliquer dans les décisions militaires en prenant une décision complètement folle qui fera tuer tous les frères.

Il y a de l'intrusion et une absence de respect pour les détenteurs de compétences alors que nous sommes en train d'affronter un système international. Lorsqu'il n'y avait pas de spécialisation et que nous affrontions les services mauritaniens ou les services yéménites d'Ali Abdallah Saleh ça allait, ses méthodes et les nôtres étaient arriérées mais que nous restions dépassés et que nous affrontions le système international cela n'est pas du tout possible ! Si nous avons essuyé un échec sécuritaire en affrontant les plus faibles services de renseignement quel sera notre destin face aux services du nouvel ordre international ?!

Autre point, c'est que les organisations jihadistes ne possèdent pas de dispositifs et d'institutions : il y a des débordements : Celui qui dirige la bataille

est le même individu qui se charge du financement et qui édicte des fatwas, prend les décisions politiques, il fait tout. Il n'y a pas de sections chargées des sources de financement et des dépenses. Il n'y a également pas de centre d'étude chargé de suivre l'actualité. Lorsque je vous interroge sur les évènements qui se sont déroulés chez vous il y a beaucoup de désordre. Ceci ne peut être une organisation. Cet état n'est pas éloigné de celui des autres groupes.

Même les groupes les plus développés ne sont pas capables de mettre sur pieds ces dispositifs afin de partager les responsabilités et de mener la bataille avec la notion d'institution et non l'idée de leader unique qui souhaite diriger avec un petit groupe d'individus toute la bataille.

Si vous souhaitez construire une organisation il vous faut construire des institutions. Je suis néanmoins arrivé à la conclusion que les conditions que nous vivons ne permettent pas de construire des organisations. Nous devons explorer d'autres pistes pour la lutte.

7. La dépendance des membres vis-à-vis du leadership :

Les membres ne sont pas inventifs et attendent les ordres de leurs leaders pour toute chose. Le membre ne peut proposer une idée ni un plan car la plupart des leaders et des émirs sont quelque peu dictatoriaux lorsque vous leurs proposer quelque chose ils ne vous écoutent pas. Lorsque vous leurs indiquez leurs erreurs ils se mettent en colère. Quand vous conseillez ces émirs, ils ne répondent pas et vous éloignent. Ils rapprocheront ensuite un homme qui sera d'accord avec toutes leurs opinions et acquiescera à toute chose.

Les membres ont soit développé une incapacité à réfléchir ingénieusement ou soit une peur de l'initiative car si l'un d'entre eux prend n'importe quelle initiative il sera réprimandé par son émir. Il lui sera dit : « Tu en sais plus que l'émir ?! » Et la phrase suivante est souvent répétée : « Tu comprends mieux qu'Ibn Baz ?! », « Tu comprends mieux que le cheikh untel ? ». Cette question a tué la volonté d'initiative chez les gens.

8. Absence d'une personnalité écoutée et obéie dans le courant jihadiste :

Il n'y a pas dans le courant jihadiste une personnalité respectée comme le mouride respecte son cheikh soufi ou comme les Frères-musulmans respectent le guide de leur confrérie ou comme les salafistes respectent les cheikhs Madkhali ou Albani ou Al Wadi'i,

Les adeptes de ce courant ne respectent personne. Ils se pensent salafistes connaissant toutes les paroles des anciens et tous les textes. S'ils disent sur les Compagnons « Ils étaient des hommes et nous sommes des hommes » que diront-ils sur l'émir de l'organisation ou sur les membres du conseil islamique de l'organisation ?! C'est la conséquence de l'absence de savants et de modèles. C'est aussi la conséquence du fait que le masque de nombreux savants et leaders est tombé ; ils étaient respectés mais il est devenu clair qu'ils étaient des faibles d'esprit leur aura s'est donc effondrée. Si le prestige des plus grands s'effondre, les plus petits eux n'en auront plus du tout.

Dans toutes ces organisations, il n'y a pas un ainé qui jouit de l'écoute. Chacun fait ce qu'il veut. C'est l'une des déficiences structurelles de nos organisations.

9. Les problématiques autour de la question de l'allégeance :

La notion d'allégeance a été complètement déformée. En principe, celui qui exige qu'on lui porte allégeance doit exposer ses idées, son idéologie, ses méthodes et son programme ainsi que son projet. Il doit convaincre par son projet celui qui lui fait allégeance. Ce dernier lui fera ensuite allégeance en étant clairement au fait du projet. Ensuite, il lui faut écouter et obéir, qu'il aime ce qu'on exige de lui ou pas.

La manière dont se déroule l'allégeance aujourd'hui est erronée : celui qui demande l'allégeance n'a pas de pensée, ni de vision ni de références auxquelles on peut revenir pour lui demander des comptes. On lui dira : « Je t'ai prêté serment d'allégeance pour tel but mais tu fais autre chose ! ». Il n'a également pas de projet pour le jihad. Vous l'avez suivi pour qu'il accomplisse le jihad dans telle région mais il décida de le faire ailleurs. Vous lui avez prêté

allégeance afin qu'il réalise tel plan mais il en exécute un autre. Vous lui avez fait allégeance pour telle question mais il abandonne le jihad pour lequel vous vous êtes déplacés et se lance dans une toute autre question.

Il y a absence totale de pensée, de stratégie et les éléments constitutifs d'une organisation sont absents mais il vous sera demandé de prêter allégeance pour l'inconnu ! C'est une erreur, ce n'est pas l'allégeance dont parle l'islam. Lorsque les gens ont prêté allégeance au Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) pour le principe de « Il n'y a de dieu qu'Allah » et pour accomplir telle ou telle chose cela a fait qu'aujourd'hui nous sommes tous musulmans. Louanges à Allah.

Cette catégorie d'allégeance n'est pas celle destinée au Calife ni comme l'allégeance faite à l'émir des Talibans qui dispose d'un territoire, d'une force armée et de partisans. Vous lui faites allégeance car il est véritablement un imam, un dirigeant politique légitime. Vous, vous faites plutôt allégeance à un homme qui vit en fugitif tout comme vous et qui tente de mettre sur pieds un projet politique. Vous ne devez lui porter allégeance que dans le cas où il explique sa vision et ses idées ainsi que la cause qu'il défend, de manière bien claire. Ce genre de personnes n'a par contre aucune pensée, ni vision ni cause claire à défendre.

Vous observerez une personne posséder une vision plus claire que l'autre, une autre ayant une bonne vision et une autre n'en ayant pas du tout. Vous verrez même certains affirmer : « Nous ne voulons pas de programme ! ». J'ai entendu de mes propres oreilles quelqu'un dire : « Nous ne souhaitons pas avoir de projet car ça détruit les gens ; nous voulons gouverner tout le monde mais la présence d'un programme restreint notre marge de manœuvre ! » A l'origine, ils n'ont pas de projet ni une philosophie de lutte ni même une quelconque idée de cela. L'allégeance est donnée pour l'inconnu.

Actuellement, les jeunes sont tous prêts à faire allégeance qu'ils comprennent ou ne comprennent pas de quoi il s'agit mais ils sont également prêts à annuler et rompre leur allégeance. Ils ne sont pas prêts à obéir bien qu'ils aient prêté

allégeance, qu'ils aient tendu leurs mains et juré. Ils jurent en vous disant : « Je te fais allégeance promettant d'écouter et d'obéir pour ce qui me plaira et me déplaira… » Puis quand on lui confie une charge, il ne la remplit pas et ne respecte pas sa parole. Je dirais même que les critères de la virilité sont inexistants chez la plupart de ceux qui prêtent allégeance.

Il y a des gens qui rompent leur allégeance et n'obtempèrent plus car celui à qui ils ont fait allégeance ne respecte plus la doctrine. Ceux-là sont dans le bon. Mais parfois il n'a pas quitté la voie ; quand ce genre de personne est chargé d'une mission qui lui plait alors il répond positivement mais quand ce n'est pas le cas il n'obéit pas.

En 1990, j'ai donné une conférence à Peshawar, j'y ai dit que la plupart des jihadistes, en réalité, ne faisaient allégeance, promettant d'obtempérer, que dans ce qui leur plait et quand ils sont convaincus et non quand cela ne leur plait pas. Quand ils sont heureux et qu'ils sont contents, ils obéissent. Parfois, vous interpellez un individu pour lui demander de participer à une opération mais il vous répond : « A une seule condition, je veux telle arme ». Mais si vous lui dites : « Tu porteras plutôt telle arme », il ne viendra pas avec vous !

Vous lui dites : « Nous allons combattre en tel lieu », il répond : « Non, on va combattre ailleurs ». Vous serez sur un front, viendra le moment des opérations, il prendra son sac et ira sur un autre front, vous lui direz « Mon frère, tu as laissé ta zone vide », il répondra : « Nous sommes venus ici pour le martyr mon frère ! ». Puis, il ira ailleurs.

C'est le chaos et il se produisit dans tous ces groupes. Beaucoup de nos frères sont en prison, les tawaghits ont placé des espions dans nos rangs nous mettant à découvert. L'ennemi est au courant de ce chaos mais il est impératif que nous soyons au fait de cela afin d'y remédier. L'allégeance a été dénaturée aussi bien par celui qui l'exige que par celui qui la donne.

10. Inexistence des éléments fondamentaux d'une organisation :

J'ai réalisé une conférence intitulée « Les éléments fondamentaux de toute organisation » que vous écouterez peut-être et le principal point qu'il faut retenir c'est que toute organisation qui voudrait être active doit impérativement reposer sur cinq piliers fondamentaux et si l'un d'entre eux venait à manquer l'organisation s'effondrerait :

Les cinq principes fondamentaux de toute organisation :

Premièrement : Il doit exister une pensée et un projet. Quand il n'y en a pas, il n'y a pas d'organisation à proprement parler mais un simple rassemblement d'individus. Sans vision commune, les membres divergeront et chacun retournera à son milieu d'origine. Certains rejoindront même les services de renseignement.

Deuxième point : **Le leadership** ; il doit y avoir un émir, un conseil de délibération et un mécanisme de prise de la décision ainsi qu'une structure interne même modeste. Sans tous les éléments cités, nous devenons tel un troupeau de bestiaux chacun encornant l'autre et se comportant selon son envie. Il faut un commandement, les oiseaux quand ils se déplacent ont à leur tête un oiseau qui les guide, les fourmis ont un chef et les abeilles ont une reine, toute la nature fonctionne ainsi.

Troisième élément : **L'existence d'une stratégie et d'un plan** ; cela signifie que nous allons réaliser telle chose et le pouvoir va répondre de telle manière et sur base de sa réponse nous allons répondre de telle manière. Il doit y avoir une idée de la stratégie même si elle est embryonnaire. Que vais-je faire ? Je possède une quantité d'argent limité, d'où vais-je pouvoir me procurer de l'argent ? Quel est mon plan pour me financer ? Vous souhaitez entrainer vos recrues mais vous connaissez les capacités de vos camps ; aujourd'hui, je vais faire telle chose et demain telle autre. Tout doit être planifié. Comment allez-vous mettre en place une structure révolutionnaire et de lutte sans planification ?

Quatrième point : Le financement

Sans ressources financières il ne peut y avoir de lutte. Vous devez résoudre le problème financier. Si vous êtes dépendants pour vous financer de personnes en collusion avec votre ennemi c'est tout le projet qui va échouer.

Dernier point ; l'allégeance et l'obéissance

Vous constaterez que présentement la majorité des organisations ne possèdent pas les éléments vitaux d'une organisation raison pour laquelle elles se sont effondrées. Lorsqu'elles ont disparu, ils se sont dits **« Qu'est-ce donc cela ? » « Dit : cela vient de vos propres personnes ! ».** Vous n'êtes pas de réelles organisations ! Vous êtes un simple rassemblement.

On peut prendre pour exemple le football : le club de foot possède un programme et des responsables qui sont chargés de la gestion du club, le club possède une stratégie de jeu, les membres obéissent aux directives, ils sont disciplinés et soudés. En fin de compte, il s'agit simplement d'une équipe de football. Comment commencer une bataille sans tous ces éléments ?!

Tout ce que j'ai évoqué entre sous l'intitulé de « la structure et de la construction d'une organisation ». Je répète et confirme ; il est nécessaire de développer ce thème.

Troisièmement : les erreurs dans les méthodes de lutte

1. L'improvisation et l'absence de stratégie :

La première de nos erreurs dans la façon dont nous affrontons l'ennemi est que rien n'est préparé et que notre lutte ne repose pas sur la planification. L'organisation frappera un jour ici et un autre jour là-bas. Dernièrement, ils ont kidnappé des touristes au Yémen mais les frères ne savent actuellement pas quoi faire d'eux. C'est la confusion totale qui n'est pas très éloignée du chaos que nous avons vécu en Syrie, il se peut qu'elle soit meilleure ou plus légère mais ça rentre dans le cadre de l'improvisation. Tous les jihadistes fonctionnent de cette manière.

2. L'origine nationale comme pilier des organisations jihadistes :

Le deuxième ennui qui est fondamental et central c'est que toutes les organisations jihadistes sont des organisations à caractère national qui se cantonnent aux frontières de leurs pays. *L'Avant-garde combattante* est syrienne, l'organisation *Al Jihad* est égyptienne, l'organisation *Al Jamaa al islamiya* est égyptienne, l'*Armée d'Aden* est yéménite, etc.

Tout cela était peut-être possible lors de la Guerre Froide mais dans un contexte de confrontation mondialisée cela est impossible. Quand vous vous révoltez à Aden, vous aurez affaire aux renseignements américains, égyptiens et algériens. La logique nationaliste est devenue destructrice pour nous en plus du fait qu'elle s'oppose à l'islam. **« Et soyez certains que cette communauté, qui est la vôtre, ne forme qu'une seule et même communauté. »**[63]

Normalement, nous devrions mener la lutte de manière « oumamienne », en tant que Oumma. Comme je vous l'ai expliqué, quand j'ai évoqué l'histoire, quand sont arrivés les Croisés il y avait une Oumma unifiée. Ils ont donc commencé par nous diviser. Au moins, quand nous luttons contre eux, luttons comme une seule Oumma et non chacun dans sa zone.

J'ai vécu avec de nombreux mouvements jihadistes, je connais la plupart de leurs leaders, j'ai fréquenté plusieurs groupes jihadistes en Afghanistan, ils ne souffrent pas uniquement de la conception nationale mais également de la maladie du sectarisme; au Yémen, il y a des soucis entre le nord et le sud ; en Syrie, il y a des problèmes entre la branche d'Alep et de Damas ; en Egypte, il y a le camp de la côte et celui des tribus ; en Libye, l'est et l'ouest. Malheur à nous si nous gardons cette conception des choses ! Au sein même d'une nationalité, il y a du régionalisme.

Si vous vous rendez chez le Hamas, ils vous disent : « Nous affrontons l'occupation sioniste, nous et les gouvernements arabes sommes dans la même tranchée. » Récemment, le porte-parole officiel du Hamas a dit : « Nous condamnons l'opération de Khobar contre les américains et nous la considérons comme une opération terroriste criminelle et nous aiderons à

[63] Sourate 23 verset 52

trouver les coupables. » Ils ont cantonné leur lutte contre Israël. Au Liban, fut fondée une petite organisation qui voulait créer un Etat islamique, c'est un projet mort-né. C'est l'une des meilleures manières d'échouer et de s'isoler.

Les conditions préalables pour lancer la lutte ne sont pas présentes. La Tunisie est un territoire aplani et le nombre d'habitants est faible, les services de sécurité sont forts, il n'y a pas d'endroit où se réfugier. Comment lancer des opérations en Tunisie ? L'Algérie voisine est quant à elle pleine de montagnes. En Lybie, les conditions sont également très difficiles.

Il y a des pays qui offrent plus de possibilités que d'autres. Par exemple, le Maroc, l'Algérie, le Yémen car il y existe des montagnes, une grande population et des ressources. L'Afghanistan possède un large territoire et une grande population d'autres pays ne possèdent rien de tout ça. L'Egypte, par exemple, bien que les mouvements islamiques et jihadistes y sont bien enracinés et forts, la nature de la population, du territoire et des ressources ne laissent aucune chance à la réussite.

Par moments, il y a des cadres au sein d'organisations musulmanes qui s'ils étaient envoyés sur un autre territoire et que nous lancions la lutte de façon ouverte, globale et complète auraient une grande influence et seraient un point d'appui pour la Oumma.

De même pour le *Groupe combattant*, c'est une organisation grande, forte et qui possède une pensée, elle est parmi les meilleures organisations. Ses possibilités de lutte sont grandement supérieures à l'étranger plutôt qu'en Libye. Le problème ne se situe pas dans l'organisation mais dans la Libye elle-même car les chances de succès y sont très minces. Pourquoi m'enfermer dans ce pays où la lutte y est circonscrite ?!

En Syrie, les conditions et possibilités pour le succès étaient inexistantes. Il y avait une organisation puissante qui fut active pendant quinze ans. Nous désirons étudier nos expériences afin de connaître nos erreurs comme le fait de cantonner notre pensée et notre lutte au local. Nous devons ouvrir nos esprits et être capables d'agir en tout lieu et d'adopter des nationalités islamiques

multiples afin que ce soit la logique de la fraternité islamique, la Oumma, qui guide la lutte contre le système international.

3. Les batailles périphériques avec les autres musulmans et les mouvements islamiques :

Nous nous sommes élevés afin de combattre ces gouvernements, les juifs et les croisés occidentaux. Mais un autre front fut ouvert contre les musulmans aux mœurs légères dans les mariages, les fêtes, les parades et les tavernes, etc. Des problèmes commencèrent avec les frères-musulmans, les salafistes et les acharites ; nous sommes sortis du cadre de notre lutte. Il y a toute une littérature et des conduites chez les jihadistes qui n'ont plus aucun lien avec la lutte. Bien entendu, le paroxysme fut atteint en Algérie lorsque la confrontation se fit entre le GIA et la population et non avec le gouvernement. C'est le résultat de la déviance et de la mauvaise compréhension de notre pensée.

Nous sommes en conflit avec les autres musulmans sur des points qui ne sont pas le cœur de notre affaire, ce sont des questions périphériques. Oui, il est vrai qu'il y a la question du vrai et du faux, du juste et de l'erreur, de la doctrine orthodoxe et hétérodoxe mais quel peut bien être le rôle de ces questions dans la nature fondamentale de la lutte ?

4. S'enliser dans des batailles locales

Il n'y a aucun doute pour nous quant à l'apostasie de ces gouvernements et il n'y a aucun doute pour nous quant à la validité de la lutte armée contre eux, que c'est une obligation et il n'y a aucune objection à cela. J'ai discuté de ce sujet lors de l'aperçu historique : nous faisons face au soldat yéménite, il est soit musulman ignorant soit déviant soit égaré soit mécréant mais il reste issu de la population du pays et yéménite. Moi, je suis musulman, moujahid et respectueux de ma religion.

Si le diffèrent se cantonnait uniquement entre lui et moi cela aurait été juste de limiter la lutte au local mais l'inconvénient c'est qu'il y a des occidentaux, des juifs, il y a une opération de spoliation de nos richesses et une occupation

militaire de nos lieux saints. Si je m'entretue avec ce soldat, qu'il me tue et que je le tue et que s'effondre le pouvoir, un nouveau dirigeant éduqué par les occidentaux le remplacera. Les occidentaux trouveront une nouvelle police et une nouvelle armée. Le problème perdurera.

La question n'est pas uniquement la légitimité du dirigeant mais dans la conception politique et militaire de la lutte. Toutes ces confrontations nous font tourner en rond sans bénéfices et les organisations jihadistes sont désormais incapables de neutraliser les institutions gouvernementales en raison du soutien régional et international. Nous tournons en rond sans résultat.

Je ne suis pas en train de dire que notre lutte est illégitime. Elle est juste, nous résistons aux agresseurs et combattons les apostats mais en fin de compte cela se retourne contre nous. C'est comme si je combattais le gouvernement et à l'entrée du quartier se trouvait un centre des services de sécurité puis que j'appliquais à cette situation la parole suivante du Très-Haut : **« Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui vivent dans votre voisinage ! »**[64] En visant par là le centre de sécurité. J'aurais donc à combattre ce centre mais le gouvernement ne souffrirait de rien. Le sens du verset vise l'ensemble des mécréants qui sont à proximité de cette Oumma et qui dirigent le jeu.

La tuerie se cantonne à l'interne et au local. C'est réellement arrivé ailleurs : Avant la chute de l'URSS, il se déroula de nombreuses révolutions en Europe de l'est contre les gouvernements communistes. Mais ces révolutions n'ont pas été victorieuses. Mais quand s'effondra l'URSS, la puissance étrangère qui soutenait les gouvernements d'Europe de l'est, tous ces gouvernements chutèrent les uns après les autres et se libérèrent les peuples.

Nous devons faire de notre combat une lutte internationale contre un système international, dans son ensemble, avec toutes ses composantes. Et non pas uniquement ce gouvernement ni uniquement les juifs ni uniquement les

[64] Sourate 9 verset 123

occidentaux. C'est un système qui se complète et nous devons chercher le meilleur moyen de lutter contre toutes ses composantes ensemble.

5. La non-maitrise des clés de la lutte politique :

Lorsque j'ai traité de la guérilla, nous avons dit qu'il y a une notion qu'ils nomment « les clés du conflit ». C'est le principe et l'idée première qui est présentée à la Oumma pour la convaincre de prendre part à la lutte. Nous et le reste des jihadistes nous nous sommes attachés à une seule de ces clés à savoir le fait de gouverner par autre que la loi d'Allah.

Est-ce que cette question, en toute franchise, a-t-elle réussi à convaincre la population yéménite, le peuple syrien, les peuples en Afrique et en Algérie ? Ça n'a convaincu personne. Pouvons-nous actuellement affirmer : « Nous combattons en Arabie Saoudite afin d'instaurer la loi d'Allah » ? Toute la Oumma et ses savants nous répliquerons : « Nous gouvernons avec la loi islamique, vous êtes des kharijites ! ».

Ailleurs, c'est un pays anéanti par la pauvreté car la loi islamique n'y gouverne pas, la pauvreté y tue les gens. Si vous vous adressez aux habitants vous devez leur dire : « Si la loi islamique n'est pas instaurée vous allez mourir de faim mais si elle l'est vous récupérerez vos richesses, vous mangerez à votre faim et vos droits vous reviendront ». Là, ils combattront avec vous. Dans tel autre pays, la dignité des femmes est violée et la débauche y est répandue, nous leurs dirons : « Combattez le gouvernement car il a pris vos femmes ! ».

Il est nécessaire de diffuser cette idée et de dire aux gens : « Votre pétrole est spolié, vos terres occupées, vos lieux saints outragés, vous êtes opprimés, votre dignité salie et vous êtes écrasés. ». Ce sont toutes des clés avec lesquelles vous persuadez les gens de participer à la lutte. Ces idées avec lesquelles vous accédez aux cœurs des gens et par lesquelles vous les poussez à s'engager dans le combat se nomment les clés de la lutte.

La question de l'injustice n'est-elle pas anti-islamique ? S'approprier les biens des gens sans droit n'est-ce pas anti-islamique ? Et tuer les musulmans ?

Toucher à la dignité des femmes n'est-ce pas contraire à l'islam ? La perte de notre pétrole, de nos terres, l'occupation et la perte de nos îles n'est-ce pas une affaire islamique ?

Les jihadistes s'imaginent qu'il n'y a pas de discours islamique si ce n'est de dire : « Nous combattons pour la *hakimiya, al walaa et d'al baraa* et le jugement par la loi d'Allah. » Avec ce thème, vous pouvez convaincre une petite frange parmi les étudiants en sciences islamiques qui veillent à la défense de l'islam. Mais il est démontré que ces étudiants sont les moins prêts au martyr et il est aussi démontré que les cheikhs et leurs disciples sont les plus éloignés du jihad dans le sentier d'Allah.

Comment se focaliser sur ce petit groupe et négliger le reste ! Tous les calculs des jihadistes tournent autour de ces questions : ils ne tentent pas de convaincre les gens que nos terres sont occupées, que notre pétrole est volé, que le système international nous traque, ils ne leurs parlent pas des injustices, de l'honneur, de l'économie, des frontières et de la souveraineté. Tout cela est islamique ! Nous pensons que ce discours est « laïc » car les laïcs en parlent !

Le cheikh Salman Al Awda a un enregistrement audio dans lequel il dit : « Malheureusement, je suis venu pour parler de la normalisation politique mais je n'ai trouvé aucun livre écrit par un islamiste. Tous les livres sur lesquels je me suis basé ont été rédigés par des arabes nationalistes et communistes. »

Bien que la question de la normalisation politique soit une question islamique tous ceux qui ont écrit dessus ne sont pas islamistes. Le cheikh n'a trouvé aucune référence pour pouvoir en parler à partir du point de vue de l'islam. Nous avons laissé ces questions aux laïcs comme si elles n'avaient aucun lien avec l'islam. Nous ne possédons pas les clés pour activer la lutte.

6. Instrumentalisation des moujahidines au bénéfice de l'ennemi :

La dernière chose dont je voudrais parler est que beaucoup d'organisations jihadistes ont fait l'erreur de travailler dans l'intérêt des autres. Accomplir le jihad contre les russes aux côtés des afghans était légitime mais ça allait dans

le sens des intérêts américains et ceux qui en profitèrent furent les Etats-Unis. Nous étions parfaitement au courant de tout ça mais nous voulions également en profiter. Mais les organisations et leurs leaders ne travaillaient pas pour le compte des américains, la forme est arrangée en fonction du degré auquel sont servis les intérêts américains afin que cela n'apparaisse pas clairement. Ce n'est pas un reproche mais leur jihad fut ainsi.

En Bosnie, les moujahidines ont travaillé dans l'intérêt de l'Amérique, ils ont nui à l'unité européenne et y ont causé des problèmes. Mais lorsque le front musulman devint dangereux ils ont signé les accords de Dayton et expulsé les moujahidines.

Comment les combattants musulmans sont-ils sortis de Bosnie ? Grâce à la fatwa du cheikh Ibn Otheimin qui disait qu'il fallait obéir aux autorités et à Ali Azt, et appliquer les accords de Dayton. Tel est Ibn Otheimin « qu'Allah sanctifie son secret ! » Ils demandèrent comment sortir ? Il leur répondit : «Notre dirigeant va débloquer un million de rials afin de faire sortir les moujahidines et les sauver ! Qu'Allah le récompense, il a nous sauvé de ce mirage ! Le mufti promulgua la fatwa pour les faire sortir et le dirigeant envoya l'argent pour leur sortie, les accords furent appliqués mais pour le compte de qui ? Pour le compte des martyrs arabes et musulmans de Bosnie ?! Le jihad en Bosnie était une obligation afin de repousser l'agresseur et de protéger la dignité des musulmans. Nos frères sont martyrs qu'Allah les accepte mais nous avons été au service d'autres dans une posture qui n'était aucunement dans notre intérêt.

Lorsque nous entreprenons une bataille, parfois, il arrive que l'ennemi y trouve un intérêt. Quand vous vous révoltez en Arabie Saoudite, le Qatar y trouvera son compte ainsi que le Yémen. Vous ne pouvez mener une révolution sans que quelqu'un n'y trouve son compte. Quand vous frappez les russes, les américains y trouveront un intérêt. Quand vous attaquez les américains, les chinois y gagneront. Quand vous attaquez l'Algérie, la France sera perdante

mais pas l'Amérique. Vous ne pouvez empêcher les autres de concrétiser des gains mais au moins tentez aussi de concrétiser des gains dans cette bataille.

Mais les gens participaient au jihad dans le but d'atteindre le martyr dans le sentier d'Allah et arrivera ce qui devra arriver ! C'est la conséquence de l'absence d'éveil intellectuel et de compréhension de la réalité politique.

Quatrièmement : les erreurs de communication

Ni vous ni moi ne pouvons nier que nous avons porté les armes alors que nous étions écrasés et minoritaires. La composante islamiste est faite de centaines de milliers si pas de millions d'individus qui ne sont pas convaincus par la lutte armée. Les nationalistes ne portent pas les armes, ceux qui sont du côté du pouvoir encore moins, les tribus prennent peut-être les armes pour un bout de territoire ou dans un but tribal mais ne mènent par la lutte armée dans le sentier d'Allah ni pour défendre notre honneur ou la religion ou pour instaurer l'ordre divin. Chez nous, en Syrie, les gens peuvent s'entretuer pour un différend commercial mais n'useront pas des armes dans le sentier d'Allah.

Il y a une réalité à laquelle nous ne pouvons échapper. A présent, notre frère Oussama Ben Laden a déclaré le jihad en Arabie Saoudite afin de libérer les deux lieux saints mais combien d'habitants ont répondu à son appel ? Trois ou cinq ou dix ou soixante ou soixante-dix sur des dizaines de millions d'individus passifs occupés à chanter les louanges du roi !

En Egypte, l'organisation *Al Jihad* fut active pendant trente ans ; elle est née en 1965 et est morte en 1995. Naturellement, ils ne pensent pas que l'organisation soit morte mais moi je le pense. Effectivement, ils avaient des cadres, des penseurs et ceux qui restent sont capables de construire à nouveau, louanges à Allah. Mais leur projet est mort. Le jihad syrien qui avait cours à ce moment-là est mort. Oui, nous pouvons lui redonner vie ou le reconstruire une nouvelle fois mais l'organisation est morte.

Le groupe *Al Jihad* fut neutralisé en deux fois par deux coups des forces de sécurité : Lors de la première rafle, ils ont arrêté 900 individus, 200 lors de la

suivante, 100 autres ont quitté le pays. Cela signifie donc que sur 35 ans d'activité et 30 ans de militantisme et d'appel à l'islam cette organisation compta 1500 membres sur 60 millions d'égyptiens.

La réalité la plus brute est que dans tous les pays nous ne sommes qu'une toute petite composante de la population. Nous n'avons pas été capables d'encourager les gens au jihad pour diverses raisons. L'une d'entre elles est la façon erronée dont nous communiquons notre message.

1. Le discours élitiste et l'absence de discours populaire mobilisant la Oumma :

Nos méthodes de communication pour mobiliser les gens ne sont pas efficaces ; nous avons échoué à mobiliser pour le jihad car notre discours vise une élite et ne touche pas les masses populaires de la Oumma : « Nous sommes salafistes et pas vous ! », « Nous sommes moujahidines et vous inactifs ! », « Nous avons compris et possédons une doctrine mais pas vous ! » …

Notre discours est élitiste et n'est destiné qu'à une élite. Nous nous adressons donc au salafiste, religieux, averti, convaincu et qui adhère à la doctrine. Nous avons posé une série de conditions qui font que ne luttera avec nous qu'un homme sur mille et peut-être personne. Mais si la porte était ouverte pour le pécheur, l'ignorant, l'acharite, le salafiste au sein des musulmans nous viendraient les gens en foule mais nous avons ouvert une petite porte nous sont donc venus peu de gens.

2. La vision unilatérale et l'absence de vision globale :

Cela signifie que notre discours tourne autour de la notion de la *hakimiya* et *d'al walaa et d'al baraa*. Les personnes qui vont être interpellées par ces thèmes vont être peu nombreuses. Par contre, si notre discours englobait l'économie, la politique, la défense de l'honneur et des terres et la résistance à l'agresseur et à l'occupation ainsi que les thèmes évoqués plus haut ceux qui répondraient à notre appel seraient plus grand. Raison pour laquelle ceux qui nous ont rejoints sont peu.

3. Notre discours est étroit, réducteur et nous sommes dans l'incapacité de faire parvenir notre message aux gens :

Comment devons-nous parler aux gens ? Quels sont les moyens médiatiques dont nous disposons ? Lorsque je souhaite envoyer un message ou que Ben Laden souhaite faire un discours ou interpeller le monde comment s'y adresser ? Toutes les organisations jihadistes lors de la phase précédente s'adressaient aux gens par les prospectus et les cassettes. Beaucoup de brochures que nous diffusions, je peux vous le jurer, qu'elles ne dépassaient pas 100 à 200 exemplaires, quand il y avait de la baraka elles atteignaient mille personnes ou cent mille personnes. Comment faire bouger cette Oumma d'un milliard et demi par cette méthode ?!

Dernièrement, nous avons proposé de nouveaux procédés afin de faire arriver notre discours aux musulmans ! Mes frères ! Il vous faut user des journaux non-musulmans et des chaines de télévision non-arabes et non-musulmanes, usez de toutes les méthodes par lesquelles vos opinions arriveront aux gens. Je fus le premier, en coordination avec notre frère Oussama Ben Laden, à ramener une équipe de télévision jusqu'ici afin qu'elle porte son message au monde. Ils continuèrent sur cette piste et proposèrent de nombreuses idées. Maintenant, le discours d'Oussama Ben Laden a atteint tous les gens. C'est l'un des points positifs qu'il puisse y avoir de nouveaux canaux de communication avec les gens.

Là, je ne suis pas en train de faire la critique de qui que ce soit mais je voudrais donner l'exemple d'une méthode qui a fonctionné dans la sensibilisation des gens : écrire dans les journaux en choisissant un domaine qui va toucher le maximum de gens.

4. L'arrogance :

Notre discours est hautain : il suffit qu'un jihadiste discute avec un être humain non-jihadiste pour que ce dernier ressente qu'il le prend de haut. Si le jihadiste discute avec un frère-musulman votre façon de parler lui dira : « Tu es inactif, tu es à-plat-ventriste, tu ne comprends rien et tu n'es pas moujahid. » !

Toute personne que vous prendrez de haut en lui disant : « Je suis meilleur que toi et je suis mieux récompensé que toi ». La moindre des choses qu'il répondra est : « Je ne suis pas avec toi. » Ce discours méprisant a fait que notre base populaire est mince.

5. La rudesse du discours :

C'est un autre problème qui est celui de la rudesse et de la violence du discours qui ne contient pas de bonté ni de quoi rapprocher les cœurs. La nature du discours est loin de toute miséricorde et de toute douceur. Afin de pouvoir persuader les gens il faut user de l'affectivité. La toute première chose que risque de dire l'un d'entre nous en s'adressant à une autre personne est de lui citer ce verset : **« Si vous refusez d'aller au combat, Allah sévira durement contre vous et choisira un autre peuple pour Le servir, sans que puissiez Lui nuire en quoi que ce soit, car Sa puissance n'a point de limite. »**[65] Ô mon frère ! La miséricorde d'Allah est très vaste. Parlez au gens de façon agréable et accessible, de manière sympathique et délicate, avec tendresse et sentiments. Il doit y avoir de l'humanité en nous et nous devons gagner les cœurs.

Notre discours est beaucoup trop hautain et dur ; ça s'est produit en Algérie avec le sang et les tueries. Evidemment, les gouvernements ne manquent pas d'utiliser toutes nos erreurs contre nous pour les afficher sur les écrans de télévision. C'est fait afin de nous présenter comme des criminels et des bandits sans pitié ni religion ni miséricorde. Ils ont réussi à nous couper des gens.

6. Le mouvement jihadiste est loin du peuple :

Les organisations jihadistes sont coupées de la population et coupées de la vie quotidienne des gens. Nous ne nous mélangeons pas aux gens. Les Frères-musulmans ont ouvert des écoles et des universités et se frottent aux gens. Les sourouris ont ouvert des facultés et se mélangent aux gens. Les madkhalistes ont ouvert des écoles et des hôpitaux. Tout le monde essaye de gagner les

[65] Sourate 9 verset 39

gens à sa cause : **« C'est par un effet de la grâce d'Allah que tu es si conciliant envers les hommes, car si tu te montrais brutal ou inhumain avec eux, ils se seraient tous détachés de toi. Sois donc bienveillant à leur égard ! Implore le pardon d'Allah en leur faveur ! »**[66]

A la base, nous sommes hautains et loin du peuple. Certains parmi nous en sont mêmes arrivés à dire qu'ils ne font pas partie de cette société injuste et débauchée, nous ne voulons pas nous mélanger avec elle ni nous marier au sein de cette société ni faire le jihad en sa compagnie ni commercer avec elle ni la côtoyer. Au point qu'en raison de leurs fautes et de leurs péchés, un homme rentra chez ses parents sans les saluer. Il a commis un grand péché en ne respectant pas les droits de ses parents en raison des petits péchés de ses parents !

Ces propos nécessitent explications et exemples multiples, si Allah le veut, je les expliquerais. Mais le courant jihadiste est véritablement déconnecté de la population. Cette faute s'accumule aux autres.

Cinquièmement : erreurs et problèmes d'ordres généraux

J'ai évoqué quatre catégories d'erreurs mais certaines d'entre elles ne rentrent sous aucun intitulé. Nous sommes responsables de certaines d'entre elles et d'autres nous les subissons :

1. Absence de savants dans le courant jihadiste :

Les savants notoires sont pour la plupart des hypocrites aux côtés des gouvernements, ils sont en faveur de l'ordre international et en faveur de la normalisation politique. Abou Bakr Al Jazairi a dit : « Je me suis entretenu avec Ibn Baz et nous demandons à Allah qu'Il assiste les participants à la conférence de Madrid (sur l'antiterrorisme) à atteindre la paix. » Al Bouti a dit quant à lui : « Le Salahdin Al Ayoubi de notre époque est Hafez Al Assad ». Pour le mufti du Yémen, Ali Saleh fait partie des vertueux et Al Wadi'i en rajoute : « Notre

[66] Sourate 3 verset 159

vertueux frère, Ali Abdellah Saleh ». Au Maroc, même situation. La plupart des savants connus par le nom sont ainsi.

Il y a une petite partie qui n'est pas avec le pouvoir, louanges à Allah, ils se sont consacrés à l'appel à Allah et à susciter la prise de conscience au sujet de la religion. Mais ils ne sont pas avec nous malgré cela. Ils ne sont ni avec le pouvoir ni avec le jihad.

C'est un grand inconvénient qu'il n'y ait pas de savants en faveur du jihad. Nous devons tenter de gagner les cœurs de certains savants qui ne sont pas avec le pouvoir. C'est une priorité. Le souci, c'est que nous n'avons pas été capables de recruter le musulman lambda comment va-t-on faire pour le savant ? Cela pourrait prendre vingt ans ! Une personne pourrait intervenir et dire : « Ce sont des hommes et nous le sommes aussi », « Nous sommes salafistes », « Où est ton texte mon frère ? » et il sera considéré comme un savant. C'est une catastrophe. C'est l'une des raisons du retard du courant jihadiste.

2. Le faible niveau du savoir islamique au sein du commandement et des combattants :

L'absence de savants et de programme abaissa le niveau des connaissances islamiques de façon générale. Ce niveau est très bas aussi bien chez les leaders que les soldats mêmes les leaders qui ont été éduqués auprès de cheikhs n'ont pas un bon niveau.

3. Le faible niveau d'éducation spirituelle et l'absence de bonnes manières chez les combattants :

Vous remarquerez chez certains leaders et les anciens moujahidines des activités spirituelles, un comportement exemplaire, le rappel d'Allah et des pratiques de purification de l'âme. Mais de façon générale les niveaux de l'activité spirituelle, l'état du bon comportement et l'éducation sont très bas chez ceux qui accomplissent le jihad. Beaucoup d'individus se sont mélangés aux moujahidines mais n'ont pas le niveau d'éducation suffisant. Le niveau

suffisant d'exercices spirituels, des bonnes manières, de l'éducation peut-être que vous le trouverez chez les frères-musulmans ou chez n'importe quel mouvement salafiste ou soufi et ça sera immensément mieux que dans les milieux jihadistes. Je parle en général même si certains individus ont le niveau.

4. La méconnaissance du monde, le faible niveau de compréhension et de conscience politiques :

Nous faisons face à une complication inextricable et désastreuse : c'est l'ignorance généralisée, le manque de compréhension et de conscience politiques. La décision jihadiste est islamique, politique et pratique et non un simple décret juridique musulman. Lorsque nous étudions une question comme devons-nous frapper telle cible ou ne pas la frapper, combattons-nous ou pas, agissons-nous ou pas… Toutes ces décisions sont fondées sur une réalité. Cette réalité est faite d'enjeux politiques ; aujourd'hui, le gouvernement a fait alliance, des troupes sont intervenues, d'autres se sont retirées. Tout ceci est information, politique et analyse.

Si vous visitez un camp dans lequel se trouvent mille personnes qui s'entrainent vous n'en trouverez pas une seule qui lit les journaux. Une fois, j'ai évoqué la mort de Khomeini, l'un des frères me demanda : « Quand est-il mort ? ». Si approche un camion-citerne transportant du pétrole de la frontière ou un porte-avion cela aura une incidence sur vous et votre mouvement. Si le mouvement veut prendre une décision que doit-il faire ? Doit-il appeler à l'aide ? S'allier ? Se déplacer ? Soutenir les Talibans ou ne pas les soutenir ? Combattre ou ne pas combattre ? La prise de décision sera basée sur la collecte d'informations et leur bonne compréhension.

L'un d'entre eux m'a un jour dit : « Les Talibans sont les agents des américains ! ». J'ai demandé pourquoi ? Il me répondit : « Ils s'aident du Pakistan et le Pakistan s'aide des américains cela signifie qu'ils sont les agents de l'Amérique ! » C'est l'ignorance totale du politique.

Un autre m'a dit : « Massoud était moujahid et les Talibans moujahidines, ce sont des musulmans qui s'entretuent. » Il ne sait pas que Massoud recevait le

soutien iranien, américain et français, que des soldats russes étaient présents sur le terrain et qu'une opération russe fut découverte et qu'il y a une alliance indo-iranienne et tadjik-russe. Il ne connait rien de tout ça et n'est pas capable d'en faire l'analyse. S'il aurait compris, il aurait directement saisit pourquoi il faut travailler avec les Talibans. Mais son ignorance du politique fait qu'il n'y comprenait rien. La méconnaissance du politique est généralisée mais pour l'islam vous lui trouverez quelques étudiants. C'est pour cela que la prise de décision chez les jihadistes est désordonnée et incohérente.

5. L'entrainement et la préparation des membres se réduisent à l'entrainement militaire :

L'entrainement se cantonne à l'aspect militaire mais de médiocre qualité. Il leur faut uniquement former un homme qui sera capable d'user de son arme. Il deviendra peut-être un bandit, un criminel ou un takfiri ou ira tuer Ibn Baz et Ibn Otheimin ou retournera au sein de l'armée de son pays. Au Yémen, des individus y sont retournés maintenant ils montent la garde dans l'armée et sont devenus des informateurs pour l'Etat. Nous l'avons bien entrainé mais nous ne lui avons pas transmis des idées politiques, la doctrine et le savoir islamique.

Je connais personnellement des moujahidines qui sont devenus des bandits et des trafiquants de drogue. Ils savent prendre leurs précautions, s'y connaissent dans la falsification des documents et la contrebande alors ils ont intégré le monde de la criminalité même s'il s'agit de cas très rares. La nature de notre formation est purement militaire et non intellectuel ou politique ou islamique. C'est l'une des fautes les plus répandues dans la plupart des organisations jihadistes.

J'ai maintenant l'intention de mentionner plusieurs erreurs qui sont commises par certains mouvements mais pas par d'autres, sur un front mais pas sur l'autre, dans un groupement et pas dans un autre, je n'ai pas comme objectif de mentionner les noms afin de ne pas éveiller les susceptibilités et gêner. Nous voulons faire le diagnostic des maladies afin qu'on en tire tous avantage.

6. L'omniprésence du chaos, l'absence d'organisation et de discipline :

Si vous entrez dans n'importe quelle organisation, rassemblement et camp d'entrainement la première chose à laquelle vous ferez face sera le manque d'ordre, l'arriération dans les méthodes et parfois la saleté et le manque d'hygiène. Toutes les manifestations de l'arriération sont présentes comme si nous étions des groupements faiblement évolués et non capables d'ordre.

Il se peut que l'un de vous dise : « Comment tu peux enregistrer ces propos, l'ennemi les entendra et se réjouira de notre malheur et se moquera de nous ! » Mon frère, mon cœur se fend lorsque je prononce ces mots mais ce que je dis l'ennemi le sait très bien. Tout le monde le sait et c'est là que le bât blesse. Si tu as honte de dire au médecin que ton fils est malade il mourra et le médecin ne saura pas où est la pathologie.

Nous avons le problème de l'omniprésence du chaos : vous avez vu les fronts et les camps. Hier, nous étions sur la ligne de front, la réalité est amère. Allah nous accorde la victoire, Gloire à Lui, le Très-Haut, toutes nos réalisations viennent de la bénédiction de l'unicité divine et du fait que nous sommes les adeptes de *« Il n'y a de dieu qu'Allah »*. Car nous servons le Seigneur de l'Univers par notre jihad, Il compense nos défauts et diminue nos faux pas. Nous triomphons par les invocations des vieilles personnes, la souffrance des souffrants et les invocations des faibles. Notre réalité nécessite beaucoup d'amélioration, plus d'encadrement et de réforme. Nous sommes désordonnés et arriérés.

Cet état de fait se retrouve dans chaque organisation comme dans l'ensemble de la société jihadiste, dans nos vies, dans nos camps d'entrainement et sur les lignes de fronts. Mais en tant que musulmans, il nous incombe d'être organisés, d'être propres, d'être disciplinés et soudés. Qui plus est nous sommes une organisation militaire et les militaires sont connus pour leur organisation pointilleuse et leur discipline plus que les politiciens. Malgré cela beaucoup d'organisations politiques musulmanes sont plus disciplinées que nous. C'est l'une des pathologies qui a sa part de responsabilité dans notre situation.

7. Propagation du fanatisme, de l'excessivité et de la rudesse dans la compréhension de l'islam

C'est le septième point : la propagation du fanatisme, de l'excessivité et de la rudesse. Ces phénomènes sont même présents dans la vie privée. Le Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) n'a pas fait face à deux choix sans choisir le plus simple. Il y a une volonté chez nos frères de choisir le plus dur, le plus difficile et le plus lourd. Ce n'est en réalité rien d'autre que les effets de la pression psychologique et une façon de contrebalancer le poids qu'exerce la société à notre encontre.

Souvent, ils expriment leur religiosité par la rudesse même les frères qui se sont installés en Europe vivent de la même manière. La même société produit la même fermeture d'esprit. Vous pouvez même observer cela pour certaines règles islamiques de la vie quotidienne et sur lesquelles les savants ne sont pas d'accord, pour lesquelles il existe des dérogations et pour lesquelles il est demandé un respect scrupuleux. Vous constaterez que ce frère vous imposera ainsi qu'aux autres la rigueur comme si c'était toute la religion. Il y a au sein des jihadistes une tendance à l'esprit sectaire et à la dureté.

8. Propagation du suivisme aveugle, du refus de la délibération, du refus d'ordonner le bien et d'interdire le mal :

Nous commandons le bien et interdisons le mal à l'extérieur de nos organisations mais à l'intérieur de nos groupes nous abandonnons souvent ce devoir spécialement lorsqu'il s'agit des fautes commises par les émirs. Vous relèverez par exemple qu'un certain domaine est complètement délaissé, il n'y aura personne pour proposer de le réformer, de l'améliorer ou de le faire progresser parce que les leaders ont leur propre manière d'agir et ne veulent pas s'encombrer de problèmes. Et beaucoup se sont habitués à se reposer sur leurs chefs.

9. Présence de nombreux complexes, de tensions et d'effets négatifs résultants de l'expérience de vie :

Toutes ces choses se reflètent dans la vie quotidienne de l'individu jihadiste, dans sa vie familiale, avec son épouse et ses enfants, ses amis et ses voisins. Il y a énormément de fermeture, de dureté et d'irritabilité comme s'il avait pris pour ennemi l'ensemble de son environnement. La raison en est la pression sociale : Les mouvements islamiques non-jihadistes nous rejettent, ils nous dénoncent et ils tentent de nous faire du mal en plus de la société elle-même, en plus de l'Etat, du gouvernement et des services de sécurité, de l'ordre international et des médias. Il y a une accumulation qui entraine un contrecoup du mouvement jihadiste à l'endroit de la Oumma en commençant par les voisins et passant par autres qu'eux.

Il est impératif que l'individu musulman, le combattant de l'islam soit une personne équilibrée. En mettant de côté ce contexte qui pèse de tout son poids sur nous, il y a beaucoup de jeunes qui ont rejoint le courant jihadiste non pas parce qu'ils ont été éduqués au sein d'un mouvement islamique, qu'ils ont étudié et qu'on leur a enseigné la pensée jihadiste et qu'ils sont devenus des jeunes moujahidines réellement au fait d'une pensée et d'une doctrine qu'ils ont fait leur mais ils ont plutôt intégré ce courant parce qu'ils faisaient face à des pressions sociales et psychologiques.

Les organisations jihadistes ne possèdent ni les moyens ni le temps pour éduquer tous ces jeunes et pour traiter ce phénomène afin de produire des combattants équilibrés. Il y a énormément d'anomalies chez ces jeunes mais malheureusement elles sont mises au compte du mouvement jihadiste lui-même.

Nous devons faire la part des choses et reprendre à zéro le processus éducatif. Le fait que nous sommes des fugitifs et des opprimés ne signifie pas pour autant que nous sommes uniquement des combattants et des hommes armés. En effet, nous avons une pensée et un message et une religion qui englobe tout, nous devons interagir avec les gens et avec l'autre.

Vous pourrez constater que le jeune jihadiste lorsqu'il quitte le jihad ne fait plus rien et ne travaille pas ; il vit aux crochets de la société et ne se mélange pas à elle tout en disant : « Comment je peux travailler avec des pécheurs et des égarés ! ». Cette société n'est pourtant rien d'autre que sa réalité et afin de pouvoir la changer il faut faire partie de ses composantes.

Cette personne est rétrograde, négative dans toutes ses affaires. Cet individu est loin des siens, loin de la société, il vit d'allocations, sa situation financière est lamentable, il est loin d'être mesuré, c'est un individu qui est incapable d'abnégation et il n'acceptera pas que tu le commandes de manière juste et efficace.

Bien entendu, je ne suis pas en train de parler de pathologies répandues et cela ne signifie pas que chaque jihadiste correspond à cette description. Il y a d'excellents individus, très respectables mais je parle de façon générale. Cette maladie vous la retrouverez dans une organisation mais pas l'autre, dans un pays mais pas dans l'autre mais elle existe.

10. Le phénomène du moujahid capricieux :

Nous avons un autre manquement que j'ai pu observer ici en Afghanistan. J'y ai fait allusion lorsque j'ai parlé de l'allégeance et du non-respect des engagements ; c'est le phénomène du moujahid capricieux. Il se peut que vous l'ayez observé chez vous au Yémen, moi je l'ai observé au Cham mais je l'ai encore plus vu ici en Afghanistan au sein des arabes afghans. Le moujahid capricieux comme l'indique le terme est une personne qu'aucune règle ne peut discipliner. Il est parfois attaché à une organisation et à un émir mais le centre d'où viennent ses décisions reste son opinion personnelle. Cela signifie qu'il est parfois présent, parfois absent, parfois part et parfois revient, il croit et pense selon ses envies, il n'a aucune référence intellectuelle et doctrinale, il n'a pas de modèle ni de cheikh ni de savant par qui il s'oriente, il n'a pas d'organisation dont il suit les directives et les limites même celui qui est affilié à un groupe lorsque les ordres ne pas sont tels qu'il se l'imagine il le quitte.

Vous verrez qu'ici en Afghanistan, le moujahid intègre le camp qu'il désire mais quand cela ne lui convient plus il s'en va pour un autre camp mais sans que les responsables de ce dernier ne contactent le premier camp pour savoir pourquoi il les a quittés ; ils auraient remarqué son manque de discipline et ne l'auraient pas accueilli. Il n'y a pas de coordination. Celui qui quitte un camp en rejoint un autre, celui qui quitte un front s'en va vers un autre, celui qui s'entraine sur une arme l'abandonne pour une autre sans aucune discipline.

Il n'en fait qu'à sa tête, faisant tout et son contraire. En fin de compte, il juge les gens mécréants et innovateurs selon ses caprices sans se référer à quoi que ce soit et sans se référer à une quelconque règle. Un type d'individus dangereux et désordonnés a donc fait son apparition ; ils peuvent être récupérés par les services de renseignement ou par les groupes excessifs dans le takfir ou par n'importe quel autre courant de pensée déviant.

Même si aucun courant déviant ne l'instrumentalise cela demeure une personne chaotique, difficile à diriger et qui ne se plie à aucune règle. Il mène le jihad selon ses fantaisies. C'est l'un des phénomènes produit par le contexte que vivent les jihadistes.

11. Agir pour le compte des autres :

Nous en avons discuté.

12. Absence de théories de l'action complètes et convaincantes :

Point suivant : Il n'existe pas de théories globales de l'action pour les islamistes. Naturellement, il ne s'agit pas là de la mission de l'individu jihadiste ni du combattant mais il est de la responsabilité du courant jihadiste de mettre à disposition de tous une vision complète de ce que doit être le projet du jihad.

Lorsque nous disons : « Nous combattons afin de repousser l'agresseur », c'est une bonne chose. Mais lorsque nous disons : « Nous sommes des organisations qui désirons changer nos gouvernements et faire tomber le régime » c'est encore mieux. Jusqu'à présent, il n'y a pas au sein du mouvement jihadiste une conception claire de la forme que doit avoir ce futur Etat, ni de ses relations

avec les autres et avec les gens, ni de l'attitude à avoir avec les autres organisations, il n'y a ni vision sociale ni vision économique. Le courant jihadiste ne peut accomplir tout cela en raison des pressions qu'il subit. Ce n'est pas un reproche mais un fait.

Il n'existe pas au sein du courant jihadiste d'inventivité théorique et intellectuelle fortes. Il y a énormément d'interrogations chez les gens qui restent sans réponses du côté des organisations ce qui les empêche de rejoindre nos rangs et de combattre avec nous pour faire tomber l'Etat et d'en fonder un nouveau. Il n'est pas ici question de la question de la résistance aux agresseurs. Les organisations jihadistes ont échoué à présenter une théorie de l'action convaincante.

Vous constaterez que même les courants déviants, égarés, mécréants et athées comme les communistes possèdent une vision claire de ce qu'ils doivent faire lorsqu'ils commencent une révolution. Ce sont des mécréants qui vivent dans la contradiction mais qui sont complets dans la mesure où ils possèdent une théorie guidant leurs actions. Pareil pour les laïcs, les socialistes, les baathistes, les madkhalistes partisans des rois ! Ils ont tous une conception de ce que doit être leur tâche. Quant à nous, la seule chose que nous concevons c'est que nous allons combattre pour changer la situation existante mais que proposons-nous pour la phase suivante ? Il y a carence dans notre capacité à formuler des idées.

13. Echec dans l'éveil de la Oumma quant à l'obligation du jihad :

Nous parlons de l'obligation absente[67] qui est le jihad et il faut y appeler les gens. Nous n'avons pas pu conscientiser les gens sur cette question car nous sommes coupés des gens. Cette obligation absente est devenue une réalité palpable chez moi, chez vous et chez ceux que vous côtoyez mais si l'un d'entre eux vous prend en avion et qu'il vous parachute au-dessus du pays

[67] Titre d'un célèbre opuscule appelant au jihad en Egypte dont l'auteur, Al Faraj, fut exécuté.

que vous avez quitté depuis plusieurs années vous verrez les gens sur une rive et vous sur l'autre. Si vous discutez avec les gens sur la résistance à l'agresseur ils vous diront : « De quoi parle-t-il ? ». Si vous débarquez lors d'une assise et que vous parlez de l'occupation des lieux saints les gens vous regarderont et diront : « De quels lieux saints parles-tu ? » De même si vous leurs parlez de la *hakimiya*, de la résistance et d'autres questions de ce genre.

Louanges à Allah, durant les huit dernières années, en raison de l'énorme pression sur les musulmans, il est devenu un fait notoire que les musulmans sont en crise mais jusqu'à présent nous n'avons pas réussi à convaincre la frange la plus importante de la société ni même des islamistes, et en leur sein les jeunes au sein des Frères-musulmans, parmi les salafistes, ceux du Tabligh et les religieux, que la lutte armée est une injonction islamique qui doit être mise en pratique.

Il n'y a également pas d'importance accordée aux non-arabes. Quand les arabes ont proposé de prendre les armes ils ont diffusé cette idée uniquement dans leurs rangs et en particulier au sein des étudiants à l'université. Même dans nos pays, vous verrez qu'on n'accorde aucune importance à la classe ouvrière, aux paysans et aux composantes de la société éloignées des élites éduquées.

Notre message est élitiste et il ne trouve d'auditoire qu'à l'université. Par exemple, il ne touche pas les tribus. Il n'y a pas de militantisme au sein des milieux composés de gens simples afin de vulgariser la pensée du jihad et de les y exhorter. Tout comme nous ne nous préoccupons pas de toutes ces couches de la société, nous ne nous intéressons pas aux non-arabes ; les kurdes dans les régions arabes sont devenus pour la plupart communistes. Le mouvement islamique n'a pas prodigué assez d'efforts à leur endroit.

En ce moment, en Asie centrale, au Pakistan, en Asie orientale, dans les pays africains non-arabes, il n'y a pas de militantisme centralisé qui les ferait sympathiser avec la lutte contre le système international et leur ferait prendre conscience que nos lieux saints sont occupés et que vous en tant que

sénégalais, nigériens, maliens vous vivez une situation problématique. Il n'y a personne pour leur expliquer qu'il y occupation des lieux saints, que le pétrole des musulmans est spolié. En tant que musulmans en Asie centrale ou en Chine vous vivez un problème : lorsque vous priez vers la Kaaba votre prière passe par l'occupation américaine. Et même lorsqu'il s'agit de décider si vous pouvez accomplir le pèlerinage, votre dossier devra passer par tous les services de renseignements existants.

Notre dispositif de propagande est réduit et se limite aux arabes au sein desquels est apparue l'idée de jihad et au sein d'une frange étroite de la société. Lorsque nous sortons des milieux arabes, on constate qu'il n'y a pas de militantisme qui inviterait l'ensemble de la Oumma musulmane et ses milliards d'individus à porter la responsabilité de cette obligation qui est le jihad contre le système international.

Les arabes ont une bonne situation numérique, ils sont entre 200 et 250 millions. L'Indonésie à elle seule compte 200 millions de musulmans. L'Afrique possède plus de 200 millions de musulmans. D'Asie centrale aux Philippines, il y a plus de 600 millions de musulmans. Il n'y a aucune attention portée à la diffusion de notre message dans ces régions. Nous nous sommes donc transformés en un groupe minuscule au sein d'un autre petit groupe à l'intérieur d'un autre petit groupe qui souhaite se confronter au nouvel ordre international. C'est impossible.

14. Le non-respect des droits de l'individu au sein des groupes jihadistes :

L'un de nos frères fait remarquer qu'au sein des groupes du courant jihadiste il y a de l'injustice. L'organisation exige des devoirs de l'individu mais lui ne jouit d'aucun droit. Vous vous dites que le droit de l'émir sur vous est que vous lui obéissiez et que le droit de l'organisation sur vous c'est que vous en assuriez la protection et que vous lui soyez dévoués. En tant que membre je me sacrifie pour ce groupe mais quels sont donc mes droits en son sein ? Les droits de l'individu sont bafoués.

Parmi les situations les plus affligeantes dans ce domaine il y a la négligence des prisonniers. Lorsque le combattant est fait prisonnier c'est comme s'il disparaissait de l'histoire. Si l'un d'entre nous venait à perdre sa casquette ou sa veste peut-être qu'il fournira plus d'efforts pour les retrouver que pour le prisonnier ! Si le combattant tombe et qu'il est fait prisonnier vous observerez une incapacité à s'occuper de sa famille. Il y a beaucoup de gens qui ont fait de la prison et à leur sortie ont découvert que personne ne visita leurs familles ni ne leur a fourni de l'aide ni ne leur a donné quoi que ce soit. Il y a des conditions difficiles et des éléments extérieurs qui peuvent empêcher ça mais on sent qu'il n'y a pas d'initiative et de responsabilité collective quant à cette situation.

Vous avez amené toutes ces personnes ici afin de mener le jihad et vous les avez financées mais quand cet individu voudra retourner dans son pays qui le financera ? Si l'émir lui vole ses droits qui lui rendra justice ? Le contexte contraignant que vivent les organisations ne nous permet pas de résoudre ce problème. J'ai découvert des maladies incurables qui font qu'il est impossible que les musulmans continuent à évoluer dans le cadre d'organisations fermées de ce type. Arrêtons-nous sur la question de l'oubli des prisonniers.

Tous les communistes, tous les mouvements radicaux, l'IRA (l'armée républicaine irlandaise), l'organisation ETA en Espagne, l'Armée des hommes libres, etc. ; toutes ces organisations lorsqu'un seul de leurs membres est fait prisonnier kidnappent des gens et déploient tous leurs efforts afin de le faire libérer. Même les palestiniens durant la phase des années soixante et soixante-dix ont kidnappé des gens afin de faire libérer leurs prisonniers. Elles font pression sur les gouvernements et posent des bombes afin de faire sortir les prisonniers.

Ces organisations considèrent le prisonnier comme une pièce de valeur qu'elle doit récupérer. Lorsque je serais fait prisonnier et que vous ne ferez rien pour moi lorsque vous serez faits prisonniers personne ne se préoccupera de vous. Puis, le troisième aussi, personne ne se préoccupera de lui. Il n'y a jamais eu

d'attentats à la bombe dans des pays comme les Emirats ou l'Inde ou la Thaïlande car ils ont extradé nos jeunes. Personne ne fait des efforts dans ce sens !

Voyez comment les chiites et le Hezbollah sont très respectés car quand l'un des leurs est capturé ils font tout pour répliquer : ils menèrent des opérations contre l'Arabie Saoudite et la forcèrent à relâcher tous les prisonniers chiites qu'elle détenait. Alors que dans le même temps, les deux cheikhs Salman et Safar sont emprisonnés depuis six ans et peut-être qu'ils purgeront vingt ans sans que personne ne s'intéresse à leurs cas.

Où sont les gens ? Il y avait six à sept mille participants aux conférences de l'un d'entre eux ! Où sont les organisations, les prédicateurs et les prêcheurs ? Aucune manifestation ni aucun sit-in ni aucune opération ni aucun kidnapping n'eurent lieu. Nous abandonnons nos prisonniers. Nos membres ne valent pas grande chose quand ils sont chez l'ennemi. C'est l'un des problèmes que nous avons rencontré dans le passé.

15. Le suivi aveugle des membres et leur méconnaissance de la stratégie globale :

C'est l'une des choses dont se plaignent nos jeunes. Le membre n'a parfois aucune idée des projets ou des visées ou de ce qu'est en train d'accomplir son organisation. C'est un peu comme s'il était un pion dans un jeu d'échecs qu'on déplace de droite à gauche.

Beaucoup de gens sont de nature suiveuse et ne posent pas de questions ; l'émir prend les décisions et eux obéissent. Ce type de membres n'engendrera jamais des leaders et pour cette raison il sera impossible de remplacer les leaders qui vont être tués au sein du courant jihadiste. « Je n'ai aucune idée de ce qui se passe que comptez-vous faire ? » se lamente le membre. Car on ne cesse de lui dire : « Reste ici, va là-bas, nous irons dans un autre pays… ». Bien, mais quels sont vos plans et pourquoi tous ces changements ?

Les membres sont totalement déconnectés de la nature et de la stratégie de lutte. Puis, disparaîtra ce chef pour qu'un autre prenne sa place et le processus d'abêtissement et de soumission des jeunes se poursuivra.

16. Entrainement d'un nombre impressionnant de recrues sans aucun bénéfice :

Ici, en Afghanistan, nous avons pu relever que les organisations, dans leur ensemble, ont entrainé aux armes énormément de gens mais sans en tirer avantage et sans qu'ils aient de rôle. Du camp Khaldan sont sortis des milliers de nouvelles recrues mais où sont-elles allées ? Pourquoi les avoir entrainées ? Comment furent-elles utilisées ? Quelles sont leurs fonctions dans cette bataille ? C'est un peu comme si nous avions ouvert des écoles coraniques ou des mosquées pour que chacun vienne prier et s'en aille.

La Oumma nous a envoyé cet homme jusqu'ici, il a réussi à devenir mouhajir[68], mourabit[69] et moujahid dans le sentier d'Allah. Nous devons correctement l'utiliser. Je voudrais donner l'exemple des arabes d'Afghanistan : leur nombre dépassa les quarante à quarante-cinq milles combattants, environ vingt mille venaient d'Arabie, six à sept mille venaient du Yémen, cinq mille d'Egypte, deux mille étaient algériens, un millier étaient libyens. Où sont-ils tous allés ? Il n'y a eu aucun profit à faire tout ça parce qu'il n'y avait ni projet ni vision. Des gens ont été entrainés et sont repartis et n'ont été chargés d'aucune mission et nous ne les retrouvons pas du tout face à l'ennemi international.

17. L'idée du martyr est dénaturée :

L'une des choses les plus répandues que j'ai pu observer c'est la dénaturation de l'idée du martyr au sein de nos jeunes. Ces jeunes considèrent que le martyr est un objectif en soi ; c'est un peu comme s'ils ne supportaient plus leurs vies

---

[68] Terme désignant celui qui accompli la hijra c.-à-d. qui quitte une société mécréante afin de vivre dans une société musulmane ou accomplir le jihad ou fuir pour préserver sa religion ou s'éloigner du mal, etc. La hijra peut devenir obligatoire, recommandée, interdite, déconseillée, elle peut être physique ou intérieure. Les premiers musulmans firent la hijra de la Mecque à Médine.

[69] Terme désignant celui qui monte la garde au jihad, qui protège les frontières musulmanes et surveille les mouvements de l'ennemi. Une grande récompense est réservée à celui qui accomplit le ribat.

et souhaitaient mener le jihad afin de mourir. **Les Compagnons participèrent à une opération militaire lors de laquelle ils dirent au Messager d'Allah (paix et bénédictions sur lui) : « Invoque Allah pour qu'Il nous accorde le martyr ! ». Il répondit : «Seigneur protège-les et accorde leur du butin ! ».[70]** Il répéta cela trois fois.

Car si l'individu atteint le martyr c'est un gain personnel mais une perte pour la Oumma et une victoire pour l'ennemi. Supposons qu'une expédition militaire composée de mille moujahidines ait lieu et que l'ennemi les tue tous. Ils auront réussi auprès d'Allah mais l'ennemi dira qu'il a remporté la victoire et éliminé mille combattants. Une organisation qui compte 1500 individus et en perd 1000 aura été vaincue et perdu deux tiers de son armée. Ils auront par contre gagné la récompense auprès d'Allah le Très-Haut.

Nous devons écrire des études et préparer des conférences afin de corriger la conception du martyr. C'est une grâce divine qui suit le sacrifice que vous accomplissez. C'est une faveur et une miséricorde divines qui ne peuvent être comparées à ce que vous avez sacrifié. Vous offrez votre vie mais c'est une petite chose alors qu'Allah vous offre la vie éternelle et le Paradis. Ce n'est pas une récompense mais une miséricorde divine comme l'a précisé le Messager d'Allah, paix et bénédictions sur lui, dans un hadith : **« Personne ne rentrera au Paradis en raison de ses bonnes actions ». Les Compagnons demandèrent alors : « Même pas toi ô Messager d'Allah ? ». Il répondit : « Non, même pas moi, sauf si Allah me couvre de Sa grâce et de Sa miséricorde »[71]**

Le martyr est une action pour laquelle Allah vous récompensera : **« En vérité, Allah a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. »[72].** Le martyr est désormais l'objectif chez beaucoup de gens mais cela se retourne contre eux car ils ne font plus attention lors des batailles et ne prennent plus de mesures de sécurité, on ne se préoccupe plus de la vie des soldats. C'est devenu très fréquent.

[70] Hadith rapporté par l'imam Ahmed dans son *Mousnad* et authentifié par Albani
[71] Bokhary n°5673, Muslim n°2816
[72] Sourate 9 verset 111

L'amour du martyr et le désir de sacrifier sa vie au sein de cette Oumma est d'une puissance monumentale, d'une grande valeur quasi nucléaire. Il est important qu'elle soit dirigée dans le saignement de l'ennemi et qu'on tire avantage de ses retombées. Il est essentiel de revoir la conception du martyr qu'on enseigne aux jeunes car elle est devenue jusqu'à une certaine limite erronée au sein des organisations jihadistes.

18. La mauvaise gestion et la perte du temps :

C'est un point qui nécessite des développements : le temps au sein des organisations jihadistes n'a aucune valeur. Bien que le Messager d'Allah, paix et bénédictions sur lui, a dit : **« Il y a deux bienfaits que les gens n'apprécient pas à leur juste valeur : la santé et le temps libre. »**[73] Le temps possède une valeur.

Chaque jour qui passe lors duquel vous ne vous améliorez pas vous régressez, c'est valable pour l'individu et le groupe. L'organisation qui ne va pas de l'avant recule : si elle stagne et que l'ennemi la traque cela signifie qu'elle va être annihilée.

Si vous pénétrez dans n'importe quel centre d'accueil ou camp ou n'importe quel front vous constaterez qu'il n'y a aucun contrôle du temps et aucune ponctualité pour les rendez-vous. Il n'y a aucune valeur accordé au temps il est pourtant notre capital et notre vie. Chaque jour et chaque seconde, votre vie est grignotée. Nous sommes en train de parler et chaque seconde qui passe diminue de notre existence. Le Jour du Jugement les êtres humains regretteront chaque souffle qu'ils n'auront pas consacré au rappel d'Allah et dans Son obéissance et qui aura été effectué sans bénéfice. Dans ces milieux le temps ne possède pas de prix.

19. Aucune valorisation ni leçons tirées des expériences précédentes :

Au Cham, nous avons été parmi les premiers à mettre sur pieds un mouvement jihadiste. Louanges à Allah qui m'a fait la faveur d'avoir pu mettre par écrit

[73] Bokhary n°6412

cette expérience. Mais la règle générale chez les jihadistes c'est qu'ils ne font par l'histoire de leurs expériences et ne les écrivent pas.

C'est la seule expérience qui fut enregistrée alors qu'il y en a eu des dizaines ; en Egypte, en Algérie, en Libye, au Maroc, au Soudan, en Afrique et en Asie centrale mais personne ne les a mises par écrit. Et même lorsqu'elles sont mises par écrit combien de personnes lisent et entendent parler de ces questions ? Qui s'est efforcé de savoir ce qui s'est passé en Egypte et quelle leçon en tirer ? L'expérience algérienne fut une bataille terrible et décisive pourquoi l'avons-nous perdue ?

Personne n'écrit et quand c'est le cas, personne ne lit. Et quand c'est lu, peu de gens comprennent et quand ils comprennent peu de ceux qui lisent ont l'intention d'agir. Tirer des enseignements des expériences est essentiel.

Nous avons vécu une première expérience en Afghanistan de l'année 1986-1987, et certains parmi nous à partir de l'année 1984, aux années 1990 et 1991. En 1992, se termina le phénomène des arabes afghans. Tout le monde se sépara puis ils sont revenus et se sont rassemblés à nouveau en 1996. Cela nous fait maintenant quatre années, a-t-on tiré profit de notre première expérience et des erreurs que nous avons commises la première fois ? Quelles erreurs avons-nous commises dans la société afghane au niveau sécuritaire, de l'organisation de nos camps et de nos centres ? C'est un peu comme si nous n'avions vécu aucune expérience. Les individus répètent les mêmes erreurs comme s'il s'agissait de la première fois.

Il y a des erreurs que nous avons commises au Cham et pour lesquelles nous payâmes le prix en sueur et en sang mais des erreurs identiques sont répétées en Libye, au Yémen et en Algérie. Il n'y a aucune leçon tirée de nos erreurs et nous ne nous posons pas la question de savoir comment tirer profit de ces erreurs. Le point suivant est lié à ce dernier.

20. Inexistence d'un bureau d'étude :

Notre mentalité exclue l'idée d'un institut d'étude c.-à-d. que chaque organisation développe un centre qui analyse, réfléchit, collecte l'information et constitue des archives afin qu'elle puisse se mouvoir de façon lucide. C'est quasi inexistant.

***

J'ai présenté de façon générale une liste d'erreurs. Il se peut qu'il en existe d'autres plus secondaires. Il y a des choses qui s'imposent à nous, d'autres inconvénients qui nous viennent de l'ennemi, d'autres difficultés sont le fruit de nos manquements qui auraient pu être évitées mais ce ne fut pas le cas alors nous en sommes arrivés à cette situation. Il y a d'autres fautes repérées par l'ennemi mais s'en débarrasser est devenu impossible comme la structure pyramidale. Je vais en parler lors de nos prochaines rencontres, si Allah le veut.

Nous devrions être arrivés à la cinquième cassette et au quart de la sixième, nous avons parlé lors de ce séminaire, et dans les enregistrements précédents, de la situation et de la crise. Lors du prochain exposé, je vais commencer à discuter des solutions et de leurs particularités afin que nous puissions barrer la route à l'ennemi de manière efficace, éviter autant que faire se peut les erreurs et nous débarrasser des procédés périmés et désuets.

En bref, l'existence du mouvement islamique avoisine les soixante-dix ans : trente ans de militantisme et d'appel à l'islam et trente-cinq ans de lutte armée. Nous avons une impressionnante quantité d'expériences qui nous conduit à dire qu'au sein du mouvement jihadiste nous n'avons pas fait correctement marcher nos cerveaux pour tirer les leçons de nos erreurs et tentatives. Il est indispensable de dire que nos méthodes durant les trente années précédentes ont été parfaitement étudiées par l'ennemi : les lacunes existantes dans notre doctrine, dans nos procédés, dans nos activités, dans notre structure organisationnelle et nos réseaux de financements sont connues, étudiées et insérées dans les programmes de nos ennemis.

Nos ennemis ont élaboré pour chacune de nos méthodes des contre-stratégies : continuer de la même manière est du suicide. Nous n'avons devant nous que deux voies possibles :

- **Soit nous capitulons et nous disons que la lutte armée était une erreur.**

- **Soit nous disons que l'erreur ne réside pas dans la lutte armée, nous n'acceptons pas notre réalité, nous faisons le diagnostic de nos pathologies puis nous entreprenons le traitement sous le slogan : Persévérer- Réformer-Améliorer.**

Nous allons nous arrêter ici afin de poser le cadre de la phase suivante. La nouvelle stratégie que je voudrais proposer et à laquelle je tente de donner un charpente afin qu'elle soit appliquée de façon juste est le produit des maladies dont nous souffrons. Ce que je veux dire peut être exprimé comme suit :

- Nous avons une crise au niveau de la structure pyramidale alors construisons autre chose.

- Nous dépendons des autres pour le financement alors tentons de mettre en place un autre type de financement.

- Nous souffrons d'un jihad nationaliste alors transformons-le en jihad de la Oumma.

Toute maladie trouve dans son opposé son remède. L'ensemble des solutions que nous proposons sont de nouvelles méthodes d'action. Je vais exposer cela dans le prochain enregistrement si Allah le veut.

La solution à la crise

Nous sommes arrivés au début de la sixième cassette. Nous avons fait cinq cassettes qui comptent cinq heures d'enregistrement. Le quart fut consacré à la crise : Quelle est cette crise qui frappe les musulmans ? Nous avons exposé en détails le déroulé historique et nous avons montré comment les expéditions croisées (la première, la deuxième et la troisième) ont mené les musulmans à cette situation et se constitua finalement le nouveau ordre international.

Nous allons commencer à parler de la sortie de crise, si Allah le veut. Je vais tenter de synthétiser autant que me le permettra la bande sonore. Il y a certains éléments qui nécessitent d'être expliqués face à face à certains de nos frères qui pourraient participer à la sortie de crise mais pour des raisons de sécurité il n'est pas possible de les enregistrer. Je mets ça de côté pour la fin du cours mais j'évoquerais ici ce qui peut profiter à ceux qui nous écouteront afin qu'ils aient une idée des contours de la solution.

Quelques introductions au sujet de la sortie de crise

Première introduction : Les nouveaux défis de la phase post-1990

Nous avons dit tout au long de ces cinq heures d'enregistrement qu'il est établi que l'année 1990 et la période la suivant sont une phase nouvelle pour le militantisme jihadiste. Ici, il nous importe peu la question de l'action islamique qui de toute manière est en crise même les démocrates sont dans la débâcle et ne trouvent pas de marge de manœuvre dans cette voie. Je vais quant à moi parler de la crise du jihad, notre crise, et de comment la résoudre.

La période allant de 1990 à 1999 a représenté le lancement d'une campagne internationale qui fut nommée « la lutte antiterroriste » après l'avènement du nouvel ordre international. Hier, la première des choses qu'a accomplie Abdallah Ibn Hussein qui vient d'arriver au pouvoir en Jordanie a été de réunir les ministres de l'intérieur des pays arabes pour les informer qu'il poursuivrait la ligne tracée par son père dans l'éradication du terrorisme.

Ce sont évidemment des réunions au niveau régional arabe, il y en a d'autres qui sont méditerranéennes et d'autres internationales. Il y a une coordination internationale totale dans la lutte contre ce qu'ils appellent le terrorisme. Bien entendu, le terrorisme ne se réduit pas chez eux au jihad, tout chose de nature islamique et qui se réfère aux fondements de l'islam est terroriste mais ils visent particulièrement les partisans de la lutte armée.

A l'ombre de la lutte antiterroriste et de la coopération interétatique le marasme des organisations jihadistes est au sommet. Lors de la période 1960-1990, le jihad était en pleine ascension : de nouveaux mouvements faisaient leur apparition : nombreuses, grandes et sophistiquées étaient les opérations comme l'assassinat de présidents et de ministres, des fronts furent ouverts.

Entre 1990-1999, l'activité jihadiste déclina, ce fut la débâcle jusqu'à ce qu'on arrive en fin de route ce qui a conduit les organisations jihadistes à ces trois options :

- Se rendre et capituler que ce soit à travers une réconciliation ou une trêve.

- Continuer en répétant les mêmes erreurs.

- Changer de méthode en restants persévérants, en réformant et en améliorant.

Seconde introduction : L'ennemi tente d'internationaliser la lutte

L'ennemi a étudié l'ensemble des mouvements du jihad en raison de la coordination antiterroriste comme en Afghanistan, en Egypte, en Syrie et en Algérie. Il y a aussi des prisonniers, des espions et le travail du renseignement dans nos rangs, certains parmi les nôtres sont partis se réfugier en Europe ce qui a conduit à la révélation d'une partie de nos activités en raison de la surveillance de leurs communications et de leurs mosquées. En fin de course, nous nous sommes tous retrouvés sur la table sous les projecteurs et sous le microscope.

L'ennemi connait nos mouvements, nos quartiers généraux, nos méthodes, comment nous pensons et notre programme, comment nous nous finançons, comment nous menons des opérations et la nature de notre dispositif sécuritaire. Tous nos points faibles ont été étudiés et ils ont élaboré des solutions pour chacune de ces questions.

Il suffit que de simples frères avec peu d'informations s'activent au Yémen pour qu'ils se retrouvent à faire face au gouvernement du Yémen, à ses services de renseignement et aux moyens sécuritaires des pays arabes, des autres Etats et

les services américains. Ils ont perdu la bataille car ils font face à un système mondialisé.

Dans le passé, lorsque vous quittiez votre pays, vous étiez rattrapés dans un autre et vous vous réfugiiez dans un troisième. Aujourd'hui, vous êtes pourchassés dans votre pays et sur le reste de la planète. Cette phase de la lutte nous oblige à changer notre façon de voir les choses.

Troisième introduction : Il est utopique de vouloir vaincre le système international sans rectifier les erreurs de nos expériences précédentes.

Ce passage n'a pas été traduit car le cheikh fait un récapitulatif des erreurs qu'il a déjà exposées plus haut.

Quatrième introduction : Impuissance des organisations jihadistes à renverser le gouvernement et à instaurer un pouvoir alternatif et à le faire perdurer dans ce contexte international

Il est désormais établi par l'observation et l'analyse qu'il n'y a pas une seule organisation jihadiste capable de renverser le régime contre lequel elle lutte. Nos organisations sont plus faibles que nos gouvernements et dès que le régime reçoit l'appui du système international nos organisations s'affaiblissent encore davantage.

Les organisations jihadistes ont été incapables de combattre les gouvernements les plus faibles comme ceux de Mauritanie, du Yémen, du Liban et de Somalie que donc penser de pays comme la Syrie, l'Egypte ou le Maroc. En raison de la présence de ce nouvel ordre mondial, il est démontré qu'il y aura une intervention militaire directe pour sauver tout gouvernement menacé dans une région particulière.

Désormais, il y a une union régionale dans l'est de l'Afrique, des forces de maintien de la paix dans l'ouest de l'Afrique qui interviennent dans chaque pays, l'armée américaine est déjà intervenue afin de d'empêcher un coup d'Etat de même pour l'armée française.

L'actuel système international nous amène à supposer qu'il n'est pas possible selon les lois de ce monde que les organisations jihadistes puissent renverser les gouvernements de leurs pays. Ces organisations sont dans une situation meilleure que celles qui pourraient voir le jour car celles-ci seront faibles et dépourvues de capacités.

Il est impossible pour les organisations présentes ou celles qui verront le jour de renverser leurs gouvernements à travers une configuration de type clandestine affrontant le pouvoir par la méthode classique à savoir une organisation secrète, pyramidale disposant d'un leader qui vit dans la clandestinité et qui dirige la guérilla.

Les principes de la guérilla que j'ai expliqués dans de nombreux enregistrements ont des conditions qui sont totalement absentes dans nos pays. On ne peut mener à bien une guérilla à l'ombre du système international et unipolaire alors qu'en parallèle nous traversons une crise intellectuelle, idéologique et que nous manquons de popularité sans oublier nos difficultés de financement. La théorie de la guérilla est devenue inopérante contre ces régimes. Supposons qu'il soit devenu impossible de faire tomber un régime à travers une révolution populaire en raison du contexte international qui fait que la guérilla est devenue impensable (en disant cela je fais référence à certains régimes qui reposent sur un seul individu comme le régime de Kadhafi).

Le régime jordanien repose sur une famille représentée par deux ou trois personnes. Il se peut que vous meniez une opération qui va éliminer cet individu et que tombe le régime. Par contre, les régimes très institutionnalisés, stables, disposant de partis démocratiques et d'un système électoral, une armée et des services de sécurité ainsi que des institutions pyramidales il est très difficile de les balayer et de les renverser au cours d'une révolution.

Nous avons supposé que tenter le renversement du pouvoir est devenu chose infructueuse et impossible dans une telle configuration internationale, sauf cas exceptionnels, il y a une chose qui est par contre certaine c'est qu'il n'y a

aucune organisation jihadiste qui puisse prendre la place de ces régimes dans le cas où ils tomberaient et qui pourrait diriger le pays.

Nous ne sommes pas capables de renverser ces régimes en raison des conditions internationales et de nos méthodes. Si un miracle venait à se produire et que nous renversions un régime en raison de ce que nous savons des organisations jihadistes au niveau intellectuel, de la qualité des cadres et de la préparation et des moyens disponibles il est impossible que de telles organisations puissent hériter du pouvoir dans n'importe lequel de nos pays. C'est imaginaire.

Je vous ai dit que les plus grandes organisations jihadistes disposent de mille cinq cent membres et n'ont aucune base populaire…Comment feront-elles dans le cas où elles disposeraient du pouvoir avec d'aussi faibles moyens ?!

On pourrait me rétorquer que les Talibans sont beaucoup plus arriérés que nous mais gouvernent un pays. Les Talibans ont un système structuré ; le système tribal et religieux est très organisé. En raison de leur système tribal très religieux ils ont été capables d'organiser l'Etat mais ces conditions ne sont pas présentes ailleurs.

Nous sommes inaptes à gouverner un pays. Nos problèmes n'en finissent pas et je ne souhaite pas en faire la liste tout de suite. Il n'y a pas d'expertise ni d'institutions ni d'esprit administratif ni d'échafaudage ni même de références intellectuelles musulmanes ni une personnalité obéie au sein de nos rangs et les capacités financières sont inexistantes. Vous pouvez détruire un pont mais comment en construire un autre en l'absence d'ingénieurs, d'ouvriers, de ciment et de fer ? Vous avez des explosifs qui détruisirent le pont mais comment allez-vous le reconstruire ?!

Il n'y a aucune réflexion théorique sur la manière de gouverner en particulier dans les pays arabes et les pays quelque peu développés. Même dans le cas où nous disposerions de moyens et que nous pourrions bâtir un Etat, il est certain qu'à l'ombre du système international et du Fond monétaire international, de l'Organisation des Nations-Unies, des organisations régionales et en raison des

interventions militaires étrangères il sera extrêmement compliqué que vous ne soyez pas contraints d'intégrer le système international.

L'Iran est un pays issu d'une révolution et c'est un pays très fort, ils possèdent une institution religieuse, les Ayatollahs possèdent des niveaux de connaissances élevés et ils héritèrent d'un régime qui à la base était puissant mais pourtant dix à vingt ans après la révolution l'Iran fut contraint de faire des concessions sur ses principes révolutionnaires. L'Iran fut forcé de s'entendre avec le système international et de nouer des alliances avec les américains et d'abandonner ses principes jusqu'à devenir un Etat comme les autres. Quel est l'avantage de nous révolter contre les régimes de Moubarak et de Kadhafi si nous fondons des régimes identiques aux leurs ?

Le constat est qu'il y a des choses claires qui démontrent qu'il est ardu en raison de nos possibilités et au sein de ce contexte international de faire chuter le régime et il est encore plus difficile de mettre sur pieds un nouvel Etat sur les décombres de ces Etats. Et il est encore plus compliqué de pouvoir simplement vivre alors que le système international qui ressemble à une pieuvre nous paralyse en contrôlant nos sources de financement et notre économie. Voyez comment ils ont répliqué à l'Irak et les Talibans.

Le mouvement Taliban en Afghanistan n'a que deux options : Soit il intègre le système international, abandonne les principes de l'islam, du jihad et de la Charia ou il résiste à l'ordre international et devra faire face à l'embargo, aux bombardements sans pouvoir construire un Etat : personne ne vous vendra des armes et elles ne rentreront pas, personne ne vous achètera quoi que ce soit, il y aura de l'espionnage et on vous menacera même par des frappes nucléaires.

Cette situation s'est développée après 1990 alors qu'avant il s'agissait d'un système mondial bipolaire mais actuellement cet ordre est telle une pieuvre qui a sous son emprise la vie des peuples. Il est inconcevable que nous puissions penser à fonder des régimes islamiques et des émirats indépendants forts sans penser à anéantir le système international. Sans détruire les capacités du

système international et son ascendant dans nos pays nous ne pourrons nous libérer de cette pieuvre.

Nous avons un cas d'étude clair et éclatant, il s'agit de l'effondrement de l'Union soviétique. L'URSS gouvernait les républiques d'Asie centrale et l'Europe de l'Est (Ukraine, Roumanie, Bulgarie, Pologne, l'Allemagne de l'est). Tous ces pays faisaient partie du pacte de Varsovie et le communisme les gouvernait. Tous ces pays ont connu des révolutions qui espéraient se débarrasser de ces régimes communistes mais elles ont toutes échoué. Mais en Tchécoslovaquie, la révolution a réussi alors l'armée rouge est entrée et a occupé le pays de la matinée jusqu'à minuit. Six mille manifestants furent tués sur l'une des places où ils s'étaient réunis et l'armée les écrasa avec des chars. La Russie est intervenue faisant échouer l'affaire définitivement.

Ici, en Afghanistan, lorsque les gens se sont révoltés contre le gouvernement communiste à Kaboul celui-ci était sur le point de s'effondrer jusqu'à ce que l'armée rouge intervienne et n'écrase les révoltés. La Russie jouait le rôle de grande puissance internationale qui mettait sous son aile de petites dictatures, l'Amérique est un système plus tyrannique, plus destructeur et dont l'emprise est plus grande. La catastrophe c'est qu'il n'y a pas à ses côtés de pôle international capable de contrebalancer son hégémonie sur le monde.

Lorsque s'effondra l'Union soviétique, et ce, en raison du jihad afghan, par la grâce d'Allah le Très-Haut, on a pu remarquer qu'en deux ans la Roumanie tomba puis l'Allemagne de l'est…La puissance qui soutenait ces dictatures avait disparu et ne pouvait plus les appuyer.

Lorsque ce type de gouvernement devait faire face à la révolution et au peuple ces derniers triomphèrent mais lorsque la Russie et son système international se confrontaient à la population il lui était impossible de se libérer.

Si présentement, on laissait nos frères se confronter au régime yéménite d'Ali Abdallah Saleh seul ils le détruiraient de même pour le régime algérien de Zeroual. Mais lorsque le régime de Zeroual a chancelé l'Arabie Saoudite transféra quatre milliards de dollars afin d'améliorer les services de sécurité en

Algérie. Ils reçurent de l'expertise et des soldats de Syrie, d'Egypte et de Tunisie afin de combattre avec eux. Les avions français décollèrent de France afin de mener des frappes contre les moujahidines. Le Maroc acheta des avions américains afin que si les moujahidines triomphent il puisse mener des frappes en Algérie.

La connaissance de la réalité politique est essentielle afin que puissiez choisir les méthodes de lutte adéquates. Nous sommes tous convaincus que nous devons lutter jusqu'à instaurer le Califat sur la voie prophétique et un système de gouvernement islamique mais nous ne sommes pas obligés de le construire dans le cadre des frontières des Etats que nous ont légué la Grande-Bretagne et la France. Dans le cadre de ces frontières, le système international ne nous permettra pas d'y parvenir.

Nous avons posé comme postulat de départ qu'il nous est obligatoire de se confronter au système international en même temps qu'à nos gouvernements, et même avant, et j'ai évoqué le fait que l'agresseur est aujourd'hui une ligue de juifs, de croisés occidentaux et d'apostats (les gouvernements, les armées, les services de sécurité et les hypocrites qui les soutiennent).

Nous avons la preuve que toute attaque contre les juifs entrainera une intervention directe des occidentaux et des apostats comme toute attaque contre les apostats entrainera l'ingérence des juifs et des occidentaux. C'est démontré par les expériences syriennes, algériennes, égyptiennes et la dernière en date est yéménite.

Il a suffi de quelques mouvements de nos frères au Yémen pour que la communauté internationale intervienne et que les Etats-Unis mènent des manœuvres militaires conjointes avec l'armée d'Ali Abdallah Saleh. La France a quant à elle offert ses conseils, la Grande-Bretagne son expertise, l'Arabie Saoudite son argent. Tous ces régimes ont uni leurs forces sans parler du rôle des renseignements égyptiens.

C'est l'Egypte qui est actuellement chargée de la direction de l'aéroport de Dhabi aux Emirats. Il est n'est pas possible pour nos frères aux Emirats de se

révolter contre leur régime et s'ils venaient à le faire contre lui seul ils triompheraient. Mais lutter contre le régime émirati signifie lutter contre le Conseil de Coopération du Golfe c.-à-d. le système de sécurité arabe c.-à-d. contre le dispositif de sécurité régional donc contre le nouveau système international. Quatre de nos frères aux Emirats ne peuvent en aucune façon faire front à la nouvelle donne internationale.

C'est pour cela que je dis que nous devons préalablement saisir que nous ne menons pas uniquement une révolution contre un gouvernement apostat mais plutôt une révolution contre un système international composé de plusieurs éléments (occidentaux, juifs, apostats et hypocrites).

Cinquième introduction : le système international nous agresse et tous les musulmans doivent y résister et le combattre.

Ce que je voudrais rappeler c'est qu'un agresseur a pénétré sur notre territoire, il s'est accaparé la Mosquée sacrée de la Mecque, le pétrole, l'Ouzbékistan, il s'est tenu aux côtés de Massoud et d'Ali Abdallah Saleh. Le système international agresse les musulmans et la loi islamique impose la résistance à tout agresseur. Il y a des catégories juridiques réservées à l'agresseur selon le droit musulman ; il y a ce qu'on appelle le jihad défensif et le jihad offensif. Il est question aussi du jihad contre un dirigeant musulman mais tyrannique et un jihad contre le dirigeant qui est sorti de l'islam. Lorsque l'agresseur pénètre sur nos terres, il n'y a pas après l'unicité divine de devoir plus important que de le repousser. Quand il entre dans un territoire donné, le jihad devient obligatoire pour chaque habitant.

Si un musulman soutient l'agresseur mécréant il est combattu de la même manière car **« Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas les juifs et les chrétiens pour alliés. Ils sont alliés les uns des autres. Quiconque parmi vous les prend pour alliés sera** des **leurs. »**[74] Cet agresseur doit être repoussé en tout lieu. Lorsque apostasie le dirigeant du Yémen ou du Nigeria il faut les combattre. Mais quand l'agresseur prend le contrôle de la mosquée sacrée de la Mecque ainsi

[74] Sourate 5 verset 51

que de la Kaaba elle-même la résistance ne s'impose pas uniquement aux habitants de la Mecque.

Lorsque le Messager d'Allah, paix et bénédiction sur lui, dit : **« Expulsez les idolâtres de la Péninsule arabique. »**[75] Cela ne s'applique pas uniquement aux mecquois et aux habitants de l'Arabie Saoudite qui portent la nationalité du clan d'Abdel Aziz Saoud. Ce discours s'adresse à tous les habitants de la péninsule et à leur tête les yéménites qui sont plus nombreux mais malgré tout cet appel s'adresse à tout monothéiste.

Similairement lorsque l'agresseur s'empare des biens des musulmans et du pétrole et les utilise à sa guise il faut rappeler que cet argent n'appartient pas à Abdel Aziz mais plutôt à tous les musulmans et que les gens meurent de faim du Sénégal au Bangladesh. Nous devons nous activer afin de reprendre possession nos biens et comme dit le hadith : **«Celui qui est tué en défendant ses biens est martyr »**[76]. Les saoudiens ne sont pas les seuls concernés par la défense de nos biens.

Repousser l'agresseur, c'est résister à l'ordre international, ça nous donne la possibilité d'affronter les occidentaux. Repousser l'agresseur est une obligation islamique qui incombe à chaque musulman car nos terres, nos lieux saints et nos richesses ont été spoliés. Les agresseurs sont coalisés, les différents théâtres de jihad ne peuvent être séparés les uns des autres. Quand nous combattons Massoud ici, lui se procure le gaz en Iran, il se trouve dans le giron des Etats-Unis qui lui fournissent des forces de l'OTAN, il a l'aide des juifs, des soldats hindous. Quand nous combattons au Yémen, nous combattons les américains, les égyptiens qui soutiennent ce régime. Sur n'importe quelle ligne de front vous rencontrez le même ennemi.

Jetez un coup d'œil à tout théâtre de jihad : si vous frappez New-York, vous frappez les Etats-Unis, si vous frappez au Yémen vous frappez un gouvernement allié de l'Occident, si vous frappez en Arabie ce sont les Saoud qui ont permis

---

[75] Bokhary n°3053, Muslim n°1637

[76] Bokhary n°2480

l'entrée des américains, si vous tuez Ahmed Shah Massoud[77] vous combattez en réalité une coalition internationale derrière laquelle se cachent des conseillers américains. Peu importe le terrain sur lequel se déroule les opérations, on retrouve le même ennemi. Car, par la grâce d'Allah, c'est l'ennemi qui a unifié les fronts, il nous incombait à nous les musulmans d'unifier également les nôtres mais nous ne l'avons pas fait.

Le yéménite menait la révolution au Yémen, le nigérian menait la révolution au Nigeria de même pour le soudanais au Soudan…Mais c'est l'ennemi qui nous a contraint à revenir à notre religion et à unifier le dispositif de la résistance car l'ancien système fondé sur la lutte locale, régionale et nationale a disparu et s'est effondré dans le contexte de la résistance à la nouvelle configuration internationale.

Sixième introduction : l'effondrement de l'ordre international conduira à la chute de nos gouvernements apostats.

La résistance à l'agresseur dans les pays musulmans amènera à faire cesser le soutien aux tawaghits ; elle facilitera et permettra le succès des révoltes dirigées contre eux. En raison de l'ordre international, tous les mouvements échouèrent. Si s'écroule le système international, vous verrez qu'ils réussiront tous en même temps et vous verrez une révolution islamique au Yémen et au Cham. Par la grâce d'Allah, nous sommes plus forts que nos adversaires sur notre terrain mais le problème réside dans leur collaboration.

Septième introduction : un jihad de la Oumma et non un jihad national

Si le système international chute et que débutent des révolutions dans nos pays, ces révolutions ne doivent pas se limiter à la région dans laquelle nous évoluons : cette carte joliment décorée que vous pouvez voir a été fabriquée par les français et les anglais puis par les russes et les américains. Le monde musulman possède la moitié de la carte du monde et il est divisé en 53 pays

[77] Effectivement, Al Qaida l'élimina le 9 septembre 2001 alors qu'il soutenait l'idée d'une intervention étrangère en Afghanistan et combattait les moujahidines. En octobre 2001, ce sont ses forces (l'Alliance du nord) qui aideront les forces américaines à envahir le pays.

enregistrés au sein des Nations-Unies. Ces frontières confectionnées par nos ennemis sont entrées dans nos cœurs. Vous vous identifiez comme yéménite, par exemple, mais lorsque va éclater une révolution à Oman vous direz : « Je n'ai aucun lien avec ce qui se passe là-bas » mais si une révolution éclate au Yémen vous vous sentirez concernés. Nous devons nous dépouiller de cette mentalité.

Si une révolution devait avoir lieu au Yémen sa profondeur géographique naturelle devrait être la Péninsule arabique toute entière car cette révolution libèrera les lieux saints et nous rendra notre pétrole. Si on ne peut faire participer l'ensemble du monde islamique alors au moins que ce soit la Péninsule arabique qui joue ce rôle.

Si une révolution venait à se produire en Syrie qui est directement liée à la région du Cham cela aura comme effet direct de lui conférer une profondeur jusqu'en Irak. Si apparait un émirat islamique et que tombe l'ordre international toutes ces frontières deviendront caduques et nous aurons en notre présence de multiples émirats.

En ce moment existe un émirat en Afghanistan, l'horizon naturel du jihad est qu'il s'oriente vers l'Asie centrale afin que nous récupérions Boukhara, l'Ouzbékistan et notre unité territoriale. Puis, les moujahidines se dirigeront vers le Pakistan, l'Inde et les sunnites d'Iran. Si s'effondre le système international, notre manière de réfléchir changera du tout au tout et passera de la vision nationale et régionale à l'idée d'Oumma.

Je ne souhaite pas m'étendre sur les prévisions en cas d'effondrement de l'ordre international mais je dirais simplement que le résultat de ce jihad mènera à des révolutions islamiques pour l'instauration de la loi divine dans tout le monde islamique.

Ceci pourrait nécessiter jusqu'à 20 ou 35 ou 50 années de jihad c.-à-d. toute la moitié du vingt-et-unième siècle sera consacrée au jihad contre cet ordre international. Ce système va s'effondrer, avec la volonté d'Allah, car il nous combat à l'aide de lignes de ravitaillements et de renforts très étirées en

partant d'ici et allant jusqu'en Europe et en Amérique. Quant à nous, nous luttons sur nos terres.

Si nous concevons un dispositif pour lutter contre le système international et qu'il s'écroule, je pense qu'il se produira des révolutions islamiques pour l'instauration de la loi islamique dans toute la Péninsule arabique à commencer par le Yémen duquel elles partiront. Ensuite, dans tout le Cham (Syrie, Liban, Jordanie) et dans toute l'Asie centrale à partir de l'Afghanistan et à partir de toute l'Afrique du Nord à partir de l'Algérie, du Maroc, de la Tunisie et dans toute la Valée du Nil et de la Corne de l'Afrique.

Si l'ordre international venait à disparaitre, ces frontières disparaitront également avec lui, ces mêmes frontières que nous ont imposées Sykes et Picot dans l'entre-deux-guerres ou encore le système bipolaire conçu par l'URSS et les Etats-Unis qui se sont partagés le monde.

Mais il n'est pas important que nous fassions le détail de nos prévisions politiques. Si s'écroule ce système, s'écrouleront les Nations-Unies, le Fond monétaire international, le système monétaire international et local et verra le jour un système plus moderne que celui-ci mais ceci uniquement lorsque nous agirons de manière efficace.

Ce que je compte vous exposer maintenant n'est pas spéculatif ou ce que je pense qu'il va se produire mais ce que je veux développer comme réflexion porte sur la manière dont nous allons devoir œuvrer afin de faire tomber le système international et constituer des mouvements islamiques transnationaux.

Huitième introduction : Tactiques de luttes contre le système international

Notre stratégie de lutte est impropre. Nos frères en Palestine font face aux juifs, nos frères actifs dans la préparation d'opérations à l'étranger font face aux occidentaux, nos frères dans chaque révolution font face aux apostats. Mais tous ensembles nous sommes confrontés à un flot d'hypocrites qui prétendent que nous sommes des déviants et que ces gouvernements sont justes et que les ressortissants étrangers sont sous la protection des musulmans et que nous

devons les respecter. Au point que l'élève d'Ibn Otheimin affirma : « Seigneur, guérit les américains qui furent blessés et ne nous punit pas pour ce qu'ont fait ces ignorants ! »

Le dispositif de lutte en vigueur au sein des organisations jihadistes se présente sous ces trois aspects :

- **Les fronts ouverts** : Il s'agit des fronts de lutte comme la Tchétchénie, la Bosnie, l'Afghanistan et cela pourrait se produire dans n'importe quelle autre région.

- **Les cellules dormantes** : Ce sont des individus musulmans qui désirent mener le jihad et qui réalisent des opérations ici et là. C'est ce qu'ils appellent le terrorisme international. C'est assez rare.

- **Les organisations pyramidales et clandestines** : C'est la configuration la plus répandue chez les jihadistes ; une organisation secrète active dans les frontières d'une région définie qui s'inscrit dans la stratégie classique comme on a pu l'observer au Cham et en Egypte. Nous avons parlé de cette stratégie, ses fautes et ses mauvais côtés et du fait qu'elle est devenue caduque après 1990.

La dernière des tentatives de ce genre se déroula au Yémen, elle est morte avant même d'avoir vu le jour car elle fut conçue dans une phase qui n'était pas la sienne. Nous avons procédé selon cette logique entre 1960 et 1990 et, qui plus est, en souffrant de déficiences intellectuelles et financières. Ensuite, après 1990, nos capacités se sont effondrées et il ne nous resta que deux options pour lutter contre le système international : soit les fronts ouverts soit de petites cellules terroristes. Les deux sont possibles.

C'est de cela que je vais parler dans les contours de la solution, si Allah le veut. Mais il n'est possible de discuter de la sortie de crise qu'avec un individu qui reconnait les vérités que nous avons exposées et non avec un individu qui est toujours convaincu de pouvoir mener une révolution islamique dans les frontières du Liban, dans 10 000 km2, un pays tout juste plus grand que Kaboul. Ou encore un individu qui voudrait mener une révolution populaire au Bahreïn

c.-à-d. 600 km2. Cela signifie que si vous avez une bonne condition physique vous pouvez parcourir Bahreïn en une seule journée en courant. Un autre individu, lui, souhaite faire la révolution dans un pays comme la Tunisie dont le peuple fut éloigné de l'islam et dont la topographie plane ne fournit aucune possibilité de lutte ni aucune protection, avec l'impossibilité de trouver des armes et l'Etat y est fort mais cet individu est décidé à travailler dans les limites de ce pays.

Je vais maintenant expliquer la théorie de lutte contre le système international et ses alliés pour ceux qui acceptent nos observations.

Les contours de la solution :

Lors d'une confrontation sur front ouvert vous êtes directement face aux gens ; les musulmans sont d'un côté et leurs ennemis de l'autre. Il y a une ligne de confrontation. Ils vous ciblent et vous les ciblez, ils savent où vous vous trouvez et vous savez où ils se trouvent. Le deuxième mécanisme de lutte ce sont les petits groupes terroristes mais cela n'a produit que des opérations limitées comme nos frères qui ont frappé en Afrique, d'autres qui ont attaqué des pèlerins en Jordanie et d'autres des touristes en Egypte. La troisième voie est celle des organisations pyramidales qui agissent dans le secret, nous en avons fait usage pendant 35 ans et graduellement la preuve en fut faite que ce fonctionnement a implosé et n'a pas survécu après la formation du nouvel ordre international.

La plupart des organisations jihadistes ont disparu, sont détruites et dissoutes ; certaines reconnaissent cette situation mais d'autres continuent à crier haut et fort que ce n'est pas le cas. Beaucoup ne se sont pas écroulées mais vivent des situations de crise très grave. Et Allah est en sait plus.

Soit ces organisations s'améliorent et deviennent des organisations terroristes de type cellules dormantes ou bien usent de la méthode des fronts ouverts avec en parallèle des activités clandestines tout en adaptant leurs organisations avec l'idée de lutte de la Oumma. Mais si ces groupes

continuent à adopter le même dispositif durant les trente prochaines années, il n'y aura plus aucune organisation jihadistes sous formes clandestines.

A plus forte raison encore, il ne faut plus fonder de nouvelles organisations jihadistes usant de ces mêmes mécanismes qui ont été étudiés et neutralisés par l'ennemi comme quand ils ont asséché nos sources de financement et démantelé l'échafaudage pyramidal. Toute nouvelle organisation qui serait fondée sur base de l'ancien système est condamnée avant même d'avoir vu le jour, Allah est le plus savant.

Cette méthode de lutte nous l'avons supprimé de nos esprits et nous n'en parlons plus. Nous allons à l'inverse parler de comment perfectionner notre action sur les fronts et au sein des cellules dormantes. C'est l'avenir de la résistance à l'envahisseur. Bien entendu, quand nous frappons l'agresseur nous partons du postulat qu'il constitue une entité unique.

D'aucuns disent que notre lutte ne concerne pas les juifs et les chrétiens mais nos gouvernements apostats. Ils usent de l'opinion selon laquelle la lutte contre les apostats passe avant les mécréants n'étant jamais entrés en islam et qu'Abou Bakr Al Sidiq, qu'Allah soit satisfait de lui, a fait passer le combat contre les apostats avant celui des byzantins.

Ils disent qu'Allah qu'Il soit glorifié a dit : **« Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui vivent dans votre voisinage ! »**[78] Dès lors, selon eux, les mécréants qui vivent dans notre voisinage sont justement ces gouvernements qui s'interposent entre nous et les mécréants. Ils disent qu'ils combattent ces gouvernements et qu'ils n'en ont rien à faire des juifs et des chrétiens. D'autres disent que ces gouvernements sont faibles et sans moyens et que le combat vise les américains et les juifs. Puis lorsque nous aurons vaincu les américains et les juifs, nous nous consacrerons à ces gouvernements qui de toute manière vont s'effondrer.

[78] Sourate 9 verset 123

Ces deux opinions sont à la fois à moitié justes et incomplètes. L'opinion correcte est que notre combat concerne une coalition qui se complète faite de juifs, de chrétiens, d'apostats et d'hypocrites. Pour ceux qui citent le passage coranique évoquant les mécréants qui vivent dans notre entourage nous leurs répondons que ce passage vise l'ensemble de la Oumma, et Allah est le plus savant. Ceux qui vivent dans la proximité de la Communauté musulmane sont les mécréants juifs et chrétiens. Quant aux apostats, ils sont en notre sein et ne nous côtoient pas réellement.

La question ne réside pas dans la proximité ou l'éloignement géographique car, par exemple, lorsque vous déclarez la guerre à l'armée vous ne dites pas : « Les mécréants qui m'avoisinent sont ceux qui sont dans la caserne militaire la plus proche et je dois les attaquer avant la caserne la plus éloignée. » Personne n'oserait dire que les mécréants à proximité sont représentés par l'agent de police…Cette question doit être traitée à l'aune de la stratégie politique et militaire.

Quant à l'argument portant sur le fait qu'Abou Bakr Al Sidiq fit la guerre aux apostats avant les mécréants n'étant jamais entrés en islam il le fit en sa qualité de Calife légitime ; un Etat indépendant, un califat sur la voie prophétique, au sein duquel apostasia un groupe de personnes. Il était impératif de les réprimer. Mais nous autres où se trouve notre Etat afin de mener la répression contre les apostats ?! Nous sommes minoritaires et le système en place est entre les mains des apostats.

Le contexte à cette époque-là diffère complètement du nôtre : un système international mécréant qui a mis à notre tête des apostats qui forment avec lui une ligue solidaire. Nous devons leurs résister, c'est un devoir islamique. Quant à la stratégie et au fait de savoir qui combattre en premier lieu ou en second il s'agit là d'opinions et de ruses de guerre et non d'injonctions d'ordre religieuses.

Ceux qui disent que notre combat doit se limiter aux juifs et aux chrétiens sans nous soucier des apostats ont vu juste dans la mesure où il s'agit là du cœur de

l'affaire et qu'ils sont le pilier du système international mais ils se sont trompés sous un autre point de vue car ils n'ont pas assimilé le fait que les apostats sont liés politiquement et militairement à eux. Tout affrontement avec les juifs et les chrétiens mènera inéluctablement à un affrontement avec les apostats même si ce n'était que de la légitime défense.

Lorsque vous attaquez un groupe d'américains en Arabie Saoudite qui viendra vous arrêter ? Bill Clinton et le FBI ? Tout à l'inverse, ce sont les gardes nationaux ou l'armée saoudienne qui procéderont à votre arrestation. L'islam a des verdicts juridiques sur toutes ces questions qu'il s'agisse d'un agresseur apostat ou d'un musulman ignorant, l'islam a édicté comment les combattre. Il est attesté par l'expérience que le combat contre la première catégorie entraine le combat contre la deuxième et vice-et-versa.

En bref, nous sommes confrontés à une guerre menée par des mécréants alliés à des apostats. La lutte contre eux est obligatoire, seul ou en groupe. Les textes qui le prouvent sont présents mais nous n'allons pas les exposer ici. Le combat est obligatoire contre eux même s'il était question de musulmans ignorants et forcés de nous combattre à leurs côtés. Nous devons les repousser dans le cadre de la résistance à l'agresseur même s'ils accomplissent la prière, qu'ils jeûnent, qu'ils font le pèlerinage et acquittent la zakat. Comme ils sont avec eux dans la guerre contre nous nous les combattons : **« Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas les juifs et les chrétiens pour alliés. Ils sont alliés les uns des autres. Quiconque parmi vous les prend pour alliés sera des leurs.** »[79].

Bien plus, les savants érigèrent le combat aux côtés d'un autre individu tout en haut de l'échelle d'al *wilaya*[80]. Vous pouvez être très proche d'une personne, l'aimer, lui donner de votre argent, lui préparer un grand repas chez vous mais le plus haut degré de la *wilaya* est de combattre à ses côtés.

Combattre ces musulmans contraints et ignorants qui sont aux côtés des mécréants est licite en plus d'être obligatoire. Je n'entreprendrais pas pour le

[79] Sourate 5 verset 51
[80] Mot ayant le même sens que walaa avec en plus de l'idée d'autorité, du commandement, du patronage, de l'Etat, etc.

moment cette étude que je ferais plus tard si Allah le veut. Ici, mon propos porte sur la nature militaire et politique de la lutte. L'ennemi nous combat sur tous les axes. L'ennemi est un. Peu importe où vous frapperez il s'agit du même ennemi. Peu importe que vous frappiez l'Amérique sur son sol ou au Yémen ou en Arabie ou que vous frappiez les juifs en Israël ou sur les frontières afghanes avec l'Ouzbékistan où se trouvent 40 000 recrues juives vous ferez effet de la même manière. Nos ennemis ne forment plus qu'une seule ligne de front.

De notre côté, il faut absolument perfectionner nos méthodes de lutte et que nous ne soyons plus dépendants de la structure pyramidale pour nos organisations car elle est morte et caduque. Focalisons-nous sur l'évolution, le fonctionnement en cellules et la guerre sur les fronts ouverts.

En ce qui concerne les fronts, on ne peut en ouvrir à l'envie, il y a des conditions afin d'ouvrir un front. La première est que la nature de la région permette aux musulmans de pouvoir résister à l'ennemi dans ce contexte international. Cela signifie qu'il doit au moins y avoir des montagnes et des forêts ainsi que des défenses naturelles qui donneront la capacité aux musulmans d'en user comme front. Car nous sommes telle la tache blanche sur le dos du taureau noir.

Nous ne pouvons ouvrir un front où bon nous semble, nous ne possédons pas ces acquis et de profondeur géographique alors qu'ils sont indispensables. Je ne peux pas dire que je vais ouvrir un front en Egypte car il n'est pas possible de le faire dans un tel endroit de même pour l'Arabie saoudite. Alors qu'en Afghanistan, nous avons ouvert un front et nous tenons tête au nouveau système international et ils ne peuvent pas faire grand-chose si ce n'est nous bombarder de loin.

Les principes fondamentaux permettant d'ouvrir un front sont les suivants :

Premièrement : l'existence de régions naturelles escarpées : Les meilleures sont les zones montagneuses en particulier les régions disposant de fermes cultivées et disposant de forêts et de ressources en eau.

Deuxièmement : l'existence du soutien populaire et de la densité démographique : Il n'est pas possible d'ouvrir un front dans une région contenant 200 personnes. Il faut également que les habitants soient des sympathisants. Il faut impérativement que les habitants accueillent leurs frères moujahidines de différentes nationalités. Il faut que les habitants possèdent l'intention et la ferme volonté de participer à la lutte sinon quand l'ennemi arrivera ils se retourneront contre nous et l'affaire s'arrêtera là. Comment allez-vous combattre l'ennemi alors que les habitants de la région sont avec l'ennemi ?! Il est vital qu'ils soient avec vous.

Troisièmement : La disponibilité des armes au niveau local

Il est vrai que lorsque l'ennemi vous fait face lors de la bataille il laisse derrière lui du butin de guerre d'importance et que vous allez prendre ses armes mais afin de lancer un front il faut que des armes soient disponibles dans la région ou que vous puissiez vous en procurer dans les environs. Par exemple, la région de l'est de l'Afrique, vous pouvez y trouver les équipements militaires qui ont survécu aux différentes révolutions comme en Somalie, au Kenya, en Tanzanie et au Mozambique. Ce sont toutes des régions qui furent sujettes à la guerre. L'Afghanistan, l'Asie centrale, le Yémen sont des régions armées. Il faut que la région fournisse des armes.

Quatrièmement : il faut qu'il puisse exister les possibilités d'un financement local et interne :

Il ne faut pas se suffire des aumônes et de la charité car lorsque vous ouvrirez un front le système international va verrouiller vos sources de financement. Il faut donc que vous puissiez vivre des ressources fournies par la région dans laquelle vous vous situez. Il faut de l'eau et de la nourriture ainsi que la possibilité de pouvoir faire du butin en attaquant les intérêts des juifs, des chrétiens et des apostats afin d'assurer votre subsistance de leurs propres biens comme l'a

précisé le Messager d'Allah, paix et bénédictions sur lui, dans le dit prophétique suivant : **« Ma subsistance me fut assurée à l'ombre de ma lance. »**[81]

Ce hadith représente le principe de base de la guérilla mais nous n'y avons pas prêté attention. Mais notre situation dit de nous ce qui suit : « Ma subsistance me fut garantie par les chèques, les dons et la charité des bienfaisants ! » En fin de compte, tout cela finira par disparaitre mais si vos ressources sont dépendantes de votre lance elles ne disparaitront pas.

Cinquièmement : disposer de possibilités de formation et d'entrainement au niveau local :

Il n'est pas nécessaire afin d'ouvrir un front et de lancer une révolution ici d'envoyer nos jeunes au fin fond de la planète. Cette idée a produit des catastrophes en particulier en Afghanistan ; les jeunes viennent s'entrainer ici et sont ensuite repérés par les services de sécurité, à leur retour dans leurs pays ils sont pour la plupart arrêtés.

Outre le fait que leur prise en charge, leur voyage et leur entrainement sont très onéreux, la plupart ne se déplacent que très peu et ne mènent pas le jihad en raison de moyens financiers inexistants. Il faut impérativement une formation sur place.

Sixièmement : il doit y avoir des lignes de fronts avec l'ennemi.

Cela veut dire que si nous avons par exemple des montagnes mais reculées sans présence de juifs, d'occidentaux ou d'apostats ou de gouvernements qui allons-nous combattre ? Vous pouvez venir en Afghanistan, nous avons des lignes de front dans le nord avec le système international, à l'ouest avec l'Iran, ailleurs il s'agit d'une ligne calme avec le Pakistan mais si les choses continuent ainsi cela pourrait devenir une ligne de front active. La moindre des choses est d'avoir un front avec le régime.

Dernier point : La présence indispensable du noyau d'une organisation

---

[81] Authentifié par Albani dans *Sahih al jami'* n°2831

En ce qui concerne l'activité clandestine, je suis contre l'idée d'organisation mais pour ce qui est des fronts ouverts j'y suis favorable. Pourquoi ? Parce que les fronts ne souffrent pas des maladies qui touchent les organisations ; il n'y a pas de structure pyramidale, ni de dispositif sécuritaire ni d'arrestations, il y a un émir, un conseil qui l'entoure, des leaders et une branche militaire tous présents sur les fronts.

Il est nécessaire que la configuration sur les fronts ne soient pas chaotiques chaque groupe de quatre se doit d'être avec l'autre. Au contraire des cellules terroristes qui se doivent de fonctionner de manière désorganisée. Sur les fronts ouverts, il faut une organisation centralisée ou un groupe de musulmans qui ont un commandement centralisé. Et si nous sommes plusieurs organisations alors il doit au moins y avoir un certain niveau de coordination.

Vue d'ensemble du fonctionnement des brigades de la résistance mondiale :

Le dispositif des brigades de la résistance islamique a pour objectif de résister aux occidentaux, aux juifs et aux apostats et de résister à l'agresseur qui s'en prend à l'islam, à notre dignité, à nos biens et à nos vies. Ces brigades seront actives au niveau mondial.

Ces brigades ne sont pas une organisation, ni un groupe et ne possèdent pas de nom, elles n'ont pas de projet ni de leader. Si nous mettions à leur tête un émir, nous reviendrions à la structure pyramidale qui entrainerait l'arrestation des membres par les services de renseignement.

Ces brigades n'ont pas de doctrine théologique, ni d'école de fiqh, elles rassemblent tous les adeptes de *« Il n'y a de dieu qu'Allah »*, chaque musulman y est inclus. Le meilleur d'entre eux est celui qui possède une bonne compréhension des dogmes et de la doctrine et le moins bien placé sera celui qui a des opinions hétérodoxes, qui commet des péchés mais tant qu'il n'est pas mécréant et adepte de *« Il n'y a de dieu qu'Allah »* il peut participer à la résistance.

Nous ne lui retirerons pas le droit de résister tout comme il ne doit pas nous imposer ses opinions déviantes. Ainsi personne ne pourra dire « je ne suis pas salafiste donc je ne résiste pas avec vous » et de la même manière nous ne pouvons lui interdire le jihad. Cela est par contre possible si vous disposez d'une organisation avec une doctrine et une idéologie précises. Nous n'avons pas l'intention ici de créer une organisation ou un groupe mais de promouvoir la cause qui consiste à résister à nos agresseurs afin que les adeptes de l'islam défendent leur religion, leur dignité et leurs terres.

Il n'y a pas de programme ni de leader insérés au sein d'une structure centralisée et globale, aucune école de pensée précise ne doit être adoptée car de toute manière aujourd'hui la majorité des musulmans ignorent les détails des dogmes et ceux qui les connaissent sont de tendance acharite. Celui qui aura compris la vérité et adopté la doctrine des premiers musulmans qu'Allah soit loué ! Mais nous ne voulons pas que notre premier contact avec les membres de la Oumma consiste à les traiter d'innovateurs qui ne peuvent participer à nos côtés au jihad dans le sentier d'Allah.

Il ne devrait pas être obligatoire d'adhérer à une école et il ne doit pas y avoir un courant de pensée défini. Tout cela doit être totalement absent. Il y a uniquement une désignation générale : le plus important pour moi est que la masse des musulmans lise, comprenne et agisse. Ces personnes m'intéressent plus que vous qui êtes devant moi c.-à-d. ceux qui vont écouter la cassette, lire les livres et passer à l'action mais que je ne vois pas et qui ne me voient pas car le nombre de ceux que je verrais sera de maximum 50 ou 100 ou 200 personnes.

Nous devons mettre en pratique le verset suivant : **« Persévère dans le combat pour la Cause d'Allah et, bien que tu ne sois responsable que de toi-même, stimule l'ardeur des croyants au combat. »**[82] Nos actions découlent de ce verset. Je vais essayer de lutter puis je vais mettre en pratique cette injonction coranique : «…stimule l'ardeur des croyants au combat ». Soit je commence

[82] Sourate 4 verset 84

par contacter une seule personne que je tenterais d'influencer ou je peux préparer une exposé qui se propagera et profitera aux gens qui agiront. C'est une aumône et une science utile dont la récompense est continue et ne s'interrompt pas avec la mort.

L'individu que je contacte fera une action limitée, peut-être deux ou trois opérations, et peut-être qu'il ne pourra rien faire. Si je recrute dix ou vingt personnes, certains agiront et d'autres n'agiront peut-être pas. Mais ce message va toucher tous les musulmans et les influencer et chaque personne qui le recevra saura comment participer à la résistance, comment s'entrainer et comment agir. Les choses lui deviendront plus accessibles et il s'impliquera personnellement sans avoir de chef. Par ce moyen, nous aurons ruiné le travail des services de renseignement.

Le deuxième élément, c'est que nous avons choisi une seule et unique appellation. Pourquoi ? Car cela remonte le moral des militants et brise celui de l'ennemi. Si plusieurs opérations sont menées sur toute cette carte au nom de la résistance d'un point de vue médiatique les gens sentiront que les musulmans forment une seule et unique entité. Lorsque vous entendez parler des opérations menées par les autres, vous serez pris d'enthousiasme de savoir qu'autre que vous a emprunté cette voie.

C'est la raison pour laquelle il ne peut être question d'une organisation mais plutôt d'une feuille de route, d'un message et d'un courant. Il n'y a donc pas de commandement centralisé mais plutôt un mentor, un bureau d'orientation et un groupe d'éducateurs qui orientent les gens en fonction de l'islam, politiquement et militairement.

Un seul nom, un programme éducatif unique très basique que chacun peut mettre en pratique. Pour un bédouin, par exemple, qui ne comprend pas grand-chose il suffira qu'il sache qu'Allah est dans les cieux et que Mohamed, paix et bénédictions sur lui, est Son Messager, qu'il doit prier cinq prières, acquitter la zakat, jeuner et accomplir le pèlerinage. Puis, nous lui dirons qu'il doit participer au jihad. Mais si l'individu est semblable aux Compagnons

comme Mouad Ibn Jabal, qu'Allah soit satisfait de lui, nous lui dirons plutôt qu'il se doit d'être comme les compagnons érudits. Nous élaborerons un programme simple qui peut être réalisé par chaque personne selon ses capacités et possibilités.

Un programme éducatif unique, un objectif unique et un ennemi unique. Les clés qui permettent d'engager les musulmans dans la lutte sont les juifs et les occidentaux puis les apostats qui nous combattent que nous combattrons en légitime défense. Puis, nous les ciblerons quand les choses deviendront plus claires pour les musulmans.

Je traiterais des questions importantes comme les clés de la lutte, la philosophie de lutte chez la résistance, le programme éducatif, le système de financement, de l'entrainement, des médias, la sécurité, etc. J'en parlerais dans l'organisation générale et je l'élaborerais dans mon futur livre afin de ne pas rentrer ici dans les détails de ce qui doit être la consistance de nos activités et de notre message.

Bref, le plus important est qu'il existe un nom et un projet uniques comme « les brigades de la résistance islamique mondiale ». Il se peut qu'un individu fasse partie de la brigade mais qu'il soit présent sur le front. Il adoptera ce fonctionnement et tentera de former une brigade, et s'il agit en tant que terroriste il ne pourra plus se déplacer et se réfugiera en front ouvert. Je parlerais du fait de lier l'activité au sein d'une brigade de la résistance mondiale et la présence sur un front ouvert.

Parmi les erreurs du courant jihadiste, dont j'ai déjà parlé, c'est l'insuffisance dont il souffre au niveau éthique et spirituel ainsi que de l'irrespect des règles de la religion chez certains. Il y a aussi le manque de compréhension de l'islam, d'étude des textes et l'absence de savoir islamique mais aussi le manque de compréhension de la réalité politique et le manque général d'efficacité militaire aux entrainements et dans la formation. Nous souhaitons dès lors trouver une méthode qui repose sur les quatre piliers suivants :

Premièrement : l'éducation morale et spirituelle

Chaque membre de la résistance doit pratiquer ses cinq prières obligatoires et accomplir des prières nocturnes. Il doit être attaché à la prière de la matinée après le lever du soleil. Dans tout cela, il y a un niveau minimal et un niveau maximal. Il doit être assidu à la lecture du Coran, le minimum est une page et le plus une section entière. Il doit jeûner au moins une fois par semaine. Nous avons appris ces choses positives du soufisme orthodoxe et du Tabligh lorsqu'ils développèrent ces méthodes éducatives et spirituelles, les bonnes manières et la purification du cœur.

Deuxièmement : l'éducation politique

Il s'agit tout d'abord de la compréhension et de la conscientisation politiques. Chaque membre suivra un programme qui lui permettra de savoir comment comprendre l'actualité, comment suivre les événements, comment lire les journaux, comment mener des recherches et des analyses afin de maitriser les questions politiques. Car le jihad est une activité politique ; il est une obligation islamique mais une activité politique.

Troisièmement : la compréhension de l'islam

Il s'agit de l'acquisition du savoir islamique et le moindre de ces niveaux est le fiqh des pratiques cultuelles et le fiqh du jihad pour celui qui est engagé dans le sentier d'Allah. **« Ô vous qui croyez ! Lorsque vous entrez en campagne pour la Cause d'Allah, soyez clairvoyants ! »**[83]

Quatrièmement : la culture générale

Avec tous ces éléments nous aurons produit des personnalités complètes.

Le programme éducatif doit comporter un volet islamique, un autre sur les bonnes mœurs, la moralité et les activités cultuelles, un autre encore qui doit porter sur l'éveil politique. Il doit y avoir une partie consacrée à la formation militaire. Actuellement, les organisations jihadistes possèdent des

[83] Sourate 4 verset 94

connaissances militaires mais pas de compréhension du politique ni d'apprentissage de l'éthique ni d'érudition islamique. Ce que nous voulons consiste en un projet global. Tout un chacun peut étudier un ouvrage et le mettre en pratique et non une organisation ou un groupe. Un nom et un programme uniques. Des objectifs et un ennemi uniques. Un centre médiatique et d'orientation uniques.

Vous êtes capables de recruter n'importe quel débauché ou ignorant ou hérétique afin qu'il combatte avec vous. Mais ce n'est pas tout pécheur, ni ignorant ou innovateur qui doit s'exprimer au nom des brigades et concevoir une pensée et des directives sinon ne se manifestera que le chaos.

L'orientation et les conseils qu'ils soient politiques, éthiques ou qu'ils se présentent sous la forme de la rédaction d'un programme ou de la conscientisation ou des sciences islamiques ou la publication de communiqués doivent être réalisés uniquement par ceux qui possèdent les compétences pour les réaliser. Nous tenterons de faire en sorte que ce soient les spécialistes qui s'en chargent. Quant au reste, ils doivent agir peu importe que nous en disposions ou pas. Car le slogan des brigades, le fondement et le principe de leur action, est la parole d'Allah contenue dans ce verset : **« Persévère dans le combat pour la Cause d'Allah et, bien que tu ne sois responsable que de toi-même, stimule l'ardeur des croyants au combat, car Allah brisera bien, un jour ou l'autre, la puissance des mécréants ! Allah est infiniment plus Puissant et autrement plus Redoutable dans Son châtiment. »**[84]

« Persévère dans le combat pour la Cause d'Allah et, bien que tu ne sois responsable que de toi-même » : Il t'importe peu que les gens combattent ou pas, occupe-toi de ta personne. Ce discours s'adressait au Messager d'Allah, paix et bénédictions sur lui, ensuite il fut destiné à chaque musulman après lui. Vous êtes responsable de votre personne. **« Stimule les croyants » :** Néanmoins ne combattez pas seul, il faut aussi encourager les autres à le faire. **« Car Allah**

[84] Sourate 4 verset 84

brisera bien, un jour ou l'autre, la puissance des mécréants ! Allah est infiniment plus Puissant et autrement plus Redoutable dans Son châtiment. »

Première chose : **« Combat »,** celui qui souhaite agir doit rejoindre la lutte armée car cela servira d'exemple et motivera les autres même sans l'exprimer de vive voix. Mais afin que cela puisse être utile il fut dit : **« Stimule les croyants ! ».** Prêchez et appelez au combat mais il vous faut savoir que ce n'est pas votre combat et vos encouragements à le faire qui résoudront le problème mais ce qui le fera c'est Lui : **« Car Allah brisera bien, un jour ou l'autre, la puissance des mécréants !»** En fin de compte, c'est Allah qui résoudra la crise et non notre engagement et nos appels à la lutte. Et le Coran insiste **«Allah est infiniment plus Puissant et autrement plus Redoutable dans Son châtiment. »**

« Persévère dans le combat pour la Cause d'Allah et, bien que tu ne sois responsable que de toi-même !» doit être notre slogan et le fin mot du comment de la lutte sur front ouvert ou en brigades. Il y a une corrélation entre fronts ouverts et brigades car les fronts servent de bases arrières pour éduquer, conscientiser, pour la réflexion et les médias mais aussi pour abriter les savants, qu'Allah fasse qu'ils puissent nous rejoindre ou que nous en produisons à partir de nos rangs, cela sert de refuge pour les penseurs, les théoriciens, pour les leaders recherchés, les chefs de brigades, etc.

Lorsque vous recrutez un grand nombre de brigades il vous faut quitter le pays. Il y a des tactiques qui doivent être expliquées. Si Allah le veut, avant la fin de l'enregistrement, je parlerais des clés qui permettent d'engager la lutte au sein des brigades car c'est important. Pendant la phase précédente nous disions des choses très vraies aux gens mais elles étaient difficiles à expliciter comme « les gouvernements sont mécréants », « dirigeants apostats », « dirigeants qui ne jugent pas d'après la loi d'Allah ». Nous avons négligé le reste des thématiques de justification de la lutte afin de convaincre les gens comme le fait qu'ils meurent de faim, qu'ils sont opprimés, que leurs lieux saints sont occupés, qu'ils sont sans richesses, leur honneur souillé, leur dignité piétinée.

Nous ne leurs avons rien dit de tout cela mais au lieu de cela nous avons parlé de la *hakimiya*, des dirigeants, d'*al walaa et d'al baraa*, du salafisme, de l'innovation et de l'idéologie. Nous avons convaincu un faible pourcentage d'individus. Ces sont des paroles justes, nous y croyons. J'adopte la croyance des premières générations de l'islam et ma méthode est de compulser les textes. Puis, je me réfère aux quatre écoles puis aux imams reconnus parmi ces premières générations. Nous sommes salafistes, qu'Allah soit loué, mais musulmans avant toute chose ainsi que jihadiste par nos activités sur le terrain. Il n'y a aucune raison de venir remettre tout cela en question.

Mais devons-nous faire de cette faveur divine à laquelle Allah nous a conduit une barrière entre nous et les musulmans nous empêchant de leurs communiquer notre message?! Allah me dit, vous dit et dit à l'ensemble des gens : **« D'ailleurs, vous-mêmes, vous n'avez pas toujours été croyants avant qu'Allah ne vous ait reçus dans Sa grâce. »**[85]

Cela signifie que vous étiez comme eux : déviants, innovateurs, pécheurs, ignorants mais Allah vous a fait don de Ses faveurs ne soyez donc pas à l'affut des défauts d'autrui.

Le constat étant qu'aujourd'hui la clé principale pour enclencher la lutte est de dire aux musulmans que les campagnes militaires juives et occidentales ont atteint nos territoires. C'est notre principal leitmotiv. Tout musulman, petit ou grand, homme ou femme, savant ou ignorant, intelligent ou pas, le comprend : les envahisseurs dirigés par l'Amérique et Israël ont pénétré chez nous. Ils ont pris nos lieux saints, nos richesses, ils ont fait et fait tellement de choses puis ils ont mis à la tête de nos pays des dirigeants renégats qui ont instauré autre que la loi d'Allah, ils nous oppriment, tuent les justes, etc.

Notre objectif premier est de combattre ces gens qui nous font vivre ces malheurs puis nous lutterons contre ceux qui sont à leurs côtés. Pour commencer, nous procèderons par étapes jusqu'à ce que la mentalité de

[85] Sourate 4 verset 94

ceux qui assistent les ennemis de l'islam devienne claire pour le commun des gens.

Certains de nos frères affirment qu'ils vont combattre les juifs et les occidentaux mais si ces individus sont avec eux ils ne les combattront pas afin que les gens ne les comprennent pas mal. C'est tout bonnement impossible. Si les services de renseignement arabes coopèrent avec eux, nous les combattons dans un premier temps dans une logique de légitime défense et ensuite nous expliquerons aux gens pourquoi nous avons combattu ces hommes et que nous sommes injustement attaqués. Toute personne comprendra que « ces gens sont avec les sionistes et les occidentaux car ils les défendent ». C'est de l'autodéfense.

Quand les idées des gens évolueront, nous pourrons passer aux combats contre les apostats. Le justificatif de la lutte peut parfois apparaitre clair et parfois obscur aux gens. Il y a des populations qui sont plus avancées dans la compréhension et d'autres qui ne le sont pas. Au moment propice, nous orienterons notre combat vers les apostats mais nous ne commencerons pas par le militaire, le policier et l'enquêteur mais au contraire par les personnalités qui jouent un rôle clé. Allah dit : **« Combattez les leaders de la mécréance. »[86].** Je ne souhaite pas faire plus long afin de profiter de ce qui reste de la bande sonore pour synthétiser l'idée générale et nous laisserons ce sujet pour la fin.

Ce que je souhaite ancrer dans les esprits, c'est que nous attaquons les mécréants car ils ont commis telle ou telle chose et nous l'expliquerons lors de l'orientation des brigades. Pendant le combat contre les mécréants interviendront les apostats que nous repousserons en état de légitime défense et ils apparaitront comme les défenseurs des mécréants aux yeux des gens. **« Quiconque les prendra pour alliés parmi vous sera des leurs. »** Les mécréants sont au-dessus d'eux, ils ont pris pour alliés ces mécréants, ils sont leurs agents et ne reconnaissent pas le magistère de la loi divine. La bataille est en train d'évoluer vers une lutte contre une coalition faite d'apostats et de mécréants

[86] Sourate 9 verset 12

alors qu'au départ elle était dirigée principalement contre les mécréants et se résumait à de la légitime défense en ce qui concerne les apostats.

Il faut ensuite montrer que beaucoup d'hypocrites disent : « Nous sommes musulmans ! » mais en réalité dans leurs vers de poésie ou en littérature ou dans leurs fatwas ou leurs fonctions collaborent avec les mécréants et les apostats. En effet, ils sont prêts à nous combattre. User de violence contre les hypocrites dont le vrai visage n'est pas connu des gens risque de les conduire à dire sur nous : « Ce sont des kharijites ! Ils tuent les musulmans et laissent en paix les mécréants ! ». Nous ne les attaquerons donc pas en raison des avantages à ne pas le faire et des effets néfastes que pourrait engendrer la violence à leur encontre même si les combattre est légitime.

Le Messager d'Allah, paix et bénédictions sur lui, n'a pas éliminé physiquement Abdallah Ibn Abi Saloul alors qu'il était le chef des hypocrites bien que le faire était licite et obligatoire. Il l'épargna **« Afin que les gens ne disent pas qu'il tuait ses compagnons »**[87] **« Si tu m'avais dit de le tuer ce jour-là je l'aurais fait, je lui aurais rabattu son orgueil et si tu ordonnais aujourd'hui de le tuer je le ferais assurément. »** [88]

Ici, on est dans le cas de figure où ces hypocrites s'affilient à l'islam et n'apparaissent pas clairement comme apostats. Quant à ceux qui ont clairement apostasié comme les partis laïcs, on les traitera comme les gouvernements. Le reste dont le cas n'est pas clair auprès des musulmans comme les savants ou les prédicateurs ou les responsables d'organisations musulmanes nous ne devons pas attenter à leurs vies car on nous traitera de « kharijites ». La résistance ne doit pas user des armes contre eux mais doit leur opposer argument contre argument, preuve contre preuve. Il faut les dévoiler, les dénoncer, les accuser d'hypocrisie, pointer du doigt leurs fatwas et propos scandaleux et les diffuser publiquement.

---

[87] Bokhary n°4905

[88] Biographie prophétique selon Ibn Hicham 293/2

Ceci doit être la mission de ceux qui opèrent dans le domaine de l'orientation au sein de la résistance et non des membres de base. Nous ne voulons pas qu'un grand nombre d'individus soient chargés de l'orientation, des consignes et des médias. Cela doit être le travail d'individus au parcours bien connu. Ce qui est demandé au membre de la résistance c'est de repousser l'envahisseur, de combattre les incroyants et de repousser les apostats quand ils nous agressent puis dans un second temps les affronter en même temps que les envahisseurs mécréants.

Toute personne qui est comptée au sein des savants, au sein des responsables d'organisations musulmanes ou dont le cas n'est pas évident pour les musulmans nous ne devons pas attenter à sa vie et la question n'est pas de savoir s'il est mécréant ou pas. Il se pourrait que l'un de ces férus du takfir nous réplique : « C'est un mécréant, tu dois le sortir de l'islam ! ». Il se peut qu'il ne soit effectivement plus musulman cela nécessite vérification, que les conditions soient rassemblées et que tout élément empêchant le jugement du takfir de s'appliquer soit absent. Ensuite, un juge digne de ce nom traitera de son cas.

Ce n'est pas notre mission au sein de la résistance et je n'ai pas de temps pour ce genre de choses car je suis occupé à résister à l'ennemi. Les résistants doivent éviter de catégoriser les gens en mécréants, en innovateurs et en déviants pécheurs alors qu'ils sont en pleine lutte contre l'Occident. Nous objectif n'est pas de rectifier les erreurs dogmatiques des musulmans ni de les réformer ni de leurs prodiguer le bon conseil. Ce sont un ensemble de bonnes actions mais d'autres que nous accomplissent ou pourrons accomplir dans l'avenir. Nous autres, nous luttons contre les mécréants et les gouvernements qui trahissent l'islam.

Quand nous aurons résolu ce problème, nous nous consacrerons à ces questions justes et importantes. La question du takfir est devenue l'un des plus grands pièges dont on se sert pour nous accuser d'être des kharijites injustement et sans droit. En usant du vrai et du faux, ils accusèrent tous ceux qui accomplissent le jihad d'être des takfiris. Les plans des services de

renseignements sont désormais très transparents en Algérie, en Arabie et en Egypte. Cela consiste simplement à tous nous qualifier de takfiris. Il est essentiel que nous ne mettions pas nos propres personnes dans une situation équivoque.

L'autre point est le meurtre des musulmans : le Messager d'Allah, paix et bénédictions sur lui, se rendit auprès de la Kaaba et dit : **« Quoi de meilleur que toi et ton odeur ! Quoi de plus grand que toi et ta sacralité ! Par Celui qui détient l'âme de Mohamed entre Ses Mains, la sacralité du statut du musulman est plus grande après d'Allah que toi, furent rendus sacrés ses biens et sa vie. »**[89]

Il n'est pas aisé d'affirmer que telle personne est tombée dans une hérésie et telle autre dans telle autre chose car on ouvrirait une porte qu'il sera difficile de refermer. Nous allons être détournés de la résistance à l'ennemi. Au bout du chemin, nous constaterons que nous aurons combattu des gens dont on ne peut clairement dire s'ils sont musulmans ou égarés.

Même s'il s'avérait qu'ils méritent d'être la cible de nos attaques, par volonté d'éviter un mal plus grand nous ne lèverons pas les armes contre les hypocrites tout comme dans le récit du Messager d'Allah, paix et bénédictions sur lui, lorsqu'il épargna Abdallah Ibn Abi Saloul. De façon analogue, si les services de renseignement venaient à assassiner l'une de ces personnalités pour ensuite en faire porter la responsabilité aux moujahidines les gens se diront : « Ces individus ne combattent que les juifs, les chrétiens et les apostats qui les défendent ! » Impossible, donc, qu'ils aient fait une telle chose ! Personne ne doit pouvoir dire : « Ils épargnent les idolâtres et s'en prennent aux adeptes de l'islam ! »

Fondamentalement, nous combattons les idolâtres juifs et chrétiens et nous résistons à l'agression des apostats qui sont à leurs côtés de même que nous nous défendons de l'agression des musulmans ignorants ou contraints qui sont présents dans leurs rangs.

[89] Authentifié par Al Albani dans *Sahih Al Targhib* n°2441

L'un de ces malheureux du courant takfiri pourrait nous rétorquer : « Ces gens ont mécru ! Ils méritent la mort et vous les épargnez ? » Nous l'avons fait afin de concrétiser un objectif plus important, le Messager l'a également fait dans le cas d'Abdallah Ibn Abi Saloul, et il est un excellent modèle pour nous. Ibn Taymia et l'ensemble des savants ont traité de la question des « avantages et des désavantages » dans la doctrine islamique. C'est une question assez large et ce n'est pas l'endroit pour en traiter. Je vous mentionne simplement ce qui me reste en mémoire de certaines questions doctrinales.

Nous parlons, si Allah nous le permet, des outils que peuvent utiliser les brigades de la résistance afin d'activer la lutte armée, de ce que devrait être leur philosophie de lutte et leur philosophie médiatique, de ce que devrait être le programme éducatif, et enfin la question de la préparation, de l'entrainement et comment vous entrainer sur place sans vous rendre sur des lignes de front éloignées, etc. Nous aurons ainsi appréhendé la question de façon globale en parlant de la crise et de ses solutions.

Il n'est pas question ici, comme je l'ai précisé, d'organisation centralisée, ni d'émirat centralisé, c'est un appel, un message et un courant de pensée qui orientent le jihad des brigades de la résistance islamique mondiale. C'est une idée et une stratégie dont nous voulons user afin d'entrer en action mais à partir d'une autre idée qui est l'orientation. Elle ne doit en aucun cas être une organisation. Il s'agit d'un inspirateur, d'un centre d'orientation, d'une pensée et d'une philosophie de lutte. Ce qui est attendu des musulmans c'est qu'ils y répondent.

Je vais approcher cette théorie sous trois angles : premièrement, nous tenterons d'être un modèle et un exemple afin d'être à la hauteur de la parole divine : **« Persévère dans le combat pour la Cause d'Allah et, bien que tu ne sois responsable que de toi-même, stimule l'ardeur des croyants »**. Nous évoluerons dans deux directions ; encourager de façon directe les croyants en créant des contacts dans ce but et par la suite encourager l'ensemble des musulmans que nous puissions entrer en contact avec eux ou pas.

Chaque membre des brigades aura deux tâches : combattre au sein de sa brigade et ensuite créer une brigade. Quand il aura créé plus d'une brigade, il devra quitter sa zone d'activité afin qu'il ne soit pas arrêté et toute son équipe découverte. En d'autres mots, il vous faut concevoir des cellules selon le modèle deux-deux et trois-trois mais lorsque l'un de vous commence à connaître trop de monde comme plus de dix personnes il doit se retirer. Il doit ensuite accomplir la *hijra* qui est la porte d'entrée pour le jihad et sans laquelle il n'y a pas de jihad.

Point suivant. Le membre de la brigade lorsqu'il encourage à rentrer en résistance et à créer des brigades doit diffuser son message afin d'exhorter les croyants. Mais il ne doit pas mélanger la propagande avec l'activité militaire car la propagande risque de dévoiler l'activité armée et il ne sera plus possible de diffuser nos idées. Celui qui est actif dans la bataille des idées doit s'en contenter.

Une action menée par la résistance ne doit pas nécessairement être une grande opération militaire qui nécessiterait d'énormes moyens, des armes, une planification et le détournement d'avions. Au contraire, elle peut être bien plus simple. L'action de la résistance commence par les invocations nocturnes contre nos ennemis et que vous les maudissiez du plus profond de vos cœurs puis d'encourager les gens à s'opposer à eux par la parole, et si vous êtes dans le monde des affaires n'achetez et ne vendez rien aux occidentaux. Et si vous apercevez des touristes crachez leurs dessus afin de leurs faire sentir notre répulsion et qu'ils ne sont pas les bienvenus chez nous.

Tout d'abord, le cœur puis les mots et puis la force. Ensuite, le passage à l'acte est simple : il se peut que vous poignardiez l'une de ces personnes qui participent à la spoliation de notre pétrole. En Arabie Saoudite, il y a soixante mille américains qui travaillent dans les champs de pétrole. Ce sont tous des civils mais il n'y a personne pour les menacer ne serait-ce qu'avec un bâton. Vous pouvez commencer avec des armes blanches, puis des armes classiques pour finir avec des explosifs populaires.

Même si vous ne disposez que d'une seule pièce il vous est possible de mener la guérilla ou de causer des dégâts puis d'inscrire sur les murs « BRIGADES DE LA RESISTANCE ISLAMIQUE » et puis vous nommerez votre brigade du nom de tel mouvement ou de tel Compagnon ou un numéro ou selon ce que vous voudrez mais pas du nom d'un pays car dans un seul pays il pourrait y avoir plusieurs brigades. Ne dites donc pas « Brigade de Tunisie » car il est impératif qu'il existe plusieurs cellules. Il y a encore beaucoup de choses à dire et j'expliquerais tout ça mais je vous donne l'idée globale.

Je dois vous parler d'un point important dans le domaine du financement : lorsque vous créez une brigade comment allez-vous vous financer ? C'est essentiel. Il faut vous prendre les cotisations de chaque membre à hauteur de 10% en puisant dans leurs revenus mensuels et les mettre dans la caisse de la brigade. Si vous menez ensuite une opération et que vous en récupérez le butin vous mettrez le cinquième dans la caisse. Vous évaluerez la valeur du butin et le moins que vous mettrez dans la caisse sera le cinquième c.-à-d. 20% pour la caisse. Les 80% restants seront partagés entre ceux qui ont participé et aidé à l'opération.

Si vous êtes une cellule de dix personnes, vous prendrez un dixième des ressources de chacun pour les placer dans la caisse. Si deux d'entre vous mènent une opération et qu'ils prennent un millier de dollars. Cet argent est la part de celui qui a mené l'opération et de celui qui a apporté son aide. Vous donnerez une part à celui qui a participé à l'opération et au membre qui n'a pas participé à l'opération mais qui était chargé d'une fonction précise.

Le cinquième sera mis dans la caisse de la cellule et le reste partagé entre les membres avec une part spéciale pour ceux qui prirent part à l'opération et à ceux qui leurs ont apporté leur concours. Si pour une raison précise et pour l'intérêt du groupe, ils désirent mettre plus que le cinquième ils peuvent le faire. Dès le début de l'opération, ils peuvent décider de placer la moitié du butin ou tout le butin dans la caisse de la brigade mais cela doit se faire après qu'ils

se soient tous mis d'accord. Mais le minimum doit être 20% afin de pouvoir se procurer des armes et de développer leurs activités.

Ainsi les partisans du jihad deviendront autosuffisants avec leurs propres ressources et ne nécessiteront l'aide de personne. Ils prendront leurs armes et leur argent de l'ennemi lui-même qu'il soit apostat, juif ou occidental. Mais la première phase doit se concentrer sur la lutte contre les sionistes et les occidentaux et les apostats ne doivent être visés qu'en cas de légitime défense mais lors de la phase suivante il s'agira de tous les combattre.[90]

Nous développerons plus tard le fonctionnement du système financier, si Allah nous le permet. Mais il est indispensable qu'ils s'autofinancent et qu'ils ne privent aucun moujahid de son droit. Allah dit : **« On t'interroge sur les prises de guerre. Réponds : « Les prises de guerre sont à Allah et Son Prophète. »**[91] et **« Sachez que, sur tout butin que vous faites, le cinquième revient à Allah. »**[92] Nous avons pu voir que le Messager d'Allah, paix et bénédictions sur lui, lors de la bataille de Honein, a utilisé l'argent pour l'intérêt des musulmans sans le partager. C'est donc une pratique prophétique attestée et un noble enseignement coranique dont nous suivons la trajectoire.

Il y a d'autres éléments à évoquer, nous le ferons si Allah le veut. Ce que j'ai présenté dans cette réflexion était une vision globale de la résistance. Les autres arguments et les détails seront laissés pour plus tard. J'écrirais dans tous les cas un large ouvrage sur toutes ces questions avec pour titre « Le jihad est la solution, pourquoi et comment »[93] Le pourquoi traitera de la nature de notre crise et comment fonctionne le modèle des fronts ouverts et des brigades.

J'appelle à diffuser les idées exposées ici. Que toute personne capable de le faire le fasse. J'appelle aussi les organisations jihadistes à soutenir l'idée des

---

[90] L'idée est simple : attaquer les intérêts américains et occidentaux afin de forcer les gouvernements du monde musulman à les protéger ce qui est censé rendre claire comme de l'eau de roche la coopération et la collaboration de ces gouvernements avec l'envahisseur occidental aux yeux des populations musulmanes qui après avoir été convaincues de leur trahison rejoindre le jihad. C'est l'actuelle stratégie d'Al Qaida.

[91] Sourate 8 verset 1

[92] Sourate 8 verset 41

[93] Il s'agit de son *Appel à la résistance islamique mondiale*

brigades mondiales et à mener des opérations au nom de ces brigades et non de les revendiquer au nom de leur organisation propre car leurs organisations ne sont engagées que pour certaines causes particulières.

J'ai l'intime conviction que cette stratégie pourrait dans les années à venir produire une vague revivifiant l'esprit de résistance dans cette Oumma qui est aujourd'hui bien plus proche de l'agonie et de la mort dans la confrontation avec l'ennemi plutôt que de la vie !

J'espère que nous avons pu accomplir un pas dans la conscientisation quant à l'obligation de participer au jihad dans le sentier d'Allah et de résister à l'envahisseur. Je vais conclure ici.

Qu'Allah soit glorifié, la louange Lui revient, je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Toi, je Te demande pardon et je me repens de mes fautes.

Que la paix, les bénédictions et la miséricorde d'Allah vous accompagne.

Abou Moussab Al Souri, 1999

Al Mouqawama, octobre 2017